Les attentats se multiplient en Irlande du Nord

LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

3,50 F

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tėl.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le retour de M. Fanfani

M. Sandro Pertini, président de la République italienne, a confié le mandat de former un nouveau cabinet au président du Sénat, M. Amintore Fanfani, qui donnera sa réponse après les consultations d'usage. Agé de soixante-quatorze aus, M. Fanfani a quitté le palais Chigi voici près de vingt ans. Sa carrière politique, commencée en 1946, lui a permis d'incarner toutes les orientations de la démocratie chrétienne et d'en assumer toutes les charges et responsabilités. A partir de 1970, il a choisi la discrétion puis le prestige un peu distant de la présidence du Sénat, sans cesser d'asseoir son influence occulte par la répartition de ses fidèles à un certain nombre de postes-clés de la vie publique. Personne pour autant n'a jamais été convaincu qu'il se satisfaisait d'une demi-retraite. Personne non plus ne croyait qu'il pût véritablement constituer un recours.

Sa rentrée politique résulte des réticences extrêmes du chef de l'État, M. Sandro Pertini, à prononcer la dissolution anticipée des Chambres, alors que la législature a encore dix-sept mois à courir. De tous les éventuels candidats que la démocratie chrétienne pouvait présenter à la direction du gouvernement, seul M. Fanfani, titulaire de la seconde charge de la République, jouissait de l'autorité de la seconde charge de la République, jouissait de l'autorité nécessaire pour tenter une expérience durable. En le proposant d'entrée de jeu et sans avoir sacrifié d'autres noms dans des tours de piste préliminaires, la démocratie chrétienne marque clairement son refus de toute solution qui n'aurait pour objet que de préparer une consultation électorale au printemps prochain.

Le secrétaire général de la démocratie chrétienne. M. Ciriaco De Mita, a affirmé que son parti voulait un « gouvernement qui gouverne », capable de faire des choix réels, notamment sur la politique économique. Il préconise la rigueur budgétaire et des coupes importantes dans les dépenses publiques. Les socialistes insistent au contraire sur l'augmentation des impôts et l'attribution de crédits pour les investissements productifs et la relance économique. Le cabinet Spadolini est tombé sur cette divergence de fond.

Professeur d'économie politique, M. Fanfani est un calculateur. Il est aussi peintre amateur, fêté avec complaisance par la société politique. C'est sans doute pourquoi il a esquissé, dans une interview publice juste avant sa convocation au Quirinal, un programme préliminaire à l'acceptation de la mission proposée. Il suggérait une table ronde ouverte à tous les partis (y compris les communistes) pour déterminer les décisions à prendre. Il s'agit, disait-il, de rechercher une convergence, hors de tout « conditionnement idéologique ., sous l'invocation de la « Résistance et de la liberté ». Une éventuelle mise en chantier de réformes institutionnelles était suggérée, pour complaire aux socialistes.

Apparemment, M. Fanfani fait une ouverture à l'opposition communiste, comme s'il reprenait à son compte la stratégie de son éternel rival Aldo Moro, assassiné voilà quatre ans et demi. On ne peut attendre du P.C.I. un • jugement positif » sur le retour de M. Fanfani, du moins selon M. Berlinguer. La porte n'en est pas pour autant sermée, mais la crédibilité du candidat pressenti reste encore marquée par la variété des options politiques auxquelles son nom s'associa en d'autres temps, il est vrai déjà anciens.

LES ORIENTATIONS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES DU GOUVERNEMENT

Le comité directeur du P.S. s'interroge

Les divergences qui ont opposé le premier ministre et le ministre de l'économie et des finances sur la politique salariale (fonction publique et SMIC) rendent d'autant plus nécessaire, aux yeux des socialistes, le débat qu'ils entendent engager sur la politique économique et sociale du gouvernement. Ce débat aura lieu à l'occasion de la réunion du comité

Les premiers éléments de cette discussion out été livrés par M. André Laignel, député de l'Indre et proche de M. Pierre Joxe, lorsqu'il a critiqué les « cadeaux » faits par le gouvernement au patronat. De leur côté, les animateurs du CERES souhaitent dépasser cette polémique peu « sérieuse » à leurs yeux. M. Michel Charzat, membre du secrétariat national et qui est l'un des responsables du courant de M. Jean-Pierre Chevenement, explique dans nos colonnes que le choix essentiel posé au gouvernement se situe entre une logique « de purge et d'austérité » conforme à l'orthodoxie libérale et la recherche de solutions bétérodoxes pour sortir de la crise.

M. Michel Charzat souhaite l'abandon de l'orthodoxie libérale

ciales dans la perspective de la sortie

de la crise? Nous pouvons avoir, en-

tre socialistes, des nuances d'appré-

ciation sur les mesures structurelles

et stratégiques qui doivent donner

un prolongement à la politique

conjoncturelle. On peut choisir de

réduire les charges qui pésent sur les

entreprises sans relancer l'economie,

ce qui implique une baisse du pou-

voir d'achat moyen. On peut choisir

une orientation plus dynamique qui

consisterait à tenter d'améliorer si-

multanément les recettes des entre-

prises, donc soutenir la consomma-

ion intérieure, tout en réduisant

leurs charges. Ce deuxième choix

implique une action vigoureuse pour

imiter la contrainte extérieure et

désendetter massivement les entre-

Propos recueillis par

JEAN-YVES LHOMEAU.

prises. C'est celui que je privilégie.

(Lire la suite page 33.)

- Le débat sur les - cadeaux » au patronat, sur telle ou telle mesure ponctuelle envisagée par le gouvernement, notamment la fiscalisation des allocations familiales, vous parait-il determinant?

- Etre sérieux, c'est refuser le manichéisme du débat entre ceux qui se prétendent comme les durs, les rigoureux du parti socialiste, et ceux qui sont présentés comme les réalistes ou les gestionnaires. Ça, c'est la dialectique de l'échec qui conforte les surenchères et les opportunismes. Dans le passe, la S.F.I.O. s'est fort mal trouvée de cet antagonisme entre certains militants et les ministres des gouvernements de l'époque. Il n'est pas sérieux de vouloir jouer à ce petit jeu-là. Les échéances internes au P.S. ne doivent pas nourrir de telles opérations. Les socialistes seront jugés tous ensemble, en bloc,

- Quel est le vrai débat, le débat - sérieux - ?

- De deux choses l'une : ou bien la politique conjoncturelle actuelle est une bonne politique, ce que je crois, on bien elle ne l'est pas. Si elle n'est pas bonne, il faut lui en opposer une autre.

 Le débat de fond sur la période qui va au-delà de la sortie du blocage est le suivant : comment assurer la dynamisation industrielle du pays, la mutation des relations so-

AU JOUR LE JOUR

Ère

M. Tomasini (R.P.R.) affirme que la France « est entrée dans une ère de violence ». Une catastrophe de plus.

Un nouvel emprunt d'Etat? C'est la ruine. Un clin d'œil à l'industrie? C'est pour mieux la saigner. Le franc va s'effondrer, les impôts vont doubler tous les ans, on va brûler les écoles privées, les chômeurs ne passeront pas l'hiver, les opposants seront fichés...

D'un septennat à l'autre, la France n'est pas sortie de l'ère de l'opposition systématique, pour qui le pire est toujours

BRUNO FRAPPAT.

M. Mitterrand lance un appel

la hausse des prix a été de 1,5%

C'est un appel à la « mobilisation industrielle » qu'a lance, le 16 novembre, le président de la République dans le discours qu'il a prononcé à l'issue des deux journées de travail sur la politique industrielle organisée par M. Jean-Pierre Chevènement. M. Mitterrand, après avoir affirmé la nécessité de « restaurer la capacité financière des entreprises », a invité les Français à avoir « un esprit de résistance et de

Le garde des sceaux devait également présenter, mercredi 17 povembre, au conseil des ministres, une communication sur l'ensemble des projets de réformes concernant le traitement des entreprises en difficulté. Le premier volet, le plus avancé, concerne la prévention. Il prévoit notamment d'élargir le rôle des commissaires aux comptes et des comités d'entreprise, et d'obliger les sociétés moyennes ou grosses à établir des documents comptables ou prévisionnels. Le second volet de la réforme concerne les professions judiciaires, de syndies et d'administrateurs judiciaires. Le troisième vise à modifier les procedures ellesmêmes. Enfin, le quatrième traite des tribunaux de commerce.

D'autre part, la hausse des prix du mois d'octobre aurait été de 0.5 %. Pour les quatre mois pendant lesquels a été mise en œuvre la politique de blocage, la hausse aurait donc été de 1,5 % contre 5,2 % pour les quatre mois correspondants de 1981.

Le conseil des ministres devait entendre une communication sur les investissements des entreprises nationalisées du secteur concurrentiel en 1983, investissements qui devraient atteindre 25 milliards de francs.

Le discours de Figeac l'avait amorcé. Celui prononcé mardi après-midi aux journées de politique industrielle l'amplifie. Désormais. pour le président de la République. les choses sont claires : seule la mobilisation du pays autour de son in-

dustrie, de ses entreprises, permettra à la France de maintenir son

rang de grande puissance, son indépendance, son identité culturelle, sans parier du niveau de vie de ses habitants.

Clôturant, mardi aprés-midi, ces journées, M. François Mitterrand a donc appelé les Français • à l'effort - et même - au grand effort au cours des trois prochaines années toutes · les capacités devant être concentrées sur les entreprises capables .. C'était là le premier d'une serie de messages que le chef de l'Etat entendait, au-dela du parterre d'industriels, de banquiers, saire passer au pays tout entier.

« Il n'y a pas de secteur condamne, mais des usincs et des ateliers trop vétustes..., des technologies dépassées. - Pour le ches de l'Etat, l'action des pouvoirs publics, des acteurs de la vie économique doit prendre en compte ce postulat. Seule l'introduction massive des nouvelles technologies permettra tout à la fois de rénover les industries de base et de transformation et de placer la France dans la course aux industries du futur.

J.-M. QUATREPOINT. (Lire la suite page 33.)

POINT-

Chômage et solidarité

En période de rigueur, tout le monde, y compris les chômeurs, doit participer à l'effort demande le gouvernement. Mais le C.N.P.F., qui a brutalement enfourché le cheval de l'austérité, n'oublie-t-il pas trop facilement ses décisions d'avant-hier et ne dépasse-t-il pas les limites quand il veut économiser 17 milliards de

francs ? Certes, l'assurance-chômage telle qu'elle est appliquée en France est l'une des plus genéreuses d'Europe. Ces demières années, quand le C.N.P.F. commentait les accords qu'il vensit de signer avec les syndicats, il ne tarissait pas d'éloges sur les vertus du parnansme et clamait bien haut sa fierte de contribuer au progrès social.

Se ralliant sans trop hurler aux promesses de M. Giscard d'Estaing en 1974, le C.N.P.F. n'a-t-il pas cree avec les syndicats des allocations représentant 70 à 90 % du salaire antérieur ?

S'il est vrai que les chômeurs français sont souvent mieux garantis que leurs voisins europeens, cet avantage n'est pas genéral. Mieux indemnisés au depart, ils le sont parfois moins si l'inactivité forcée se prolonge ; et cette meilleure couverture beneficie davantage aux

Certes, quelques-uns reçoivent plus de 10 000 F par mois, voire 18 300 pour certains preretraités - mais ces chômeurs sont peu nombreux : quatre mille environ en cas de chômage, soit 0,35 % des allocataires, huit mille environ en cas de préretraite, soit 5 %. A l'autre bout de l'éventail, près de 80 % ont un revenu inférieur au SMIC... et cent soixante-dix mille environ ne disposent que de 1 000 F par mois. Même s'il y a des abus qu'il faut combattre, peut-on, comme le fait le C.N.P.F., relancer la campagne des « vrais » et « faux » chômeurs ? La morale mais aussi l'efficacité économique commandent plus de raison et nécessitent un partage de l'effort moins inegalitaire que celui proposé par le patronat.

(Lire page 31.)

Le régime militaire turc déclenche une vague d'épuration dans l'enseignement supérieur

A l'occasion d'une réorganisation complète du corps enseignant, le Conseil de l'enseignement supérieur mis en place par le régime militaire vient d'engager une véritable chasse aux sorcières dans certaines uni-

Cette opération contraste avec le ton du discours prononcé par le général Evren le 12 novembre, lors de sa prise de fonctions à la présidence de la République. Le chef de l'Etat, qui avait été plébiscité le novembre par 90,60 % des électeurs, avait notamment appelé ses concitoyens à œuvrer pour une « société de tranquillité, de prospérité et de sécurité », conformément aux principes de « solidarité nationale, de justice, et dans le respect des droits de l'homme ».

D'autre part, l'ancien dirigeant du parti ouvrier-paysan de Turquie (T.LK.P.-prochinois), Dogu Perincek, a été condamné mardi à un an de prison par la cour martiale d'Istanbul pour « atteinte à la sécurité de

(Lire page 4 l'article d'ARTUN UNSAL)

LE DÉBAT SUR LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE

Faut-il brûler les magnétoscopes ? « Investir dans les programmes

par JEAN-FRANÇOIS LACAN

L'Assemblée nationale examine, ieudi 18 novembre, le budget de la communication et, notamment, le sinancement des organismes de radiotélévision. Les députés vont débattre

Gréco raconte St-Germain-des-Prés,

la vie d'artiste, la vie tout court.

Un vrai livre insolite et insolent.

sur les magnétoscopes. Au-delà de la polémique, envenimée ces derniers jours par les décisions du ministre du commerce extérieur, l'attitude des pouvoirs publics vis-à-vis de la vidéo reflète une certaine conception de développement de la communication audiovisuelle.

de la fameuse redevance annuelle

Une conception qui privilégie sys-tématiquement les stratégies de · réseaux » (cábles, satellite, télématique, quatrième chaîne) aux dépens de la « privatique » (vidéo, informatique individuelle, etc). Mais cette opposition ne risque-t-elle pas d'alier à l'encontre de la demande sociale et de la relance des industries de programmes?

(Lire la suite page 32.)

est une priorité économique »

nous déclare M. Jack Lang

En décidant de câbler la France, de lancer le satellite de télévision directe et la quatrième chaîne, le gouvernement a parié sur une relance de la production audiovisuelle nationale. Mais les principaux partenaires de cette relance restent pour le moment dans l'expectative.

Les professionnels du cinéma se plaignent d'être asphyxies par la télévision, les éditeurs vidéo protestent contre les dernières mesures du gouvernement. Mais surtout l'industrie des programmes hésite à investir dans des

réseaux qui ne seront rentables que dans quatre ou cinq ans. M. Jack Lang, ministre de la culture, précise dans une interview le rôle que les pouvoirs publics entendent jouer dans cette période de transition et plaide pour une redéfinition globale des équilibres entre création vivante et

nouveaux reseaux de diffusion. - Mème si culture et commu-

nication dépendent aujourd'hui de deux ministères distincts, il semble que vous jouez un rôle très actif dans l'élaboration des

It Monde « Une semaine avec Champagne-Ardenne »

Le Monde publie durant toute cette semaine les reportages et les enquêtes de ses correspondants et de ses envoyés spéciaux sur les quatre départements qui composent la région Champagne-Ardenne. Aujourd'hui, le dossier de l'agriculture :

- Les terres promises de la « pouilleuse », par Lisette

- « Elles » à Troyes, par André Bruley ;

- Du theatre sans cinéma, par Mathilde La Bardonnie.

Lire pages 25 à 28

nouveaux reseaux de communication audiovisuelle. - Le programme présidentiel sur

la culture et la communication forme un tout indissociable. Chaque ministre apporte sa pierre à l'édifice. Et au tout premier ches. le ministre de la communication. M. Georges Fillioud. L'enjeu, comme l'a explique M. François Mitterrand, est de maîtriser les techniques nouvelles avant qu'elles ne s'emparent de nos consciences. En lançant un plan de câblage rapide en fibres optiques, le conseil des ministres du 3 novembre a pris une décision historique, d'un point de vue industriel d'abord, mais aussi, et peut-être surtout, d'un

Propos recueillis par YVES AGNÈS et JEAN-FRANÇOIS LACAN. (Lire la suite page 20.)



使得 " " " "

AND A WALL AND

or of the same of .





Quatre ministres, pas un de moins, devaient participer ce 17 novembre à la Journée de l'exportation du livre, organisée en collaboration avec le Centre français du commerce extérieur. Pour Jean Gattégno, cette journée doit donner le signal de départ d'une bataille culturelle et économique, dans laquelle l'Etat aussi bien que les professionnels ont leur rôle à jouer. Jean-Manuel Bourgois croit possible un très net développement de la présence des livres français à l'étranger, meilleure au demeurant, d'après lui, actuellement que ce que l'on croit trop souvent. Mais Herbert R. Lottman le dit carrément aux auteurs français: c'est à eux, s'ils veulent conquérir un plus large public, de faire de meilleurs livres.

NOMME toute industrie de la

n'échappe pas au difficile

mais indispensable dialogue entre

l'économique et le culturel. Notre

aptitude à préserver et à développer

notre potentiel de création dans le

domaine de l'esprit dépendra de no-

tre capacité à dissuser nos livres, nos

auteurs, notre savoir à l'étranger. Si

les 1 400 millions de francs de chif-

fre d'affaires que les éditeurs fran-

cais réalisent à l'étranger, sans

compter les produits des cessions de

droits, peuvent paraître modestes en

comparaison des montants en jeu

pour bien d'autres secteurs économi-

ques, la part que ce chiffre repré-

sente par rapport au chistre d'af-

faires total de l'édition française.

soit environ 20 %, constitue un résul-

tat que d'autres pourraient envier. Il

laisse loin derrière toutes les autres

exportations de biens culturels, no-

tamment le cinéma. De même saut-

il souligner que la balance commer-

s'il omettait une évolution qui ap-

pelle une réflexion commune de

l'Etat et des professionnels. La place

de la France dans le monde en ma-

tière d'exportation de livres a ré-

gressé depuis les années 60. Du troi-

sième rang qu'elle occupait derrière

les Etats-Unis et la Grande-

Bretagne jusqu'en 1966, elle est pas-

sée au quatrième rang, au profit de

la R.F.A., puis au cinquième depuis

1978, derrière l'Espagne. Ce recul a

eu pour corollaire une dégradation

croissante du taux de couverture de

1965, 95 % en 1981! Entrent, sans

aucun doute, dans les raisons de

cette évolution désavorable les

graves difficultés de l'imprimerie

française et le recours inquiétant

d'une partie de l'édition française

aux imprimeries étrangères, la ré-

gression de l'enseignement du fran-

çais dans le monde, notamment

l'abandon progressif de notre langue

au profit des langues nationales pour

l'enseignement primaire, secondaire,

voire supérieur, dans certaines de

nos anciennes colonies, et naturelle-

ment l'omniprésence, l'omnipotence

croissante de l'anglais en tant que

Mais ne faut-il pas également re-

voir la façon dont nous avons abordé

les marchés étrangers, dont nous

avons perçu les évolutions récentes à

la balance commerciale: 173 % en

Mais le constat serait malhonnête

ciale est équilibrée pour le livre.

communication. le livre

Les raisons d'un sens unique

par HERBERT R. LOTTMAN(*)

ES Français publient beaucoup de livres etrangers. Pourquoi les étrangers ne leur rendent-ils pas la politesse en traduisant des livres français? C'est là une question que posent fréquemment les éditeurs français et leurs auteurs. Les sonctionnaires melent à présent, leurs voix au chorus, et l'on peut s'attendre à voir s'amplifier les clameurs accusant l'impérialisme culturel américain, qui servent habituellement à justifier l'insuccès des films, des productions télévisées et des livres français sur le marché international. Il serait regrettable qu'une question aussi grave se traite dans les ministères, car jamais, les fonctionnaires n'ont su propager heureusement la culture. La verité, trop évidente ou trop

subtile pour les démagogues, c'est que les Américains - et bien d'autres publics non francophones - aimeraient beaucoup lire, voir, entendre davantage d'œuvres françaises ils les ont toujours aimées; ils ont accueilli à bras ouverts et publié les grandes générations d'écrivains français: Proust et Gide, Malraux et Céline. Sartre et Camus. Ils ont aimé le cinéma français du temps qu'il était bon, ils ont acheté les œuvres des peintres français avant les Français eux-mêmes, ils ont offert un asile à des compositeurs français qui ne trouvaient pas de public chez cux. Et que s'est-il passé ? Pourquoi. lorsqu'on voyage à l'étranger. entend-on les éditeurs japonais, scandinaves, sud-américains, et même italiens ou espagnols, exprimer leur intérêt et leur enthousiasme pour les nouveaux livres américains, mais pas pour les nouveaux livres français? Pourquoi l'immense majorité des traductions en langues étrangères provient-elle de la langue anglaise?

A la recherche des talents

Les éditeurs américains aimeraient beaucoup recevoir davantage de bons livres de France. Certains d'entre eux consacrent un budget important à entretenir des bureaux à Paris, et des « scouts » qui cherchent des livres valant la peine d'être traduits : nombreux sont ceux qui effectuent régulièrement la tournée des maisons d'édition dans les capitales, étrangères, y compris a

Les meilleurs auteurs du nouveau roman ont trouvé leur place dans les catalogues des éditeurs américains ; la première vague des nouveaux phi-

losophes aussi. Dans les deux cas, ces écrivains semblaient proposer quelque chose de neuf. Il y aura tou-jours une place pour les grands historiens, les Braudel et les Duby et les Le Roy Ladurie, pour un Lévi Strauss ou un Foucault ou même pour un bon livre de cuisine. Il n'est besoin d'aucun ministre pour convaincre les éditeurs américains de leur valeur, et il va sans dire qu'aucun agent littéraire subventionné ne pourra persuader un éditeur de prendre un livre contre son propre jugement. En revanche, et malgré le faible niveau des ventes, les livres de Michel Tournier sont généralement publiés en langue anglaise. Quand parut le livre de Marie-Gisèle Landes-Fuss. Une baraque rouge et moche comme tout, à Venice, Amérique..., la représentante à Paris d'un éditeur américain

de traduction en un seul week-end. Et les autres? Les écrivains francais, disent les lecteurs étrangers, ne travaillent pas suffisamment; on ne peut pas produire un livre entre deux portes et compter qu'il changera le monde. Leurs confrères américains consacrent un temps considérable à leurs livres - parfois des années, - et bien souvent en engageant des chercheurs pour les aider ; ce sont ces livres-là que les éditeurs français s'arrachent. Ces livres américains ont du succès, disent les éditeurs français, parce qu'ils apportent au lecteur quelque chose qui lui manque. Il se peut qu'un roman américain, de même qu'un film, acquière son universalité du fait au'il est concu pour un marché intérieur de 230 millions d'habitants. Si l'on peut se faire entendre à New-York comme à Chicago ou à Dallas, on peut aussi toucher Paris, Rome, Istanbul ou Tokyo. Ce sens de la communication, bien plus qu'une conspiration visant à inonder le monde de produits culturels impérialistes, explique pourquoi les échanges entre les Etats-Unis et la France se déroulent essentiellement à sens unique. L'autre direction se développera quand les Français retrouveront leur magic, à la manière de John Irving, Norman Mailer, Kurt Vonnegut Isaac B. Singer ou Susan Sontag.

ministre de la culture. (*) Correspondant international de Publishers Weekly (New-York). Auteur de Albert Camus et la Rive gauche (Éditions du Seuil).

Aucun ne recoit, à ma connaissance,

d'aide de l'État ni de subvention à la

traduction, et ils ne voudraient cer-

tainement pas de la bénédiction d'

Pour un grand dessein

ES éditeurs se réjouissent de voir quatre ministres leur proposer de s'informer, de réflé chir et d'agir ensemble, pour assure une meilleure diffusion internationale des livres français, ils apportent à cet examen des réflexions fondées sur l'expérience et des propositions réalistes. S'ils sont entendus, un très net développement de la présence des livres français à l'étranger peut être obtenu en peu de temps et à un coût raisonnable.

Depuis 1960, les achats de nos liyres par les pays étrangers ont été multipliés en francs constants par 2,7. En 1981,nos exportations de livres en français ont représenté 1,250 milliard de francs, soit de 15 à 20 % des ventes de livres sur le marché intérieur. De plus, les ouvrages traduits du français et publiés à l'étranger ont rapporté 75 millions de francs de royalties.

Au moment où clignotent la pluprit la décision d'acheter les droits part des indicateurs du commerce extérieur, il faut d'abord se demander si notre balance des échanges édition > est favorable.

> Disons tout de suite que la plupart des chiffres publiés à ce sujet, sont inexacts et sans signification. On y mélange gaillardement les échanges de l'édition et ceux de l'imprimerie La confusion entre les deux métiers provoque des conclusions tout à fait aberrantes.

> Expliquons-nous. Les statistiques douanières pour 1981 font apparaître les importations de livres pour un total de 1,475 miliard de francs et les exportations de livres pour 1,403 milliard de francs.

C'est moins simple, et moins grave. Il faut en effet comparer non pas les livres importés qui ont été seulement imprimés à l'étranger mais ceux qui y ont été édités. c'est-à-dire concus, écrits, réalisés par nos concurrents étrangers.

Les exportations de livres en francais faits en France ont été en 1981 de 1.25 milliard, contre des importions de livres faits hors de France dans une autre langue que le français

atteignant 140 millions de F. Si tous les ouvrages en français importés de Suisse, de Belgique, du Canada provenaient d'éditeurs de ces pavs - ce qui est loin d'être vrai. car il s'agit là encore souvent de trevaux faits là-bas pour des éditeurs français, - il faudrait rajouter 430 millions de francs d'importations. C'est donc au grand maximum 500 millions de francs de livres édités à l'étranger par nos concurrents qui entrent tous les ans en France; soit un peu plus du tiers de ce que nous exportons.

JEAN-MANUEL BOURGOIS (*

Un reproche souvent adressé aux éditeurs mérite d'être relevé. nous dit : « Vous exportez 75 % de vos ventes dans les pays francotifs, et vous baissez les bres dans les marchés non francophones, ou vos concurrents anglophones ou hispanophones ont champ clos. » Que répondre? D'abord, bien sûr, ce que dicte le simple bon sens : on ne demande pas aux Skis Rossignol de faire un effort au Sénégal, ou au champagne Heidsieck en Algérie, ou aux bateaux du baron Bich en Autriche. C'est une lanalissade utile de dire que le principal marché des livres français est, et restera, dans les pays totalement ou partiellement franco-

Que font les Espagnols ? Ils placent 75 % de leurs exportations en Amérique latine. Que font les Anglais? Ils trouvent les deux tiers de leurs ventes dans les pays de tradition anglophone. Que font les Américains? Ils trouvent plus de la moitié de leurs exportations au pas de leur porte, au Canada.

Reste un troisième aspect de l'exportation du livre français, souvent entendu dans les commentaires officiels : Les éditeurs n'ont pas une mentalité d'exportateurs « comme les autres », ayant pris l'habitude de recevoir des subventions impor-

L'aide du fonds culturel

Nuancons I Rappelons d'abord que, de 1975 à 1981, les aides à l'exportation du livre ont décru en francs constants, la principale d'entre elles, le Fonds culturel, stagnant pendant cinq ans aux alentours de 13 millions de francs courants. Ce n'est qu'en 1982 que Jack Lang a pu obtenir une forte augmentation du Fonds culturel, relevé à 39 millions de francs pour 1982 et maintenant confirmé à 45 millions de francs pour

Si l'on ajoute à ces montants ceux des aides disponibles aux ministères des relations extérieures et de la coopération, on atteint, pour 1983, un total qui représente 5 % à 6 % du chiffre d'affaires réalisé dans les zones géographiques concernées. Est-ce excessif? On comparera utilement, par exemple, aux aides à l'exportation pour la presse (13 millions de francs pour le seul fonds de soutien aux exportations) ou pour le film (Unifrance dépense plus de 2 millions de dollars aux États-Unis, pour un résultat incertain), et on trouvera des pourcentages beaucoup plus élevés.

Enfin, répétons que l'exportation du livre français à l'étranger, ca n'existe pas i Comme l'a souligné un récent rapport (1), il faut en parier au pluriel : il y a des marchés pour les livres. Plus de deux cent mille titres disponibles, et onze mille nouveautés chaque année. Plus de cina cents maisons d'édition, dont une vingtains font 50 % des exportations. mais dont des dizaines, voire des centaines d'entreprises, moyennes ou petites produisent des livres exportables. Des marchés coupés verticalement par la barrière linguistique. mais horizontalement par le niveau de vie moven des habitants ou leur niveau de scolarisation. Et une gamme de produits très diversifiés allant du livre de poche aux encyclopédies, du manuel scolaire au livre

d'art, du roman au dictionnaire. Voilà donc dressé le décor, et redressés quelques chiffres utiles pour misux arpenter le marché possible. Le mot est láché : « marché ». Si

nous parlions d'exporter des automobiles ou des flacons de parfum, la mot serait juste. Dans le cas du livre, sa diffusion à l'étranger ne peut pas correspondre seulement à des données de « marché ». C'est un bien culturel, c'est, comme l'écrit Michel Favier, « le seul produit culturel français présent partout dans le monde » (2). Un jour « produit », un iour « culture », je suis poisson, je

suis oiseau I Cette dualité n'est pas faite pour faciliter les choses : « Les services commerciaux (des ambassades) ne s'intéressent pas ou peu au livre, bien culturel qu'ils estiment n'être ni de leur ressort ni de leur compétence. Or, de leur côté, les conseillers et les attachés culturels ne sont pas préparés à mener des actions de

type commercial (3). » Le rapport Rigaud avait constaté que « le transfert du ministère des affaires étrangères au ministère de la culture des attributions relatives à la diffusion internationale du livre français a fait l'objet de critiques unanimes ». Il avait cependant, avec beaucoup de sagesse, confirmé qu' « il existe de bons arguments pour justifier le regroupement sous une même autorité de tout ce qui concerne le livre, y compris sa diffusion à l'extérieur ». Depuis que ce rapport a été écrit, des changements importants sont intervenus dans l'organisation de la direction générale des relations culturelles au ministère des relations extérieures et dans celle des services compétents du minis-

tère de la coopération. Les éditeurs, d'une part, souhaitent être mieux informés de ces nou-

velles structures, mieux conneître les responsables et leur faire mieux voir ieurs problèmes ; d'autre part, ils redoutent que ces organigrammes scient agités de trop de soubresauts pour être efficaces. On a beaucoup parlé de formules « interministérielles » pour assurer le développement des exportations du livre francais. Un comité de ce type avait en son temos été constitué : le CIRCE. Les événements du calendrier politique ne lui ont pas permis de démarrer réellement. Doit-on ressusciter « CIRCE » ? Un haut fonctionnaire nous disait récemment : « Ce qui marche le mieux dans l'interministériel, c'est le téléphone... »

Si un nouveau comité devait servir de terrain d'exercice pour des rivalités administratives, être utilisé pour redécouper des budgets et diluer des responsabilités, les éditeurs assisteraient avec tristesse et amertume à ces échanges de coups feutrés. S'à devait permettre une meilleure utilisation des compétences de chaque administration, un fonctionnement plus rapide de rouages quelquefois rouilles, alors ils applaudiraient. Mais rien ne sert des comités s'il n'y a pas une forte volonté et un accord réel sur les objectifs.

« La diffusion du livre français à l'étranger (doit être) regardée comme une priorité au niveau gouvernemental, à la fois sous l'angle du commerce extérieur... et sous l'angle du ravonnament culturel français; les arbitrages internes du ministre de la culture doivent tenir compte de cette priorité, dès lors qu'il est investi, à titre exceptionnel, d'une responsabilité tournée vers l'étranger, jugée complémentaire de sa mission nationaie. > (4).

Voità ca que les professionnels souhsitent entendre et voir mis en œuvre. Que tous les ministères qui peuvent y participer, et ils sont nombreux, considèrent cette tâche comme une priorité. Alors on verra les services non seulement de la culture, des relations extérieures, du commerce extérieur ou de la coopération, mais aussi des finances (eh l oui, messieurs du Trésor...) de l'éducation nationale, de la recherche et de l'industrie, apporter une contribution concertée à cet effort.

Tout cals peut aller vite. Une fois affirmée, au plus haut niveau, la priorité donnée au développement des exportations de livres, les professionnels pourraient mettre en face de chaque administration concernée une liste déjà dressée des problèmes techniques à régler et des solutions qu'ils proposent, La réunion du 17 novembre en fait un premier inventaire, qu'il n'est pas convenable de dresser ici.

Une proposition

Profitons de cette tribune auiourd'hui pour v aiguter cependant une proposition. De même qu'il v a eu le 1 % culturel, dont les résultats sont significatifs, pourquoi ne pas créer le 1 o/oo (un pour mille) à l'exportation de biens culturels ?

Chaque grand contrat à l'exportation devrait comporter, soutenue par l'exportateur industriel, une clause apportant dans le pays acheteur des biens ou des services culturels francais pour un montant égal à un millième du contrat. Ainsi, par exemple. l'équipement du métro de New-York par des sociétés françaises - un contrat de 200 millions de dollars. soit l'équivalent d'un an d'exportation de livres français... - apporterait à New-York pour un peu plus d'un million de francs de biens culturels français let pas seulement des livres). Ainsi, la construction d'une grande université à Riyad permettrait d'y mettre en place dans la bibliothèque des livres français ou des livres traduita du français. Ainsi les marchés d'équipements sophistiques (armement, aéronautique civile, travaux publics) permettrajent de former des cadres locaux sur des livres en français ou, le cas échéant, traduits du

francais. Certes, il faudra lever bien des pesenteurs administratives (réglementation des exportations, normes fiscales, douanières, postales, lenteur de la circulation des informations. concurrence de certains réseaux paralièles) comme beaucoup de travers propres à nos entreprises (feiblesse des moyens, absence de cadres spécialisés, motivation hexagonale, concurrence entre les maisons, secret d'entreprise, absence de données économiques fiables et ré-

Mais si une volonté ferme s'exprime, un grand dessein peut être réalisé, qui donnerait à nos livres, à leurs traductions et - il faut le dire pour ne pas terminer sans les citer à nos auteurs, une place plus importante encore, sans que cette ambition soit excessive, coûteuse ou irréaliste. Mais la dualité économique et culturelle de notre activité implique un soutien politique autant que financier de ce grand dessein.

(*) Éditeur, président du Syndicat national des éditeurs.

(1) Jean-Pierre Bardos, octobre 1982, « Les marchés extérieurs des livres français et les actions groupées des éditeurs français pour l'exportation ».
(2) Michel Favier, Revue des lettres et de l'audiovisuel, novembre 82. (3) Rapport de la commission parie-

mentaire d'enquête sur la langue fran-caise, M. Pascal Clément, rapporteus 14 mai 1981. (4) Rapport Riggud.

i Monde

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Wasnington s'attend à un

and the second

and the second s

المعالمة الم

-: \$.T #*T. Dale

والأفاط المعتبران

1 Land (2013) (1915)

The second second

Committee and the

全 一次 建化汽车

् दह 😅 ५०% है। 🐗

e i de 🚾 Propie

The PENNER

· Mary - Flore State

a -- mitiga &

্ৰ হ'ব প্ৰতিশক্ত জীৱ

Le Advigendation &

2 74 27 4等. 金貨

· se thoused the

人名英格特特 医

14、11、15、15、15、15¹、156年2日

I - TT SIGNATURE / SECTION

· 八七十 三十十 1961年

. : व्यक्ति इसस्य विश्ववर्तन

· "也都的難 食物

and the second second

The state of the s

Land Land War

ting the street, a jet

n. n. n. n. n. t. 新海山山山

. – g Grandini

والمعارض والمراجع

And the same of the same of

The Pulletin Continues to see a Charge & M. Time. CONTRACT CONTRACTOR OF THE PARTY OF BOTH WINDER OF A TOWN W AND THE PARTY OF THE PARTY OF Mark Hand day the first

personal contract property of the La tengo à des W. Burgell What while Bergusten Haine auch ne fine a recomment. They is the A CHARLES OF THE PARTY OF Company of the Contract of the Single And Strawing St. 1979 Benjahan Arbitalepine **建筑的 水面的 图 图 图 图 图 图**

tioned that a figure contract the Sport (Mist charact of the Control to when manifell the M A S PAR SIS IN LANGUE WAS I Bie Bubb mittel e. Biet. A death and mittally will Wiedel Saus mritte in all fie t meant will wine up bight CONTRACT TO AN ACCORDANCE AND ACCORD · B BABB WALLER THE WAY FROM habin it fiertemett in the affection a street to

L'est à ma de l'holides :

Ede alleightelliefene b. CONTRACTOR ME PROPERTY THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. 新 影響時間 海 単門 · 自 / 100 · 中 · 1 COMMENT COMMENT STRUCTURE STREET **金融機 经现场的现代地位** 1 和25-4 the time and the transport of the party ing the time is the telephone of the grade de la fraction después de niebielas eriferen gein beforbig ा का दि है के क्यां, का कि क्यां का का है कि है है · 特 医环境缺氧 医乳 青 美国电影等 FERRE THE REAL PROPERTY AND ARE

A CARLO BAR THAT I THE BOX TO BE nge bige moterhalm gelichen fin f ्रक के बैक्काम करें देखेल अंध्यान करते. Elitaria Abertana beri est 网络蜂属 医乳乳管 电磁性流体 julia tiletigaja itas tilitiet 繁新者 地名西班牙里 自然 五日

Hector BANCIOII Lamour nest pas aim



disonce livre. Je ventile on the feet of the little of quer a l'aimer tons come procedur, me Charles Har at March 28 1 Ber des admirables mouvelle

GALLIMARID

langue de travail.

travers le monde?

Un enjeu économique et culturel par JEAN GATTÉGNO (*)

> A la veille de nouvelles révolutions technologiques dans le domaine de l'imprimerie, qui risquent d'avoir des effets profonds tant sur la structure que sur l'économie générale de l'édition : sace à l'émergence l'industries nationales du livre dans les pays en développement; dans la perspective enfin d'une francophonie qui résultera de plus en plus d'une adhésion des individus aux valeurs, aux espoirs dont la France aura su être porteuse aux plans politique, culturel, économique et technologique, cette réflexion concertée entre les pouvoirs publics et la prosession, dont la journée du 17 novembre devrait constituer l'amorce. est plus que jamais indispensable.

> Il ne s'agit de faire le procès ni des uns ni des autres, mais de faire que cette volonté commune de mieux assurer la diffusion du livre français à l'étranger se traduise par une appréhension efficace non seulement de la situation présente mais aussi et surtout des tendances profondes des prochaines années.

Cette démarche suppose le sens du réalisme. La complexité des problèmes techniques de la diffusion du livre, aggravée par l'atomicité des marchés étrangers, rend illusoires les « il n'y a qu'à » d'une technocratie exaspérée. De même serait-il vain de croire à l'universalité de la capacité d'accès direct au français dans le texte. Celle-ci est réservée à une élite, sauf dans les pays francophones, évidence trop souvent oubliée quand on parle d'exportation du livre français.

Des transferts nécessaires

Mais la défense de la francophonic exige aussi la générosité. Comment ne pas comprendre la sourde irritation de jeunes nations devant leur dépendance dans le domaine du livre, symbole du savoir et clé du développement, leur impatience à se doter d'outils de production nationaux? A l'exportation de tonnes de papier imprimé à destination de ces pays devraient se substituer progressivement des transferts de savoirfaire et de titres, notamment par des politiques plus hardies de coédition, de coproduction. Il en résultera

terme des modifications dans la structure des exportations par catégorie d'ouvrages, bénéfiques à la

créativité éditoriale de notre pays. Ensin, les marchés étrangers ne sauraient être considérés plus longtemps comme de simples extensions naturelles du marché national. Le maintien et le développement de la place de l'édition française demandent un effort d'investissement, tant au plan de la prospection que de l'adaptation des procédures ou de l'implantation de bureaux de représentation, d'agences de cession de droits et de filiales de production. De même, la diffusion des titres français traduits en langues étrangères, plus qu'un simple pis-aller, doit devenir une stratégie porteuse à

L'édition française ne saurait prendre l'ensemble de ces paris qu'avec l'appui actif de l'Etat, par la mise en œuvre de toutes les procédures existantes et la création des nouveaux instruments dont la néces-(*) Directeur du livre et de la lec-

sité aura été dégagée par une réflexion associant professionnels et administrations. Il est, notamment, essentiel que les mécanismes sinanciers soient adaptés à la dimension. souvent fragile, des entreprises d'édition exportatrices et des marchés en jeu, et que les réseaux bancaires français à l'étranger puissent être mobilisés. Et l'Etat ne saurait mieux marquer l'importance qu'il attache à la présence du livre français hors des frontières qu'en lui faisant davantage piace non seulement dans les accords culturels qu'il conclut, mais également dans les accords économiques.

Encore saut-il que, de son côté, l'édition française, composée d'entreprises privées et qui tiennent à le rester, accueille hardiment cette nouvelle donne, élabore un projet collectif qui dépasse la somme des efforts de quelques groupes puissants, et y consacre, comme ses rivaux allemand ou nord-américain. une part importante de ses moyens.

A ce prix seulement, nous remporterons, ensemble, une bataille culturelle et économique à la fois.

MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES ETRANGERS! Toutes les grandes marques de **PARFUMS** PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux Accessoires Haute-Couture - Maroquinerie MICHEL SWISS

QU'AUX TOURISTES 16, RUE DE LA PAIX - PARIS Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR) 261-71-71 OUVERT TOUTE LA SEMAINE SANS INTERRUPTION de 9 h à 18 h 30

Aum grand dessein

·秦·纳 \$5.50

The second of the second of the second

* en

ALL ST

19 78 A TO THE TO

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE LA NOUVELLE DIRECTION SOVIÉTIQUE

Rentrant mardi 16 novembre à Islamabad, M. Zia-Ul-Haq, président du Pakistan, a qualifié de « très utiles et très fractueuses » les conversations qu'il a enes à Moscou avec M. Andropov. « Nous sommes convenus de discuter plus avant au niveau approprié », a-t-il ajouté. La presse soviétique rapporte cet entretien, précisant qu'il a porté « sur des questions concernant la situation en Afghanistan ». Une autre indication à ce sujet a été fournie par M. Asanassiev, rédacteur en ches de la Pravda, qui, recevant des journalistes japonais, a déclaré qu'il ne

pensait pas que la solution de ce problème soit d'ordre militaire. Moscon, a-t-il dit selon l'agence Kyodo, souhaite que l'Afghanistan « soit une nation non aliguée, maintenant des relations de bon voisinage » avec ru.R.S.S. A propos des relations avec la Chine, M. Afanassiev a indiqué que Pékin et Moscou pourraient décider d'un commun accord de réduire leurs troupes à la frontière entre les deux pays.

M. Andropov a reçu mardi M. Fidel Castro (qui s'est entretenu par ailleurs avec le maréchal Oustinov.

pas à se renier ?

ministre soviétique de la défense) et M. Stambolitch. président du présidium yougoslave. De son côté, M. Tikhonov, chef du gouvernement, a reçu son collègue turc, M. Bulent Ulus, tandis que le maréchal Oustinov s'entretenait avec M. Machel, président du Mozambique, et avec M. Vivot, ministre argentin de la défense.

On amonce d'autre part de Prague, selon des sources informées, citées par l'A.F.P., que le sommet du pacte de Varsovie, originellement prévu pour les 7, 8 et 9 décembre dans la capitale de la Tchécoslovaquie, a été reporté à janvier. On ignore si la réunion des ministres de la défense du pacte, qui devait se tenir à Prague les 23 et 24 novembre, aura lieu comme

Enfin, les négociateurs américains et soviétiques qui délibèrent, à Genève, de la réduction des armements stratégiques d'une part, de la limitation des armements nucléaires en Europe d'autre part, ont tenu mardi une session plénière, la première depuis la mort

Washington s'attend à un «dialogue musclé»

Washington. - Un certain dialogue s'est noué entre les Etata-Unis et l'Union soviétique, même si chacun des deux Grands campe sur ses positions. De retour à Washington après les funérailles de Brejnev, le secrétaire d'Etat, M. Shultz, a indiqué, mardi 16 novembre, que la politique américaine était inchangée: « Volonté de résoudre les problèmes (Est-Ouest), mais à partir d'une « position militaire forte. > La délégation des Etats-Unis, conduite par le viceprésident Bush, l'a clairement fait savoir à M. Andropov.

De leur côté, des responsables soviétiques ne se sont pas privés, le 16 novembre, de dire tout le mai qu'ils pensaient de l'administration Reagan à quelque deux cent cinquante hommes d'affaires américains, réunis à Moscou, à l'initiative d'un organisme bilatéral privé. « Les Etats-Unis doivent renoncer à utiliser le commerce comme une arme ». leur a déclaré M. Patolichev, ministre du commerce extérieur. Cette réunion n'a pas été annulée, malgré le deuil soviétique, et la Maison Blanche semble l'avoir encouragée puisque le sénateur Robert Dole, ami intime du président, y participe.

Deux écoles se sont affrontés à Washington après la mort de Brejnev. Pour les uns, on se trouvait devant « une occasion historique » d'améliorer les relations soviétoaméricaines. Il fallait faire un geste spectaculaire ou lancer une grande offensive de paix. « Les événements à venir dépendront pour une large part de ce que les Etats-Unis feront ou ne feront pas », déclarait M. Brzezinski, l'ancien conseiller de politique étrangère de M. Carter, Et d'avancer des propositions : on pourrait négocier une neutralisation de l'Afghanistan, un plan d'aide économique pour la Pologne, une réduction des forces militaires en Europe...

Les tenants de l'autre école affichaient froideur et scepticisme. « Je ne vois aucun changement important, déclarait M. Toon, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou. Ce sera du breinévisme sans BreiDe notre correspondant

nev. » Quant à M. Haig, ancien secrétaire d'Etat, il mettait en garde contre le libéralisme présumé de M. Andronov : " Diriger le K.G.B. est autre chose que de présider une école de jeunes filles ! »

Le tango à deux

M. Reagan s'est rallié à cette deuxième thèse, sans avoir besoin de se faire violence. On l'a constaté dès sa conférence de presse du 11 novembre, malgré une invitation au dialogue. Les Soviétiques ont un comportement inacceptable, dans leur pays comme à l'étranger, rappelait-il. C'est à eux de changer, Lui, il avait tout fait « Pour danser le tango, il faut être deux. »

Le souci principal de M. Reagan n'a pas été de sauter sur « une occasion historique », mais d'éviter d'émettre des signaux erronés. Il ne voulait faire croire ni au Kremlin (qui l'aurait pris pour un signe de faiblesse) ni au Congrès américain (qui y aurait vu un feu vert pour réduire le budget du Pentagone) qu'une situation différente à Moscou provoquait un changement à Washington.

Les soviétologues américains considérent M. Andropov comme le meilleur connaisseur des États-Unis au Kremlin. N'est-il pas la premier dirigeant russe depuis Nicolas II qui parle correctement l'anglais ? On le décrit ici comme un vieil auditeur de la Voix de l'Amérique, un lecteur régulier de la presse américaine. Il posséderait même une bonne collection de jazz américain d'avant-guerre. L'Oncle Sam aurait donc affaire, pour la première fois, à un homme au courant de ses forces et de ses fai-

Le curriculum vitae de M. Andropov apparaît trop contradictoire aux experts américains pour leur permettre d'en tirer des prévisions. Sous ses ordres, le K.G.B. a été moins violent. plus soucieux des formes légales. Mais ce même K.G.B. a inauguré la

chasse aux dissidents et rempli les hôpitaux psychiatriques.

Washington ne s'attend pas à des changement spectaculaires dans l'immédiat. M. Andropov doit d'abord asseoir son pouvoir et satisfaire les militaires qui lui ont permis d'accéder à ce poste. Il peut être tenté de porter ses efforts, dans un premier temps, sur une économie dé labrée. Avec une moyenne d'âge ausi élevée, le bureau politique n'est pas spontanément porté aux innovations. La même équipe qui reste en place : des dirigeants associés à toutes les erreurs précédentes - à commencer per l'Afghanistan - n'hésiteront-ils

En politique intérieure, les experts américains s'attendent à une reprise en main, à un nouvel accent mis sur la productivité et à une nouvelle chasse aux dissidents. A l'extérieur, its prévolent une diplomatie plus active, plus « sophistiquée ». On assisterait, à moins d'interventionnisme ouvert, à une grande offensive de paix en direction de l'Europe occidentale. Les États-Unis s'y préparent de deux manières. D'une part, en se présentant comme les champions de la paix, et c'est pourquoi M. Reagan fera très prochainement de nouvelles propositions pour éviter le risque d'une guerre nucléaire. D'autre part, en renforçant l'image d'unité de l'Alliance atlantique. C'est pourquoi la fausse note française sur le gazoduc a été al prise ici.

Dans le dialogue musclé qui s'engage avec l'U.R.S.S., les dirigeants américains savent que le commerce Est-Ouest occupera une place de choix. Ils entendent sens doute se servir de cette arma malgré les récrininations de Moscou et les réticences des Européens. Le long passage de M. Andropov au K.G.B. l'a familiarisé avec les trésors de la technologie américaine. Trésors dont ses services ont cherché à s'emparer par tous les moyens et qu'il est moins question que iamais de lui offrir sur un plateau.

ROBERT SOLÉ.

pour « poursuivre le dialogue politique »

Moscou. – Pour la première sois depuis treize ans, deux membres influents des gouvernements soviétique et chinois ont eu un entretien. M. Gromyko, ministre des affaires vembre son collègue chinois. M. Huang Hua, qui représentait son pays aux obsèques de M. Breinev.

UN QUATUOR HONGROIS A PÉKIN

(De notre correspondant.) Pékin. - Petit événement politico-culturel cette semaine à Pékin : au cours de deux soirées consécutives, les habitants de la capitale ont pu applaudir, la semaine dernière, un ensemble musical hongrois de notoriété internationale, le Quatuor Kodaly C'était la première fois depuis 1964 qu'un groupe artistique venu de Budapest se produisait

on Chine. Malgré la modernité de certains morceaux exécutés, en particulier celle d'un quatuor du compositeur magyar Zoltan Kodaly, ces deux représentations, à tout point de vue exceptionnelles, ont obtenu l'adhésion d'un public spécialement attentif. Les plus vifs applaudissements sont allés à des œuvres de

Mozart, Beethoven et Dvorak. La venue du quatuor à Pékin avait été précèdée par la participation, en septembre, d'une chanteuse d'opéra chinoise, Hu Xiaoping, à un concours de chant à Budapest.

Après leurs deux concerts, les artistes hongrois ont exprimé l'espoir de pouvoir revenir prochainement. A quoi un responsable chinois des échanges culturels a répondu : - Ceci n'est qu'un début. » - M. L.

De notre envoyé spécial

Moscou et Pékin sont d'accord

La dernière rencontre à un haut niveau remonte à septembre 1969 avec Kossyguine dans un salon de l'aéroport de Pékin.

fonctionnaires des deux pays aient repris les pourparlers interrompus en janvier 1980 à la suite de l'intervention soviétique en Afghanistan, l'entretien Gromyko-Huang Hua a permis aux deux parties d'exprimer publiquement et officiellement leur volonté de poursuivre le dialogue politique. Le climat de cette rencontre n'a pas été qualifié par Tass, qui précise cependant que l'échange de vues a été « bref ».

M. Gromyko a déclaré que la direction soviétique attache une grande signification à la normalisation des relations avec la République populaire de Chine, écrit Tass. Elle s'efforcera toujours de faire en sorte que ces relations soient mises sur les rails du bon voisinage .. La partie chinoise, écrit l'agence, espère que grace aux efforts communs des deux pays, les relations entre eux se normaliseront progressivement. Les deux côtés sont d'accord sur le sait que le dialogue politique doit être poursuivi ».

La veille, la Pravda avait donné une large publicité à un entretien accordé par M. Huang Hua à Chine nouvelle avant son départ de Pékin, Le ministre chinois des affaires étrangères, après avoir rendu hommage à M. Brejnev, indiquait que les récents discours de l'ancien secrétaire général du P.C. soviétique « reslétaient la volonté insistante des larges masses du peuple soviétique d'améliorer les relations entre les deux pays (...) Tout en rendant hommage au président Breinev. nous souhaitons de tout notre cœur, précisait M. Huang Hua, que le secrétaire général M. Youri Andro-

Namibie

• LES MANDATS DE L'AS-

SEMBLÉE NATIONALE ET

DU GOUVERNEMENT PRO-

VISOIRE de Windhoek seront

prorogés jusqu'à la fin-

sévrier 1983, a-t-on appris de

source officielle mardi 16 novem-

bre à Johannesburg. On s'atten-

dait généralement que Pretoria

ne renouvellerait pas ces man-

dats, issu des élections internes

de 1978, et qui devaient expirer le 21 novembre. Dans les milieux

politiques namibiens, on pensait

que Pretoria allait créer à la

place de l'Assemblée et du gou-

vernement présidé par M. Dirk

Mudge, une sorte de . conseil

consultatif - place sous l'autorité

du gouverneur général sud-

africain. - (A.F.P.)

l'Union soviétique, déploient de nouveaux efforts pour l'améliora-

tion des rapports sino-soviétiques ». Des deux côtés on paraît soucieux quand Chou en lai s'était entretenu de montrer que la mort de M. Brejnev ne changera rien à l'évolution des relations entre Moscou et Pékin. Cinq semaines après que les hauts amorcée au cours des dernières se-

> Pendant ce temps, M. Andropov continuait de recevoir les délégations étrangères. Alors que M. Brejnev avait dû attendre plusieurs années pour pouvoir exercer une activité diplomatique publique, le nouveau secrétaire general s'est immédiatement emparé des dossiers de politique étrangère les plus pressants. Son expérience des problèmes internationaux, acquise notamment à l'ambassade soviétique en Hongrie, puis au secrétariat du Comité central pour les relations avec les partis frères, le lui permet. Il est, depuis Lénine, le premier dirigeant de l'U.R.S.S. à avoir une connaissance directe de l'étranger, alors que la plupart des membres du bureau politique ont attendu d'être sexagénaires pour sortir de leur pays.

> Son activité diplomatique a été si intense au cours des deux dernières journées que l'on se demande à Moscon si M. Andropov n'a pas une position déjà suffisamment forte pour cumuler les postes de secrétaire général et de président du présidium du Soviet suprême, comme l'avait fait M. Brejnev... après treize ans de

DANIEL VERNET.

M. MARCHAIS A ÉTÉ RECU PAR M. ANDROPOV

(De-notre-envoyé spécial.)

Moscou. - M. Georges Marchais a été reçu, mardi 16 novembre, par M. Andropov. Le secrétaire général pov. le parti et le gouvernement de du P.C.F. est le seul dirigeant d'un parti occidental à avoir eu cet honneur, bien que M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.I. ait été, lui aussi, présent à Moscou. Rappelons que M. Mauroy, pour sa part, a été reçu par le chef du gouvernement sovietique, M. Tikhonov. non par le nouveau chef du parti.

L'entretien a eu lieu dans une atmosphère - amicale et cordiale - indique Tass. M. Andropov et M. Marchais, qui était accompagné de M. Gremetz, secrétaire du comité central chargé des relations internationales, ont exprimé . leur volonté commune d'œuvrer sur une base mutuellement avantageuse au développement des relations francosoviétiques, qui constituent un facteur important de stabilité dans les relations internationales . D'autre part, les deux partis ont décidé de · rensorcer leur amitié et leur solidarité dans l'esprit de la rencontre de 1980 ».

Quelques jours après l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan M. Marchais avait fait, en janvier 1980, une visite à Moscou au cours de laquelle il avait rencontré Brejnev. Il avait alors justifié l'intervention soviétique à Kaboul. En revanche, le P.C.F. et le P.C. soviétique avaient admis que . les différences de leurs positions et les divergences existantes ne sauraient être un obstacle à leur coopération sur tous les grands objectifs qui leur sont communs -.

A son retour à Paris, M. Georges Marchais a indiqué qu'il a eu une · bonne impression · de M. Youri Andropov, avec lequel il vient de s'entretentr pour la première fois.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

 MENACE DE GRÈVE GÉNÉ-RALE. - Les syndicats boliviens ont menacé lundi 15 novembre de déclencher une grève générale le la décembre pour manifester leur opposition aux mesures prises par le gouvernement. La COB (Centrale bolivienne du travail) a rejeté la proposition de moratoire de cent jours sur les revendications salariales demandé par le chef de l'Etat, dont le programme prévoit d'autre part un contrôle des prix sur douze produits alimentaires de base et le triplement des salaires. Mais cette hausse paraît insuffisante aux syndicats, compte tenu du taux de l'inflation qui est supérieur à 210 % depuis janvier. -

El Salvador

• CINQ MEMBRES DE LA GARDE NATIONALE seront jugés pour le meurtre des quatre religieuses américaines assassinées le 2 décembre 1980, a-t-on appris, mardi 16 novembre, de source judiciaire. Cette décision intervient deux semaines après une mise en garde de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hinton, qui avait annonce une suspension de l'aide américaine si la situation des droits de l'homme ne changeait pas. Les cinq policiers ont avoué leur crime et des preuves suffisantes ont été réunies contre eux, selon la même source. Les quatre religieuses américaines avaient été interceptées par une patrouille sur la route de l'aéroport. Elles avaient été frappées, violèes et tuées par balles. A la suite de ces assassinats, le gouvernement américain avajt suspendu temporairement son aide économique et militaire. ~ (A.F.P.)

Jamaïque

• RÉUNION DU CARICOM. -Les premiers ministres des pays

membres du Caricom (seule la Guyana était représentée par son président, M. Forbes Burnham), le « Marché commun » caraïbe anglophone, ont commencé, mardi 16 novembre, à Ochos-Rios, en Jamaïque, le premier sommet de leur organisation depuis sept ans. Le Caricom comporte douze membres, dont les orientations politiques sont très différentes. La plupart sont des démocraties parlementaires de tradition britannique, mais Grenade a un gouvernement révolutionnaire pro-cubain, et la Guyana un système présidentiel autoritaire. M. Maurice Bishop, premier ministre de Grenade. très critiqué pour son refus d'organiser des élections dans son pays, a expliqué, lors d'une conférence de presse, que la mise en place d'e organisation de masse » permettait • le dialogue entre les dirigeants et les citoyens -. -(A.F.P.)

Lesotho

CORRESPONDANT ANONYME se réclamant de l'Armée de libération du Lesotho (A.L.L.), aile militaire du Parti du congrès Basutoland en exil, opposé au gouvernement du premier ministre Jonathan, a revendiqué, mardi 16 novembre, trois explosions de mines qui se sont produites les 1e, 10 et 14 novem-L'attentat du la novembre,

dont les autorités du Lesotho n'ont pas fait état, a détruit un véhicule de la force paramilitaire. La semaine dernière, le ministre d'État, Lekhooala Jonathan est sorti sain et sauf d'un autre attentat à la mine dirigé contre son véhicule. Son garde du corps et son chauffeur ont été blessés. Dimanche, enfin, une explosion a blessé sept passagers d'un autobus, dans le district septentrional de Butha-Buthe. (Reuter.)

• M. ROBERT MUGABE, premier ministre du Zimbabwe, a

Zimbabwe

demandé, mardi 16 novembre, aux États-Unis d'aider l'Afrique noire face au régime blanc de Pretoria. Accueillant le viceprésident américain M. Bush, en visite à Harare, M. Mugabe a accusé l'Afrique du Sud de déstabiliser ses voisins noirs, d'opprimer son propre peuple et de faire obstacle à l'indépendance de la Namibic. - (Reuter.)

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.



R.F.A.

L'arrestation de Christian Klar porte un coup fatal à la Fraction armée rouge

Le terroriste le plus recherché de thansa qu'elle détourne sur Moga-R.F.A., Christian Klar, a été arrêté discio, et tente d'obtenir la libéramardi 16 novembre à proximité de tion de ses chess emprisonnés à Hambourg, dans une forêt où se trouvait un dépôt d'armes. Il était considéré comme le chef de ce qui subsistait da la Fraction armée

Soupçonné d'avoir participé à tous les grands attentats perpétres par cette organisation en 1977, Klar était recherché pour le meutre de neuf personnes : celui du procureur général Buback et de ses deux gardes du corps le 7 avril 1977, du banquier Ponto le 30 juillet, celui des quatre gardes du corps du chef du patronat allemand lors de l'enlèvement de ce dernier, le 5 septembre de la même année, et enfin celui de Hans Martin Schleyer, en octobre. On le soupçonne d'avoir participé l'année dernière contre le général Kroesen, commandant-en-chef des forces américaines en R.F.A.

Jeudi, deux complices de Klar, Adelheid Schulz et Brigitte Mohnhaupt, avaient été arrêtées près de Franciort

Ces trois arrestations portent vraisemblablement un coup fatal à ce qui restait de - bande à Baader -. Inge Viett restant la seule dirigeante importante de ce mouvement encore

en fuite. Ce mouvement était allé d'échec en échec depuis 1977. Après une série d'attentats meutriers, la Fraction armé rouge s'empare en octobre de cette année là d'un avion de la Luf-

Stammheim Andreas Baader, Jan Carl Raspe, Gudran Esslin. Au lendemain de l'échec de la prise d'otages, les trois dirigeants sont retrouves morts dans leur cellule. Ulrike Meinhof s'était suicidée un an auparavant dans la même prison. La Fraction armée rouge et sa branche berlinoise, le Mouvement du 2 juin, se livreront encore par la suite à plusieurs attentats, essentiellement contre des installations militaires américaines en République fédérale. Mais la seule opération d'envergure sera à l'automne 1981 l'attentat

En 1980 pourtant, on avait cru à un nouveau sursaut du terrorisme. Après la mort accidentelle en voiture de Julian Plambeck et de Wolfgang Beer, l'office criminel ouestallemand (B.K.A.) semblait avoir recueilli des indices prouvant que les terroristes n'avaient pas désarmé et la presse publiait la liste de personnalité « visées » parmi lesquelles M. Schmidt. Mais la Fraction armée rouge, isolée au sein d'une jennesse avait opté pour une contestation plus pacifique, en manque de militants et de moyens financiers, était déjà sévèrement éprouvée : au total une dizaine de personnes ont été tuées par les policiers et une quarantaine arrêtées depuis 1977. Il ne restait plus que le noyau dur que la police vient de disloquer. (A.F.P., Reuter.)

contre le général Kroesen.

DIPLOMATIE

L'AIDE A LA COOPÉRATION ET AU DÉVELOPPEMENT

Le taux de croissance proposé est inférieur à celui du budget général

En dépit de l'intégration, au sein du ministère des relations extérieures, des services de l'ancien ministère de la coopération. le projet de budget de la « coopération » et du « développement - - services regroupés sous la tutelle du ministre délégué. M. Jean-Pierre Cot, sera l'objet d'un examen separé du Parlement. Il doit être presenté, en principe dans la soirée de ce mercredi 17 novembre, devant l'Assemblée nationale.

Les trois directions du ministère des relations extérieures qui dépendent de M. Jean-Pierre Cot, ministre délégué à la coopération et au développement, présentent un budget. pour 1983, qui fera l'objet d'un vote a part du Parlement. Cette formule a pour intérêt de maintenir la spécificité des services placés sous l'autorité de M. Cot (le Monde du 28 oc-

Le projet de budget de la « coopération - est d'autant plus difficile dégager, cette année, que la redéfinition, au début de l'été, des attributions de M. Cot et la réorganisation qui l'a accompagnée ont abouti à des transferts de compêtences dans les deux sens.

Sur le plan budgétaire, les transferts en faveur des directions sous la responsabilité du ministre délégué correspondent à des crédits d'un montant global de 2,4 milliards de francs: 1) Les enseignements dans le tiers-monde (à l'exception de celui du français); 2) La coopération technique dans le tiers-monde (sauf dans le cas particulier des secteurs de technique de pointe, « dont la sinalité dominante n'est pas le développement -); 3) Les contributions aux organismes internationaux tournés vers le développement (PNUD. PAM, PNUE, OMS, et ONG): et 4) Le surcout du gaz algérien (évalué, à lui seul, à 1,4 milliard de francs).

Dans le sens inverse, ont été reportés, à la suite de cette réorganisation, sur le projet de budget des relations extérieures : 1) Les crédits de personnel et de fonctionnement de l'Administration centrale (qui a été regroupée): 2) Les crédits affectés à l'ensemble des établissements français à l'étranger; 3) Les dépenses de coopération proprement culturelle (centres culturels, radiotélévision, écoles de journalisme) en Afrique francophone.

Le solde de ces projets de crédits - 1,9 milliard de francs - est en faveur du budget de la «coopéra-

Cela dit, si l'on ne tient pas compte du surcoût du gaz algérien, produit d'un contrat dit de « codéveloppement -, le projet de budget de la « coopération » est, grosso modo, en augmentation de 7% par rapport au précédent, étant entendu que ce calcul a éte fait avant les transferts sus-mentionnés. Ce taux de croissance demeure légèrement inférieur à celui du budget général. Plus que la croissance, c'est la répartition de ces fonds - 5.244 milliards de francs - qui mérite l'attention.

Les efforts portent, avant tout, sur le FAC (Fonds d'aide et de coopération), dont les crédits progressent de 17,5 %, les - concours sinanciers - (autrement dit, les aides budgétaires à certains Etats africains), en augmentation de 14,6 %, et les bourses, en progression de 13.6 %.

Dans le cas du FAC, au sein duquel l'effort se porte sur les « autorisations de programme - (crédits à moyen ou à long terme), il est intéressant de noter que cette aide s'adresse aux vingt-six pays agréés, c'est-à-dire, pour l'essentiel, à l'Afrique francophone (le projet d'étendre les facilités du FAC à d'autres Etats - ceux de la - ligne de front -, en Afrique australe, et quatre pays des Caraïbes - n'ayant pas encore été adopté).

En ce qui concerne les - concours financiers - (contributions mensuelles à la paie des salaires de la fonction publique, par exemple, au Centrafrique, à Djibouti et, même, au Tchad), l'idée est d'utiliser cette aide non comme une sorte d'aumône mais afin d'encourager des réformes de structures.

Les principales victimes de cette redistribution des crédits sont les - actions de coopération -, qui marquent nettement le pas. L'objectif demeure, en effet, de maintenir les essectifs de l'assistance technique à leur niveau actuel.

Toujours non compte tenu du sur-cout du gaz algérien, l'aide française publique au développement a correspondu, en 1982, à 0,45 % du PIB. Les prévisions, pour 1983, la placent à 0,52 % du PIB. Mais, bien entendu, cette projection table sur une évaluation du PIB proche de 4 000 milliards de francs, qui ne peut être que sujette à révision.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris 12e 2 347.21.32

Turquie

De notre correspondant

Ankara. – Alors qu'on pouvait espérer une certaine décrispation du climat politique dans le pays au lendemain de la victoire du postvoir militaire, lors du référendum du 7 novembre, une vague d'épuration est en cours depuis quelques jours dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur. Déjà, plus de cent vingt jeunes enseignants, assistants pour la plupart, se sont vu notifier par les doyens de leur établissement qu'on n'avait plus besoin d'eux.

Aucun motif ne figure sur les lettres de licenciement reçues par ces universitaires. Mais il semble que, dans leur majorité, ils aient été soupconnés de sympathies pour la gauche.

Ces licenciements sont d'autant plus surprenants que les universités de province ont besoin d'environ trois cents nouveaux enseignants, à en croire la presse. Le nombre des étudiants admis cette année dans les universités a doublé, en vertu d'une décision du conseil de l'enseignement supérieur.

La purge s'étendra-t-elle bientôt aux échelons supérieurs des professeurs associés (maîtres de conférences) et aux professeurs titulaires? Ces derniers ont été priés de donner leur démission, afin de permettre une réorganisation complète du corps enseignant. Ils doivent être réintégrés à temps partiel ou complet, selon leurs préférences, mais on peut craindre que cette opération ne soit, elle aussi, l'occasion d'une

D'autre part, un nouveau système de rotation par tirage au sort a été instauré pour les professeurs titulaires ayant moins de huit ans d'ancienneté et pour tous les autres maîtres de conférences ou assistants qui travaillaient dans les établissements universitaires des trois grandes

villes: Istanbul, Ankara, Izmir. Ils seront affectés pendant deux années scolaires dans une université de province en mal de cadres

Cela risque de provoquer une série de démissions, surtout dans les facultés de médecine, oil, il est vrai. il y a pléthore d'enseignants, soucieux, entre autres, de ne pas se séparer de leur cabinet privé. Pour échapper au tirage au sort, environ trois cent cinquante enseignants de ces grandes villes se sont déjà portés volontaires pour servir pendant seulement une année scolaire au lieu de deux ans dans une université de pro-

Plusieurs enseignants, enfin, estimant que la suppression de l'autonomie administrative des universités rend inévitablement aléatoire leur autonomie scientifique, ont préféré donner à contrecceur leur démission.

D'autres ont choisi l'émigration. La presse s'efforce d'attirer l'attention du gouvernement sur le danger de cette « fuite des cerveaux » à un moment où le pays a un besoin impératif de personnel hautement quali-

Le conseil de l'enseignement supérieur, créé par le régime militaire. « règne » sur les enseignants perplexes, humiliés et impuissants. Son attitude « est en contradiction avec «la tradition de la République kêmaliste, où, dans les années 30, les universités turques avaient accueilli à bras ouverts un nombre important de professeurs allemands pourchassés par le régime nazi », souligne le Cumhuriyet (centre gauche). dont l'éditorialiste dénonce cette « chasse aux sorcières » et la qualifie de « trahison envers la science » et d' « atteinte aux droits de I homme ..

Le parti sera dirigé jusqu'en décem-

bre par une commission provisoire

de cinq membres, ses principaux di-

rigeants, dont M. Lavilla, ayant pré-

senté leur démission. Leur congrès

devra se prononcer sur l'avenir du

parti. Résumant les dontes de nom-

breux militants, le ministre de l'inté-

rieur, M. Roson, s'est demandé si

« cela valait encore la peine » de

maintenir une option centriste dont

l'espace a été dramatiquement ré-

duit sace à la bipolarisation de

l'électorat. Quelques dirigeants,

dont M. Lavilla, continuent, maleré

tout, à désendre l'idée d'un parti de

- centre pur » qui pourrait recher-

cher un accord avec le Centre démo-

cratique et social de l'ancien chef du

gouvernement, M. Suarez (qui n'a

que deux députés) et avec le parti

démocrate libéral en gestation de

M. Antonio Garrigues. Les partisans

de cette thèse espèrent que plusieurs

des transfuges qui ont rallié l'Al-

liance populaire (droite), ne tarde-

ront pas à se trouver en désaccord

avec les idées trop conservatrices de

son président, M. Manuel Fraga, et

Une majorité de dirigeants pen-

che pourtant pour un rapproche-

ment avec M. Fraga. C'est notam-

ment le cas du véritable « homme

fort > de l'U.C.D., M. Martin Villa.

ancien vice-président du gouverne-

ment, qui a l'appui de la majorité du

groupe parlementaire. Il est per-

suadé que l'U.C.D. ne pourra pas se

régénérer avant les municipales

Il serait donc indispensable selon

lui de parvenir avant cette date à un.

pacte entre formations conserva-

trices afin d'éviter une réédition de

la victoire socialiste ou tout au

moins d'en atténuer la portée (un tel

pacte a été demandé avec insistance

ces derniers mois par M. Fraga, qui

a toujours essuyé un refus de

Albanie

IL N'Y A PLUS

QU'UN SEUL OPPOSANT

1 627 000 volx pour, une contre

et huit bulletins nuls, les Alba-

nais ont élu, dimanche 14 novembre, les candidats proposés à

l'Assemblée nationale populaire,

selon les résultats communiques

lundi soir par l'ambassade d'Ai-

banie à Vienne. Le taux de parti-

cipation a été de 100 %, précise-

Vienne (A.F.P.). - Par

THIERRY MALINIAK.

l'U.C.D.).

reviendront à l'U.C.D.

ARTUN UNSAL

Espagne

La plupart des dirigeants centristes souhaitent un rapprochement avec M. Fraga

De notre correspondant

Madrid. - La formation gonvernementale U.C.D. (Union du centre démocrate) tiendra les 11 et 12 décembre un congrès extraordinaire à Madrid. Cette décision a été annoncéc, lundi 15 novembre, par son président. M. Landelino Lavilla à l'issue d'une réunion du comité exécutif destinée à analyser les résultats catastrophiques enregistrés aux législatives du 28 octobre (l'U.C.D. n'a que donze députés, contre cent soixante-huit en 1979).

Pologne **AUCUNE CONVERSATION** N'EST PRÉVUE **ENTRE M. WALESA** ET LES AUTORITÉS, affirme le porte-parole du gouvernement

Varsovie (A.F.P.). - Le. porteparole du gouvernement polonais, M. Urban, a déclaré mardi 16 novembre qu'aucune « conversation » n'était prévue entre les autorités et M. Walesa, « qui n'est plus qu'une personne privée -.

Tout en dénonçant - la paranoïa de spéculations - développée selon lui par la presse occidentale à propos du dirigeant ouvrier libéré après onze mois d'internement, M. Urban a déclaré que M. Walesa n'avait pas été - clair - sur ses intentions : - 11 ne dépend que de lui de savoir s'il aura encore un rôle à jouer », 2 poursuivi le porte-parole.

M. Urban s'est déclaré satisfait de la tournure des événements : « Si on avait eu des raisons de redouter des désordres, le retour de M. Walesa à Gdansk n'aurait pas été possible >, a-1-il dit

Toujours selon le porte-parole, la - ligne choisie - par les autorités est - la bonne - et - il n'y a pas lieu de changer ». Pour illustrer cette « stabilisation - M. Urban a souligné que, « pour la première sois » depuis la proclamation de l'état de siège, le 13 décembre, le treizième jour du mois n'avait donné lieu en novembre à « aucune action, aucun excès » et que les - activités clandestines - avaient considérablement · baissé en intensité ». M. Urban a d'autre part précisé qu'il y a encore un millier d'internés en Pologne. M. Urban n'a pas donné de précisions au sujet de ce chiffre qui représente une forte augmentation par rapport à celui qu'il avait avancé le 12 octobre, après la remise en liberté d'un groupe de trois cent-huit personnes.

Irlande du Nord

L'assassinat d'un chef paramilitaire protestant risque d'entraîner une guerre de représailles

du 20 octobre dans une nouvelle la dernière sois sin octobre, après flambée de violence. Quatre assassi- l'assassinat d'un catholique. Joe Donats ont été commis mardi 16 novembre, qui portent à dix-sept le nombre des victimes d'attentats au

cours du dernier mois. Cette escalade risque de continuer. En effet, outre deux policiers du comté d'Armagh et un commercant d'un quartier catholique de Belfast, un dirigeant de l'Ulster Volonter Force, un groupe de para-militaire protestant, figure parmi les victimes de mardi. La mort de Lennie Murphy pourrait entraîner une série d'action de repré-

Lennie Murphy était le chef d'un groupe surnommé « les bouchers de Shankill », du nom d'un quartier protestant de Belfast, responsable dans les années 70 du meurtre d'une vingtaine de catholiques, raflé au hasard et retrouvés la gorge tranchée. Onze des « bouchers de shankill » ont été emprisonnés mais la police n'avait jamais pu retenir de

Belfast (A.F.P.). – L'Irlande du charges suffisantes contre Murphy. ord est entrée depuis les élections Ce dernier avait été interrogé pour

Il semble que le score obtenu le 20 octobre par la représentation politique de l'IRA, le Sino Fein, qui a remporté 5 des 78 sièges à l'assemblée de Belfast, ait aiguisé les antagonismes. Les protestants ont été irrités par le soutien dont témoignait ainsi une partie de la communauté catholique à une organisation armée. L'IRA tennit quant à elle à faire savoir que cette entrée dans le ieu institutionnel ne signifiait pas de sa part un renoncement à la lutte ar-

Le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. James Prior, en visite à Washington où il voulait saluer l'arrêt de l'aide de certaine organisation privée américaines à l'IRA, n'en a pas moins estimé mardi que, grâce aux élections législative, « des progrès ont été faits vers une solution politique et vers moins de vio-

Italie

Armateur et ancien « vice-roi » de Naples

Achille Lauro est mort

L'armateur italien Achille Lauro est mort le 15 novembre à l'âge de quatre-vingt-seize ans, peu après avoir assisté au démantèlement de son empire maritime. Cinquième d'une famille de six enfants, il avait commencé sa vie comme mousse à l'âge de treize ans, puis avait repris à vingt ans la petite flottille de son père. Obtenant en 1936 l'exclusivité des trafics de passagers avec les territoires italiens d'Afrique, développant sa puissance maritime dans l'après-guerre, il fut triomphalement élu maire de Naples en 1952, puis député en 1963 à la tête du parti monarchiste qui aura quarante représentants à la Chambre.

Correspondance

Rome. - Pour Naples, la fin du mythe a eu lieu au début d'octobre quand tous les biens d'Achille Lauro, et notamment sa compagnie de navigation déclarée insolvable et placée sous administration judiciaire, ont été vendus.

Pendant les années 50, à l'apogée de sa spiendeur sinancière et politique, on le surnommait le « viceroi -. Il était la première puissance économique de la ville. Il possédait un journal, le Roma et avait la haute

main sur le club de football local. Monarchiste et populiste, démagogue et paternaliste, il était réguliérement plébiscité par le petit peuple dont ses lieutenants n'hésitaient pas à acheter les voix avec des « Cadeaux » : comme un paquet de pâtes on une paire de chaussures (la chaussure droite avant le vote, l'autre après). Patriarche vieillissant mais non saus panache, Lauro avait déclaré : « Je veux payer mes dettes

jusqu'à la dernière lire ». Pour combler un trou de près de 200 milliards de lires, il fit vendre une partie des avoirs de sa flotte dix-huit navires et quelques immeu-bles - mais aussi les biens de famille: la maison au cœur de Naples, les villas inxueuses dont celle de la péninsule de Sorrente, trente pièces et 16 hectares de parc, les tableaux, les meubles anciens, les porcelaines de Capo di Monte, l'argenterie, etc., en tout plus de deux mille objets dont un billard ayant appartenu à

l'amiral Nelson, et même quelques

Cantouné alors dans une seule des pièces de sa maison, avec juste un lit, une table, un téléphone, celui qui aimait se faire appeler . le Commandant . maugréant contre son fils Ercole + aul a ruiné la famille . continuait d'affirmer : « L'important, c'est de sauver les navires. - Sa seconde femme - qui est toute jeune - délarait pour sa part à la presse : - Qu'importe l'argent, ce qui compte, c'est mon

Le crépuscule du clan Lauro avait. pris les accents de la sceneggiata, le mélodrame typique du théâtre populaire napolitain. La magistrature, en tout cas, n'avait pas exclu la mise en scène et avait ordonné une enquête comptable approfondie sur les dixsept sociétés du groupe Lauro. La compagnie de navigation était en difficulté financière à cause de divers investissements erronés tels que l'achat, il y a quelques années, d'un pétrolier géant, ainsi qu'une gestion dépassée. Mais pouvait-il aussi s'agir de banqueroute frauduleuse? An palais de justice de Naples, on laissait entendre que la plupart des bénéfices effectués à l'étranger par la compagnie Lauro n'avaient pas été rapatriés en Italie et avaient été déposès dans différents paradis sis-

MARC SEMO.

Marie-Martine week-end 78, rue des Saints-Pères Paris 7° (Angle rue de Sèvres) AVANT TRANSFERT A UNE AUTRE ADRESSE MET EN

son Stock de Prêt à Porter de Luxe pour Femmes

AINSI QU'UN IMPORTANT RAYON SPORTWEAR _CUIR ET PEAUX PELISSES_FOURRURES

PRIX SANS PRECEDENT Ouvert de 10.H. à 13 H. et de 14 H. à 19 H. ts les jours sauf dimanche . - - - / 149

. v . E A

The state of

· Mr # & brankfe

.. 10 7:72 ... 20

the same the best of the same should be the Service of the state of the state of the · 电子系统 不可可能 - 网络阿拉伯斯 电 Tour against the to passes the ser-Transplant the last deple that is the series the last deple that I was the dated bearing the president of det enteren beine Francisch

flier, & uffetertig, finefaiter mein gebert aufer Marries 4 4 4 sales estative The same white the following the same Defficient to Professional and ingelies d'un vellege han Property and the seconds of de Procedure l'Atractica de company de la co the de la fragmire are stones. The Parties of the Parties of the Parties of THE STREET STREET Management Matheter (Sertion) minimum up gerfreicht ein

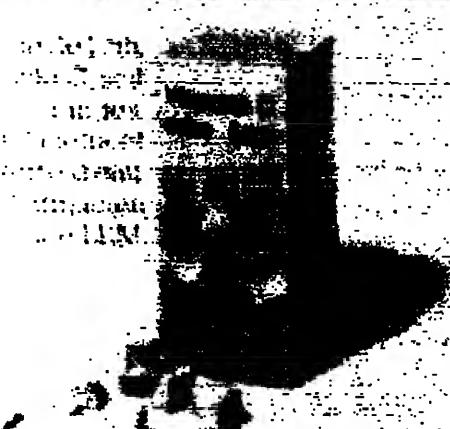
Laure to I proof the state of the state of the floor was, him gradenas disamen han in backpingent blinger spillig of Sea to Comment diese 500 Englissen tille unter the could of some public states 12 3 to to propolated unitaries. The second tions de vien à subortions. The tends. passed on i } Was be fole en MINISTER OF THE RELIGIOUS AND PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE PERSON AND PERSON triege Alleif der gerignen flife 92 bit gerges.

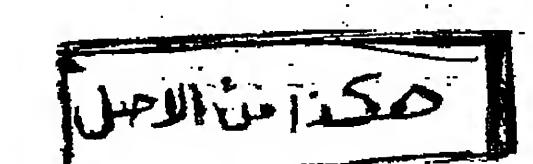
The little Betret mit bien ifmage b \$ TRESTAND IN CONTRACTOR LA THE MENT OF THE PARTY OF THE PROPERTY AND PARTY AND PARTY. A regard postalitustratum o fill e v the treat are cargains the Highest than the

Pariette And Span bei generatiet fiet ·美工主题的《四块设备》的《西班通》中 1860 年的经验量的 the said of the said with the said of 工事的主義、教育、企業工作、人物工作等 新教育 化二苯基基氏 多种 commence middeligen fig aufrigebie fin

the state of the second state of the second second grander a este altre tout was de THE A PERSON OF THE PROPERTY OF STREET **建建筑线影影**







I-on de même source.

AMÉRIQUES

en paix.

Guatemala

CORRESPONDANCE

La répression des paysans indiens

A la suite de la parution, dans le Monde du 3 et du 11 novembre, d'un encart publicitaire du gouvernement guatémaltèque dans lequel celui-ci s'expliquait sur le sort de cinq mille paysans de San-Martin-Jilotepeque, nous avons reçu plusieurs mises au point de lecteurs. Nous en donnous cidessous quelques extraits.

La déclaration du gouvernement du Guatemala donne une version tendancieuse d'événements dramatiques récents, écrit M. Philippe Texier, membre de la Fédération des droits de l'homme. Il faut rappeler que cinq mille paysans, origi-naires de quinze villages parmi les-quels San-Martin-Jilotepeque, avaient quitté la province de Chimaltenango à la suite de massa-cres successifs dont la population a été victime depuis novembre 1981 dans cette région. (...) Il est établi que les cinq mille paysans, après leur longue errance dans les montagnes, out été encerclés par l'armée guatémaitèque. S'il n'est pas douteux que certains d'entre eux, après avoir reçu des soins, sont retournés dans des villages pacifiés, nous sa-vons trop ce que signifie la pacifica-tion assurée par l'armée pour ne pas être inquiets sur leur sort.

Accuser sans preuve la guérille ou calomnier les organisations non gouvernementales ne peut calmer l'inquiétude de l'opinion internationale non seulement sur le sort de ces paysans mais aussi sur la situation d'ensemble du département de Chimaltenango, un des plus touchés par la violence institutionnelle au Guate-

M. Manuel José Arce, représentant de l'Association démocratique du Guatemala Marco Antonio Cacao Munoz, rappelle d'autre part les propos de M. Francisco Bianchi, attaché de presse de la présidence du Guatemala, justifiant le gêno-cide des Indiens guatémaltèques :

« La guérilla s'est attachée de nombreux collaborateurs indiens, déclarait M. Bianchi. Donc les Indiens étaient des subversifs. Et comment pouvez-vous combatire la subversion? Bien évidemment il fallait tuer les Indiens puisqu'ils collabo-raient avec la subversion. >

Comme confirmation de cette doctrine, ajoute M. Manuel José Arce, nous avons les massacres dont le monde a en connaissance à travers le rapport d'Amnesty International. Plus de deux mille six cents Indiens et paysans ont été massacrés dans les trois premiers mois du gouverne-ment Rios-Montt. (...)

L'ampleur du génocide au Guatemala est effrayante. La politique de la « terre brûlée » et l'établissement de villages stratégiques (à la vietna-

mienne) aboutissent à la séquestration d'une partie considérable de la population du pays, à son asservisse-ment aux travaux forcés par la politique dite « fusils-haricots ». Cette politique consiste à déplacer de leur lieu d'origine et d'habitat les paysans indigênes, survivants des massacres, et à les rassembler dans des camps de concentration annexés aux bases militaires. On leur donne des haricots et du mais en échange d'un travail force - volontaire >.

Il faut signaler que la persécution et l'élimination systématique des Indiens, ainsi que leur déplacement forcé ont pour conséquence l'abandon, par cette partie majoritaire de la population du pays, de sa person-nalité culturelle propre. Personnalité qui a résisté même aux conquérants espagnols, il y a cinq siècles.

De son côté, le bulletin DIAL (Disfusion de l'information sur 'Amérique latine) rapporte la destruction d'un village, San-Francisco, situé dans la commune de Nenton (Huehuetenango), proche de la frontière mexicaine : Le 17 juillet, l'armée pénètre dans ce village et massacre environ trois cent cinquante habitants. Quelques personnes seulement en sortiront vi-

Tout cela n'est pas nouveau, ajoute DIAL. Le régime de Romeo Lucas le faisait déjà. Au moment des élections, les généraux disaient que le problème serait réglé si on en finissait avec les Indiens. On avançait le cost d'une telle paix : 50 % de la population indienne. Deux millions de vies à supprimer. Des mots pensait-on. (...) Mais les faits se sont chargés se mettre à nu la réalité macabre du propos des militaires.

Le coup d'Etat n'a rien changé à la situation; au contraire, il la porte à l'extrême des conséquences. En secteur rural, le génocide continue de façon systématique. (...) Il y a partout un regain de répression. Les villages martyrs se comptent par

Après chaque massacre ou village incendié, ce sont des centaines de réfugiés qui cherchent refuge en territoire mexicain. Ils viennent du Guatemala et se refusent catégoriquement à y retourner tant que durera le risque d'extermination sous le régime actuel.

Honduras

Une mise au point de l'ambassadeur en France

A la suite des déclarations du commandant Carlos Nunez, président du conseil d'État de Managua, parues dans le Monde du 5 novembre, l'ambassade du Honduras à Paris nous a fait parvenir cette mise au point.

1) L'actuel gouvernement du Honduras est un gouvernement démocratiquement élu, et le président de la République est le chef suprême des forces armées. Celles-ci, selon la Constitution, doivent protéger le gouvernement civil et éviter la violation du territoire. Il n'est donc pas possible qu'un militaire soit l'homme fort du pays.

2) Le gouvernement du Honduras a bénéficié d'une assistance technique des États-Unis bien avant l'arrivée du gouvernement sandiniste au Nicaragua. Car le Honduras n'entend pas rester le pays le plus faible de l'Amérique centrale et être victime d'agressions extérieures comme celles dues à des éléments des forces armées du Nicaragua.

3) Le sous-secrétaire à la désense des États-Unis, M. Fred Ikle, a déclaré que les États-Unis ne veulent pas utiliser le Honduras comme base militaire contre le Nicaragua. Ils souhaitent seulement protéger le gouvernement démocratique hondu-

4) Il est très difficile pour le Honduras de surveiller étroitement la zone frontalière avec le Nicaragua. celle-ci étant située dans une région montagneuse. Le gouvernement ne peut pas éviter totalement les infiltrations des éléments subversifs au Nicaragua. Cette situation préoccupe le régime qui désapprouve les agissements de ces éléments.

5) Le gouvernement du Honduras dément les informations données par la presse internationale. Il'réaffirme publiquement son principe de non-ingérence dans les affaires internes des autres pays et sa volonté de vivre

REPRÉSENTANTS DU H.C.R. SONT CHASSES DES CAMPS DE TRANSIT PAR LES MILITAIRES.

(De notre correspondante.) Genève. - La situation du Haut Commissariat des Nations unies pour les résugiés (H.C.R.), déjà très dissicile au Honduras où près de quinze mille hommes, femmes et enfants salvadoriens ont trouvé asile, isque de devenir intenable alors que les forces armées salvadoriennes ont déclenché une vaste offensive, et que l'armée du Honduras se déploie le long de la frontière (le Monde daté 14 et 15 novembre).

Selon des organisations humani-taires qui s'étaient efforcées de venir en aide aux Salvadoriens du camp de Colomoneagua, les conditions de vie y étaient déjà extrèmement pénibles, les réfugiés n'ayant le droit ni de sortir du camp, ni de se réunir après le couvre-seu, ni même d'utiliser les latrines la nuit. Ils sont victimes de harcèlements de la part des soldats honduriens.

Quant aux délégués du H.C.R. ils ne pouvaient pénetrer dans le camp que de 7 à 16 heures et avec, à chaque fois, une autorisation du chef de camp. En août, le ravitaillement du camp a été interrompu pendant deux semaines.

ISABELLE VICHNIAC.

ON N'A PAS TOUT DIT SUR LE MEURICE

Le MEURICE, un des dix ou douze demiers grands palaces du monde, vieil hotel tout neuf par des amenagements constants, ouvre maintenant grandement les portes de son restaurant.

Il les ouvre d'une façon originaie, très contemporaine, de 12 à 23 heures, sans arrêt, en non-stop.

Le MEURICE a confié l'agencement de sa nouvelle salle à manger agrandie à une jeune décoratrice de talent, charmante magicienne, Micheline Lefebvre qui lui a donné une atmosphère de jardin irréel, un air de fête tout en respectant les boiseries.

C'est donc l'endroit idéal pour donner un diner d'apparat. réussir un déjeuner d'affaires... ou tout simplement traiter ses amis avec dégance. Il va sans dire que la cuisine y est particulièrement soignée et raffinée. Il serait trop long d'énumérer la belle carte

très variée que propose le MEURICE. Dans une maison de haut luxe, il faut compter 350 F environ par personne cur les vins eux aussi sont tous de très grande origine. Il y a un menu à 100 F plus boisson et service.

Le parking, commode et proche, est celui de la place Vendôme.

PAUL DE MONTAIGNAC

Menu du jour à 160 F S.N.C. Suggestions extraites de la carte:

Pétales de Saint-Jacques au citron vert Délices de sole cuites à la vapeur de perite nage Palette de mignens de bonf aux dix conleurs Feuilleté frais aux poires scuce Williamine

RESTAURANT LE MEURICE 230 rue de Rivoli 75001 Paris - tel. 260.38.60

(Ouvert tous les jours de 12 à 23 heures - 350 F environ - menu à 160 F S.N.C.)

Un livre d'art de Jean de Bonnot Grand format (21x27 cm)

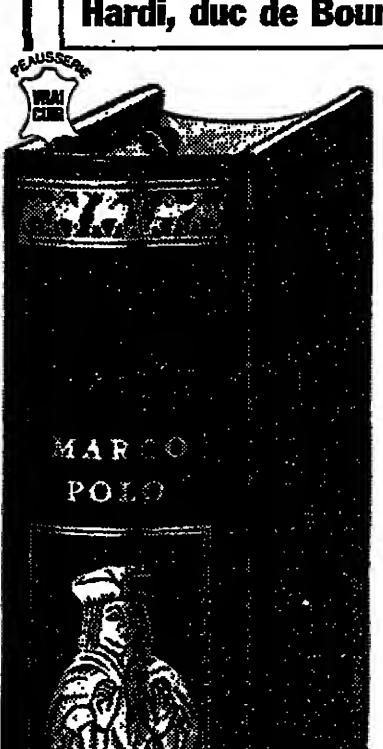
Le Livre des Merveilles de Marco Polo

demandez-le (gratuitement) en vision.

En 1283, après mille aventures, un jeune marchand vénitien devient le conseiller du cruel Kubilay Khan dont l'immense empire s'étend de Moscou à la mer du Japon.

Son récit, écrit en français en 1299, émerveilla le monde occidental.

A l'occasion de ce 7° centenaire, Jean de Bonnot réimprime intégralement, en édition d'art, le récit de ce grand voyageur, d'après le précieux manuscrit de 1381 commandé par Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.



Dans le récit de ses aventures qu'on baptisera le "Livre des Merveilles", il décrit son extraordinaire odyssée de 20,000 kilomètres. Ses observations guideront toutes les grandes

Christophe Colomb commissait par cœur ce livre qu'il annotera de sa main de 70 commentaires.

Contine le découvreur des Amériques, tous les grands navigateurs portugais, espagnols on italiens du XV' siècle cherchent le chemin le plus direct pour atteindre les riches contrées et les trésors fabuleux décrits par le jeune Vénitien.

1283: Marco Polo est nommé Gouverneur.

Il y a précisément 700 ans Marco Poto, âgê de 29 ans, prend possession de l'immense territoire chinois de T'ai-tchéou, aussi grand que l'Europe. Il le gouvernera pendant trois ans pour Kubilay Khan, le Grand Conquérant, l'homme aux trois cents lemmes et aux mille concubines que Marco Polo avait su séduire.

La foule crie: "Mais il est tout blanc! If a les yeux ronds!"

Marco Polo n'est ni tartare, ni arabe, ni persan, ni chinois, mais il parle parfaitement ces langues. Il vient d'un lointain pays appelé l'Europe et d'une ville étrange, toute bâtie sur l'eau, nommée

Prix: 332 Frs.

Son aspect est différent de celui

des races orientales, sujettes du

grand Khan. Il a la peau rose, les

cheveux clairs et ondulés et ses

yeux sont ronds. Cela étonne

profondément ses nouveaux

Les pays soumis au grand Khan

abondent en richesses: perles

noires d'Arabie, brillants roses

des cratères de Golkonde, sa-

phirs des mines mystérieuses de

Birmanie où les prospecteurs

heureux sont tués afin que soit

gardé le secret de leurs découvertes. On y voit aussi des palais

de jade aux sols dalles d'or pur épais de deux doigts et des pisci-

nes parfumées aux essences de

rose et de jasmin.

ciens outils du relieur : tranchet. massicot, fers à dorer gravés à la main. Les cahiers sont assemblés et cousus avec un fil résistant. 1 volume grand in-quarto (21 x

Un grand livre d'art au

Seule une édition d'art est capa-

ble de restituer la magnificence

de ce maître-livre du Moyen

Nous utilisons toujours les an-

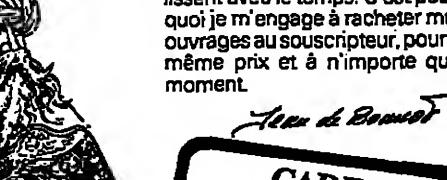
prix éditeur.

27 cm). 576 pages environ. Papier chiffon garanti à la forme". Filigrane "aux canons". Impression en noir et argent. 84 enluminures réalisées en monochromie. Reliure plein cuir coupé d'une seule pièce. Dos à l'or fin 22 carats, plats repoussés à froid. Tranchefiles et signet tressés

Une doublure invisible du dos assure une résistance supplémentaire. Nos décors sont gravès à la main, au burin. 134 cm² de feuille d'or véritable, titre 22 carats, sont utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie. Il vaut mieux avoir peu de livres,

mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embel lissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur, pour le même prix et à n'importe quel



Kubilay Khan était le maître absolo de toutes ces merveilles et de tous ces peuples: 1322 races différentes par la langue, la couleur de la peau, les mœurs et les traditions, toutes dominées par la force brutale, cruelle et capricieuse, mais aussi par l'habile diplomatie du grand Khan. Et, ce souverain absolu avait décidé que les Polo faisaient partie de sa

CADEAU Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, receviont une estampe originale représentant un paysage.
Cette gravure de 14x21 cm est une véritable petite œuvre d'art.
Elle leur restern acquise quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dıx jours "Le Livre des Merveilles" de Marco Polo, en un seul volume 21x27 cm. auquel vous joindrez mon cadeau. Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage

d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai, de toute façon, la gravure que vous m'offrez 🛾 Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 332 F (+ 22.80 l

de frais de port).	
Nom	Prénom
NºRue	*********************
Ville	Prénom
	Signature

Je déclare sur l'honneur que tant mon adressa que ma signature sont conformes à la vérité.

isques d'insomne. Chaque comprime contenant 1,43 mg de sodium, il y a lieu d'en tenu compte en cas de régime désodé ou hyposodé. Visa GP N° 129 P 184. Laboratoire Européen du Médicament 125 nue de la Faisandene. 75116 Paris.

Il est souhaitable de ne pas prendre ce médicament en fin de journée afin d'éviter les

VITAMINE C CUBE LEM

Dans ce petit cube orange de lcm,

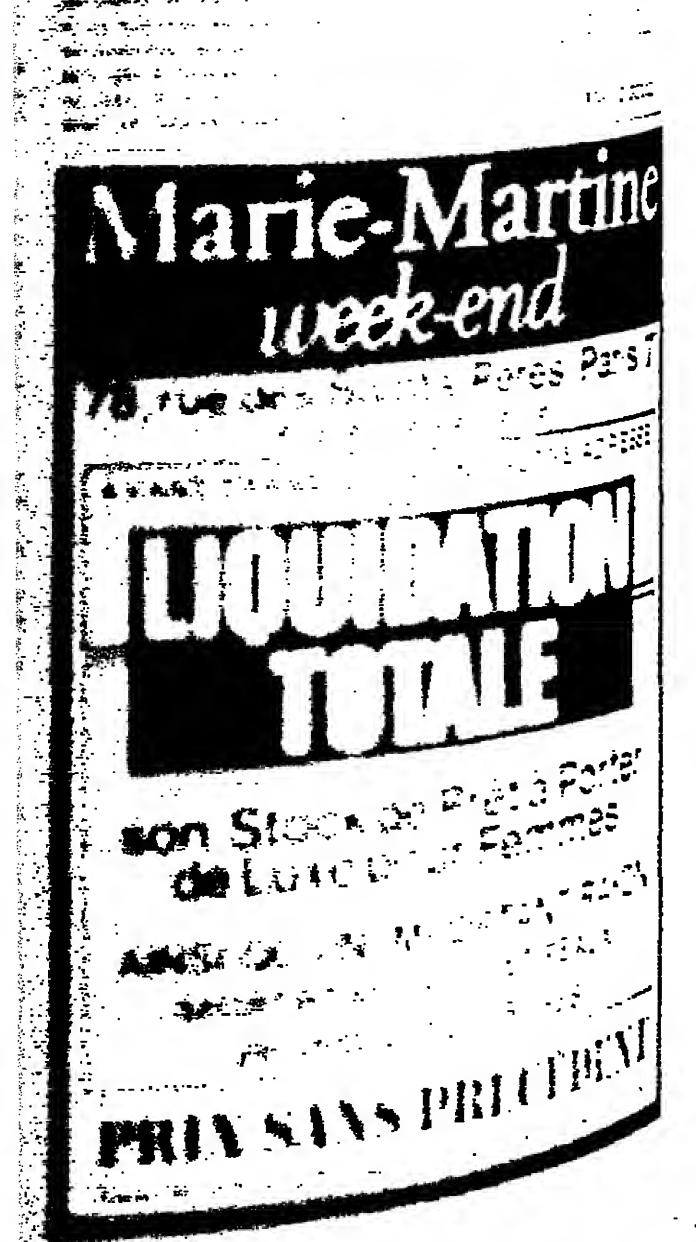
dans un verre d'eau.

il y a 500 mg de vitamine C, soit l'équivalent de 5 belles oranges.

Il se dissout instantanément

Demandez à votre phampacien

la vitamine C cube LEM.



10 100

AFRIQUE

Sir Seretse Khama, « père de la na-

reste du monde. De l'autre, il est

membre de la « ligne du front », le

LA FIN DE LA VISITE DU PRÉSIDENT MASIRE

La France et le Botswana vont signer un accord de coopération culturelle et technique

un accord de coopération culturelle, scientifique et

technique. L'enveloppe de coopération s'était élevée, en

cole d'une valeur de 140 millions de francs a été signé

pour l'équipement par la France d'une centrale thermi-

l'Afrique du Sud.

Consultants.

D'abord, parce que la S.A.D.C.,

jusqu'à présent, n'a pas produit un

renforcement très sensible des liens

commerciaux entre les Etats mem-

bres. Ensuite, parce que rien ne

prouve que le Botswana ait, en dépit

de la création d'une monnaie natio-

nale, le pula (2), réussit à réduire sa

dépendance économique à l'égard de

Enfin, et surtout, parce que cette

volonté affichée de se dégager de

Pretoria semble contredite par le fait

que Gaberone est le siège de quelque

deux cents sociétés, apparemment

fictives, chargées du commerce avec

l'Afrique du Sud pour le compte de

sociétés étrangères - américaines,

libanaises, africaines, européennes -

qui ne souhaitent pas s'attirer les

foudres de l'O.U.A. en s'installant

ouvertement à Johannesburg. Cette

opération, qui s'est développée cas

demières années, est coiffée par un

ancien pilote de la Royal Air Force,

M. Trevor Courtenay, qui a pignon

sur rue à Gaberone et dont la société

est la Courtenay PTI Ltd Financial

L'équation s'est compliquée avec

la naissance d'un Bantoustan sud-

africain « indépendant », le Bophu-

tatswana, sur la frontière du Bots-

wana, qui abrite à peu près deux

Tswanas pour un au Botswana, exer-

çant ainsi une pression considérable

sur son voisin. Pour M. Masire, le

refus de reconnaître l'existence du

Bophutatswans répond à une

e question de principe » bien com-

préhensible : reconnaître un Bantous-

tan, dit-il, quel qu'il soit, c'est « ren-

trer dans le jeu de l'apartheid ».

Comme son prédécesseur, il s'y re-

Il reste que, surtout en la période

actuelle de grave sécheresse, de trois

cent mille à quatre cent mille pulas

sont recyclés, chaque jour, au Bo-

phutatswana, où la bourgeoisie du

Botswana fait ses achats, et que Ga-

berone est devenue, maigré les dé-

mentis, une sorte de plaque tour-

nante pour les sociétés qui veulent

commercer avec l'apartheid sans le

dire. Le régime du Botswana tente-

t-il réellement, comme il l'affirme. de

prendre, dans la mesure du possible,

ses distances à l'égard de Pretoria ?

Ou, sous le couvert indispensable

d'un panafricanisme bon teint, est-il

tout simplement en train de s'accom-

moder de trafics non sans bénéfices,

notamment pour la classe dirigeante

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Angola, Botswana, Lesotho, Ma-

lawi, Mozambique, Swaziland, Tanza-

nie, Zambie et Zimbabwe.

fuse catégoriquement.

1982, à 1.3 million de francs. En juin 1982, un prote

Le président Ouett Masire du Botswana termine, ce mercredi 17 novembre, sa « visite officielle de travail » de trois jours en France (le Monde du 16 novembre) au cours de laquelle il s'est entretenu pendant deux heures, à l'Elysée, avec M. Mitterrand et s'est rendu à Lyon. La France et le Botswana doivent signer

que an Botswaga. club des six Etats de l'O.U.A. les plus Le Botswana n'est pas un Etat heureux. Non que ce pays, plus directement engagés dans la lutte étendu que la France et peuplé de contre l'apartheid. Il abrite même. moins d'un million d'habitants, mandepuis sa création, vollà plus de deux ans, le siège de la S.A.D.C., qui réuque de ressources (diamants, élevage, charbon). Non qu'il connaisse nit neuf Etats d'Afrique australe (1) même depuis la mort, en 1980, de et dont l'objet est d'attenuer l'em-

prise économique de Pretoria sur cas

tion », de sérieuses tensions ethni-Etats bien moins nantis. ques. Mais, simplement, parce que, Pour M. Quett Masire, successeur de façon contradictoire, il constitue de Sir Seretse, qui a été reçu, lundi un « Bantoustan » économique sud-15 novembre, par M. Mitterrand. africain et qu'il appartient à l'aile facette contradiction devrait peu à peu talement la plus militante, contre se résorber. En ce qui concerne la dél'apartheid, du mouvement panafripendance commerciale du Botswana à l'égard de l'Afrique du Sud, « les D'un côté, il dépend, pour les quachoses ne peuvent pas évoluer du tre cinquièmes, de son puissant voijour au lendemain, nous a-t-il désin sud-africain en ce qui concerne clare, et si les progrès sont lents, ils ses relations commerciales avec le existent ..

> Cette these, officielle, n'est pas forcément confirmée par les faits.

Maroc

La hausse brutale des prix des produits courants reflète l'aggravation de la crise économique

De notre correspondant

Rabat. — Une série de hausses frappant produits et services s'est abattue depuis deux mois sur le consommateur marocain. La dernière en date, annoncée jeudi 11 novembre, voit les produits pétroliers augmenter de 5 à 7 1/2 %, ce qui entraînera d'autres hausses. Auparavant, les prix des produits de grande consommation avaient fait un bond brutal comme, par exemple, le thé (77 %), les produits laitiers, les médicaments, les matériaux de construction, les services. Les tarifs de la compagnie Royal Air Maroc ont, eux aussi, été relevés la semaine dernière.

D'autres hausses sont prévisibles si l'on en juge par la pénurie que connaissent certains secteurs, les commercants avant l'habitude de retenir les produits jusqu'à ce que les nouveaux prix soient établis.

L'été avait été marqué par un certain ralentissement des hausses de prix par rapport au début de l'année. Ce rythme, qui avait dépassé 14 % en février 1982 par rapport à février 1981, avait, en effet, diminué en juin où il n'était plus que de 8.6 %. En septembre, on était tombé au-desssous de 8 % (7.96 % de hausse par rapport à septembre 1981). Mais, d'une part, il s'agitlà de chissres officiels qui ne restètent pas totalement la réalité, et. d'autre part, il semble évident que depuis la fin septembre le rythme s'est de nouveau accèléré de sorte que l'inflation pour l'année 1982 sera, selon les experts, d'au moins 12 % et même de 14 % ou plus selon d'autres sources.

Cette situation intérieure contraste avec la grande activité diplomatique qui a suivi le sommet de Fès, notamment avec le voyage de Hassan II aux Etats-Unis, où il a présenté le plan de paix arabe. Aussi le quotidien Al Bayane, organe du parti communiste et seul journal d'opposition actuellement autorisé à Rabat, se demande-t-il si le Maroc n'est pas - une puissance diplomatique menacée par la crise économique et sociale? - Et d'ajouter : - La politique étrangère du pays n'a pas la politique intérieure qu'elle merite. - C'est pourquoi il réclame des mesures pour fortifier le « front patriolique intérieur - et le hisser au niveau d'une politique étrangère qualifiée de - hardie et couronnée de succès -.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 324 F 519 F 715 F 910 F **TOUS PAYS ETRANGERS** 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F ETRANGER

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 600 F 835 F 1 070 F

UL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1052 F 1360 F Par voie sérience Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en

capitales d'imprimerie.

Dans la revue Lamalif, mensuel de gauche publié à Casablanca. Mme Zaleva Daoud écrit dans son éditorial : « Quelle rentrée ! L'économie est à son point le plus bas. Si sur le plan du commerce extérieur les déficits se maintiennent aux

alentours de 7 milliards de dirhams (1), la marge marocaine de manœuvre entre les importations et les exportations est telle que le Maroc ne dispose plus que d'un seul jour de réserves de devises... . Les entreprises empruntent aux banques de quoi payer leur personnel et non de quoi investir.L'Etat ne paye plus les offices (les grands services et sociétés publiques), qui, à leur tour, ne payent plus le privé. Toute la machine économique se grippe, rouage après rouage... Crises de trésorerie et de liquidités telles que jamais, disent les professionnels, on n'en avait connu de semblable... Paralysie et immobilisme aussi des rouages de l'Etat qui ne se réunissent plus. Les décisions tardent, l'improvisation et l'anarchie s'éten-

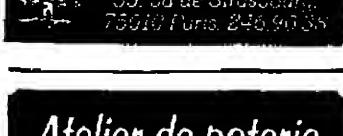
ROLAND DELCOUR.

(1) 1 dirham = $0.90 \, \text{F}$.



FORGEST vous propose ses séminaires sur IMPÔTS SUR LES GRANDES **FORTUNES** NOUVEAU PLAN COMPTABLE

CONTRÔLE FISCAL FORGEST, A.E.N.G.D. 35. ba de Strasbourg. 75010 Paris, 246,90 38



Atelier de poterie ◆ LE CRU ET LE CUIT → accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5. RUE LACEPEDE, PARIS-5" Téléphone (le soir) : 707-85-64

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS. 298 F/mois

(sans apport in caution) Livr. gratuite dans the la France 26 MARQUES REPRESENTÉES



227-48-54/763-34-17

PROCHE-ORIENT

MALGRÉ LA PERSISTANCE DE « POINTS DE DIVERGENCE

Le roi Hussein qualifie ses entretiens avec M. Mitterrand d'extrêmement encourageants et fructueux

mercrem I / Dovembre # mior rendre compte des travaux du comité des Sept vonu présenter à Paris le plan de paix arabe adopte au sommet de Fes. Mardi après-midi, en quittant l'Elysée, il avait déclaré que son entretien avec M. Mitterrand avait été « extrémement encourageant et fructueux ». C'était également l'avis des autres membres de la délègation qui, après avoir rencontré le chef de l'État, ont déjeuné avec M. Chevsson. Ils ont admis qu'il y avait - des points d'accord et des points de divergence » entre le

plan arabe et la position française. Contrairement à ce que nous avions annoncé, ce n'est pas M. Khaled El Hassan mais M. Farouk Kaddoumi, considéré comme le ministre des affaires étrangères de l'O.L.P., qui a participé à l'entretien d'une heure à l'Elysée. En revanche, c'est M. Khaled El Hassan, président de la commission des affaires étrangères du Conseil national (Parlement palestinien) chargé des contacts avec les pays occidentaux et qui a servi de trait d'union entre l'O.L.P. et l'Elysée, qui a participé aux conversations au Quai d'Orsay.

L'entretien de l'Elysée s'est déroulé en présence de MM. Cheysson, ministre des relations extérieures. Vedrine et Attali, conseillers du chef de l'Etat, et du secrétaire général de la présidence, M. Bianco. Les membres de la délégation, notamment MM. Kaddoumi et Ahmed Taleb Ibrahimi, ministre algérien des affaires étrangères, qui avaient déià rencontré M. Mitterrand le 15 juillet, ont noté chez celui-ci une certaine évolution ». Alors qu'à l'époque il aurait, selon eux, mis l'accent sur la nécessité pour l'O.L.P. de reconnaître explicitement Israel; il aurait insisté cette fois sur l'importance d'une reconnaissance mutuelle simultanée.

Les membres de la délégation arabe ont été frappés par l'insistance mise par le chef de l'État sur le droit des Palestiniens à avoir une patrie et par l'émotion avec laquelle il a parlé des souffrances de ce peuple pourchassé et dispersé ». De même, il a souligné la volonté de la France - de travailler à mettre en harmonie le droit des peuples et le droit des Etats -. Le roi Hussein a exposé le plan de paix arabe en soulignant l'importance de l'article 7 qui propose de mettre un terme à l'état de guerre en échange de l'évacuation des territoires occupés et de l'exercice de l'autodétermination par les Palestiniens. - La sin de l'état de belligérance est plus importante

ASIE

Afghanistan RECRUDESCENCE **D'ATTENTATS**

A KABOUL

De très violentes explosions dans quatre restaurants de Kaboul, le 11 novembre, auraient fait seize morts et une trentaine de blessés, selon des sources diplomatiques occidentales à Islamabad et à New-Delhi. Les attentats ont eu lieu dans des établissements du quartier de Shahri Nau, fréquentés par des fonctionnaires, des membres du parti et de la police secrète, ainsi que des prostituées. Les mêmes sources ont précisé que les restaurants avaint été détruits par les déflagrations. Les journaux afghans ont fait état d'un bilan de seize morts et de vingt-quatre blessés, dont des enfants, des vieillards et des mères et leurs bébés, et écrit que les attentats étaient l'œuvre de - contrerévolutionnaires ».

Les mêmes sources occidentales indiquent que les assassinats de personnes favorables au régime ont été - plus nombreux que d'habitude » à Kaboul. Le 7 novembre, un ancien membre du gouvernement Amin, M. Ahmed Noor Daliay, a été tué avec son jeune fils en plein jour dans la capitale. Le lendemain, six membres de la police secrète ont été tués par des résistants. Les diplomates indiquent, d'autre part, que la catastrophe du Salang aurait fait de trois cents à quatre cents morts parmi les forces soviétiques et de cinq cents à six cents morts parmi les civils afghans. Les corps des victimes afghanes avaint été dépouillés de leurs effets et certains étaient criblés de balles. -(Reuter, U.P.I., A.F.P., A.P.)

une chance qui ne doit pas être per- reaux dans cent dix pays. Mais, ou due . a-t-il expliqué.

Les membres de la délégation, en particulier les Palestiniens, ont profité de leurs contacts avec les autorités françaises pour expliciter leurs vues. Ils notent que les Etats-Unis out un rôle important à jouer mais qu'ils ne sont pas seuls. Ils indiquent que, lors des conversations à Washington, les Américains avaient souligné que le choix se posait entre l'annexion des territoires occupés par Israel on la fédération de la Cisiordanie et de Gaza avec la Jordanie. Des membres de la délégation avaient alors fait remarquer que les Palestiniens devraient pouvoir choisir entre trois solutions pour exercer effectivement leur droit à l'autodétermination: 1) le rattachement à la Jordanie, 2) le rattachement à Israel. 3) l'indépendance. Le secrétaire d'Etat, M. Shultz, aurait répondu que les Etats-Unis étudieraient cette proposition et qu'ils y répondraient par écrit.

Un rôle décisif

Les membres de la délégation, qui doivent se rendre à Moscou et à Pékin, soulignent que l'Europe peut jouer un rôle décisif. En effet le conseil central palestinien (mini-Parlement de soixante membres). qui siège en principe tous les mois et doit se réunir dans quelques jours à Damas pour préparer le Conseil national (Parlement de trois cent cinquante membres qui se réunissent une fois par an) sera convoqué à Alger fin décembre ou début janvier. Cette dernière instance devra prendre des décisions considérées comme historiques.

L'une d'elles concerne la création d'un gouvernement en exil. Les Palestiniens estiment que le moment

Le roi Hussein de Jordanie devait que tous les arguments théoriques scrait propice. Ils notent que tenir une conférence de presse ce sur le droit d'exister ou non. C'est l'O.L.P. dispose actuellement de butre ces Etats, les capitales européennes reconnaîtraient-elles un tel

gouvernement? Aurre question : celle de la reconnaissance explicite d'Israel. Ils indiquent que M. Reagan leur a dit qu'il était persuadé que même s'ils franchissaient ce pas, Israël ne les reconnaîtraient pas pour autant. Ils font observer que M. Mitterrand ne peut ignorer que la reconnaissance d'Israel par l'O.L.P. qui n'est qu'un mouvement de libération n'aurait guère de valeur légale. Ils sont cependant conscients des avantages tactiques qu'ils en tireraient dans les pays occidentaux, à condition que ceux-ci soient prêts à reconnaître un éventuel gouvernement provisoire ou, à tout le moins, l'O.L.P. Les Palestiniens ne précisent pas les réponses qu'ils ont obtenues aux questions qu'ils se posent.

Des membres de la délégation ont exprimé leur surprise devant le fait que, selon eux, le parti socialiste français est souvent très en retrait sur le gonvernement par rapport à la question du Proche-Orient. A titre d'exemple, ils précisent que, lors de la récente réunion du bureau de l'Internationale socialiste à Bâle, c'est la délégation française qui s'est opposée à une éventuelle exclusion du parti travailliste israélien. En outre, les socialistes français et ouestallemands ont fait échec à un projet soutenu notamment par la Suède et l'Autriche concernant l'admission de l'O.L.P.

· En fait, nous ont déclaré des membres de la délégation, les Etats-Unis détiennent certes une clé importante, mais les clès des Européens permettront à celle des Etats-Unis de sonctionner essicace-

PAUL BALTA.

Liban

autorités attendent avec une impatience mal contenue le retour de M. Philip Habib

De notre correspondant

Bevrouth. - Tout autour de la capitale libanaise, les troubles s'aggravent et leur rythme s'accélère. Certes, la pacification de la capitale n'est pas remise en question et se traduit, en termes économiques, par a remontée continue de la livre libanaise, qui reprend, chaque jour, un ou deux points à un dollar partout ailleurs triomphant, si bien que, par rapport à un franc chancelant, elle à déjà pratiquement effacé les pertes de huit années de guerre. Les compagnies d'aviation, même les plus prudentes comme Swissair, reviennent les unes après les autres à Beyrouth. Les Beyrouthins se répandent avec délectation dans les restaurants huppés ou les cafés populaires des deux secteurs de la ville, enfin inter-

changeables, Pour consolider la paix retrouvée, mais fragile, les autorités attendent avec une impatience mal contenue le retour de M. Philip Habib dans la région, prévu entre jeudi et lundi tout en s'inquiétant des informations selon lesquelles c'est tout le dossier régional que l'émissaire américain va traiter cette fois-ci et non plus la seule crise libanaise. On craint à Beyrouth que le problème libanais ne se trouve dilué et, de nouveau, gelé, d'autant que se confirme l'impression qu'Israël est susceptible de se satisfaire d'un morcellement de facto du Liban en zones israélienne au sud. syro-palestinienne au nord et légaliste à Beyrouth et au centre.

C'est à Aley, dans le Chouf, et à Choucifat que se situent les fovers de tension entre druzes et chrétiens. Ces régions sont sous le contrôle de l'armée israélienne qui, chroniquement, permet aux combats de se développer durant plusieurs heures avant d'intervenir, puis de se retirer, laissant de nouveau le champ libre à une reprise des affrontements.

Il a fallu que les deux belligérants - forces phalangistes d'un côté et milice druze du parti socaliste progressiste de l'autre, - en arrivent tan-

16 rue du Cloître Notre Dame

75004 Paris - 325.63.30

HEC - ESSEC ... SCIENCES-PO.

mardi à un duel d'artillerie en plein Aley, localité de plus de trente mille habitants, pour que l'armée israélienne intervienne et impose le couvre-feu.

A Choucifat, gagnée les jours précédents par la petite guerre druzochrétienne, une patrouille militaire israélienne a été l'objet le même iour, d'un attentat. Un des assaillants, un Palestinien, a été tué.

LUCIEN GEORGE.

La guerre du Golfe

BAGDAD ANNONCE L'« ANÉANTISSEMENT » **DE DEUX NOUVELLES** OFFENSIVES IRANIENNES

Manama (A.F.P.-A.P.). - Le président Saddam Hussein, chef de l'Etat Irakien, a affirmé, mardi 16 novembre, que les forces irakiennes avaient - totalement aneanti - deux offensives iraniennes, mardi, qui visaient à franchir la frontière dans les régions de Mandali et de Missan, au centre et au sud de l'Irak

Selon Téhéran, les commandos iraniens s'étaient infiltrés dans Mandali, au cours de la nuit de lundi à mardi, et y avaient détruit des bâtiments militaires avant . de ragagner sains et sauss leurs positions ». Le secteur de Mandali, situé à 120 kilomètres de Bagdad, avait été le théatre d'une importante offensive début octobre:

Téhéran avait, en ontre, annoncé l'occupation des hauteurs situées dans le gouvernorat de Missan, à une douzaine de kilomètres à l'intérieur du térritoire irakien. Les Iraniens ont, d'autre part, annoncé la destruction, mardi, de deux avions militaires irakiens, à l'ouest de Desfoul, dans la province de Khouzis-

entrée en A.P. et 1ère classe préparatoire entrée directe en 2° année aux concours HEC + ESSEC Préparation Institut prive de Préparation aux Etudes Superieures

en cours du soir à partir de février Stage intensif d'été

.. MEDECINE... PHARMACIE...

₩

. 34. **34.**

10 mm (本金)

ing the party of the second

化二氯化二磺胺二磺基

Same terit

s: (.wainwist)

and the same

45 . WALL BY 250

in deplicate les

philipart du la

t Italia artis ameri

大人可以提出 医电池

'n 712 (1/24 454

ारक, इक्षणाति वैशिक्ता

11.221127273744年

二十二章 经保护提款

ate au Vol

enue a 5 points

BS - LAPERCHE

GRANTIS ANS

il blindage actor

644 215 1-111 114

the party of the last

Chileta en acies

क्षाणका वर्धा क्षेत्रका क

Residence of the state of

1 comition

thornologid ap

exceptionnelle

4.000 F TTC

4 lieu do 4.300 F , 111

** * ** *

PARIS PROTECTION 4

The day of the property of

566.65.20

Humalian anudana

The state of the s

OU PICARD

a talah mengangan 🗎

the property of

CALLES FRENCHES

The second second

wind the street as a land promi tion that the best of the state The state of the same of the specifically and a state of the second his de la production de la production de la constantion de la cons 45: me mint mies angemagen da renal title on distriction heart france

SALT BUTTLE WHEN T

estentions to distant Act The state of the s A CAN A PROBLEM PART OF THE PART OF Mary day to series and the series of These or THE PROPERTY SELECTION AND Section beach . Near greate her Marie administration of the second Me the same of pain indicate or Marin antite en arrive de Raine had his befores Burristate, Care-atmaire where trevalling to live is term with the states where were minimat and I substitute the his his Me a de p America de - ligitable en un miele - - attentimen a fetter deliberte ter det a planter anche कार्यका के लिक केंग्रह पर के करें mine agricular of the campa militare

La maire de Martinant 14 Prin \$3000 an and arguing at plant being TO LE STRAFFIER DER 12-MA . regimment friedliche beit in ber beit Ran gen a. gut gestauel Confeseitelnim f संस्था करते हैं। या विशेष प्रतिकृति कार करते हैं। The first allegeness apstrettell, in hier wi

man in his over a sugarist from him Mr. Brest train dut 19-5 feiner eine ig bill gift ban bibetelfgent begin bille ber bei feit e Complement to all the property of the party The said of the Business of all some the state of the sta ्रवाचा रहत्वेश्वेद के विक्रियोक्तिक जा प्राथिता ्रिप्त है बहुरक्षा अक्षाप्त और महानुस्तान के प्रतिन 門 鄉 教育的现在分類 新知其 起 gegagt Ja ungeberting (migfenbich).

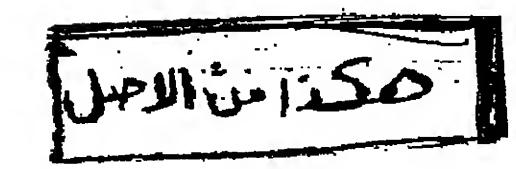
· 中国 (1985年) 中国 (1985年) 中国 (1985年) 中国 (1985年) SARAGE A HATTANES OF ME MER Angegen in fahrat fin tibe i fie in gle with Midwiger chieft square leafe and at is Manifesting in it is and talle ihr beiteiten mit bereitens tafferent anguantital & - Jula 74" by turistiate thigh aread to I'm de SHOWER SHEET THE SHEET AND THE ser per ten secrette de Carip Pares. leaventant is I besolve one we

ed the teath mulatantains align boures de Napiones, le ministre d Commencial Lipping, derfarmt aus neurman home . The come country that dedeutstig Aparicationalismic Analysis 1g ratte engine i met mettenber. Petale Tehruft son friedt i der diamet deglament enteners de layer araber lie out town deten SILPSFE .

SERVER WATER DE MERSEN M. Manager Challes, electrice de Conclusion, an expression out an top gent . . Ohn . ent som, streeten tal and det methodes thempion wifes appliques mishelingen L'icambanie fer problèmestres. M Brain und belebet, genten ifell : 100. d affairen de fu aufeite gereig gegler rotte alfibelieben alt THE PERSON A CHARACTER OF THE PERSON de l'étar d'irenet l'es sames a and the world . whatever her Pale Motor de Mort Meters, et M. persis dure de leur parete, les margrentes the people par day better district printings and services while old the Bostolike Williams. managered of fitting, it is supplied to the Nation of Courts the name and MANUAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF militari muitifisime el minerio MARCHINE MARK ON PLYMP BUT IN

Lineary of the state of

L speins made as refre 2 as ME CANCELLAND AVERT BY PRESIDEN me but substitute & surviving them. Carply and Date of appropriately be paint birettine receivent t From & den fine agreement for THE TIME SERVICE ME SERVICES inter escuesce, d'activities de result funges, leger montestic ortho Merit beite bant. umafragagit . I medicale the english the last the



والمعاربة المكان

ومراجع والمعلق

STATE OF STA

PROCHE-ORIENT

Les Palestiniens en quête de survie

Les Palestiniens ont le sextiment d'être les victimes d'une sorte de conjuration internationale dont les objectifs multiples mais convergents aboutiraient à leur disparition en tant que peuple. Ils en venient surtout aux régimes arabes conservateurs. accusés d'être les « complices » des États-Unis et d'Israël (le Monde du 17 novembre).

Bethleem. - - Mon pere, ne en Palestine sous l'occupation turque, était citoyen de l'Empire ottoman: je sus mol-même sujet britannique quand mon pays passa, au lendemain de la première guerre mondiale, sous la tutelle du Colonial Office; mon sils bénésicia d'office de la nationalité jordanienne quand le royaume hachémite annexa, en 1950, la Cisjordanie; né sur cette même terre, après qu'elle eut été conquise par les Israéliens en 1967. mon petit-fils n'a aucune identité reconnue. M. Begin le considère, au mieux, comme un . Arabe en Eretz Israel -, un étranger sans nationalité définie, ou, au pis, comme un bipède » (1) destiné à disparaître d'une manière ou d'une autre, »

Le propos que nous tient ce boutiquier de Bethléem, en Cisjordanie. traduit bien la profonde amertume des Palestiniens « de l'intérieur ». ceux des territoires occupés par Israel. Les discriminations, les brimades humiliantes, les harcèlements quotidiens, la répression policière, les sanctions collectives qu'ils subissent depuis quinze ans auraient été, à la rigueur, supportables, disent-ils. si leurs tuteurs israéliens ne s'acharnaient pas, en même temps, à leur enlever la dernière parcelle du territoire qui fut naguère leur patrie.

· L'occupation israélienne, soutient M. Ibrahim Matar, économiste, est la plus pernicieuse de toutes celles que nous avons connues dans notre histoire. Les Ottomans, les Anglais, les Jordaniens nous avaient, eux aussi, opprimé. souvent avec une brutalité sanguinaire, mais ils n'avaient jamais tenté de nous priver de la terre sur laquelle nous vivons depuis les temps immémoriaux. »

La colonisation juive des territoires occupés, mise en train par le parti travailliste et intensifiée, depuis l'accession au pouvoir du Likoud en 1977, a pris des proportions angoissantes pour les habitants autochtones. Nul besoin pour eux de consulter la « carte de l'implantation en Eretz Israël . publiée par l'Organisation sioniste, sur laquelle une multitude de taches multicolores désignent les colonies existantes, celles en construction ou à créer dans les toutes prochaines années, pour se rendre compte que près de la moitié de la Cisjordanie et de ses terres les plus fertiles ont été confisquées, à divers titres, pour être incorporées au . patrimoine

Les résidents palestiniens de Jérusalem-Est, annexée formellement par Israël, ont vu pousser au-

Halte au Vol

II. – Le dernier carré De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU

tour d'eux des blocs d'immeubles dont les 40 000 appartements ont été réservés à quelque 70 000 Israéliens, le plus souvent de nouveaux immigrants. Un nouvel ensemble de 10 000 logements en construction permettra d'enfermer les autochtones dans le « Grand Jérusalem », destiné à s'étendre - selon un projet - au sud, an nord et à l'est pour englober Bethléem, Ramallah et des localités distantes seulement d'une quinzaine de kilomètres de Jéricho. L'aire que recouvrira la ville de J6rusalem dite - métropolitaine > a déjà été - fermée » aux autochtones, qui ne sont plus autorisés de construire ou d'étendre leurs biens immobiliers dans cette portion de la

Des « chettos arabes »

Le cas de la ville sainte n'est pas exceptionnel. La plupart des grandes agglomérations de Cisjordame sont déjà - ceinturées - par des implantations juives et isolées les unes des autres; ainsi sera brisée la continuité géographique d'un territoire arabe que M. Begin a l'intention d'incorporer entièrement dans le Grand Israel. « Nous aurons bientôt le pénible sentiment de vivre dans des réserves pour indigènes ou, pis, dans des camps de concentration -, consie un avocat de Ramallah. M. Meron Benviniste, l'ancien maire adjoint travailliste de Jérusalem, n'est pas moins sévère quand il soutient que l'entreprise de M. Begin - qu'il qualifie de - démence géniale - - débouchera à brève échéance sur des « ghettos arabes, assiégés de villes-dortoirs, de colonies agricoles et de camps militaires

Le maire de Bethléem, M. Elias Freij, en tire argument pour inciter l'O.L.P. d'accepter sans tarder un règlement fondé sur le • plan Reagan », qui prévoit l'interruption de la colonisation juive. - Au rythme auquel la Cisjordanie est en train d'être dépecée, avertit-il, il n'y aurait plus rien à négocier dans deux ou trois ans. >

M. Benviniste est plus pessimiste encore. Se fondant sur une étude approfondie et détaillée qu'il a entreprise, et dont il vient de révéler les premières conclusions, il soutient qu'il serait vain de croire, comme M. Reagan, qu'il suffirait de ne plus créer de nouvelles implantations pour préserver l'intégrité de la Cisjordanie. A supposer que M. Begin accepte le projet du chef de la Maison Blanche, fait-il valoir, l'extension et le développement de la centaine de colonies déjà existantes suffirait amplement à - judaiser ce territoire bien avant la fin de période transitoire de cinq ans prévue par les accords de Camp David.

Inaugurant le 11 octobre une nouvelle implantation dans les faubourgs de Naplouse, le ministre des communications, M. Mordekhai Zippori, déclarait aux nouveaux colons : « Ne vous souciez pas de la densité démographique arabe dans cette région. A ma naissance, à Petak-Tikvah (en Israel), nous étions également entourés de villages arabes. Ils ont tous, depuis. disparu.

L'ancien maire de Naplouse. M. Bassam Chakaa, destitué de ses fonctions, en convient sur un ton rageur: • Oui, c'est vrai, s'exclamet-il, avec des méthodes identiques à celles appliquées actuellement en Cisjordanie, les prédécesseurs de M. Begin ont réussi, entre 1948 et 1967, à effacer de la carte quelque quatre cents agglomérations arabes situées à l'intérieur des frontières de l'Etat d'Israel. Les objectifs n'ont pas varié : chasser les Palestiniens de leurs terres, et si possible hors de leur patrie, les supprimer en tant que peuple par des mesures d'ordre politique, économique, social et, au besoin, militaire. Les massacres du Liban, y compris celui de Sabra et Chatila, ne sont qu'une manifestation spectaculaire d'une politique multiforme, et souvent insidieuse, mise en œuvre par Israël depuis des décennies. »

L'asphyxie de l'économie

L'ancien maire se réfère à sa propre expérience, avant sa destitution par les autorités d'occupation, pour sontenir que l'économie est en voie d'asphyxie. Dans sa circonscription. comme dans le reste du territoire. les colons israéliens recoivent sans difficulté la permission d'entamer davantage les maigres ressources d'ean à des fins agricoles. Tandis que l'on empêche les paysans auleurs requêtes, d'effectuer de nouveaux forages, leurs nouveaux voisins juils pompent annuellement 17 millions de mètres cubes du précieux liquide; contribuant à épuiser

les puits « arabes ». Nombre d'exploitants palestiniens avant été acculés à la faillite, le secteur agricole, qui périclite dangereusement, emploie moins de main-d'œuvre aujourd'hui qu'aux débuts de l'occupa-

Il en va de même pour l'industrie, que de multiples restrictions paralysent. Les autorités militaires interdisent, dans la quasi-totalité des cas, l'importation de générateurs, asin de contraindre les collectivités à se rattacher au réseau israélien d'électricité. Les banques israéliennes. seules autorisées à fonctionner en Cisjordanie et à Gaza, refusent le plus souvent d'accorder des crédits ou des facilités de paiement aux entreprises arabes. Celles-ci sont, en tout cas, en sérieuse difficulté, saute de pouvoir rivaliser avec les industries israéliennes qui ont submergé de leurs produits les territoires occupés (dont 90 % des importations proviennent de l'Etat juif). Réduits au chômage chez eux, plus de quatre-vingt mille Palestiniens - la moitié de la main-d'œuvre salariée - travaillent au rabais en Israël, dans des conditions particulièrement pénibles.

Une ordonnance militaire, promulguée en juin, aggrave singulièrement la situation. Elle annule la liberté d'importation de devises, qui provengient essentiellement de contributions de riches philanthropes de la diaspora, et surtout d'un fonds de soutien jordanopalestinien créé par les chess d'Etat arabes en 1979 pour pallier les défaillances de l'administration militaire. Quelque 70 millions de dollars auraient servi l'année dernière à sinancer, entre autres, les municipalités des territoires occupés (dont les ressources ont été progressivement réduites de moitié), des travaux d'infrastructure, la construction de logements, l'entretien d'hôpitaux, d'écoles et d'universités.

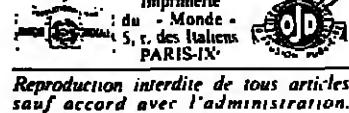
Selon la nouvelle réglementation, aucune somme supérieure à 1 000 dinars jordaniens (environ 20 000 francs) ne peut être introduite dans les territoires occupés sans autorisation préalable. En outre, les fonds reçus, après agrément officiel, devront désormais être placés sur un compte bloqué; les bénésiciaires ne pourraient en disposer qu'au gré des responsables israéliens et des « ligues de villages », organisations para-militaires qui servent d'auxiliaires aux autorités d'occupa-

- Rien n'est irréversible, et nous finirons par récupérer nos terres et notre dignité », dit un professeur à l'université de Naplouse, tandis qu'un autre murmure : • L'occupation ottomane a bien duré auatre siècles... - La population ne se résiane pas, de toute évidence, aux « faits accomplis » comme en témoignent les grèves, les manifestations et les affrontements avec les forces de l'ordre qui se sont soldés, depuis le printemps, par une trentaine de morts, en majorité des enfants et des adolescents, quelque trois cents blessés et des centaines d'interpellations. On évalue, d'autre part, à quatre mille le nombre des prisonniers condamnés par des tribunaux militaires ou incarcérés « administrativement », sans jugement.

Une vaine répression

L'arme de la répression s'émousse. Au camp de réfugiés de Deheisheh, à la lisière de Bethléem, les murs sont recouverts d'inscriptions à la gloire de l'O.L.P. et de sa - victoire - au Liban. Les habitants qui accueillent le journaliste de passage parlent avec détachement des arrestations massives opérées parmi cux, d'interrogatoires accompagnés de sévices, de maisons dynamitées en guise de représailles, de perquisitions nocturnes, d'actes de vandalisme perpétrés par les forces de l'ordre, et de brimades. L'un d'eux. Mohamed Saleh, doit, tous les mois, entreprendre des démarches fastidieuses pour renouveler le permis de séjour de sa femme, étrangère. Un autre, Marwan El Cheikh, vingttrois ans, a été interpellé quatre années successives à la veille des examens du baccalauréat pour être relâché après les épreuves. Il est, néanmoins, déterminé à se présenter

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Leurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1959) Jacques Fauvet (1969-1982)



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

l'année prochaine. Ahmed El Mheissen, vingt-six ans, a été incarcéré quatorze fois en huit ans. Il a purgé une peine de trois ans après avoir avoué être membre du Fath. « Je avant de nous en montrer les traces sur son buste.

lisme palestinien gagne en virulence une avocate israélienne, Me Félicia Langer, avant d'indiquer que nombre de ses clients actuels sont les enfants de ceux qu'elle avait défendus logue -, estime Me Ibrahim Bakr, Conseil national palestinien (parlement). . Malheureusement, ajouteplique à écarter tous ceux qui serajent capables de favoriser un raéliens et Palestiniens. »

La destitution ou la déportation des maires élus de Cisjordanie et de Gaza, la dissolution successivement du Front national et du Comité d'orientation nationale, qui regroupaient les représentants de la population dans ses diverses composantes, l'incarcération ou la mise en résidence surveillée de la plupart d'entre eux, donnent à penser que les autorités de Jérusalem ne veulent pas d'un dialogue qui les amènerait à renoncer au Grand Israël.

- Dans ces conditions, affirme

L'ÉTAT ÉCLATÉ

n'ai pas pu résister aux brûlures de cigarettes », explique-t-il, confus,

- Loin de s'estomper, le nationad'une génération à l'autre », déclare il y a dix ou quinze ans. - Le conflit ne pourra se régler que par un diaavocat à Amman, membre du t-il, le gouvernement israélien s'ap-« compromis historique » entre Is-

l'ancien maire de Naplouse, M. Bassam Chakaa, amputé des deux jambes à la suite d'un attentat en 1980, nous redoutons le pire, y compris de nouvelles et sanglantes provocations pour nous contraindre à accepter l'inacceptable ». Et, redressant le buste sur sa chaise roulante, il conclut : - Nous n'avons plus le choix que de résister coûte que coute pour défendre le dernier carré de notre patrie... ».

Prochain article:

(1) M. Begin, dans un discours prononcé à la Knesset, le 10 juin, a qualifié les combattants palestiniens de « bêtes à deux pattes ». (2) Francis Cornu a décrit les divers

aspects de la colonisation de la Cisjordanie dans sa série d'articles intitulée - Daoud contre Golisth - (le Monde du 31 mars au 3 avril 1982).

Les vrais nobles NOUVEAU: Pour la première fois les familles nobles sont enregistrées dans un seul répertoire européen

UELS sont les authentiques nobles parmi les milliers supposés tels, qui portent un nom « sonnant » ou arborent un titre fantaisiste? Dorénavant, il ne sera plus possible de tricher, tant dans notre pays que dans l'Europe

VIENT DE PARAITRE

Dans ce but, une association européenne a été créée, l'ORDO NOBILITATIS, qui enregistre les samilles de noblesse certifiée. Sous le contrôle de cette association, 113 spécialistes (généalogistes, héraldistes, archivistes paleographes, historiens, juristes) de 34 pays ont collaboré pour la réalisation d'un ouvrage d'une importance et d'une beauté exceptionnelles: 1120 pages, format

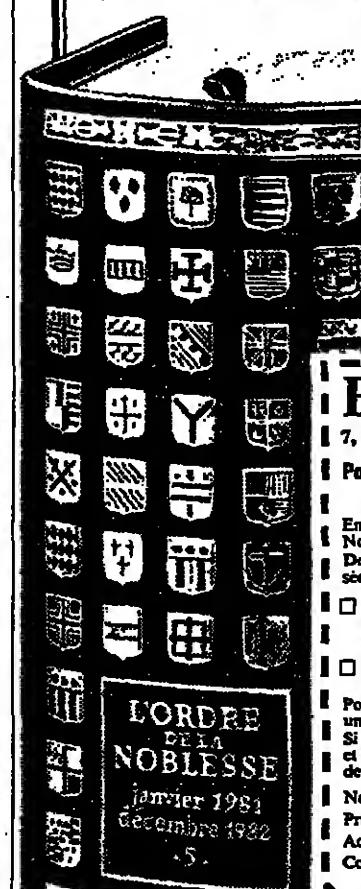
in-quarto (21 × 27 cm), papier chiffon filigrane à la forme, reliure plein cuir, dorure à l'or véritable 22 carats sur la tranche et la reliure.

vente ont été confiées aux éditions d'art Jean de Bonnot de Paris. Dans ce gros volume, après une

La réalisation technique et la

introduction historique sur les Noblesses Européennes, figure la liste alphabétique de chaque famille noble

Une mise à jour des familles nobles et des renseignements complémentaires permettent à cet ouvrage d'être d'une parfaite actualité, ce qui lui consère un intérêt historique exceptionnel.



Garantie de revalorisation Il vaut roicies avoir pes de livres, mais les choisir avec pout. Les beaux livres se peuvent etre vendes à vil prix et donners à l'ampteur eclairé des satisfactions unequisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignees dans les plus petris details, qui prennent de la valeur chaque anner, c'est pourquoi je m'engape à ra-cheter cet ouvrage às même pers et & A'importe quel moment. Jean de Bosnot

BON A PERVOYER & JEAN DE BONNOT

7, fg Saint-Honoré, 75392 Paris Cedex 08

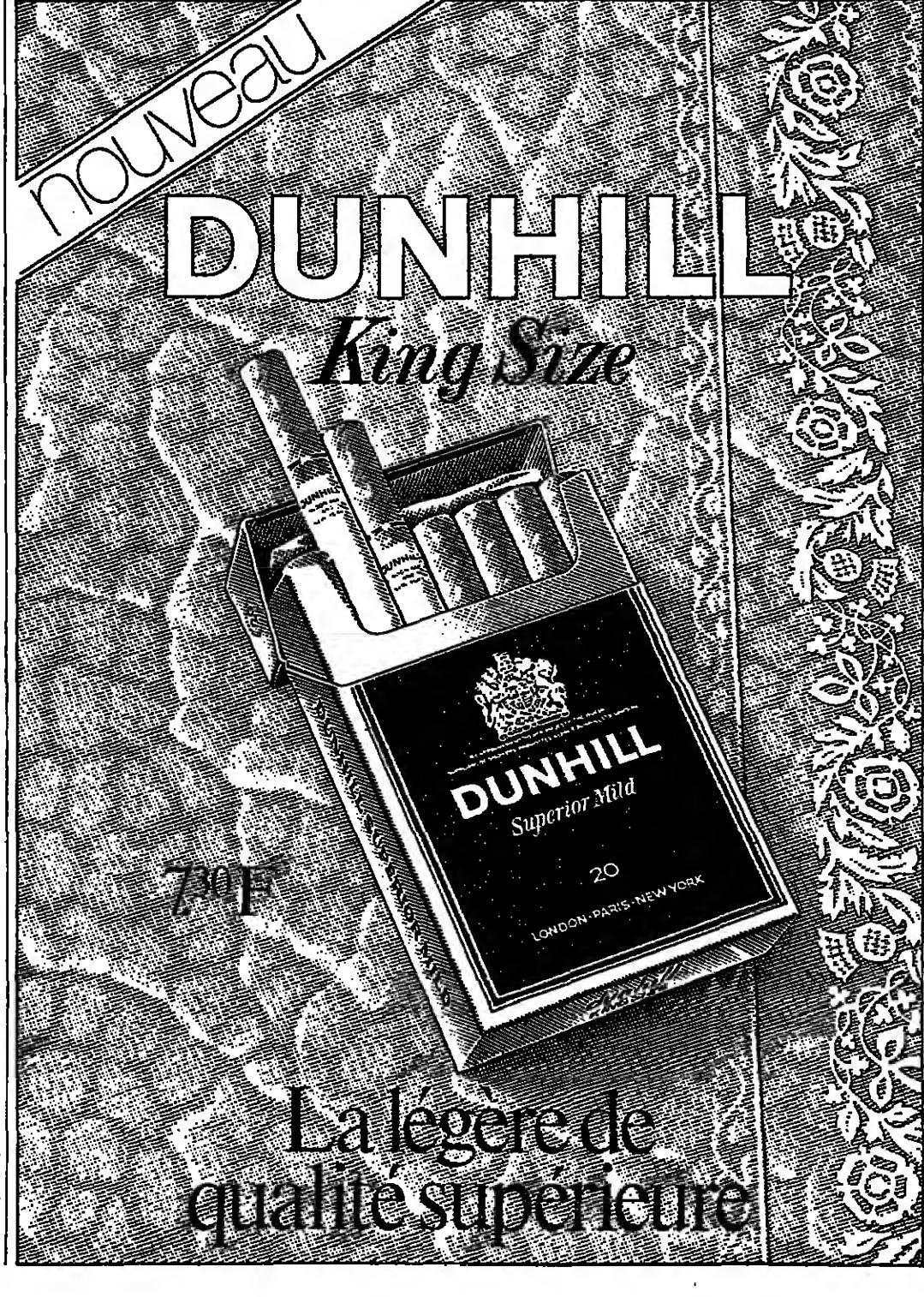
Pour recevoir l'Annuaire de la Noblesse avec garantie de rachat. Envoyez-moi le grand ouvrage de l'Ordre de la

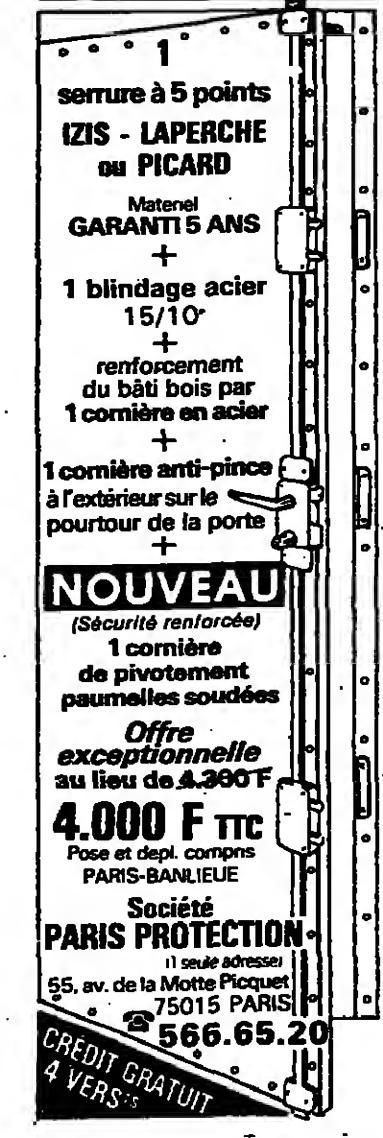
Deux possibilités de paiement me sont proposees (mettre une croix dans la case choisie): payer à réception, au facteur, la somme de 273.00 FF + 51,60 FF de frais de port LLC., soit un total de 324 .. 60,FF.

☐ joindre à ce bon un chèque de 273,00 FF. Je bénéficie dans ce cas des frais de port. Pour les pays étrangers joindre à la commande un chèque ou un mandat international. Si le livre ne me convient pas, je vons le renverrai

et je serai intégralement remboursé, par retour, Nom

Adresse Code Postal Ville





TRANSPORTS: le T.G.V.-Atlantique ports, a eu l'occasion de présenter sa politique lors de la discussion du projet de loi d'orientation des transports (le Monde des 14, 15, 16 et 17-18 octobre). Pour cette raison, l'examen, mardi 16 novembre, par l'Assemblée nationale, des crédits de son ministère, n'a pas apporté d'éléments très nouveaux. Pour l'essentiel, les critiques émises par les porte-parole de l'opposition se sont concentrées autour des thèmes suivants: la priorité accordée au rail (c'est-à-dire à la S.N.C.F.) au détrisuppression à terme ». ment du transport routier, une conception gouvernementale autoritaire dans la gestion du réseau de transports français, le déficit des sociétés nationales (notamment Air France), les annulations de crédits

dans tel ou tel domaine. M. Vivien (R.P.R., Valde-Marne) constate pourtant que le ministre des transports « a montré qu'il savait se faire entendre au cours de la phase de préparation du budget ». Evoquant le blocage de crédits dans le budget 1982, il souligne: - La majorité votait donc un budget de propagande, mettant en œuvre les théories économiques qu'elle avait abondamment déve-

dans le budget pour 1982, qui hypo-

théqueraient l'avenir du budget

1983, le financement du T.G.V.

Atlantique, la faiblesse des crédits

LES CRÉDITS

Le projet du budget des transports pour 1983 s'élève à 47 milliards en moyens de paiement (+ 16,6 %) et 12,22 milliards es autorisations de programme (+ 27.3 %). A cux sculs, les transports intérieurs regroupent 85 % des moyens de paiement (31,15 milliards). Les transports collectifs orbains et interurbains bénéficieront de 914,7 millions d'autorisations de programme (+ 21 %) et les crédits routiers connaîtront une progression de 12,9 % des moyens d'engagement. La S.N.C.F. recevra une dotation en capital de 2 milliards de francs. Le projet de budget de l'aviation civile s'accroît de 19,15 %. Pour la construction séronautique civile les autorisations de programme progressent de 34,8 %, atteignant 2 milliards 801 millions, et les crédits de paiement augmentent de 30,5 % et s'élèvent à 2 milliards 595 millions, (Ces crédits, permettant le développement du programme Airbus A-300 dans ses différentes versions, comprennent les sommes nécessaires an nouveau moyen-courrier A-320, aux différentes versions du moteur C.F.M. 56, ainsi qu'au nouvel avion de transport régional A.T.R. 42.) Les moyens de l'aviation légère sont accrus de 45 %.

D'autre part, selon le ministre des transports (les chiffres cités par les rapporteurs ne sont pas les mêmest. l'ensemble des movens d'engagement en faveur des voies navigables progresseront de près de 40 %, de 1981 à 1983 (557.6 millions), et de 11.6 %, de 1982 à 1983 (96,24 millions).

Les crédits consacrés à la sécurité routière progressent de 26,7 % (moyens d'engagement), ceux attri-bués à la navigation aérienne de 20,5 % (pour les équipements). Les crédits pour la desserte aérieuse et maritime de la Corse s'élèvent à 618,9 millions (+ 12 %). Enfin, le budget de la météorologie progressera de 14,5 % et les credits consacrés à « l'enveloppe recherche » de

loppées lorsqu'elle était dans l'opposition, et le gouvernement allait exécuter un budget d'austérité tout en grevant les gestions sutures par des recrutements inconsidérés de fonctionnaires. Cette Berezina budgétaire affecte de façon toute particulière l'aéronautique civile et militaire. » Parlant de la création de la direction des affaires économiques. financières et administratives. M. D'Aubert (U.D.F., Mayenne) fait part de ses craintes de voir cette direction chercher à - planisser autoritairement la répartition du trafic entre les transports routiers et les autres formes de transport ». M. Fèvre (U.D.F., Haute-Marno) souligne pour sa part: - Etant parmi les rares à avoir échappé aux foudres de la rigueur, vous serez parmi les premiers à devoir redouter un gel éventuel de vos dotations. -

Après avoir sait un rapide bilan de la politique économique du précédent gouvernement, M. Fiterman observe : . Le moins que l'on puisse dire, c'est que la politique de la droite, ça ne marchait pas... du moins pour l'intérêt du pays. » Le ministre des transports déclare que son budget est marqué par la volonté de réduire le montant d'interventions qui n'apparaissaient plus proportionnées à leur utilité, par exempie en ce qui concerne la réorganisation de la desserte supersonique de l'Amérique du Nord. La suppression de la desserte de Washington et de Mexico par

Concorde et la concentration des vols sur New-York, précise-t-il, permettra d'économiser 32,5 millions de francs en 1983. De même, la réforme des sociétés d'autoroutes (qui sera prochainement soumise au Parlement) . permettra de faire disparaitre les appels en garantie de trois sociétés privées, qui ont pesé à hauteur de 267 millions en 1982 sur le budget autoroutier .. Cette réforme, schon le ministre d'Etat, permettra de progresser vers l'harmonisation des tarifs de péages, - sans renoncer au principe de leur

Evoquant, d'autre part, le droit de grève des contrôleurs aériens, dont le rétablissement, pour M. Vivien, - n'est pas la meilleure soçon d'assurer la marche de leur service .. M. Fiterman déclare que le gouvernement estime qu'il est « plus juste de traiter les contrôleurs comme des citoyens à part entière, ce qui n'empêche nullement de mettre en place un service minimum ». Le ministre des transports dément l'éventualité d'un ajournement du programme de l'avion régional ATR-42, dont les perspectives, note-t-il, sont « très bonnes ».

Reconnaissant qu'il y a quelques difficultés pour le lancement de l'Airbus A-320 (notamment en ce qui concerne les moteurs), M. Fiterman soulisme: - Aucun retard n'est el ne pourra être imputable au gouvernement français. - Enfin, & propos de la S.N.C.F., le ministre d'État déclare : « Cette situation sinancière mauvaise ne traduit pas je ne sais quelle perte d'efficacité technique et économique des chemins de ser. En esset, hors charges financières, la situation de l'entreprise ne s'est pratiquement pas dé-

gradée. En fait, si l'État avait fait tout son devoir hier, on n'aurait pas à parler aujourd'hui de la gravité du déficit de la S.N.C.F. » M. Fiterman précise qu'il n'y aura pas de nouvelle augmentation des tarifs voyageurs en 1982. En 1983, assuret-il, le gouvernement se tiendra aux limites qui ont été fixées, - autour

Parlant, d'autre part, du T.G.V.tiantique, le ministre des transports indique que l'objectif prioritaire est d'améliorer la desserte de la Bretagne et du Sud-Ouest, bien que « différentes variantes sont concevables ». Il ajoute : « La desserte des villes environnantes en sera facilitée: on peut envisager une correspondance au Mans pour Alençon. » M. Fiterman précise que la procédure d'enquête publique sera lancée au cours des prochains mois, le gouvernement devant décider, vraisemblablement à la fin de 1983, du tracé et des modalités de réalisation du projet. Enfin, souligne-t-il, « les acquisitions soncières et les premiers travaux devraient avoir lieu au début de 1984 -.

L'Assemblée a adopté un amendement du gouvernement tendant à supprimer le Service national des examens du permis de conduire (S.N.E.P.C.). M. Fiterman a expliqué que le statut d'établissement public à caractère administratif de ce service est inadapté, le S.N.E.P.C. étant organisé de facon trop centralisée. Jusqu'à ce que cette suppression devienne effective, ses attributions seront transférées à l'État et ses agents mis à la disposition de l'Etat. Lagestion directe par les préfectures devrait amener à une meilleure efficacité et à des économies de fonctionnement.

CRÉDITS DIVERS

SERVICES GÉNÉRAUX **DIVERS**

Le budget des services généraux du premier ministre atteindra, en 1983, 9,712 milliards, soit une progression de 28.8 %. Les crédits représentant, notamment, les dépenses suivantes:

· Premier ministre, ministres et secrétaires d'Etat : les crédits correspondant aux rémunérations ministérielles atteignent 6,8 millions de francs et progressent de 12,5 %;

 Services centraux : les sommes qui leur sont consacrées passent de 116 à 145 millions (+ 25 %). Cette augmentation résulte de l'évolution des rémunérations publiques, de la réorganisation de certains services et de l'informatisation de ceux-ci, seion le rapporteur, M. Anciant (P.S.

 La Documentation française : les crédits passent de 37 à 43 millions (+ 15%):

· Haut-comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme : les dotations passent de 5,1 à 5,2 millions (+1.8%).

· Haut-comité de la langue française: les crédits passent de 4,6 à 5.6 millions (+ 19.6%);

• Service d'information et de diffusion (SID): les crédits passent de 19 à 27 millions (+ 41 %). En 1982, ces crédits n'avaient été majorés que de 9 %. Le coût total de la campagne du gouvernement dans la presse écrite et audiovisuelle. « Les veux ouverts », s'élève à 14.194 mil-

• Le médiateur : les crédits progressent de 6 %, passant de 6.1 à 6.5 millions. Les services du médiateur comprennent 45 personnes;

• Les crédits des centres interministériels de renseignement administratifs passent de 3,9 à 4,5 millions (+ 15.5 %) et ceux de service central des chissres et de la sécurité des télécommunications passent de

4 à 4,6 millions (+ 12,8 %). M. Barnier (R.P.R., Savoie) a protesté contre le coût de la campagne « Les yeux ouverts » et a demandé l'institution d'un droit de réponse de l'opposition à la suite de ce genre de campagnes. M. Labarrère, ministre délégué chargé des relations avec le Parlement, a rappelé que la campagne sur les économies d'énergie avait coûté 34 millions de francs et celle sur les prud'hommes 16 millions. Quant au financement, il a été assuré par le budget des charges communes, « avec régularisation en fin d'année », selon une procédure dont l'ancienne majorité a usé à plusieurs reprises.

CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Le budget du Conseil économique et social s'élève pour 1983 à 98,18 millions de francs, contre 88,13 millions en 1982. Sa progression est de 11,4 %, contre 12,3 % en 1981 et 14,3 % en 1980.

JOURNAUX OFFICIELS

Le projet de budget annexe des journaux officiels pour 1983 est

équilibré à 348,6 millions de francs. La subvention d'exploitation devrait s'élever à 7 millions de francs. contre 40 millions de francs en 1982.

SECRÉTARIAT DE LA DÉFENSE NATIO-NALE

Les crédits inscrits au projet de budget du Secrétariat général de la défense nationale (S.G.D.N.) s'élèvent à 67,94 millions (+ 5,2 %). Les crédits de fonctionnement s'établissent à 35 millions (+ 14.7 %) et les crédits d'équipement à 32 millions (- 15,8 %). Au titre du programme civil de défense, les autorisations de programme s'élèvent à 26,3 millions (+6.1 %), auxquels s'ajoutent 72 millions inscrits au budget du ministère de la défense (+ 10.7 %) Les crédits de paiement s'élèvent à 24 millions (-3,2%), auxqueis s'ajoutent 81.5 millions inscrits également au budget de la défense (+25,3 %). L'ensemble des dotations ministérielles dont pourra disposer le S.G.D.N. devrait atteindre 216 millions en 1983. L'ensemble des crédits civils de défense, compte tenu des efforts réalisés par les différences administrations, devrait s'établir à environ 3 milliards de francs.

RELATIONS AVEC LE PARLEMENT

Le budget de sonctionnement du ministère chargé des relations avec le Parlement est reconduit à son niveau de 1982, soit à 470 000 francs. les crédits en personnel progressant de 13,9 %. M. Alphandéry (U.D.F., Maine-et-Loire), rapporteur spécial de la commission des finances, a longuernent dénoncé - une sorte régression du rôle du Parlement ».

RAPATRIÉS L'essentiel des crédits budgétaires consacrés aux rapatriés figure au budget des services du premier ministre et à celui des charges communes. Le total des crédits devrait dépasser 4 milliards de francs en 1983, soit une progression de 2,6 % par rapport à 1982 (dans le passé, les dotations inscrites au budget n'étaient pas consommées en totalité). L'enveloppe budgétaire consacrée aux actions menées en faveur des Français musulmans passe 33.5 millions (prévisions 1982) à 45,3 millions (perspectives 1983). M. Courrière, secrétaire d'Etat chargé des rapatriés, a annoncé la préparation d'une série de mesures visant à corriger « les différences existant entre les divers régimes de retraite auxquels sont soumis les rapatriés et à les ajuster sur les régimes métropolitains correspondants ». Ce dispositif devrait permettre aux rapatriés de résoudre « dans des conditions favorables leur problème de retraite qui prend une importance cruciale avec l'abaissemment à 60 ans de l'age de la retraite décidé par le gouverne-

ment ». Un projet de loi à ce sujet

« devrait aboutir d'ici à la sin de

cette année », a précisé M. Cour-

DANS UNE NOTE DE CONJONCTURE

M. Blin affirme que « la France perd du terrain »

M. Maurice Blin (Un. cent., Ardennes), rapporteur général de la commission des finances au Sénat, a rendu publique, mardi 16 novembre. une note de conjoncture dans laquelle il observe que le raientissement de la progression du chômage constitue le seul résultat dont puisse se prévaloir le gouvernement. Mais, ajoute-t-il. * encore faut-il savoir que [ce ralentissement] n'a été obtenu qu'au prix le plus élevé - avec la création massive d'emplois publics et la mise en retraite précoce de plusieurs centaines de milliers de salariés. Il estime à 27 milliards de francs le coût actuel de la prére-

M. Blin poursuit : - Pour le reste. la France paie cher la nocivité d'une politique inspirée par des considérations idéologiques et menée au mêpris du contexte international auquel la lie son destin de grande nation industrielle. Pour un pays ouvert sur le monde, le jugement de ses créanciers et clients compte autant que celui des électeurs. »

A ce que M. Blin appelle « cette rude vérité », s'en ajoute une autre. Le rapporteur explique : - Il est difsicile, pour ne pas dire impossible, de corriger par des mesures conjoncturelles les conséquences de choix erronés faits dans le domaine des structures. De ce point de vue,

les nationalisations et la décentralisation vont peser sur la vie économique et administrative de la nation. Entraînant une montée de ses coûts de fonctionnement, elles compromettent l'impératif de productivité récemment promu au rang ae pris rité nationale. . Après avoir reconnu que « la sclérose des structures, la montée du chômage et des dépenses sociales, l'accumulation des retards technologiques, [si gnes] alarmants d'un déclin de vitalité, frappent aujourd'hui toute l'Europe », il note que « sur cette Europe qui s'essouffle, la France. depuis dix-huit mois, ne cesse de perdre du terrain ». · ·

Constatant l'échec des deux dévaluations du franc - sans précédent dans l'histoire économique du pays ., qui . témolgne du déclin brutal de la compétitivité de son industrie et de la gravité des coups qui lui ont été portés », le rapporteur général de la commission des finances relève que « face à la perspective d'une crise sinancière qui s'ajouterait à la crise économique ». le gouvernement - voudrait redresser la barre ». Il ajoute: « C'est ainsi que le budget de 1983 tente de corriger les incroyables excès de celui de 1982. Y parviendra-t-il? La réponse, pour le moment, est incer-

LE PROJET DE LOI SUR LES « SÉQUELLES » DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

Le gouvernement reste sur sa position

Une délégation du groupe socialiste du Sénat, conduite par son président, M. André Méric, (Haute-Garonne) a été recue, mardi après-midi 16 novembre, par M. Pierre Mauroy. Les échanges de vues ont été consacrés au calendrier des travaux parlementaires et à la préparation des élections municipales, mais la délégation et le premier ministre n'ont pas évoque le projet relatif aux « séquelles » de la guerre d'Algérie dont le Sénat devait commencer l'examen mercredi après-midi 17 novembre.

Le gouvernement n'a pas modifié sa position. Le premier ministre n'a pas repris à son compte, du moins pour l'instant, les suggestions de compromis avancées par certains socialistes (le Monde du 10 novem-

Une proposition sénatoriale pour indemniser les rapatriés

MM. Jean Francon (Un. centr. Bouches-du-Rhône) et Pierre Sallenave (R.I., Pyrénées-Atlantiques) et plusieurs de leurs amis viennen de déposer, à l'occasion du débat du 17 novembre sur les séquelles de guerre d'Algérie, une proposition de loi visant à compléter l'actuelle législation sur l'indemnisation des ra-

Cette prosition de loi tend notamment à inclure les territoires d'outremer parmi les spoliés avant droit à réparation, toutes les personnes physiques ou morales dépossédées, et à convrir l'intégralité du dommage résultant de la privation de leurs biens. Particularité de la proposition : il serait créé un « Fonds national d'indemnisation » qui émettrait des obligations indexées garanties par Etat, négociables et cotées en Bourse. Les rapatriés seraient indemnisés au moyen de ces obliga-

· Soixante députés de l'opposition (U.D.F.-R.P.R.) déposeront vendredi 19 novembre une motion de censure sur la défense que présentera M. Pierre Messmer, député (R.P.R.) de la Moselle, ancien premier ministre et ancien ministre de la désense. Pour respecter le principe de l'alternance dans le dépôt des motions de censure, il a été finalement décidé que M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, serait le premier signataire. Le texte de la motion insiste sur l'amputation des crédits de la défense qui avaient été

inscrits au budget de 1982. • RECTIFICATIFS. - L'omission d'un mot a dénaturé, dans notre compte-rendu de la discussion du budget de l'environnement (le Monde du 17 novembre), une citation des propos tenus par M. Michel Crépeau. Bien que le ministre de l'environnement ait manifesté, au cours des débats, son humour counsmier, il n'était pas allé jusqu'à dire, à propos des crédits attribués aux établissements publics placés sous sa tutelle: - C'est la joie ... ». M. Crépeau avait dit le contraire : . C'est pas la joie. ».

D'autre part, dans nos premières éditions du même jour, l'omission de trois mots a abrégé prématurément la conclusion de notre analyse des précocupations de M. Mauroy à l'égard des syndicats. Nous soulignions que « le C.N.P.F. (...) donne le ton dans le monde patronal »,

tions. Les capitaux nécessaires à la création de ces obligations proviendraient d'emprunts ouverts par l'établissement public que serait ce « Fonds national », et par des dotations budgétaires d'un ordre de grandeur correspondant aux crédits budgétaires actuellement affectés à l'indemnisation des rapatriés. Les capitanx réunis par le Fonds seraient investis dans les secteurs productifs de l'économie.

La préparation des élections municipales

LE GROUPE DE TRAVAIL P.C.-P.S. S'EST RÉUN SANS RÉSULTAT

Le groupe de travail P.C.-P.S chargé de la préparation des élections municipales et mis en place. mercredi 10 novembre, lors de la rencontre entre M. Georges Marchais et M. Lionel Jospin, s'est réuni pour la première fois, mardi 16 novembre, au siège du P.C.F. Les deux délégations, composées de M^{me} Madeleine Vincent et M. Paul Laurent pour le P.C., MM. Marcel Debarge et Jean Poperen pour le P.S., ont procédé, selon l'expression de M. Debarge, « à un examen général et détaillé de la situation, sans conclusion immédiate ».

Les représentants des deux partis ont discuté de la trentaine de villes dans lesquelles le P.C. et le P.S. revendiquent la tête de liste. Aucun de ces cas n'a été réglé. Les communistes se sont inquiétés des prétentions exorbitantes, à leurs yeux, de certains responsables socialistes. Les socialistes ont souhaité qu'un accord devrait faire référence au soutien des partis de gauche à la politique du gouvernement, et notamment au blocage des prix et des salaires. Les deux délégations se rencon-

treront de nouveau, jeudi 18 novembre, au siège du P.S.

M. CHIRAC CONVIE L'U.D.F. A CRÉER AVEC LE R.P.R. UNE « PLATE-FORME

COMMUNE »

M. Jacques Chirac a fait approuver, mardi 16 novembre, par le conseil politique du R.P.R. l'initiative prise par lui de « proposer aux partenaires du R.P.R. dans l'opposition républicaine l'élaboration d'une plate-forme politique commune .. Le conseil politique a aussitôt mandaté ses représentants au comité de liaison de l'opposition pour qu'ils développent cette offre dès la rénnion de cette instance, jeudi ma-

M. Chirac estime que l'U.D.F. a. en grande partie, réglé ses problèmems internes après la désignation de M. Léotard au secrétariat général du parti républicain et de M. Deniau à la présidence des Clubs Perspectives et Réalités et qu'elle est plus libre de ses mouvements.

La prise de position de M. Chirac, intervenant aussitôt après les déclararions « œcuméniques » de M. Giscard d'Estaing devant les Clubs Perspectives et Réalités (le Monde du 16 novembre), a également pour objet de montrer que le R.P.R. souhaite que, sans tarder, ces bonnes intentions se concrétisent dans des actes et dans un comportement concerté. M. Chirac a aussi tenu compte des résultats d'un sondage de la Sofres réalisé du 22 au 28 octobre, selon lequel 47 % des personnes interrogées sont favorables à - l'établissement en commun par le R.P.R. et l'U.D.F d'un programme de gouvernement pour montrer l'unité de l'opposition », contre 30 % qui préféraient des programmes séparés (le Monde du 11 novembre).

M. BARRE DÉPLORE LES « ENTRECHATS POLITICIENS > DE L'OPPOSITION

Les groupes de travail qui se sont constitués depuis plusieurs mois autour de M. Raymond Barre ont décidé de publier une lettre mensuelle Faits et arguments, dont le premier numéro sort cette semaine, tiré à 10 000 exemplaires.

Dans son éditorial, M. Barre semande si l'opposition « doit se satisfaire d'hymnes à l'union qui ne semblent pas toujours conformes aux arrière-pensées . si « elle doit se limiter à de vigoureuses condamnations des mesures politiques, économiques et solides prises par le pouvoir », enfin si « elle doit se livrer à des entrechats politiciens qui permettent avant tout de se placer pour l'avenir ». L'ancien premier ministre explique sa démarche : Apporter des faits débarrassés de toute prétention idéologique et fournir des arguments simples et clairs ». Il se réfère au général de Gaulle qui, à la veille du référendum d'avril 1969, définissait « la voie à suivre » en ces termes » saire en sorte, quoi qu'il arrive, que le progrès soit développé, l'ordre assuré. la monnaie désendue, l'indépendance maintenue, la paix sauvegardée, la France respectée -. - Telle sera notre inspiration -, conclut M. Barre.

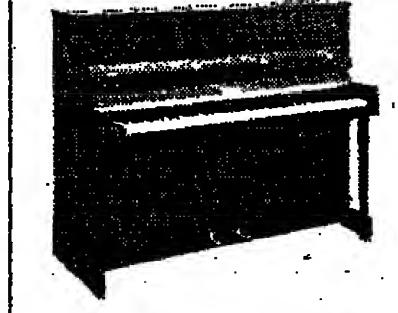
* Faits et arguments: 176, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. Tél.:



Chez Piano Center

GEYER "FORTISSIMO"

-(Nouveau modele)



12 NNN F 14.000 [·au lieu de

14.190 F Sans apport personnel: 60 mensualités de 335 F. Valeur résiduellé 252 F soit au total 20.352 F. Par Piano Bail. Garantie 5 ans.

ET TOUJOURS, ZIMMERMANN, RAMEAU, SAUTER. HERRMANN. BECHSTEIN. TOYO. K. KAWAI. BLUTHNER.

Piano Center

71. rue de l'Aigle 92250 La Garenne-Colombes (La Délense) 782.75.67 122-124, rue de Paris 93100 Montreuil (M. Robespierre) 857.63.38 Z.I. rue Helene-Boucher 78530 Buc (Versaules) Tel. 956.05.22

THE PARTY OF THE P Manager Manage THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY. Africa & the register, and does not ---- net eine met Die Pries ben biet. The second second second second second The state of the s

Course to being the best of the second Committee of the state of the s THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The state of the s -- In a state out the said that were gurt aus mitteliere mit ber ichten erfen. the same property and services in LA BANK THE PROPERTY OF 1757 Lie beir ber ferten. ff bene lauffen aufen. the spinishess that become : meter fine intermetion fur if

tandrutt & abred den baffante. The Trans. M of Mar Transport i.m ediamiente un alpareiri un i :-THE PROPERTY OF A PERSON AND SE bed multitie feb beamte die beterthe state of the state of the state of the state of and the Committee ages for any other bergenerte. 1 he 1 supposite mit bill 5 est & at. uner - 36 die ften formantane There was no profession & I Section of the myrade de pieteles illigitati ino perti aufen gentregfes aus Carfalt. Mit in fereit der a fie befre bei ibe atteile At Campt annie nationie auf biete aufeite PARTE DE PRESIDENTE LE COMMENTE DE the state of the s the time of the same of the Paris of the Par

gife par riche hibl barne bein facht ber

المستراحة والمستراجة المستراء المستراء

المنت الم

1 -- 27

4

F . 1.

n dossier classe

付し はみあげ

- 1 .5:

_ , 235.

.

THE PARTY OF SHIP STATES OF THE PARTY OF A CHESTER THE PROPERTY OF THE La ibraben Egenter einem das eines was an armed that is smaller Arginal and a large to the con-· 电影 (1995年) 中国 (1995年)

新作品 打印度可能的 () () () () () () () Paradant in antiques. In 大小中国的大学 满口 小田子 计图像工作 海 THE RESIDENCE OF STREET James Process of the facilities Contracte on the Participate of Spiller Ci the service of the section

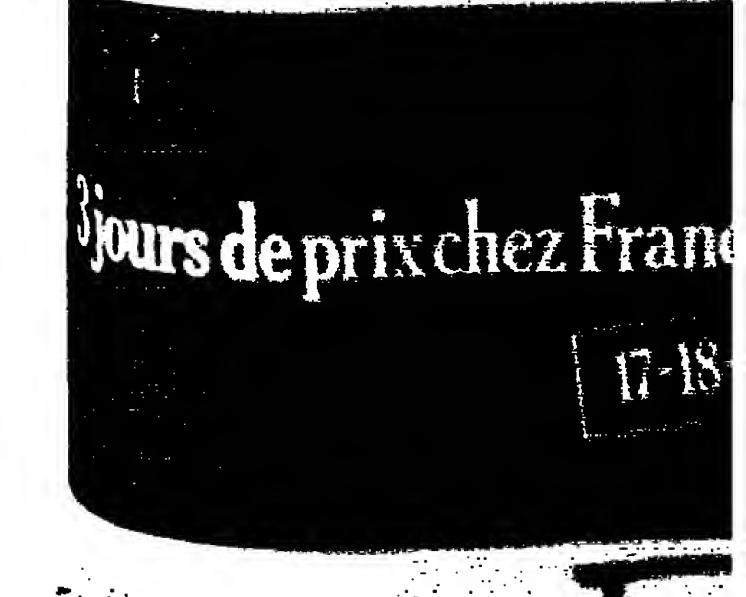
THE E PROPERTY LANGE

substances to be the second of the second

A TANAMA SUS ANAMASI.

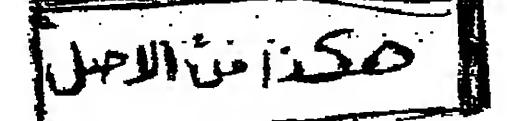
Detain in Mint on Yalfare. THE PARTY IS A MEDICAL PROPERTY. THE WARD BOTTOM CHANGE LANGERSCHAFF IN I A MARKET ME SAME MANAGER of Participation, Assert Property, or many THE PART SHOWER BUT THE PARTY A CITA OF CONSTRUENCE & FRANCE CANADA AND AND DESCRIPTIONS But the same of the same of AT THE MINISTER & STATE OF PRINCIPAL Sand of Little care in historian the executive of the same a flower THE MENT WAS MADE IN THE STATE mornal of a second cooling from there the extractor of the incensery then faith. Mr. Regalds we say property

turns with home processing and the same



" " . ineg Frank & All. The second from the second i beite fein bie bie bie

Taris l'aris 36" Parking appoint Paul Laurent



ومردد حققه

IN PORT IN THE

The state of the s

المراجعة المحاصرات

A Company

्राह्मिन स्टब्स

Carried State of the Control of the

Special Control of the Control

. .

-

tentée dans les lieux de vie.

Les « lieux de vie » et l'affaire du Coral

Près d'un mois après leur arrestation, les deux principaux inculpés de l'affaire de pédophilie du Coral sont encore détenus sur décision du juge d'instruction chargé du dossier, M. Michel Salzmann. Il s'agit de M. Claude Signia, responsable du « lieu de vie » d'Aimargues (Gard) où sont accueillis des enfants en difficulté, et de M. Jean-Noël Bardy, éducateur dans ce

centre. M. Saizmann a rejeté, la semaine dernière, .La police, la justice la presse sont tour à tour accusées de mensonges et de calomnies ou, tout au moins, d'avoir mis l'accent sur des faits banals dans une instituton comme le Coral exposée aux « risques du métier » où, par la « force et la faiblesse des choses des dérapages sont à craindre constamment. Pour des raisons diverses, qui échappent à la morale commune, les défenseurs de ce lieu de vie ne cessent de repousser avec indignation la scule question poée par la justice : « Y at-il eu ou non actes de pédophilie au Coral? vers des lointains théori ques, en amalgamant la recherche d'une éventuelle culpabilité et le sabotage de toute expérience innovante, la détention préventive de M. Sigala et les visées réactionnaires de l'opposition politique. « On assiste, écrivaient-ils dans une pétition adressée le 25 octobre au président de la République, au développement d'une campagne d'insinuations

Vérifications

d'Intimidations et de calomnies vi-

sant par cercles concentriues: le

Coral: l'ensemble des lieux de vie

alternatifs, les homosexuels et fina-

lement la gauche tout entière ». On

constatera cependant qu'à aucun

moment le mouvement anti-

psychiâtrique n'a été mis en cause et

que l'opposition, par prudence, ne

s'est pas davantage emparée de

cette affaire de mœurs. Pourquoi

donc tant de fumée et de tapage ?

Quand, le 1er octobre, M. Jean-Claude Krief, vingt et un ans, témoigne devant la police, les enquêteurs de la brigade des stupéfiants et du proxénétisme de Paris (B.S.P.) ne sont pas disposés à le croire à la lettre. M. Krief est sous contrôle judiciaire pour « émission de chèques sans provision . Il a un passé psychiatrique. Ses révélations ont un caractère extravagant. Il accuse en

leurs demandes de mise en liberté. Le parquet s'était pourtant prononcé pour une mise en liberté, sous contrôle judiciaire de M. Sigala.

Trois autres personnes sont détenues en marge de cette affaire : M. Roger Auffrand, responsable de la revue Possible, M. Gérard Durand et M. Jean-Claude Krief. Ce dernier est inculpé de faux. Ce sont ses dé-

clarations - sur lesquelles il est ensuite revenu en partie - qui sout à l'origine de l'affaire.

Quatre autres personnes inculpées sont en liberté. Ces arrestations et inculpations sont au centre d'une polémique. Les amis de M. Sigala et des « lieux de vie » qu'il a fédérés au sein du CRA (Collectif réseau alternative) estiment que le « Coral » est victime d'une campagne de calonnies. Une réunion de protestatoin derait avoir lieu ce mercredi 17 novembre à

Paris. Mes auditons des témoins par les enquêteurs ont pourtant que le dossier n'est pas aussi vide que le disent certains des défenseurs du « Coral ». A tout le moins, cette affaire soulève un débat important sur une action thérapeutique « différente » telle qu'elle est

I. - Une «campagne» et une enquête par CHRISTIAN COLOMBAN!

esset le Coral d'être un lieu de rendez-vous pour les pédophiles et cite plusieurs personnalités dont un chargé de mission dans un secrétariat d'Etat et un ministre en exercice. Mais Krief repère, sur des revues pornographiques que les policiers détiennent pour les besoins d'une enquête en cours sur un trafic international avec les Pays-Bas, plusieurs jeunes pensionnaires du Coral. Son attention est attirée par une photo d'adulte insérée dans le dossier. Il a vu cet homme, dont il ignore le nom, acheter dans un lieu

de vie qui n'est pas le Coral des photographies d'enfants. Or, il s'agit d'un certain Whilelmus, d'origine néerlandaise, trafiquant international du « baby porno ». Ce fait intrigue les policiers qui décident alors de vérifier les déclarations de interpellations à Paris. M. Krief. Avant de pouvoir se ren-M. René Shérer, professeur de dre sur les lieux, il leur faudra attendre plus de quarante-huit heures l'ouverture d'une information par le

Dans le Gard, les enquêteurs entendront d'abord deux enfants. M. et P., accueillis par un couple d'Aigues-Vives, M. et Ma Correa. Les adolescents ont séjourné au Coral. Ils racontent... P. affirme qu'il a été victime des avances d'un éducateur et qu'il s'en était plaint auprès de M. Sigala qui lui aurait répondu : * Ne t'inquiète pas, ici c'est normal. - M. en dira davantage. Il était, affirme-t-il, régulièrement sodomisé, cela se passait à l'écart de la maison et on le « prêtait » à des personnes de passage. Quand les policiers arrivent au Coral, M. Sigala, qui a été prévenu, les attend. M. Krief avait signalé qu'une valise pleine de photographies pornographiques étaient rangée sous l'escalier. On trouve bien une valise, mais elle est vide. MM. Sigala, Jean-Noël

Bardy et Chiapello-sont conduits au S.R.P.J. de Montpellier. M. Bardy. éducateur non diplômé et jardinier. y reconnaîtra non seulement des relations sexuelles avec un adolescent de plus de quinze ans - ce qui est désormais permis par la loi – mais des pratiques et des attouchements sur d'autres enfants plus jeures du

A partir de ce moment-là, le travail des policiers devient plus difficile. Ils ne peuvent retrouver la trace des enfants qu'ils veulent interroger et qui sont passés par le Coral; leurs noms figurent sur aucun registre : il est donc impossible de vérifier rapidement les accusations de M. Krief qui aurait reconnu certains d'entre eux dans les revues de Whijelmus. Les enquéteurs procèdent alors à des

philosophie à l'université de Paris-VIII, admet s'y être rendu, mais pour y avoir des discussions - d'écrivain à écrivain - avec M. Sigala : il est néarmoins inculpé - d'excitation de mineurs à la débauche » à la suite d'une perquisition à son domicile. deux autres personnes, M. Gérard Durand, trente-sept ans, musicien, professeur de flûte à bec, et M. Willy Marceau, vingi-et-un ans, sans profession, font l'objet d'inculpations - d'excitation de mineur à la débauche - et - d'attentat à la pudeur sans violence sur mineur de moins de quinze ans ». Enfin. M. Auffrand, alias - Jorgensen -, est à son tour placé en garde à vue. dant des années défendu cette expé-Les policiers ont saisis au siège de sa rience sans constater rien d'anormal. revue environ deux mille photograaffirme aujourd'hui ne jamais avoir phies et le fichier des abonnés. Ils tronveront, quinze jours plus tard, parmi ces clichés, outre le portrait suggestif d'un adolescent nu du Coral, cinq photographies représentant M. Auffrand en compagnie d'un mi-

neur dans des postures sans équivoque. Le directeur de Possible « mensuel pour une écologie de l'enfance > sera incarcéré le 12 novembre. Mais, une semaine auparavant, le S.R.P.J. de Montpellier avait entendu un nouveau suspect. M. Philippe Robert, vingt-deux ans, qui avait été pensionnaire au Coral avant d'en devenir un éducateur bénévole. Sa déposition recoupe les déclarations de M. et de P. auxquels s'est ajouté celle de N., quinze ans. Les enquêteurs détiennent d'autres témoignages, notamment celui d'une personne qui, en 1978, avait recueilli les confidences de deux enfants : ils s'étaient aussi plaints d'avoir êté sodomisés. Elle avait alors protesté auprès de la direction de l'action sanitaire et sociale de l'Ardèche qui s'était déclarée incompétente puis-que le Coral est dans le Gard. Enfin,

- Pétitions

dépositions.

plusieurs éducateurs du Coral sont

actuellement recherchés par la po-

lice. Tous sont cités dans diverses

A Aimarques, 2 500 habitants, personne n'est vraiment étonné par l'affaire. Un éducateur du Coral, M. Bernard Dodin, trente-et-un ans, qui depuis le 8 novembre, observe une grève de la faim pour la libération de M. Sigala, a ouvert une pétition en sa faveur. Il avait recueilli, dimanche 14 novembre, quatre signatures. M. Michel Barthe, l'instituteur, s'était brouillé avec M. Sigala sur la question de la pédophilie. - Un soir, dit-il, j'ai trouvé ses propos choquants et, depuis, nous

ne nous sommes plus entendus .. Un autre habitant d'Aimarques se souvient qu'alerté par une amic, il était allé au Coral pour tenter de tirer cette affaire au clair : - Tout cela n'est pas si grave -, lui aurait répondu M. Sigala. M. Jean-Pierre Conil, éducateur à Manduel (Gard) a quitté le Coral en 1976, il avait assisté à des caresses prodiguées par un adulte à un enfant. . C'était peut-étre thérapeutique s'interroge-t-il aujourd'hui encore. La désense dénonce, à juste titre, les - on dit - et les rumeurs, mais leur inconsistence suffit-elle à prouver que tout n'est que mensonge et calomnie dans cette affaire?

C'est le point de vue de M. Gil-

bert Mignacca, co-responsable et

ami de M. Sigala. . Jamois. assirme-t-il, un permanent du Coral n'est passé à l'acte -. Il admet toutefois - C'est vrai qu'on a eu plusieurs histoires comme celle-la sur la sexualité ou autre... - Il explique longuement la difficulté de la prise en charge d'enfants psychotiques, autistiques, d'anciens prostitués. Ils sont souvent provocateurs. c'est du renire-dedans permanent -. M. Mignacca met en doute les déclarations des enfants dont l'un ne serait d'après lui qu' - un voleur - ct l'autre, . un violeur. Il détient, paraît-il, la preuve de leur mythomanie : un diagnostic établi par le docteur Jean Ponzetto, chef de l'intersecteur de pédo-spychiatrie du Gard. Mais le médecin, bien que savorable au Coral, pour avoir, pen-

porté un tel diagnotic. - Tout ce qu'a raconté M. avait un accent de vérité », assure M^{me} Correa, et la mère de N., qui habite un quartier populaire d'Avignon, est tout aussi persuadée que son fils n'a pas menti. - Ici, dit-elle,

N. commençait à se droguer à la colle, je n'arrivais plus à le tenir. alors je suis allée voir le juge des enfants qui l'a place au Coral. Je n'avais aucune raison de ne pas faire confiance au juge -.

La voix des parents

Mensonges et calomnies, c'est aussi la conviction des parents qui veulent faire entendre leur voix dans une affaire qui doit les concerner en premier lieu. Moins que tout autre. ils ne supportent l'idée de l'enfermement asilaire, et sont portes à soutenir toutes les propositions alternatives. Il s'agit des parents de l'association des parents d'enfants consiés aux lieux de vie (A.P.E.C.L.), de ceux, pour la plus part, sont l'essort de verser 280 francs par jour au Coral. Mais aussi des parents des « cas sociaux » placés par le juge ou par la D.D.S.A.S. qui, eux, se taisent. M. Albert M., le père de M., a toude mineur à la débauche -.

tefois porte plainte pour - excitation D'autres soutiens affluent. Ils proviennent des milieux antipsychiatriques pour lesquels le Coral reste un symbole des lieux de vie. M. Jean-François Reverzy, président de l'association pour l'étude et la promotion des structures intermédiaires (A.S.E.P.S.I.), assurait au cours d'une conférence de presse. le 25 octobre, M. Claude Sigala de son - affection -. Le même jour, l'association l'Abbaye, une équips de thérapeutes d'aide aux marginaux et aux toxicomanes, faisait aussi part de son - émotion - en afsirmant connaître le dossier. Les éducateurs en formation protestaient de leur côté. Des personnalités du monde des arts et des spectacles pétitionnaient (2). Les membres du comité d'urgence antirépression homosexuelle (C.U.A.R.H.) signalaient leur in-

tention de manisester. L'assistance Gay, association homosexuelle mixte, des hospitaliers et employés de secteur santé sociale (A.H.M.H.E.S.S.S.) - exigeait - la levée immédiate des inculpations frappant les animateurs du Coral. MM, Boulin, Scherer, Matznell et Guattari avaient été parmi les premiers à « monter au créneaux ». Depuis, beaucoup d'autres ont suivi. Il . est vrai que pour répondre aux - calomnies sur la pédologie - de nombreux tracts sont distribués à grands frais par les partisans du Coral. On peut y lire aujourd'jhui, noir sui blanc: - Il est hors de question d'utiliser une auelconque détresse affective dans le but d'assumer ses propres désirs. »

Mais il reste les textes écrits bien avant que n'éclate l'affaire par M. Sigala et ses amis. Le CRA a publie plusieurs ouvrages : La peste gagne le Grand Psy. Visiblement je vous aime, ou He !.. Mouvances. Dans ce dernier, on peut lire : - Parfois y naissent des rencontes pas évidentes pour tout le monde avec plus de spontaneité qu'ailleurs puisque notre société se montre plus répressive que tolérante dans ces eaux-là : jusqu'où l'effection, la tendresse. l'amour, entre unie) adulte et un(e) enfant?.. Pour moi, tout est possible entre deux individus quel que soit l'age ou le sexe. - Aujourd'hui, M. Mignacca ne se souvient plus de ce texte signé par un certain - Oscar -. - Il se peut, dit-il, au'on ait écrit cela, mais c'était pour provoquer les fantasmes des lecteurs. -

Prochain article:

LES RISQUES

DE L'ALTERNATIVE

(1) He !... Mouvances. Editions du (2) Notamment MM. Antoine Vitez, Bernard Sobel, Patrice Chéreau, Georges Aperghis, etc.

Un dossier classé

Un matin de juillet 1977, un garçon êgé de dix ans, Marc, pensionnaire du Coral, est retrouvé mort, la tête plongée dans un seau d'eau iavellisée. Les gendarmes prennent aussitôt les dépositions des éducateurs et des enfants présents. M. Sigala et sa femme sont en voyage en Italie. M. Mignacca, coresponsable du centre, est également absent. Les témoignages concordent : il s'agit d'un accident. Mais une in-

Le juge d'instruction demande une expertise médicale. Elle prouve que l'enfant n'est pas mort nové mais qu'il a eu les vertèbres cervicales cassées et qu'il a été sodomisé. Les enquêteurs interrogent alors plusieurs enfants, qui laissent entendre qu'on leur a demandé de se taire. Immédiatement, les soupçons se tournent vers Jean-Pierre L, un jeune pensionnaire âgé de dixsept ans, que désignent les adultes du Coral. Un garçon bi-zarre et déséquilibré.

Une expertise psychiatrique est demandée au docteur Amphoux, médecin-chef du service de psychiatrie adulte de l'hôpital de Nîmes. Dans son rapport, le médecin, qui diagnostique une psychose, admet que Jean-Pierre L. a pu commettre cet acte. Aussitôt, le juge décide que le meurtrier présumé, dément au

moment des faits, doit bénéficier de l'article 64 du code pénal. Jean-Pierre L. est interné d'office à l'hôpital psychiatrique d'Uzès. Le dossier d'instruction est clos.

∢ Je m'en suis étonné à l'époque, dit aujourd'hui le docteur Amphoux, car si j'avais dit qu'il avait pu commettre l'acte, cela ne prouvait nullement qu'il l'avait effectivement commis. > Pendent des semaines, les

animateurs du Coral feront le siège du médecin pour qu'il libère Jean-Pierre, « victime de l'enfermement psychiatrique ». Celui-ci retrouvera sa liberté six mois plus tard. Il viendra s'installer non loin du Coral, où, à nouveau, il passera ses journées. Depuis le début de l'affaire,

Jean-Pierre L. a disparu. Dans une lettre parue dans Libération le 24 octobre, M. Sigala écrivait : « Rends-toi, Jean-Pierre, c'est le meilleur service que tu rendras au CRA. Je continuerai à t'aider comme je t'ei aidé pendant deux ans d'enfermement quand tu étais enfermé à l'hôpital psychiatrique d'Uzès dans le blockhaus des placements d'office. » Quelques lignes plus haut, M. Sigala écrivait : « J'ignorais catte histoire de sodomie, » Au moment des faits, M. Sigals avait pourtant été longuement entendu.

L'AUTRE MANIÈRE D'ETRE DE GAUCHE

"Récit passionnant"

F. de Closets (Les Nouvelles Littéraires)

"L'enquête est passionnante"

Hervé Hamon

Patrick Rotman

DEUXIEME

gauche

intellectuelle ci politique de la

M.L. Antoni (Le Nouvel Économiste)

"La seule grande aventure intellectuelle qui ait traversé la gauche depuis la Libération" J. Julliard (Le Nouvel Observateur)

"Une aventure politique et syndicale étonnante"

D. Wolton (L'Express)

"Une enquête de grande qualité, vivante, nourrie de première main"

> A. de Mazery (La Vie) "Une autre manière de

concevoir la politique"

Pierre Lepape (Télérama)

"J'ai été étonné de voir à quel point deux personnes tout à fait étrangères à la CFDT ont écrit le livre que j'aurais aimé écrire"

> E. Maire (Le Matin)

Éditions Ramsay Collection L'Épreuve des Faits

3 jours de prix chez Franck et Fils. 17-18-19 novembre. Venez découvrir, chez Franck et Fils, pendant 3 jours des prix exceptionnels sur toute la mode et à tous les rayons.

Franck & Fils. 80, rue de Passy. Paris 16e. Parking avenue Paul Doumer, sace au magasin. Métro Muette.

Chez Piano Center 12.000 F

M. Tomasini (R.P.R.) affirme que la France « est entrée dans une ère de violence »

Au nom de la commision de contrôle des services de l'Etat chargés de la sécurité publique créée le 6 maii, M. René Tomasini, sénateur (R.P.R.) a présenté à la presse, mardi 16 novembre, un rapport en forme de requisitoire contre la poutique du gouvernement en matière de sécurite (le Mosde du 17 novembre).

Estimant que la France est entrée « dans une ère de violence », et qu'en particulier elle devient « une sorte de sanctuaire du terrorisme *international »*, M. Tomasini critique « *la carence de l'Etat »* et juge *« très* maurais - le bilan de l'action gouvernementale sace à l'insécurité depais l'été 1981. Ce rapport est qualifié de « pamphlet » résultant « d'une manœuvre politique préméditée » par les sénateurs des groupes socialiste, communiste et de la gauche démocratique, membres de cette commission où l'opposition était majoritaire.

clut dans cette « montée de la violence -, - l'action revendicative menée par les organisations socio-professionnelles [parce qu'elles] présente parfois des caractères qui frisent la délinquance . : · occupation du lieu de travail -. « séquestration des personnes, directeurs ou cadres d'entreprise notamment ., . piquets de grève . qui, faisant obstacle - à l'exercice de la liberté du travail -, constituent • une violence illégitime ... Parmi les causes de cette insécurité, le rapporteur relève la - difficulté d'intégration - des populations immigrées car - le sameux seuil de tolérance des sociologues est largement dépassé dans certains quartiers », ainsi que « la prolifération du terrorisme -, à laquelle « la politique fluctuante et hésitante de la France au Moyen-Orient depuis 1981 n'est hélas pas étrangère ».

Selon M. Tomasini, la police connaît parallèlement « l'une des crises les plus graves depuis la guerre d'Algérie - : - les policiers, excèdes, voient les fautes de quelques uns d'entre eux toujours mises en avant ». Ils sont « en porte à saux par rapport à des textes de loi (...) qui ignorent les contraintes de l'action de sauvegarde des personnes et des biens » : la loi d'amnistic » a démobilisé » nombre d'entre eux tandis que la suppression de la peine de mort . n'a pas été accompagnée de la création d'une véritable peine de substitution ». Dénoncant « la présence à tous les échelons de la police de hiérarchies parallèles qui la destabilisent . M. Tomasini affirme que « l'exercice du droit syndical des policiers ne doit pas déboucher sur la lutte des classes ». L'autogestion de la police est l'antichambre du désordre », écrit-il. A' cette « crise morale » s'ajouterajent - l'insuffisance des effectifs -. - le recul de la condition matérielle des policiers . la - bureaucratisation

de leur mêtier. . - Faute très lourde de consèquences », la suppression de la Cour de surcté de l'État « a désorganisé l'efsicacité de l'institution judiciaire - dans la lutte antiterroriste, ajoute-t-il. Les - services spéciaux sont places - dans une position pour le moins ambiguë - en raison de la présence de ministres communistes au gouvernement, car ils . ont pour. vocation, en particulier, de lutter contre les infilirations d'agents des pays de l'Est -. Enfin, dans la justice - comme dans la police - exis-

M. Tomasini n'est guère indul- terait - une hièrarchie parallèle et gent à l'égard de l'action des pou- fortement apparentée à un syndicat, voirs publics. Selon lui, la crimina- le Syndicat de la magistrature -. lité a progressé de 70 % depuis 1972. • Trop souvent aujourd'hui, cer-« la sécurité des biens [est] de tains juges tendent à défaire ce que moins en moins assurée », et il in-, sont les policiers et les gendarmes. »

M. Tomasini demande donc au gouvernement - des mesures draconiennes pour rétablir l'ordre ». Affirmant que . le terrorisme, c'est la guerre intérieure - et que, par conséquent, les actions de l'Etat doivent différer « de celles du temps de paix . il réclame le rétablissement de la Cour de sûreté de l'Etat « pour une durée illimitée » : le renforcement du rôle des brigades spécialisées - critiquées lors de « bavures » récentes - car · elles sont constituées par l'élite de la police » : « la réhabilitation de l'ilôtage »; une ferme politique d'extradition : le retour à la carte d'identité - insalsissable » et le « regroupement dans un lieu précis de tous les diplomates et personnalités susceptibles d'être l'objet d'attentats » et « comme l'ont fait certains pays : la Suisse, la Chine... v.

Autant de mesures susceptibles. estime-t-il. de remédier au « déréglement de notre époque », dont les facteurs seraient « lesd lendemains de la guerre, la décolonisation, les soubresauts de 1968, et l'accroissement considérable du niveau de vie », ainsi que de rétablir « les valeurs traditionnelles qui faisaient de notre société, la justice, l'ordre.les religions, le respect des valeurs établie. »

Dans leur critique de ce rapport,

sept senateurs des groupes socialiste,

communiste et de la gauche démo-

cratique rappellent que la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat a été votée par le Sénat et que - cette juridiction d'exception, en près de vingt ans d'existence, n'a jamais eu à juger un seul terroriste internatio-. S'étonnant de ce que les procès verbaux des auditions ne soient pas publiés en annexe du rapport, il estime, par ailleurs, que la « manœuvre politique préméditée » que constituent selon eux le travail et les conclusions de la commission est illustrée par le fait que la seule visite sur le terrain à laquelle elle ait procédé a consisté à interroger le directeur des Reneignements généraux sur la « section spéciale » — le Groupe d'études et de recherches (GER) - dénoncé par M. Jacques Chirac pour son travail en direction de l'opposition. M. Tomasini qui n'a comme il le demandait, questionner les inspecteurs de ce service,

tient ce refus pour une « violation 'de la loi républicaine' +...

EDWY PLENEL

SPORTS.

FOOTBALL:

LA « CAISSE NOIRE » DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

M. Roger Rocher a été inculpé De notre correspondant régional

Lyon. - M. Jacques Fayen. le détenir toute responsabilité au club juge d'instruction lyonnais chargé de l'affaire de la - caisse noire - de l'Association sportive de Saint-Etienne, a notifié mardi 16 novembre plusicurs inculpations à M. Ro-

ger Rocher, ancien président du club. Comme prévu (le Monde du 16 novembre), le magistrat instructeur iui a signifié des inculpations - d'abus de biens sociaux, d'abus de confiance, de présentation de faux bilans et de faux en écritures de commerce ». L'ancien président des - verts ., qui a été entendu durant trois heures et demie en présence de ses deux avocats, a été laissé en liberté. Il a déclaré aux journalistes présents à la sortie du bureau du juge : - L'instruction se déroule mieux que je ne le croyais.

M. Rocher, très souriant, a souhaité être - également jugé - par l'assemblée générale de l'A.S.S.E. prévue le samedi 27 novembre. En fait, il ne pourrait être entendu que comme « témoin » devant cette instance du club, puisque le magistrat lyonnais lui a signifié, au titre des dispositions de l'article 138-12 du code de procédure pénale, une mesure d'interdiction d'exercer un « mandat social », c'est-à-dire de 11.

ou dans les milieux du football.

D'autres inculpations sont attendues pour les tout prochains jours, à commencer par celle de Me Henri Fieloux, actuel président du club pour - complicité - de ces mêmes délits. L'A.S. Saint-Etienne n'aurait alors plus de président pendant une dizaine de jours. - C. R.

Championnat de France

LES RÉSULTATS

Names & Tours
Bordenax b. Socharz Lens b Saint-Etienne Lille bi Paris-S.-G. *Toulouse et Brest Rouen b. Nancy Auxerre b. Monaco *Laval et Lyon *Streebourg b. Bastia Metz b. Mulhouse

Classement - 1. Nantes, 24 pts. 5. Paris-S.-G., 17; 6. Nancy, Toulouse, 16: 8. Monaco, Laval, Saint-Etienne, Strasbourg, 15: 12. Auxerre, Metz, 14: 14. Lille, 13; 15. Lyon, Tours, 12; 17. Sochaux, Rouen, Bastia, Mulhouse,

CARNET

Naissances

- Ben P. CRAMER et Claire BLAIN sont beureux d'annoncer la

Sarab, le 13 novembre, à Paris.

naissance de

Adoptions Robert et Marianne BIEL sont heureux d'annoncer l'adoption de

Dominique, né le 10 avril 1981. 91 Ferndale Road Londres SW4 7RL.

10 novembre 1982. Décès

- Châtellerault, Saint-Malo, Paris. M™ Jean Batas, son épouse. M. et M= Christian Vautier, ses

Florence, sa petite-fille, M. et Me Paul Batas et leurs enfants. M. et Mª Louis Batas. ses frères, belles-sœurs, neveux, nièces et toute la famille.

commandant Jean BATAS. .ancien capitaine au long cours, ancien inspecteur de la navigation chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite maritime, médaillé d'Indochine.

ont la douleur de saire part du décès du

Les obsèques ont cu lieu à Châtellerault le 13 novembre 1982. 31. rue Louis-Braille, 86100 Châtellerault. - La famille Benbelaid,

Les parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de Messaoud BENBELAID.

La famille Berkane.

survenu, le vendredi 12 novembre 1982. dans sa soixante-quartorzième année.

Paris, Gaillac. - Mrs Raymond Auscher,

Le docteur et Mas Maurice Benguigui, Martine Benguigui, ont la douleur de saire part du décès de Catherine BENGUIGUL leur petite-fille, fille et sæur, survenu le 2 novembre 1982, à l'âge de trentequatre ans.

L'inhumation a en lien an cimetière

Montparnasse. 11. rue de Magdebourg, Parts 16. — M[™] Saby Benveniste et ses enfants.

Claire Blanche-Benveniste. Manuel et Guillaume. Jacqueline Benveniste, Corinne Benveniste et David, Ses frères, parents et amis, ont la tristesse d'annoncer le décès de

> Saby BENVENISTE, ancien combattant volontaire de la Résistance.

surveun le 16 novembre 1982, dans sa soixante-douzième année. Les obsèques ont en lieu, selon le désir du défunt, dans la plus stricte inti-34, rue Victor-Hugo.

69002 Lyon.

- M. Jean Chabardès, son époux, Les familles Chabardès, Della Valle, Montgeoffre, Pelaudeix, Wepierre, Queille, Henry, Cathala, Moulin, ses parents, ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Mony CHABARDES,

née Simone Baget, survenu le 14 novembre 1982. La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 18 novembre 1982, à 15 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, 158, avenue Charles-de-Gaulle, à

Neuilly-sur-Seine (mêtro Pont-de-Neuilly), suivie de l'inhumation au cimetière de Bagneux-Parisien dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part. 4, rue Gamier,

92200 Neully-sur-Seine. - M= Rita Daniel et ses enfants.

Inlien. Jessie et Jil. ont la douleur de faire part du décès de M. César DANIEL,

survenu à Paris, le 10 novembre, à Paris, à l'âge de soixante et un ans. La familie ne reçoit pas.

- M= Nicole Dantzenberg, son M. et M™ Philippe Dautzenberg, M. et M™ Michel Dautzenberg. M. et Ma Daniel Taillandier, M. et M= Bertrand Dautzenberg.
M. et M= Etienne Waechter,
M. et M= Maurice Bredelet.

Mª Noëlle Dautzenberg. M. Paul Dautzenberg, M. et M= Eric Jarry, M. Jérôme Dantzenberg, M. François Dautzenberg. ses enfants et vingt-six petits-enfants,

Institut privé des Sciences et Techniques humaines OCTOBRE à JUIN PREPARATIONS INTENSIVES

ACUT-SEPT. Deug e L

Tous centres et options TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE DEPUIS 1953 AUTEUIL 5. Av. Léon Heuzey 75016 Paris Tél. 224.10.72

M. et Mas André Toussaint, M. et Mas Gérard Dautzenberg, M. et M. Marcel Papelard,

ses frères et sœurs, beaux-frères et belle-Les samilles Lenoble, Bezet, Manguin, Ewald, Frouin, ont la tristesse de faire part du décès de

président-directeur général de la maison Braquenie. écédé le 15 novembre 1982. Les obsèques seront célébrées jeudi 18 novembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, Paris-7t. 14, avenue Bosquet, 75007 Paris.

ML Roger DAUTZENBERG

- M= Marc Gilbert, Jeremy et Alexandre, M. et M™ Jérôme Lévy. M. et M= Jean-Paul de Cambronne. M. et Ma André Conteaux et

Stanislas. M. et M= Thierry de Montbrial, Thibault et Alexandra, ont la tristesse de saire part du retour à Dieu de

M. Marc GILBERT,

dans sa quarante-huitième année. le 6 novembre 1982. La cérémonie religieuse a été célébrée, dans la plus stricte intimité, à Ettendorf (Bas-Rhin) Cet avis tient lieu de faire-part.

- La direction et les collaborateurs de l'Institut français des relations internationales ont la tristesse de faire part du retour à Dieu de leur ami,

> M. Marc GILBERT. journaliste. secrétaire général de l'IFRI.

le samedi 6 novembre 1982.

[Né en 1934 à Strasbourg, docteur en médecine et licencié às sciences, chroniqueur au « Progrès de Lyon », Merc Gibert avait participé à la fondation du « Nouvel Observateur » avant d'en diriger la rubrique scientifique. Sa cernière à la télévision commence en 1967. Il collabore à l'émission scientifique « Eurelia ». puis devient producteur, en 1959, de « Volume ». Piene Sabbagh, alors président-directeur général d'Antenne 2, lui confie, en 1971, la conception d'un nouveau genre l'émission littéraire : « Italiques », avec un comité de rédaction composé de Georges Walter, marc Ullmann, Jean-Jacques Brochier et Max-Pol Fouchet. C'est Marc Gilbert oui introduisit Folon à la télévision en lui demandant de créer un générique pour « Italiques ». Parmi les films qu'il produit à cette époque figurent des séries aur les écrivains et les cinéantes italiens, les écrivains américains et occitans ainsi que des portraits : le professeur Miliez, Folon, Topor et J.-{L. Lartique... Ecarté de la télévision après élection présidentielle de 1974, Marc Gilbert était, depuis 1979, secrétaire général de l'Insti-

tut français des relations internationales. Michel et Aude, Jean-Louis et Francine, Eric et Agnès Guipnard, et leurs enfants. Père Jean. Maurice et Ninon Pagezy,

Leurs familles et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Simone Camille GUIGNARD, née Pagezy,

survenu le 15 novembre 1982. Un service religieux aura lieu le vendredi 19 novembre, à 10 h 30, an temple de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-

 M. Georges Rly, son époux,
 M. Jean-Paul Hly, M. et Mª Pierre de Naurois.

ses enfants. M. et Mas Augustin Arène, ses parents, Les familles Arène, Illy, Brünner,

Cambois. ont la douleur de faire part du décès de M. Georges ILLY, néc Anne-Marie Arène.

La messe pour le repos de son âme sera célébrée vendredi 19 novembre, à 11 heures, à l'église Sainte-Thérèse, ave-

nue d'Assas, à Montpellier. - Min Jean Mallon, son épouse, M. et Mª Gérald Romero. M. et M™ Pierre Mallon.

M. Jacques Mallon, M. et M Xavier Mallon, ses enfants, Anne, Florence et Frédéric Romero, Juliette et Benoît Mallon. Clément Mallon.

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean MALLON,

conservateur honoraire des Archives de France.

survenu à Paris, le 16 novembre 1982, dans sa soixante-dix-neuvième année. . La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 18 novembre, à 16 heures, en 75002 Paris. La Côte-de-Grâce,

l'église d'Equemauville (Calvados). 5, rue Chabanais,

14600 Honfleur.

- M. Jacques Maurin, Le docteur et M= Jean Choain-Maurin. M= Edwige d'Olsztynski. Toute sa famille et ses amis

font part de resour à Dieu de M Paul MAURIN-MULIER.

Les obsèques seront célébrées le 19 novembre 1982, à 10 h 15, en l'église Notre-Dame de Lourdes à La Madeleine (59110). . Ce n'est qu'un au revoir... Merci

à toutes les personnes que j'a commues et aimées. » 21, rue Laugier. 75017 Paris. 2, rue Desmazière, 59000 Lilk.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Gaston PROST. officier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1914-1918 et 1939-1940.

Selon la volonté du défant, la cérémonie religieuse et l'inhumation ont en lieu dans la plus stricte intimité.

- La société Angelo Sciunnach, Ses administrateurs Vito et Giane Sciunnach. Ainsi que toute sa famille et ses amis

ont le regret d'annoncer le décès de

M. Angelo SCIUNNACH, qui à cu lien à Gênes (Italie) le

14 novembre 1982.

92200 Nepilly.

- M. et M™ André-Régis Voyron, Mes Yvonie Voyron. M. et Ma Guy Voyron et leurs

Le docteur et M™ André Ribardière. M. Luc Vovron M. et M™ Richard Thil. ont la douleur de faire part du décès de Mac veuve Régis VOYRON,

née Thérèse Nand. survenu le 7 novembre 1982. Les obsèques ont été célébrées dans olus stricte intimité à La Voultesur-Rhône (Ardèche). 184, avenue du Charles-de-Gaulle,

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du e Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte

une des dernières bandes pour

Remerciements - Buffières (Saono-et-Loire), Nice. M. Louis Lambert

Et sa famille, très sousibles aux marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de

> Mª Louis LAMBERT, née Alice Petiot.

dans l'impossibilité de répondre indiviremerciements à toutes les personnes qui, par leur présence aux obsèques. leurs messages et envois de fieurs, se sont associées à leur neine.

Anniversaires

- A l'occasion du cinquième anniversaire de la disparition du

professeur Georges FRIEDMANN. M# Friedmann prie tous ceux qui l'ont connu et aimé de se joindre à elle pour une pensée émue.

Services religieux

- La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique l'era célébrer un service religieux à la mémoire de tous ses administrateurs, commissaires et sociétaires disparus, le lundi 29 novembre 1982, à 10 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly. 90, avenue du Roule à Neuilly-sur-Seine.

225, avenue Charles-de-Gaulle. 92200 Neuilly-sur-Scine.

Paris-1", à la mémoire de

Avis de messes - Une messe sera célébrée le lundi 22 novembre 1982, à 18 h 15, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré.

> Marguerite DUTHUIT-MATISSE.

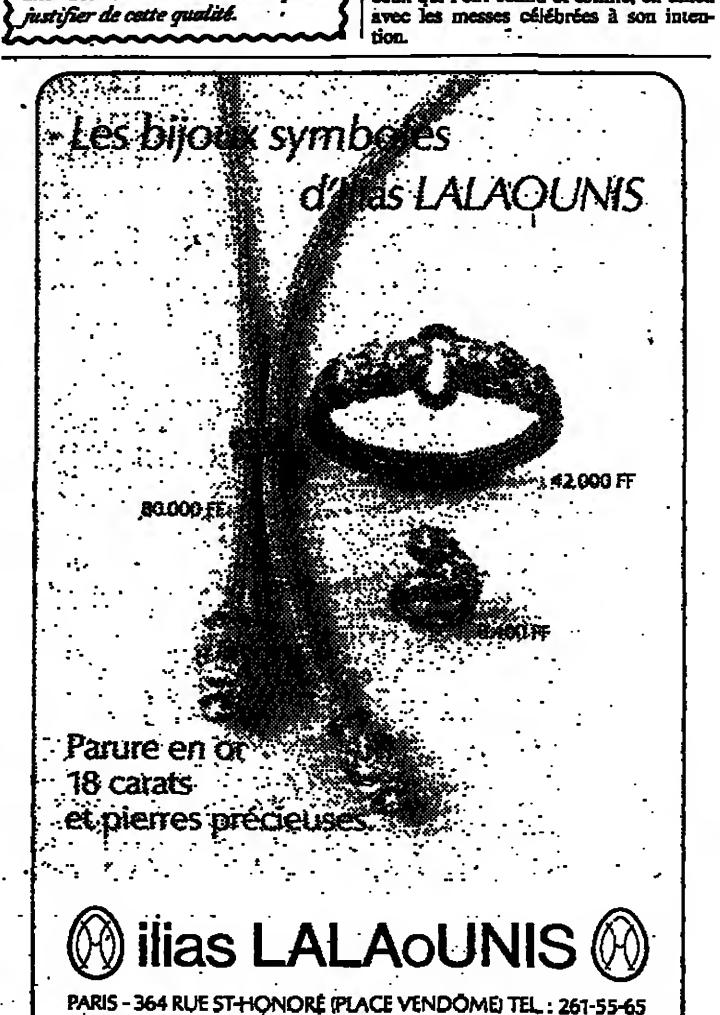
Messes anniversaires - Un service religieux à la mémoire

Gilbert GRANDVAL sera célébré en l'église de Saint-Cloud (place'de l'Eglise), le lundi 29 novembre, à 11 heures, pour le premier anniversaire de sa mort.

- Pour le vingtième auniversaire du

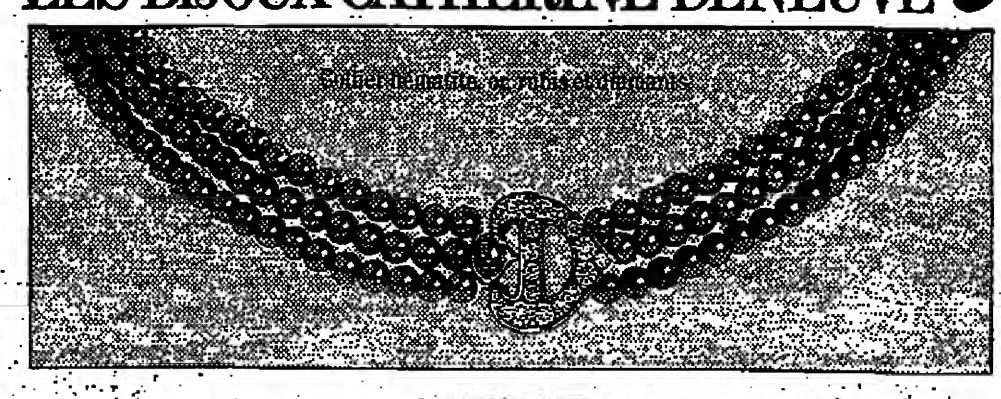
Adries HABÉMONT, conseiller maître à la Cour des comptes,

une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et estimé, en union avec les messes célébrées à son inten-



ATHENES, NEW YORK, GENEVE, ZURICH, TOKYO, HONG KONG





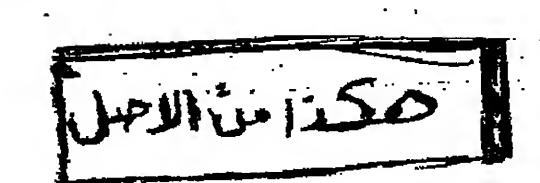
6 rue Royale. Paris 8 °. Tel. 280.30.85 - Le Claridge, 74 Champs-Élysées - Hôtel Méridien, Paris - Aéroport d'Urly - La Croisette, Cannes. Hôtel Loews, Monte-Carlo - Hôtel Bybios, Saint-Tropez - 20, rue du Marché, Genève - Beverly Hills, Housion, Dallas.

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF ----The second secon

T. J. Williams Mr. B. B. Bernelling . Mr. The same of the sa THE RESIDENCE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY. water protein # me in 18 Septem the pair diffe again again des Serie States Miller Property March - 1-721-- nere that the strongs were trained THE RESIDENCE AND ASSESSED THE The state of the s and applicable at the place of the series

A HARM STREET, A BANK CHARLES TO TATE OF THE SPECIAL AND MENTS Exemple and the second of a 1 - and the ballet sette legist Parentical gather ment & secuti MARKET AND THE PROPERTY OF I will me mein et in Mittellemile den in Allian gereitent anner the 18 th and all the state of the last 96 E mais All 2000 & modification the singulation financium. Bremitt, das theretie bes indichen feb. FARMEN SE WARM OF MELTER THE PARTY LAND WITH THE PARTY OF production position as in life it is chapted and south The state of the s

Lite attatentant in Branche der im erliet. The state of the same of the same of the same Street Street Br. Management and Congress Street there is the sample that he was to L. Also The state of the s المناف المعاملة والمعاملة programmes and the programmes of the second of the second



AU TERME D'UNE MISSION RÉUSSIE

En atterrissant une nouvelle fois

d'une manière impeccable sur les

étape de l'histoire de l'astronauti-

que. En dix-neul mois, elle a réussi

cinq vols dans l'espace, prouvant

ainsi la validité du concept retenu

par la NASA d'un engin récupéra-

ble et réutilisable. Elle a d'autre

part permis de montrer, même si

l'esprit dans lequel elle avait été

conçue au départ ne la prédisposait

pas à lancer des satellites en orbite

géostationnaire, qu'il lui était possi-

ble de s'adapter à ce type de mission

au prix de quelques aménagements

satellites de télécommunications

américain SBS-3 et canadien Anik-

C-3 en portent têmoignage même si

elles ont été réalisées à des condi-

tions financières - 9 millions de dol-

lars par satellite - très inférieures

au coût de revient. Quoi qu'il en

soit, il appartient désormais aux Eu-

ropéens de saire la preuve d'une telle

maîtrise avec la fusée Ariane, qui

n'a pas encore réussi son premier vol

Mission remplie done pour la na-

vette Columbia qui va être mise au

- repos - pendant une dizaine de

mois, le temps de procéder aux

contrôles, aux modifications et aux

réparations que le véhicule réclame

Cela ne signifie pas, pour autant,

que la NASA va interrompre les

vols. Bien au contraire. La seconde

navette spatiale, Challenger, dont la

livraison à la NASA a été faite le

20 juin 1982, va prendre le relais.

Elle devrait faire son premier vol à

la sin de janvier 1983 et mettre en

orbite un énorme satellite de télé-

• M. Jean-Baptiste Duroselle,

historien français des relations inter-

nationales, M. Kenneth Vivian Thi-

mann, spécialiste américain des hor-

mones, et M. Massimo Pallottino,

historien italien des Etrusques et des

origines de la Rome antique, ont

reçu, le 16 novembre à Milan, les

prix Balzan. - (A.P.)

après cinq missions dans l'espace.

commercial.

Les mises en orbite réussies des

sur les charges utiles embarquées.

DÉFENSE

SCIENCES

Dirigeants et syndicats de la SNIAS prévoient une nette dégradation des activités de la société

Les prévisions économiques se dégradent dans un contexte social plus rigide et cette conjoncture aura pour effet de ramener la charge de production prévue, par an, à la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) de 35 millions d'heures de travail à 33 millions en

spatiaux .. connaissent de très sé-

dérée comme la branche de l'entre-

prise qui, aujourd'hui, fait vivre les

trois autres. Les responsables de la

société nationale envisagent même

de transférer des usines de Bourges.

où sont sabriqués des missiles tacti-

ques, les charges de travail, y com-

pris les outillages, de production des

« shelters » mobiles du missile anti-

aérien Roland dans les ateliers de

Saint-Nazaire pour y occuper le per-

A-320 Airbus est retardé. A la SNIAS, trois des quatre divisonnel attaché à la construction de sions de la société nationale, dirigée l'avion Airbus B-4 et de l'avion Falpar le général Jacques Mitterrand. con, dont les cadences de sortie ont les divisions « avions », « hélicopété considérablement diminuées tères et esystèmes balistiques et faute de commandes.

Plusieurs considérations expliricuses difficultés dues, principalement, au repli du marché aéronautiquent ce constat, au sein d'une société dont la division « avions », cique civil et aux restrictions budgétaires dans les armées eurovils et militaires, mobilisent actuellement 13 500 des 36 800 employés de la SNIAS. Seule la division engins tactiques - de la SNIAS, dont le plan de 1. Le rythme de sabrication de l'Airbus, qui représente entre 50 % charge paraît assuré pour trois ans, enregistre une activité soutenue, au et 60 % de la charge de la division point qu'elle est généralement consi-· avious », n'augmentera pas

> plaires par mois. Cette année, des annulations de commandes - treize - sont même intervenues, non compensées par les nouveaux contrats, et le seul fait de devoir éventuellement réduire la cadence d'un Airbus par mois se traduit par la perte de l'équivalent de 1 million d'heures de travail annuel et de plus de 600 cents

comme prévu. Il est de 5,9 exem-

A cette situation, il faut ajouter le fait que les activités de soustraitance consiées à la SNIAS par Dassault-Breguet - avious d'affaires Falcon-50, Mirage-2000 et F-1 - sont en baisse critique : le Faicon-50, prévu pour 4,7 exemplaires par mois, est sabrique à 1,5 unité par mois et le Mirage-2000, dont la SNIAS produit environ 18 % des élèments, est à moins de deux exemplaires par mois, alors qu'il avait été prévu à trois unités mensuelles. De surcroît, Dassault-Breguet, qui traverse les mêmes difficultés de plan de charge, a demandé à rapatrier une part de la production, confiée à la SNIAS. dans ses ateliers.

dans la situation exceptionnelle de n'avoir, à l'égard de sa clientèle, aucun problème de livraison : elle dispose de 130 hélicoptères en stock.

1983 et 1984, et le potentiel des études de 14 millions d'heures par an à 11 millions en 1985, si, d'îci là, le nouveau modèle Cette analyse, dirigeants de la SNIAS et syndicats la font, avec des mances propres à pour décembre prochain.

> Si l'on se souvient que les activités de la division - hélicoptères » sont vouées, pour 92 %, à l'exportation et que le seul marché américain représente le quart de la production civile de la SNIAS, on mesure les répercussions, dans les usines de Marseille-Marignane, de la crise économique aux Etats-Unis.

Depuis le début de l'année, on enregistré 260 annulations de commandes d'hélicoptères. La fabrication de l'Ecureuil passera de 37.5 exemplaires par mois en 1982 à 26 l'année prochaine, tandis que celle du Dauphin, prévue initialement à 16 par mois, est aujourd'hui de 6 exemplaires. Les syndicats considèrent que la baisse du plan de charge de la division - hélicoptères - de la SNIAS est de l'ordre de 10 % à 15 %.

3. - Les difficultés financières lu ministère français de la désense font peser de graves incertitudes sur les activités de la division - systèmes balistiques et spatiaux . Le projet d'un missile mobile continental solsol SX et celui d'une nouvelle génération de missiles M-5 à têtes multiples embarqués à bord des sous-marins nucléaires ont été retardés de trois à cinq ans selon les syndicais, alors que le programme SAMRO de satellites de reconnaissance militaire a été abandonné.

Selon les dirigeants de la SNIAS, ces reports - le SX n'apparaîtrait plus en service qu'en 1996 - ne sont pas compensés par la décision gouvemementale de commencer la mise au point du missile semi-balistique Hadès, qui remplacera le Pluton à partir de 1991. La crainte est, en effet, de devoir disperser les équipes d'ingénieurs et de chercheurs devant le manque de travail à moyen terme, dans la mesure où, par exemple, le seul programme SAMRO représentait 200 000 heures annuelles d'études.

4. - Pour l'instant, c'est la division « engins tactiques » qui semble le mieux affronter les dissicultés, avec sa perspective d'un plan de charge assuré pour trois ans et sa dé-

pistes de la base aérienne d'Edwards (Californie), la navette spatiale américaine Columbia a bouclé, mardi 16 novembre, à 15 h 34 cision d'augmenter de 18 à 25 exem-(heure française), une nouvelle

plaires par mois, d'ici à 1983, la fabrication des missiles mer-mer Exocet achetés par vingt-sept pays. Cette division de la SNIAS ex-

porte 73 % de sa production. Elle s'apprête à signer, avec des industriels britanniques et ouestallemands, un protocole d'accord pour la conception d'un nouveau missile anti-chars (qui succéderait aux Hot et Milan actuels), et, avec un partenaire ouest-allemand, un autre protocole d'accord sur un projet de missile anti-navires à vitesse supersonique (l'ANS), qui seraît pret

Un double inconvénient

Dans l'immédiat, les dirigeants et les syndicais de la SNIAS sont, à coup sûr, préoccupés par l'avenir de la division - avions -, où l'on évalue. généralement, à cinq cents ou six cents le nombre de personnes qui si la mobilité de l'emploi était aisée à réaliser - devraient accepter de travailler dans les autres divisions de l'entreprise, et, notamment, à celle des engins.

Faute de pouvoir mieux redistriber les effectifs, il est acquis de transférer de Bourges à Saint-Nazaire une part de la charge de travail apportée par le missile Roland. Il est envisagé, si la situation économique se détériorait encore, comme on peut le craindre, de ramener au profit de ses propres usines une part de la sous-traitance que la SNIAS - à raison de 30 % de l'ensemble de ses activités - alloue à différentes entreprises, petites et moyennes, dans les régions en crise.

Ces deux solutions ont leurs inconvénients : accroître la dépendance vis-à-vis de l'exportation (l'usine de Bourges travaille déjà, et pour deux ans encore, à 40 % pour 'Irak) et rendre plus précaire la survie de ces P.M.I. et P.M.E. associées,

JACQUES ISNARD.

La navette Columbia cède la place à Challenger communications (T.D.R.S.S.) destiné notamment à servir de relais en-

tre la navette et les contrôles au sol. Trois autres vols sont ensuite programmés pour Challenger en avril, juillet et novembre. Entre-temps, Columbia aura été remise à neuf et relancée dans l'espace dès le mois de septembre pour le premier vol du laboratoire spatial européen Spacelab à bord duquel devrait travailler le premier astronaute européen. Elle devrait ensuite repartir à nouveau pour l'espace dans la première quinzaine de décembre, ce qui conduirait la NASA à effectuer au total, en 1983, six tirs de navette spatiale.

MÉDECINE

Au Portugal

Le Parlement rejette un projet de loi tendant à libéraliser l'avortement

Le Parlement portugais a rejeté le 12 novembre, par 127 voix contre 105, un projet de loi sur la libéralisation de l'avortement présenté par le parti communiste portugais. Ce projet envisageait pour les femmes le droit à l'avortement « sous la surveillance directe d'un médecin pendant les douze semaines qui suivent la fécondation et dans trois cas : après viol ou crime contre la liberté sexuelle de la femme; lorsque la grossesse est susceptible de provoquer un sérieux préjudice à la santé physique ou psychique de la semme, et lorsque la naissance est - susceptible de créer une situation socialement ou économiquement insuppor-

L'examen de ce texte a été à l'origine d'une manisestation qui a groupé à Lisbonne, devant le Parlement, plusieurs milliers de semmes savorables au projet libéralisation. Actuellement, l'avortement est illégal au Portugal et passible d'une peine pouvant aller jusqu'à trois ans de prison ferme.

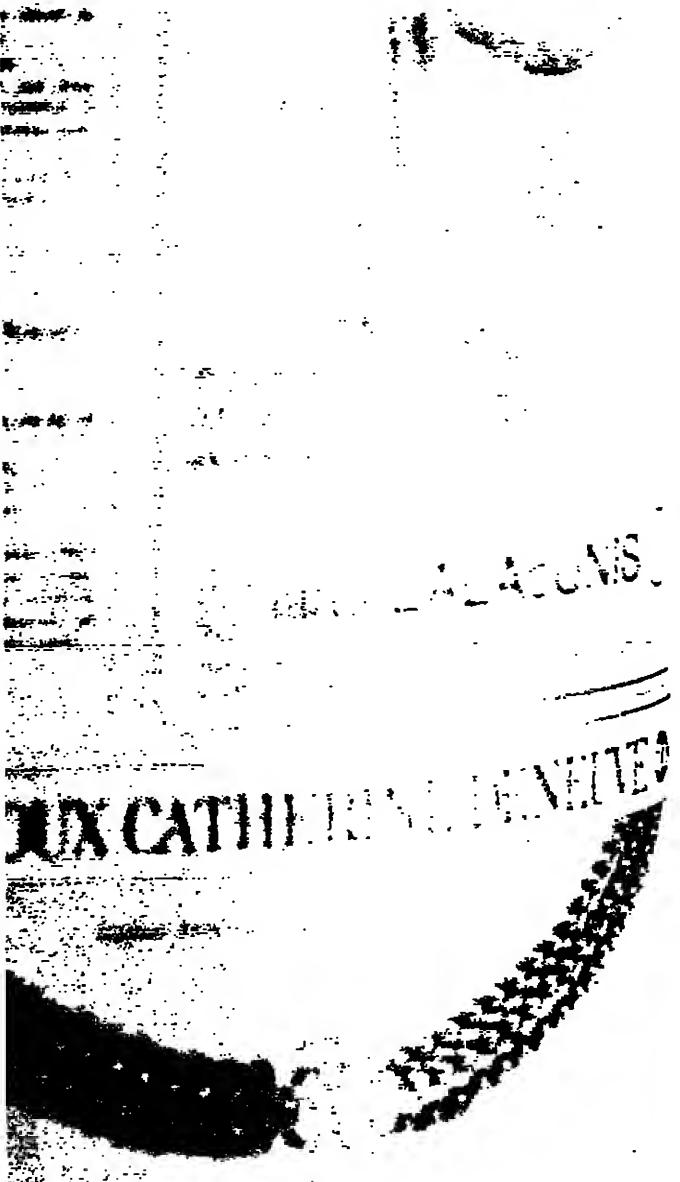
ÉDUCATION

· Grève à l'universisé de Paris-VI. - Une soixantaine d'enseignants de l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) d'informatique de l'université de Paris-VI soit la moitié des effectifs - sont en grève depuis le mardi 16 novembre. Par cette action, ils souhaitent faire connaître les conditions - difficiles de la rentrée en informatique ». Selon des enseignants • de nouvelles règles administratives empêchent un recrutement de vacataires pourtant indispensables pour compléter un effectif enseignant déficitaire de plus d'un tiers . L'absence de locaux dans l'université et le nombre très faible de micro-ordinateurs est aussi souligné par les responsables de l'institut de programmation, qui regrettent que le ministère de l'éducation nationale - ignore les aspirations des étudiants et des besoins de la nation pour son développement informatique. .

chacun, pour la réunion, amoncée pour ce mercredi 17 novembre à Paris, de la commission économique et financière, qui précède la convocation du comité central d'entreprise prévue

2. - L'effondrement du marché américain, la baisse des besoins pétroliers offshore et le loyer de l'argent, dans le monde, ont frappé de plein souet la division - hélicoptères », qui, aujourd'hui, se trouve





Triomphe complet de l'U.R.S.S. aux vingt-cinquièmes Jeux olympiques

cord (92 nations), les vingtcinquièmes Jeux olympiques Suisse, ont vu l'écrasante victoire de l'Union soviétique, qui remporte la medaille d'or avec 42,5 points sur un total possible de 56 points. Elle devance la Tchécoslovaquie, médaille d'argent, 36 points, et les États-Unis, médaille de bronze, 35,5 points. Suivent : la Yougoslavie. 35 points : la Hongrie et la Bulgarie, 33,5 points, etc. La France, avec 30 points, se retrouve à la vingt-sixième place.

Chez les femmes, même triomphe de l'U.R.S.S., première avec 33 points sur 42 points possibles, devant la Roumanie, 30 points, et la Hongrie, 26 points. Bonne persormance des Françaises, qui terminent

Marqués par une participation re- dixièmes avec 23 points. Il y avait

D'autre part, à Lucerne également, M. Campomanes (Philippines) a été élu nouveau président de la Fédération internationale des échecs (FIDE), en remplacement de M. Olafsonn (Islande) qui se représentait. Enfin, le tirage au sort, pour les quarts de finale, du tournoi des prétendants au titre de « challenger - du champion du monde a donné les résultats suivants : Huebner (R.F.A.)-Smyslov (U.R.S.S.); Kasparov (U.R.S.S.)-Beliavski (U.R.S.S.): Ribli (Hongrie)-Torre (Philippines); Kortchnoï (Suisse)-Portisch (Hongrie). Le gagnant du match Huebner-Smyslov rencontrera en demi-finales celui de Ribli Torre, et le vainqueur de Kasparov-Beliavski celui de Kortch-

Le retour de Sultan Khan

De notre envoyé spécial

Luceme. - Bien sür, il y avait les Karpov, Kortchnoï, Portrich et autres Karsparov. Des vedettes. mais aussi des professionnels, choyês, « chouchoutés » par leur pays ou par les organisateurs des tournois. Ceux-là et d'autres représentent l'élite des échecs. Mais il y avait aussi Kafumbwe, de la Zambie, qui gagne deux parties consécutivement; Mahmoud Khan, du Pakistan, qui donna des sueurs froides au grand maître allemand Hübner, Tjongt Jin Joe, douze ans, du Surinam, plusieurs fois vainqueurs, Eux, représentent l'autre monde, celui de l'Asie et de l'Afrique. Un monde tout nouveau aux échecs qui, peut-être, égalera un jour l'ancien.

Peut-être seulement, car dans la plupart de ces pays le jeu d'échecs reste encore une affaire de mécenat ou de volonte personnelle. Les gouvernements ont du mal à accepter l'idée que les échecs sont formateurs pour la jeunesse. Sans doute n'ont-ils pas lu le traîté de Benjamin Franklin, la Morale aux échecs, qui, dejà, démontrait la valeur éducative de ce noble ieu. Certains pays l'ont compris à l'Est et à l'Ouest. La France s'y met tout doucement, mais s'il y a de nombreuses circulaires ministérielles et quelques sections sportétudes dans les écoles, il n'y a toujours pas de subventions pour la haute compétition.

Encore n'est-il pas arrivé à l'équipe de France la mésaven-

Le Monde

numéro du 21 novembre

L'ignorance française

fait preuve depuis longtemps d'un

inquiétant protectionnisme.

Enquête Agnès Thivent.

Des remous dans le cognac

l'économie et fait les élections.

On mobilise contre les taxes sur l'alcool.

Enquête de Daniel Schneider.

novembre!

un mois exceptionnel

pour l'achat de votre

PEUCEOT ou TALBOT

Le meilleur prix - le meilleur service

M. GERARD 821.60.21

Dans les Charentes, le cognac domine

En matière intellectuelle, la France

ture qui a frappé celle du Sénégal. Seul pays de l'Afrique francophone à jouer à Luceme, son équipe a dû déclarer forfait pour le premier tour. Motif: n'a pas pu trouver à temps l'argent nécessaire à l'achat des six billets d'avion i Déjà, à Malte en 1980, les Sénégalais étaient arrivés après le deuxième tour et pour les mêmes raisons. Ils n'avaient pas pu participar à la compéti-

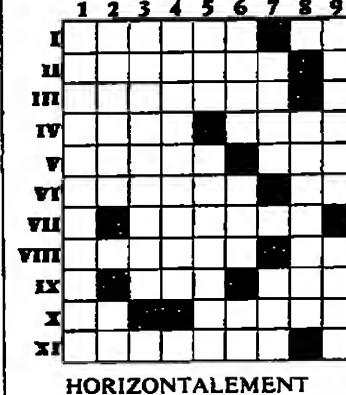
Si l'on sait que la Fédération d'échecs du Sénégal n'a été créée qu'en 1975, qu'elle ne comporte à l'heure actuelle que deux cents joueurs et que, faute d'aide matérielle de la part du gouvernement, elle doit aller quémander des jeux dans les ambassades étrangères accréditées à Dakar, on mesure la foi qui doit

animer ses joueurs. Se souviennent-ils de Sultan Khan? Ne au Pakistan, serf dans la suite d'un maharadiah indien. Sultan Khan avait le génie des échecs. Son maître l'enmena avec lui en Europe dans les années 30, où il gagna une fois contre le grand Capablanca et triompha dans un match contre Tartakover. Le monde échiquéen lui prédisait une superbe carrière. mais il dut suivre le maharadiah quand ce demier repartit pour les Indes et l'on n'entendit plus jamais parler de lui. Son fantôme semblait hanter l'immense salle de jeu de Luceme.

LASLO NÉMETY.

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS -PROBLÈME № 3322



1. C'est la lutte finale poussée par un groupe souvent international Quartier d'Orléans. - Il. Animaux d'intérieur mais pas d'agrément. -III. Où les trois coups réglementaires annoncent que la pièce va être distribuce. - IV. Technique de vol. particulière à certains faisans. Prépare un repas pour appétit d'oiseau. - V. On ne parvient pas toujours à le remplir quand elle est creuse. Certains y sont à bonne école. -VI. Une goutte suffit pour le faire grossir, Personnel. - VII. Avec lui, l'intelligence est hautement condamnable. - VIII. Il faut en posséder une bonne pour bien dormir ou être très endormi. Possessif. -IX. Lanca le cri d'une bête forlan-

ture. - X. Participe passé. L'une manque de force, l'autre n'est pas tendre. - XI. Repasser ou inviter à repasser.

VERTICALEMENT

cée. Agent employé dans une fila-

1. Explorateur des cavernes et des sommets. - 2. Son poids diminue à mesure qu'augmente ce qu'il contient. Note. - 3. Sortait rarement du café sans avoir ramassé quelques bleus. - 4. Relation intime. - 5. Se déclare innocent. Docte plume au service d'un grand Charles. - 6. Equilibre les masses ou déséquilibre les corps. Illustre ségrégationniste. Virus de la fièvre iaune. - 7. Prend de la graine. Dont être doublé pour faire mouche. -8. Proches sur lesquels on peut compter pour qu'ils comptent sur vous. - 9. Pensant, pour l'auteur des

Solution du problème nº 3321 Horizontalement

Pensées. Tourneurs en usine.

I. Garde-robe. - II. Apartheid. III. Urticaire. - IV. Ciel. Plan. -V. Ho! Las. GL - VI. Irréso-lue. VII. Si. Idées. - VIII. Venin. -IX. Na. Mictte. - X. Troué. As. -XI. Etrennes.

Verticalement

1. Gauchisante. - 2. A priori Art. - 3. Raté. Or. - 4. Drille. Emue. - 5. Etc. Asinien. - 6. Rhapsodie. - 7. Œil. Lent. - 8. Birague. Tas. - 9. Edentés. Es.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES **VENDREDI 19 NOVEMBRE**

- De Carthage à Kaironan », 13 h 30. Petit Palais (M. Jacomet). * Balzac =. 15 h. 47, rue Raypouard (Mme Bouquet des Chanx).

- Saint-Sulpice ». 15 h. entrée place Saint-Sulpice (Mme Pennec). - La Mosquée -, 15 h, place du Puitsde-l'Hermite (M. Serres). -Oudry >, 18 h 30, Grand Palais

(Mme Saint-Girons) (Caisse nationale des monuments historiques). - Oudry -, 15 h, Grand Palais (Approche de l'art). - Cycle impressionnisme -, 15 h, mu-

sée du Jeu de Paume (M. Bouchard). « Fantin-Latour », 15 h, Grand Palais (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Hôtel de Soubise », 15 h, 60, rue des Francs-Bourgeois (P.-Y. Jaslet).

- Quand Paris s'appelait Lutèce -15 h, place Paul-Painlevé (Paris et son - La Ruche -, 14 h 30, métrò Convention (Paris pittoresque et inso-

- Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Michel (Résurrection du passé). - Atelier d'un souffleur de verre -,

14 h 45, métro Saint-Paul (tourisme culturel). «L'Ile Saint-Louis», 14 h 30, 12, boulevard Henri-IV (le Vieux

Saint-Germain-des-Prés ». 15 h. métro Saint-Germain-des-Prés (Visages de Paris).

CONFÉRENCES — 14 h 30 : 62, rue Jean-Jacques-Rousseau (Mme Hager) : « La mode dans les tableaux européens, de la

Renaissance à nos jours. -19 h 45 : 12, rue Vivienne (M. J. Haah) : « L'épopée christique » (Ergonia).

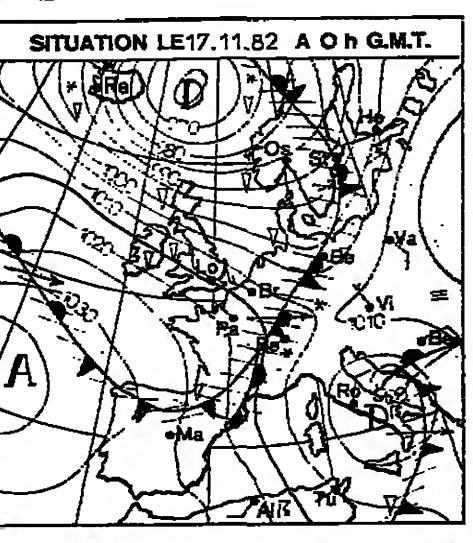
20 h : 26, rue Bergère, Ma Suryananda Lakshmi: - La progression dans la lumière ». (L'Homme et la Connais-20 h 15 : 11 bis, rue Keppler : • As-

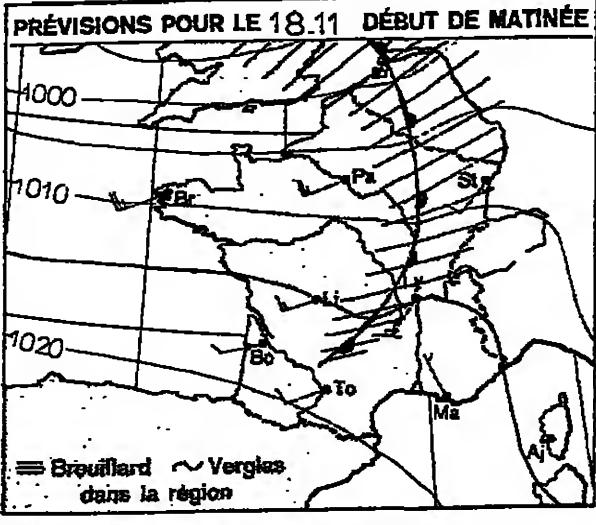
pects ésotériques de la nature et de

l'homme » (Loge unie des Théosophes) (entrée libre). 20 h 30 : 199 bis, rue Saint-Martin (M. O. Costa de Beauregard) ; - Cosmos et conscience - (Centre culturel de la Rose-Croix).

20 h 30 : 19, rue Frédérick-Lemzître (M. S. Fabris): «La Symbolique des noms > (Centre G.R.A.C.E.).

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 17 novembre à O heure et le jeudi 18 novembre à mi-

Avec le glissement de l'anticyclore des Acores du centre Atlantique vers le sud-est, en direction du Maroc, le courant océanique humide, porteur de nuages et de pluies, va s'orienter d'ici jendi soir à l'ouest, et viendra affecter la plus grande partie septentrionale de la France, en épargnant les régions méridionales de l'Aquitaine au pourtour

Jeudi matin, les pluies qui auront abordé au cours de la unit l'Onest de la France, seront axées des côtes orientales de la Manche, et du Nord au Bassin parisien et an Limousin: elles seront accompagnées de vent d'ouest modéré dans les terres, assez fort à fort sur les régions côtières. Ces pluies se déplaceront assez vite vers l'Est, touchant les Vosges, l'Alsace, le Jura, la Savoie et les Alpes centrales en cours d'après-midi. Précèdées d'un ciel très nuageux à

couvert, ces pluies seront suivies demain soir sur la Bretagne et la Normandie d'un temps instable à giboulées. Sur les régions méridionales de l'Aquitaine aux Alpes du sud. Le ciel sera peu nuageux à nuageux et les vents s'orienteront à l'ouest, faibles à modérés. Les températures évolueront le matin

dans l'Ouest; l'après-midi, de 8 à 10 degrés dans l'Est, 13 à 14 degrés dans l'Ouest et le Midi. La pression atmosphérique réduite au

de 3 à 5 degrés dans l'Est, 8 à 10 degrés

niveau de la mer était à Paris, le 17 novembre 1982, à 7 heures, de

> Les conséquences du mauvais temps

UN ARRÊTÉ DRESSERA LA LISTE DES COMMUNES SINISTRÉES

Une réunion interministérielle a été organisée, le 16 novembre, à l'hôtel Matignon, sur l'indemnisation des dommages provoqués par les intempéries des 7 et 8 novembre dernier dans le Sud de la France. Il a été décidé qu' - un arrêté interministériel dresserait, sous quarantehuit heures, une première liste de départements et de communes où sera appliquée la loi du 13 juillet 1982 - indique le ministre de l'intérieur.

Les conditions d'application de cette loi seront développées dans une note d'information qui sera adressée sans délai aux commissaires de la République. Précisions du ministre : - La loi du 13 juillet 1982 permet. dans des conditions précises, l'indemnisation, par les assurances, des dégats consécutifs à une catastrophe naturelle constatée par un arrèté interministériel. Ne peuvent être concernés que les biens situés en France et assurés contre les dommages d'incendie ou tous autres dommages. Lorsque l'assuré est couvert contre les pertes d'exploitation, cette garantie est étendue aux effets des catastrophes, dans les conditions prévues au contrat correspondant. -

Si les biens qui ont subi des dommages n'étaient pas couverts par une assurance, ils seront - l'objet d'un examen particulier par les commissaires de la République ».

Les indemnisations seront réglées selon les modalités habituelles prévues par les assurances, mais, préalablement, il sera nécessaire que les intéresses dressent un bilan précis des dommages subis et le fassent parvenir sans délai à leur compagnie d'assurances et à la mairie.

Pour ce qui est des biens agricoles, le ministère de l'agriculture « engagera la procédure d'Indemnisation des calamités agriçoles, selon les termes de la loi du 29 juillet 1964 -.

JOURNAL OFFICIEL ----

Sont publiés au Journal officiel des lundi 15 et mardi 16 novembre: **UN DÉCRET**

• Modifiant le décret du 21 décembre 1971 portant application du décret du 1ª octobre 1926, conférant la personpalité civile et l'autonomie l'inancière de l'Académie de France à Rome.

• Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'Institut supérieur des affaires (promotion 1982).

PRÉVISIONS POUR LE 18 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

020,2 millibars, soit 765,2 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 novembre : le second le minimum de la nuit du 16 au 17 novembre): Ajaccio, 16 et 6 degrés; Biarritz, 13 et 12; Bordeaux, 9 et 3; Bourges, 7 et 4; Brest, 12 et 6; Caen, 12et 7; Cherbourg, 12 et 8; Clermont-Ferrand, 6 et 4; Dijon, 4 et 3; Grenoble, 8 et 1; Lille, 9 et 3; Lyon, 5 et 2; Marseille-Marignane, 10 et 8; Nancy, 3 et 3; Nantes, 12 et 5; Nice-Côte d'Azur, 17 et 8; Paris-Le Bourget, 7 et 3; Pau, 10 et 8; Perpignan, 12 et 10; Rennes, 12 et 6; Strasbourg, 5 et 3; Tours, 7 et 5; Toulouse, 10 et 7; Pointe-

Températures relevées à l'étranger : Alger, 13 et 7 degrés; Amsterdam, 9 et 5: Athènes, 22 et 14: Berlin, 5 et 1: Bonn, 6 et 4; Bruxelles, 7 et 5; Le Caire, 26 et 12; îles Canaries, 22 et 18: Copenhague, 6 et 2; Dakar, 28 et 24; Dierba, 16 et 12 : Genève, 6 et 1 : Jérusalem, 16 et 9 : Lisbonne, 15 et 11 : Londres, 12 et 4; Luxembourg, 3 et 2; Madrid, 13 et 3; Moscou, 3 et 1; Nairobi, 24 et 15; New-York, 8 et 3; Palma-de-Majorque, 15 et 7: Rome, 17 et 7: Stockholm, 6 et 4; Tozeur, 16 et 7; Tunis, 14 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LA MAISON —

à-Pitre, 29 et 23.

Tissu au mur

Revêtir ses murs de tissu confère à une pièce une ambiance feutrée confortable. Le succès croissant du tissu mural est du, en majeure partie, aux nouvelles grandes largeurs - de 260 cm à 280 cm - qui suppriment les coutures entre les les.

Le tissu se déroule horizontalement sur les murs, en continu, avec des découpes pour les portes et les fenêtres. La pose se fait sur un molieton qui assure la bonne tenue du tissu et dissimule les imperfections du mur. Le tissu et sa doublure sont agrafés sur des baguettes, collées sur le pourtour de chaque mur. Ce travail de pose, simplifié par des notices explicatives, est à la portée de tous.

Les nouveaux tissages ont un certain relief oui anime les surfaces. Sortant enfin des tons beigeâtres où ils étaient cantonnés. les tissus muraux prennent des couleurs. Elles restent claires (pour ne pas étouffer une pièce) mais des tons forts - bleu. rouge, jaune - peuvent s'utiliser sur un pan de mur ou dans une entrée. Quelques boutiques proposent une sélection des nouveaux tissus pour murs. .

Située dans la galerie Vivienne, près de la place des Victoires, la boutique « Natecru » diffuse les tissus de l'éditeur du même nom, spécialiste des tons naturels dans diverses matières. Véronique Lopez y ajoute des tissus en 280 cm de large pour tenture murale. Parmi les nouveautés, une toile de bâche souple en treize coloris (235 F le m.) et un tissu de coton ressemblant à un gros plumetis, dans une palette de trente-cinq couleurs. Pour tapisser un panneau ou une alcôve, un tissu en polyester doublé de molleton donne un effat sophistiqué de plissé vertical, en blanc ivoire, paille, rose saumon ou gris bleuté (300 F le mètre en 140 cm).

Dans sa boutique de décoration « Cotton », Chiyoko Motono présente des canapés et des tissus pour habiller les murs. ainsi que des molietons en coton ou en synthétique antistatique. d'une pièce, je conseille - surtout si elle a de grandes baies de faire des rideaux dans le même tissu que la tenture mu-

L'éventail des prix va d'une toile de coton à légers motifs en relief à 76 F la mètre en 270 cm de large à un doupion de Tergal et lin, très raffine pour une chambre, à 257 F en 265 cm. Dans les tissus en 280 cm de large, des petits chevrons chinés de

tons très doux en viscose et coton et un tissage de coton « grains de riz » double face. Dans les nombreuses collections présentées la gamme des coloris, surtout pastel, est très étendue.

Jean-Louis et Odile Lapierre viennent d'ouvrir leur troisième boutique de tissus à l'enseigne « Les deux portes ». Installé dans une cour de la rue de Charonne, à l'emplacement de l'ancienne maison des Mousquetaires du roi, ce magasin est spécialisé dans les tissus muraux, tous en 260 cm de large. Les prix commencent à 58 F le mêtre avec une percale de coton en trente-cinq couleurs. Outre les cotons, associés à d'autres fibres, il y a un tweed de laine et un moëlleux piqué de Dralon blanc à motifs géométriques (180 F). Tous les tissus sont présemés en panneaux verticaux, pour mieux juger de leur effet au

Accessoires et outillage de pose sont vendus sur place, ainsi que les molletons et du Polyane. un plastique opaque qui isole le 18 heures, a lieu un cours de pose (50 F, remboursés en cas d'achat de tissu). Pour ceux qui le préfèrent, un professionnel se rend à domicile pour tapisser une

JANY AUJAME.

* Tous les prix indiqués peuvent être sajets à variations en cette période de déblocage des tarifs des fabricants.

* Natecru, 39-41, galerie Vivienne, 75002 Paris. Cotton, 6, rue Stanislas, 75006 Park.

* Les deux portes, Cité du Couvent, 101, rue de Charonne, 75011 Paris. Pour les cours de pose, s'inscrire en appelant le 371-

THE THE REPORT OF THE PARTY OF and rederitieren Printerines alle allen allen AND THE PARTY OF THE OWNER, WHEN THE WAY the second of deep at the 二十十十十十 一十十

* *** *** *** *** ing the total mental and the par ---MAN THE PROPERTY AND THE PARTY. HAR FRANCE WAS ARRESTED OF FAIR be bei gelle gen feine Preit ab affere im B. THE RESIDENCE OF PERSONS AND ADDRESS OF THE PERSONS ASSESSED. MAN THE RESIDENCE TO FAME PARTY.

and tilliam innignete pas den beferen." The state of the state of the -THE PERSON AND THE PROPERTY OF the antibline of the beautiful fine fire. The state of the same of the same of seems at the recount to a see Matering f. fier igel, jen fandalimen Marie and which became have fire a march THE PART PROPERTY SPECIAL PROPERTY AND ADDRESS OF 11 Am 1 कहे हुन क्षेत्र की करी किया है। Egnath bereiben, ale feine ber fie mit

7. 美國原籍也有 等等

er tig tie remeinen au wer mitte

g 4 4 8 7 8 7

ा । अपू^{र्ण} हुन्न

141 18, 417 18

A Secretary

20 14 6 mille

THE REST A. LINE

क्ष सक्तनचं अर्थ

.. .វ.. ំងរទិទ

. 1. Ha . 15

14.5

: -- ------

11.5

eran light

4 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2

Para manan

* ** *** 16

n Gange 4 Affen

The state of the s

1.6 2.4

the later of the second section in the second THE THE PARTY WAS A TO BE A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the terms of the property of the second La ten a com to the work of the post والكوالية المنطقة المؤدرة يبير الموادية والموادية ्रम् क प्रदेशकारिक सम्बद्ध विकास स्ट्रां ্রার লাভ ক্রিকার ক্রিকের মান প্রার্থ স Line on years of Expenses 1971 to The second secon inggrafi Tagaray - Bar dagayang anggar kapanggar Alba Alba अपन् के के जू विश्ववादक प्राप्त स्वक्रिक्त है the state of the s and he having of all with the first the Commence is a special approximation of in the the state of the second man was the way the second of The is not a recent to the strain of his

大利电子的 医外侧性畸形 医肾 海绵 医内侧皮 医皮肤毒素 ्रमुक्त हो प्रमुख्यों का केलाई बेंग में हाम हमया है। martin Milita militari in culture किया प्राथमित तथा यह सुर्याति कुछ वीति हरिया पर्देत Bor mun teiffe unrefrielig fit fie ber ber ben begebe A sea of the meter described in with give beine giet lief geneber grangeren is an indicate the six and in its from the m'ar entiger gut. Ongemb im frigerichet Righted to the sale table detains or and the NO. 17 10 4

n far brimmer - C'est fine ger ifegage A halbite

MAN TOWN, DELACROIX E

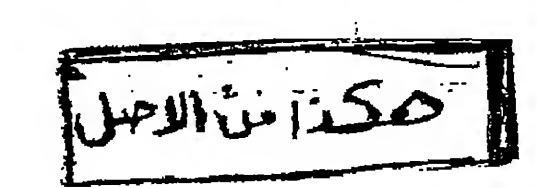
Latente

printe de beiren finiteit talliet THE TANK PRODUCTION STATES WITH THE THE THE THE PERSONAL PROPERTY OF THE SPECIAL incommend see their screen in Commende while it should be become 144 OF BERTH WHILE SHEET while the particular the first part Halfalls the settle bearing county showing

> i a gener umgen Courtigs frentiet pfeig Companies that then theretar at he Charles indicin mit beginntelig ateile these country tout the time to contain with my to Man telleteren ball. To the same of the same than the same which of prostructus substitute vis ? Care THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

> Company & Children Court of A THE PROPERTY OF LAND I WE THEN at an inchestor, matches to the AND PRINTED THE PROPERTY OF THE PARTY. Come contends (contended for a the state simestings at the gir THE REAL PROPERTY AND STREET THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE RESERVE THE PROPERTY. Charles of Banky arks IN ANT-DEPLY MARKET OF PERSONNELS. RAME OF PARTY SECTIONS IN THESE SECTIONS

THE RESERVE THE PARTY NAMED IN ALTERNATION IN THE PARTY PARTY



UNE LISTE

GRÉCO ÉCRIT

Juliette aime Jujube

violente et secrète. Juliette écrit les souvenirs de son enfance. peuplée d'adultes tour à tour chaleureux et lointains, qui obéissent à des lois incompréhensibles et indiscutables. L'enfant les utilise ou bien les rejette. Déjà elle vit sa vie. Juliette Gréco aime Jujube, garde au chaud la petite aventureuse, l'habille d'une écriture poétlaue. chantante où se dévoile sa vérité. Gréco existe dans cette relation rare, parsaitement lucide et reconnaissante envers Jujube, Jujube qui se cogne cruellement à l'histoire. Les Allemands arrêtent sa mère qui est résistante. Ils l'arrêtent, elle, la jettent en prison Faim, peur, humiliations: quelques semaines qui forgent l'adolescente : « Le monde, dit-elle aujourd'hui, n'est plus cette chose irréelle et merveilleuse. Je ne peux plus écrire la suite de la même manière. » La suite est, pudiquement distancié, le parcours de Gréco, les amis prestigieux, les amours chaotiques, les coups qui font mal, qu'ils solent reçus ou donnés, l'histoire d'une femme Sarouche, connue avant d'être célèbre et qui veut crever sa double image: vamp en satin noir allongée sur les coussins mordorés (Aznavour m'a fait une chanson, la Féline, J'en connais qui vont être heureux », sourit-elle)_ et muse nocturne de Saint-Germain-des-Prés - existentia-. liste et dépravé

« Les mômes viennent m'en parier. Les filles entrent dans ma loge, avec une frange et de longs cheveux raides. C'est curieux, ma jeunesse est dans les rues, vivante. Je leur : parle et ils s'étennent. Ils ont l'habitude de prendre l'initiative des questions. Pour nous, c'était impensable, mais les adultes venaient nous parler... Pouvoir saire ses universités au Montana, c'est quand même fabuleux. Apprendre à danser au Bal nègre avec Merleau Ponty... Sartre est - était - quelqu'un d'extraordinairement attentif, bouillant, déchaîné. Nous avions dix-huit ans, ils en avaient quarante et ils sont venus vers nous. Cette période a duré deux ans, à peine, Elle a été foudroyante. Une explosion de lumière qui s'est

The same of the sa

fragmentée. Chacun est parti de son côté avec son étoile qui nous éclaire encore. Les circonstances étaient exceptionnelles. Pourquoi en dire plus long sur eux, pourquoi étaler ce qui peut être transmis en deux phrases, les mots sont dangereux.»

Gréco montre son manuscrit, il n'y a pas une rature. Elle dit « il parait que c'est monstrueux », avec un sourire de plaisir.

« Je n'ai pas l'habitude des brouillons. Jentends une chanson ou pas. Je la vois ou non. Tout ce que j'ai à faire, c'est retrouver ce premier instant. J'ai commencé le livre parce que j'étais traquée par des éditeurs anglais, allemands, américains. Mon métier n'est pas d'écrire. On m'a proposé de travailler avec quelqu'un au magnéto. Il me posait des questions, je le regardais et je m'amusais l'imaginer avec des chapeaux. Jusqu'au jour où je hui ai vu une casquette de flic, vraiment! Et c'était terminé. C'est dur les questions quand on veut yous faire dire, quand on vous demande quatre fois de suite · pourquoi tu as gissé ta mère ». Jamais je ne dirai poprquoi. Il ne s'agit pas de méfiance, mais d'un état sauvage, un instinct de sur-

- Rien ne vous menace.

- Si. La renommée est une

chose, la célébrité une autre. Le ve-

dettariat est terrible. Ma mémoire retient les échecs plus que les succès; forcément puisque je cherche la victoire. On croit que je résiste bien, on ne se rend pas compte que je remonte mal. D'abord je meurs. Terminé. Après un jour ou deux, ou quatre, je m'ennuie d'être morte, je trouve que ça commence à bien faire. Je saisis une raison de revivre. Un travail, une lecture. Quand j'étais très jeune, je traversais la Seine et l'ailais au Louvre. Comme un vieux fantôme, je traînais mollement mes savates dans les couloirs et je guettais le moment où personne ne me regardait pour toucher de mes mains la peinture. On trouve toujours ce qui vous sait taper du pied au fond de l'eau pour remonter. Même, surtout, la colère. La colère est ce qu'il y a de plus sûr. Je suis très violente, Il m'arrive tout à coup de me sentir dédoublée, ie me sais peur. Ou pis, j'entre dedans la violence. On ne se contrôle pas, je n'ai jamais pu. Quand le malheur s'arrête, on est tout surpris, c'est dé-

 Les hommes... - C'est moi qui dégage. J'habite chez moi, c'est clair. Quand je m'enpas coupable, jamais je n'ai empê-

va. Mais de l'intérieur, je suis consumée. Ce métier consume. C'est dur

de vivre avec, malgré lui. Je ché personne de partir. Jusqu'à pré- m'adapte difficilement aux systèmes trois ans. Si, trente-trois ans, je m'en sent, ils ne l'ont pas fait. Mais je quels qu'ils soient, aux structures suis aperçue cette année, toute une comprendrais. Tant pis... Heureuse- dites sociales et que je considère ment, je n'ai jamais aimé trop. Je comme asociales. Je suis un produit suis brîllée. De l'extérieur, bon, ça de luxe, exportable, spécialement

vie et le produit n'est pas avarié. Personne n'a été capable de me détourner de mon métier. Je n'ai jamais aimé suffisamment, suffisamment bien. L'amour, c'est merveilleux, mais il saudrait que l'autre soit attentif, plus ou autant que je le suis. Moi, j'aime, je veux bien tout donner, je ne demande rien. Je les enveloppe, je les installe, je les mets au chaud, et d'un coup j'en ai marre de les voir s'endormir. Je me satigue, le secret du départ est là. l'ex-

plique ca dans le livre et puis, la soli-

tude m'est nécessaire. Je la

recherche depuis toujours, sinon

pourquoi Jujube se serait-elle ca-

chée dans les placards, pourquoi

aurait-elle choisi le sond de la

exportable. Je ne fais de tort à per-

sonne, je suis une interpète, bonne

classe?... Loin de mon métier, je meurs. Il est ma nourriture essentielle, ma vitamine. En même temps, chaque sois que j'entre en scène, je me demande de quel droit... Mais le public nous justifie, et puis nous protège de la folie mégalomaniaque.

» Je pense à une « rentrée à Paris - comme on dit. Il faut passer son bac tous les trois ou quatre ans. Cruel, mais normal, c'est Paris qui m'a faite. Je veux une superpremière partie, un cracheur de feu à l'entrée, un spectacle. Pas un « récital - : un récital! Pour quoi on se prend., Entre le café-théâtre et Pantin, il y a un métier appelé musichall, qu'on a oublié, qui n'existe pratiquement plus. Il y a l'affiche, avec la vedette anglaise, l'espoir en numéro trois. Je l'ai été longtemps le désespérant espoir en numéro trois. Je faisais Bobino, la Rose Rouge, Carrère, j'étais déjà très chic.

 On a tous fait ca, on était mal payés, mais c'est une école fantastique. Aujourd'hui, on ne peut plus s'essayer avec trois chansons parce qu'on n'en a pas plus. C'est l'argent qui veut ça, l'amour de soi, la déformation commerciale. Il faut changer le système : se remettre à vivre normalement, autant que possible à l'intérieur de ce métier, donner au public la possibilité du choix, choisir ses chansons. C'est difficile, ils sont tous chanteurs - compositeurs - interprètes - producteurs, c'est tout juste s'ils ne pressent pas eux-mêmes leurs disques. Peut-être ont-ils peur de se faire arnaquer, peut-être veulent-ils en profiter vite pendant que ca marche. Ils fonctionnent au tube. C'est de la plomberie. On met des notes à un bout et de l'autre il

doit sortir de l'argent. - Et les disques?

- C'est encore une autre paire de manchettes. Tout passe par le disque, la radio, la télé. Le public a deux lettres inscrites dans la tête : T.-V. S'il ne vous y voit pas, il a l'impression que vous ne faites plus rien.

Au « Droit de réponse » sur la chan-

pas pourquoi vous refusez notre émission. Vous savez que, jusqu'au mois de mai, il était difficile d'inviter certains artistes. - Et je dépends de ca! Des appréciations du conseil de l'ex-O.R.T.F.: Gréco, pas interdite, mais pas souhaitée. Je ne me plains pas, d'ailleurs, je le regrette. Je me suis évité les inconvenients des attachés de presse qui font n'im-

porte quoi pour que tout se passe

Piccoli disait: ma femme est

bien. Des gens sérieux; malheureusement, le « n'importe quoi » est souvent dégradant.

solle. Bon, je suis folle et c'est pourquoi vous venez me voir, pour vous aider à trouver votre propre solie. C'est pourquoi aussi on m'avait proposé l'inauguration du Théâtre de la Ville. Il fallait être fou pour essuyer les platres, vraiment, avec la traîne de ma belle robe noire couverte de poussière parce que les travaux n'étaient pas terminés. Le Théatre de la Ville, c'est formidable, c'estune sête. Chanter une heure, une heure un quart, d'un seul tenant. Mais il y a le coup de la buvette, il paraît que ça rapporte, alors on fait le « récital » en deux parties. Après l'entracte, j'ai toujours peur qu'ils ne soient pas revenus. On ne peut pas regarder à travers le rideau. On ne voit pas les visages, ils out disparu, sauf ceux des musiciens. On a une vision d'enfer, le noir qui respire. Je rêve que les hommes sont comme les vers luisants, ils auraient le ventre qui s'allume quand ils ont envie de saire l'amour. Je me repérerais et je leur adresserais un petit salut. Alors je me retourne vers les musiciens, c'est rassurant un visage. Je suis tellement crispée, physiquement concentrée que, à la sin, je flotte dans ma robe. Je suis vide, je range machinalement mes affaires. et puis les choses me reviennent, je remonte le temps et je m'énerve sur ce que i'ai fait et n'ai pas fait. Ma formule, c'est - demain matin répétition à 6 heures. Naturellement. on ne répète pas le matin...

- Et l'image que le public at-

- Ah! l'image... Le jour où j'ai coupé mes cheveux, où je les ai coiffés en arrière à la Carlos Gardel. j'en ai recu des lettres d'insultes déchirantes: - Vous avez volé ma jeunesse, vous n'avez pas le droit, » C'est peut-être vrai que je n'ai pas le droit, mais alors, qu'est-ce que je suis. Qui suis-je?... Jujube, Gréco, une autre? Je suis vingt-cing et encore une vingt-sixième.

- Vous la gardez pour vous ? - Non. Je ne la rends pas publi-

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

* Jojube, par Juliette Gréco. Édi-

tions Stock: 269 pages, 69 F. Sortie le 17 novembre en même temps qu'un 45 tours avec deux titres nouveaux et en attendant le réengistrement des anciennes chansons en album.



FANTIN-LATOUR, DELACROIX ET DESPORTES

La tente orléaniste

∎E n'ai jamais eu plus d'idées sur l'art et je fleurs, écrivait Fantin-Latour en 1862. Je pense à Michel Ange devant des pivoines et des roses. Cela ne peut durer. » Cela dura bel et bien, et c'est tout le problème Fantin, comme le montre l'exposition consacrée à ce contemporain de Courbet et de Manet, qui aurait pu être leur égal, s'il n'avait toute sa vie balancé entre des rêves d'idéal et de grande manière et le sentiment profondément méditatif, austère, rigoureux, presque cézannien de la réalité qui était le fond de son tempéra-

Fantin est ne en 1836. Fils d'un peintre grenoblois venu s'installer en 1841 à Paris (rue du Dragon), il fait modestement ses classes à la petite école de dessin de la rue de l'Ecole de médecine puis chez Lecoq de Boisbaudran, Admis aux Beaux-Arts, il n'y reste que quelques mois, juste le temps de rencontrer Degas et Alphonse Legros, de nouer aussi avec l'académisme et la peinture officielle les rapports ambigus qui marqueront

toute son œuvre. A la rue Bonaparte, il préfère le Louvre où, copiste assidu (des Vénide ses Noces de Cana), il fait la connaissance de Whistler et de Manet qui sera son plus fidèle ami et l'autre pôle de son horizon artistique. Ses premières toiles sont des auto-

portraits de bonne facture rembrariesque, avec un soupcon de bravoure romantique, et la toile représentant ses deux sœurs. Les Couseuses, chef-d'œuvre de sensibilité, de gravité silencieuse, manifeste déià toutes les qualités du futur portraitiste de cette bourgeoisie décente

et docte qui est aussi le milieu d'origine de Manet. Lequel lui préféra celui d'Olympia, de Méry Laurent, du Bar des Folies-Bergères, lieux et milieux sans doute honnis de Fantin. que sa réserve et ses humeurs bourrues gardèrent au moins de la tentation du portrait mondain.

Un genre bien différent

Les sœurs Fantin ne sont pas les sœurs Courbet. Fantin-Latour connaissait fort bien Courbet et fréquenta même son éphémère atelier. Mais, malgré tout ce qui le rapprochait sur le plan artistique, Faritin n'avait guère de sympathie pour le cénial et tonitruant auteur de l'Enterrement, et celui-ci ne figure pas dans l'Hommage à Delacroix peint en 1864, un an après la mort du peintre et en réparation, semble-t-il, de la pauvreté de l'hommage officiel.

Cette curieuse composition, superbement construite et inspirée peut-être des tableaux de corporation de Franz Hals ou des Echevins de Philippe de Champaigne, n'a d'ailleurs rien d'un manifeste puisque l'on y voit les champions du réalisme, Champfleury et Duranty, voisiner souciaient guère et Baudelaire qui avait le mot comme la chose en hor-

il en va de même pour l'Atelier aux Batignolles de 1870. « Una rêunion

d'amis », disait Fantin qui ne voulut iamais rien savoir de l'impressionnisme, Bazille, Monet, Renoir et le coruscant défenseur des « Refusés ». Zola, entourent Manet qui est en train de peindre et dont Fantin avait exécuté en 1867 un portrait admirablement campé mais d'un ton si bourgeois qu'il sonne comme une sorte de rappel à l'ordre. A gauche, sur un coin de table, un pot émaillé de goût japonais (Fantin était un japonisant convaincu) et surtout « une petite Minerve grecque du plus pur a

qui paraît veiller sur les « amis » et les garder d'éventuels égarements. Voici un autre Coin de table et des amis d'un genre bien différent : Verlaine et Rimbaud (leur liaison était alors connue), que la toile fameuse de 1874 nous montre en compagnie d'assez médiocrés littérateurs cont ils semblent se détourner. Rimbaud, avec son visage d'ange féroce et gracieux, a en somme pris la place de Minerve : le diable pour une fois avait

visité Fantin.

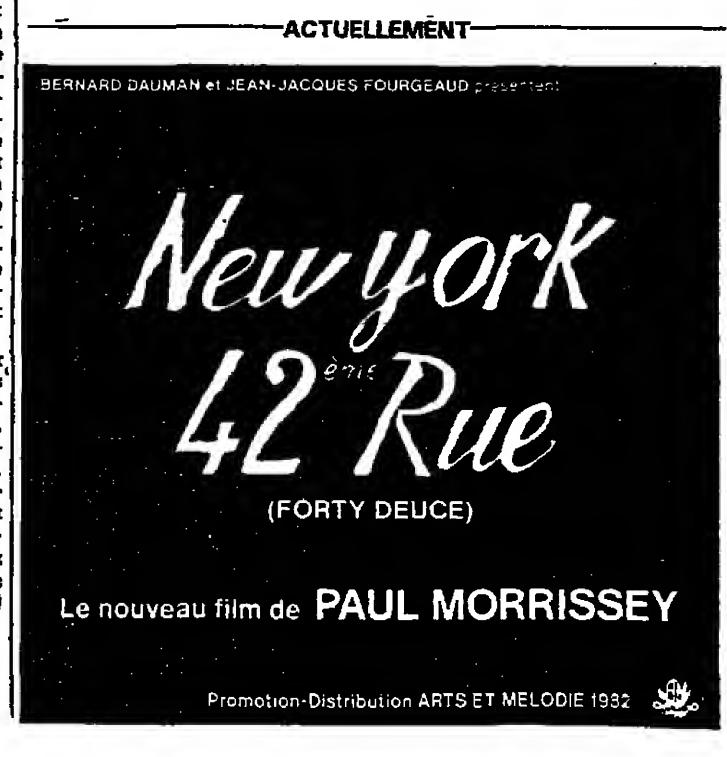
vertu avec Autour du piano où les petites mains grassoullettes de Chabrier jouent pour un auditoire d'amateurs et musiciens wagnériens au premier rang desquels on reconnaît Vincent d'Indy. Homme de grande lecture, tout entier tourné vers la vie intérieure et comme son ami Mallarmé « au rêve habitué ». Fantin-Latour était aussi un mélomane passionné qui ne se déplacait guere que pour aller au concert et qui pourtant ne trouva pas dans la musique sa meilleure inspiration. Son Hommage à Berlioz est une toile assez conventionnelle, et ses lithographies wagnériennes ne valent pas ses gravures de jeunesse (Les Deux Sœurs, Les Brodeuses), d'un réalisme si poétique et touchant.

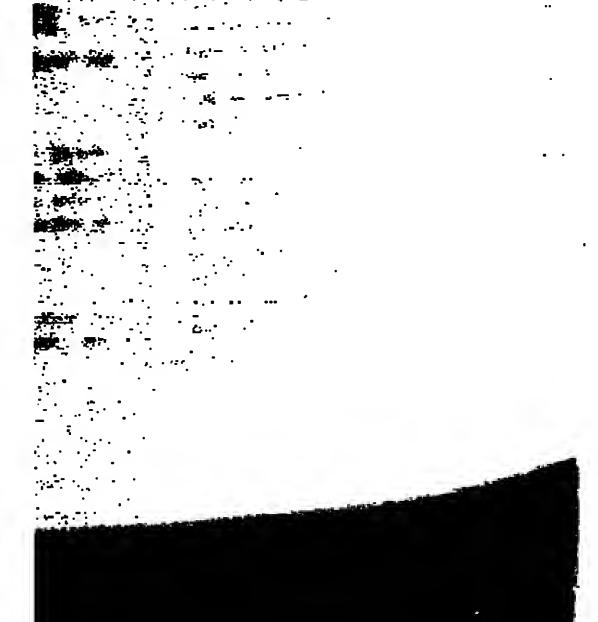
Nous retrouvons les chemins de la

Pendant longtemps, Fantin vécut aussi difficilement que les autres Refusés ». Il fut sauvé par l'Angleterre où Whistler l'amena en 1859. et où il fit-la connaissance d'un avocat peintre amateur et de sa femme, Edwin et Elisabeth Edwards, qui devinrent ses marchands, lui achetèrent l'ensemble de sa production et l'encouragèrent à peindre ces tableaux de fleurs, qui sont avec les portraits (il ne peignit jamais un seul paysage) l'essentiel de son œuvre.

ANDRÉ FERMIGIER.

(Lire la suite pagel 6.)





Nuits siciliennes

méditerranéenne. Kama-

rina, avec ses bungalows. son grand hôtel, ses deux restaurants, ses piscines, ses aires de jeux et de sport, sa place publique (l'agora), son night-club et sa su-Deux années de suite, Lyperbe plage ensoleillée, est une sorte die Trigano a ouvert le Club de paradis terrestre, semé de fleurs, Méditerranée au cinéma. de pelouses, d'arbustes. Au-delà des s'agissait alors d'organiser un limites du village, il n'y a que la festival non compétitif, desterre sicilienne aride, déserte. tiné à faire connaître, à pro-Là, le critique de cinéma aura dû mouvoir, des films algériens,

raéliens, marocains, turcs, devenir un G. M. (gentil membre) etc. C'était à Vittel, en 1980 comme les vacanciers payants, se et 1981. laisser aller au tutoiement de rigueur avec les G. O. (gentils organi-Cette fois. le Forum des cisateurs) assurant l'organisation et némas méditerranéens s'est l'animation de cet Eden, dépensant transporté à l'automne en Sibeaucoup d'énergie pour créer un cile, au village de vacances de climat de joie de vivre et d'amitié. Il Kamarina. Expérience difféfallait, aux tables communes des perente: un panorama du citits déjeupers et des repas, prendre néma colonial est venu s'aioul'avis des vacanciers qui, n'allant pas ter, et, surtout, les adhérents très souvent au cinéma dans la vie du club et les gens de cinéma ordinaire, se trouvaient parfois emvivaient ensemble la manifesbarrassés d'avoir à donner des jugetation.

> Premiers contacts timides, confiance discussions: il est vrai que ce festival, bien préparé, s'est construit au fil des jours, dans une relation humaine entre les adhérents du Club et les « spécialistes » du cinéma capables de laisser aux vestiaires leur panoplie d'intellectuels, d'historiens, de cinéphiles.

phithéâtre en plein air. Le son n'était pas très bon aux projections du chapiteau, et il fallait s'envelopper de couvertures dans l'amphithéâtre. Les programmes surent, plusieurs fois, chamboulés. On pourrait s'en plaindre s'il n'y avait pas eu, en contre-partie, un changement d'habitudes ramenant le cinéma à s'intégrer (sans d'ailleurs être force ses origines populaires, à une sorte à quoi que ce soit) à la vie du Club, de divertissement nocturne ajoutant ses surprises culturelles au spectacle de revues et de cabaret présentés, chaque soir, dans des décors variés, des éclairages au néon, par la troupe d'amateurs des G.O. parfaitement entraînée sous la règie de Véronique Curieuse et attachante atmo-

sphère de ces nuits siciliennes, une seule fois troublée par un orage empechant une projection à l'amphithéâtre. En dépit des défaillances techniques, le cinéma s'y est imposé. On n'en fera pas un bilan critique, comme pour Cannes, Venise ou ailleurs. On dira simplement que le Matin. de Sinan Cetin a fait découvrir un autre cinéma turc que celui de Yilmaz Güney, que les Sacrisiés, film algérien d'Ocacha Touita. Hamsin, film israélien de Daniel Wachsmann, Traversées, film tunisien de Mahmoud ben Mahmoud, la Familie Marathon, film yougoslave de Slobodan Sijan (l'auteur de Oui chante là-bas?), Rèves d'or, film italien de Nanni Moretti, Beyrouth, la rencontre, film libanais de Borhane Alaonie, ont été les œuvres fortes d'une sélection extrêmement variée avec, parmi les films invités. la Mémoire, de Yousses Chahine, le Mariage de Catherine, de Luigi Comencini, le Crime d'amour, de Guy Gilles, et les deux palmes d'or de

films ne commençaient qu'à

19 heures, à la nuit tombée, après

des journées de farniente, sous un

chapiteau de cirque ou dans un am-

Cannes, Yol et Missing. Au cours d'une soirée à l'amphithéâtre, Vanessa Redgrave vint pré-

Koff, dont elle est la productrice. film précédé du Journal de campagne, œuvre d'Amos Guitai, réalisateur israélien contestataire. L'actrice, dont on connaît l'attachement à la cause palestinienne, devait donner, le lendemain, une consérence de presse, annoncée d'abord comme un débat avec les Israéliens Wachsmann et Guitai. Elle y renonça au dernier moment. Cela provoqua un petit incident et un communiqué des cinéastes arabes protestant contre ce que certains - mais qui ? - avaient appelé un « caprice de star ». Vanessa Redgrave avait ses raisons, et le fait que, après les événements du Liban, des cinéastes de pays hostiles aient pu se rencontrer sans remettre en cause la sélection des films et le principe du festival, eut, croyonsnous, plus d'importance qu'une conférence de presse annulée.

De jour en jour, les vacanciers venus en curieux sur l'agora, à l'heure des débats publics, se sont exprimés davantage, et d'une façon de plus en plus libre. A ceux qui ne connaissaient que vaguement l'existence et le rôle des cinémathèques. la réunion de Costa-Gavras, président de la Cinémathèque française, Pierre Cadars, directeur de la cinémathèque de Toulouse, Michel Marie, représentant la cinémathèque universitaire, Fred Junck, conservateur de la cinémathèque de Luxembourg, apporta une somme d'informations sur la conservation des films, la recherche, la programmation, les problèmes budgétaires et les relations qui peuvent s'établir, pour l'avenir, entre ces diverses associa-

Cela s'était fait d'une facon spontanée, et Lydie Trigano, à la sin du festival pouvait constater que tout ce mouvement autour du cinéma avait créé un événement : beaucoup de films des pays méditerranéens ont été achetés, et les adhérents du Club ont été satisfaits.

JEAN-PIERRE HAMMER

Aquarelles (1973-1982)

18 novembre - 30 décembre

de 15 h à 20 h

jeudi, samedi,

et dimanches 5, 12, 19 déc.

ARLETTE MAGNIER BONNER

67, rue Saint-Dominique (7°)

2º étage gauche

-555-19-35 -

_ MUSÉE RODIN _

77. rue de Varence (74), Mr Varence

S

D

Dossier 2 : UGOLIN

T.L.J. (sauf mardi) 10 h - 17 h

17 NOVEMBRE - 14 FÉVRIER ---

ARTCURIAL

UNE VRAIE LIBRAIRIE

D'ART CONTEMPORAIN

7000 titres français et

étrangers disponibles.

9, avenue Matignon Paris 8, 359, 29, 81 mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30

Catalogues sur demande

N

IN

S

0

D. E

. J. S.

« PRÉSENTS » DE MICHAEL SNOW

Le seul mouvement

OIXANTE personnes se renciées et d'inégale longueur qui pressaient le 10 novembre au Centre culturel de l'Abbaye, à l'ombre de Saint-Germain-des-Prés, pour suivre la première projection publique française du demier-ne du cinéaste canadien Michael Snow (Wavelength, la Région centrale, Back and Forth). Ils découvraient une fois de plus un cinéma qui relève de la musique plus que de toute autre référence, et de la musique de jazz en particulier dont Snow est un pratiquant assidu avec un petit groupe de Toronto. Les images, pourtant ∉ réalistes », ignorent toute signification immédiate, se veulent cadeace, sythme, à l'intérieur des trois structures netternent diffé-

Ouverture, dix minutes, l'éveil d'une jeune beauté blonde, nue. étalée sur son lit en une posture goyesque. L'image naît d'une ligne verticale qui se distend progressivement en un rectangle qui occupe l'écran comme le timbreposte la surface de l'enveloppe. Premier mouvement, statique,un décor tout horizontal, comme au

composent *Presents*.

théâtre. On est au théâtre, deux pièces côte à côte, la chambre du début, une salle de séjour adiacente où arrive un ami. L'espace cette fois tourne-boule. comme saisi par un tremblement de terre qui met tout par terre, puis la caméra se déchaîne, attaque littéralement divan en mousse et autres obiets restés

Une caméra mallarméenne

Second mouvement, une heure. La caméra maliannéenne de Snow prise en main par le poète fait naître l'espace, les visages, le mouvement en long, en large, en hauteur; en gribouillage, sans perdre une seconde la cadence. Des scènes de magazine défilent, ni flashes photographiques ni séquences cinématographiques, deux mille plans assure un confrère anglo-sexon. Drapeaux rouges en grappe, place italienne Renaissance, quotidien américain-canadien, poudreries d'oiseaux dans le ciel, un caribou mourant dans la neige, êtresjeunes ou vieux, un chat qui trottine à son caprice.

Cet art « minimal » de Michael Snow devient le grand art, musique pure, sous-tendue par une construction jamais rigide, mais réelle, où tout se rééquilibre. Au spectateur, au voveurauditeur - car le son a une place discrète mais indispensable, simple note tenue au synthétiseur à des hauteurs variables; comme

dans la Région centrale, ou roulement de tambour sec à la Bunuel, ou quelques mesures furtives de Bach égrenées par un violoncelle - au spectateur de s'abandonner à son plaisir.

Le cinéma de Michael Snow, refus de toute symbolique, de toute narrativité, trouve sa nécessité ailleurs, dans le seul mouvement, la grâce du mouvement, une plastique animée qui garderait la capacité d'improvisation du jazz. Le comble de ce qu'a tenté à sa facon Chantal Akerman avec Toute une nuit: Godard puissance x, sans états

* Le film est disponible à la Paris Film Coop, 18, rue Montmartre, à Pais (1º). - Le ciné-club M.B.X.A., organisateur de la projection au 12, rue de l'Abbaye (64). rend hommage le le décembre à René Chair et Henri Chomette, le 8 décembre au cinéaste belge Charles Dekeukeleire, sous le titre « Années 20 ».

VENTES AUX ENCHÈRES A CINECITTA

A qui reviendra la caisse enregistreuse de « Bonnie and Clyde »?

Mecque du cinéma, est le voulait toujours dans sa loge. théätre d'une « superproduction » qui à sa manière raconte cinquante ans de l'industrie cinématographique : il ne s'agit pas d'un film mais d'une colossale vente aux enchères au cours de laquelle, jusqu'au 16 décembre, sera dispersé l'énorme patrimoine d'objets et de meubles qui ont servi pour les décors des films tournés à Cinecitta depuis la fin des années 30.

marocains, yougoslaves, is-

Dans quatre pavillons de sept cent cinquante mètres carrés chacun, dont un sur deux étages, situés dans l'enceinte de Cinecitta, quelque vingt mille objets, des meubles d'époque, des tapis rares, des bronzes et des porcelaines de toute beauté voisinent avec un bric-à-brac de l'inutile et du kitch, allant d'un portrait de Staline à des flacons 1900 en passant par des chaises à porteurs, des rangées de faux livres destinées à meubler des bibliothèques et une vitrine contenant des coquilles d'œuf vides.

Tout est là, présente dans une atmosphère qui, par le lieu et le public populaire qui circule entre les lots de dimanche, évoque moins la veille d'enchères dans les salons de Christie's ou de Sotheby qu'un Lunapark de la vente. Le prix de certaines pièces, des tables signées Boulle, des commodes en marquetarie du dix-huitième, des bronzes japonais' immenses, qui attirent des antiquaires du monde entier ne sont sans doute pas les seules raisons pour lesquelles, les fins de semaine, près de trente mille visiteurs se rendent à Cinecitta. C'est que tous les objets ont une histoire : anodine et oubliée. comme les films qu'ils ont décorés, ou plus ou moins connue de tous. Telles commodes sont liées à l'Innocent, de Visconti. telles chaises Louis XVI ont été vues dans la série télévisée sur Verdi. Ici on tombe sur le fameux At blanc, champ de bataille sur lequel se pavanait Mastroianni Cité des femmes. Là. c'est la caisse enregistreuse de Bonnie and Clyde, ailleurs, l'amaublement oriental de Sandokan, là-bas les horloges de la Dame aux camélias, ailleurs en-

INECITTA, autrefois la core la dormeuse que Liz Taylor

Il a fallu trois mois d'inven-

taire et il faudra un mois pour disperser ce patrimoine accumulé patiemment par les frères Cimoni depuis un demi-siècle et qui vaut des milliards de lires. « Acheter tout et acheter tout le temps >. telle était la devise d'Alberto et Armando Cimoni, qui ont ainsi acquis les meubles et les objets de palais romains entiers, mais aussi des grandes maisons closes contraintes à fermer au début des années 50. Ils ne revendaient rien mais restauraient et louzient aux producteurs de cinéma et au théâtre. C'est ainsi que se constitua leur empire, et il faudrait une centaine de camions pour le déménager. Après la guerre, les Cimoni sont devenus ceux à qui Il fallait absolument demander conseil pour un décor. Au point que pour eux tous les réalisateurs se valaient : « Mais qui est donc celui-là ? ». dit un jour, furibond, Luigi Cimoni à un ami qui lui avait présenté Visconti, lequel avait hasardé quelques critiques sur certaines

Aujourd'hui les héritiers des Cimoni ont décidé de tout vendre, reprenant même certaines de leurs pièces à des réalisateurs qui sont en cours de tournage. La raison en est l'expropriation décidée par Cinecitta pour vendre les terrains des pavillons où est entreposé le trésor des Cimoni. « Personne, ni Cinecitta, ni la Gaumont, ni la R.A.I., n'a voulu de ce patrimoine qu'ils ne retrouveront jamais », nous dit un des héritiers. En fait, il semble que pour ces enchères, qui partent de zéro, soient déjà sur les rangs, outre les antiquaires, des sociétés qui travaillent pour le cinéma. Neuf cents personnes ont déjà réservé leur place pour les premiers jours au cours desquels seront vendues les plus belles les listes d'attente. Aucune personnalité du cinéma p'a manifesté d'intérêt. Seul Liz Taylor a téléphoné des Etats-Unis afin de donner des instructions pour acheter sa dormeuse.

PHILIPPE PONS.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.78.20 (Highes groupées)

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

CINÉMA - RENCONTRE Jeudi 18 novembre, à 18 h. 30 LES ENFANTS DE SOLJENITSYNE ONF couleur 88 mm 1978 de Louis-Bernard ROSITABLE et Mickeel AUBBO. Un film sur la geuche française en présence des auteurs. présenté à nouveau tous les jours de novembre, à 18 h 30 (souf les samedis,

dimanches et le 23 novembre). **CENTRE CULTUREL CANADIEN** 5. rue de Constantine, 75007 PARIS Métro Invalides Entrée libre

ORCHESTRE DE PARIS Directeur Daniel BARENBOIM CONCOURS

Pour le recrutement de : 1 violon du rang (4º catégorie) Épreuve le 16 décembre 1982. Renseignements et inscriptions

ORCHESTRE. DE PARIS Service du personnei SALLE PLEYEL 252, rue du Fbg-St-Honoré 75008 PARIS Tél.: 561-96-39

CIERENAUD BARRAULT

création LES STRAUSS

de Georges Coulonges mise en scène Jean-Louis Barrault

à partir du 18 novembre tous les jeudis

OH LES BEAUX JOURS de Samuel Beckett mise en scène Roger Blin

PETUT ROND POINT L'AMBASSADE

de S. Mrozek mise en scène Laurent Terzieff en esproduction avec la Cie L. Terzieff

location Avenue Franklin Roosevelt par tél. 256.70.80 et agences

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine Paris o Jean Dubuffet des Psycho-sites

GALERIE JEANNE CASTEL = Marie-José Lefort

20 octobre-26 octobre

📺 3, rue du Cirque, YM* - 359-71-24 🗷

GALERIE DES ORFÈVRES 66, quai des Orfèvres, 23, place Dauphine, 14, 326-81-30

JEAN RIGAUD

 L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE présente

CARTHAGE A KAIROUAN 2000 ANS D'ART ET D'HISTOIRE EN TUNISIE

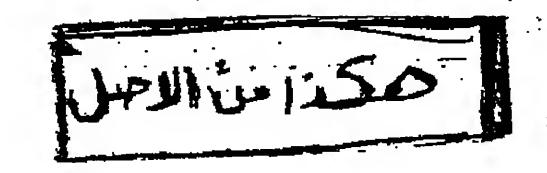
MUSÉE DU PETIT PALAIS Tous les jours (sauf lundi) de 10 h à 17 h 30. DU 20 OCTOBRE 1982 AU 27 FÉVRIER 1983 ...

exposition ouverte du 27 octobre au 9 décembre 1982 Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques 41 rac Berryer, 75008 PARIS ----

Sous la direction de Marie-Claire Beltrando-Patier. Collection Marc Honegger. Une approche nouvelle de la musique. Un ouvrage abondamment illustré qui, du Moyen Age aux dernières créations contemporaines, retrace et s'interroge sur l'histoire d'une formidable évolution musicale, en utilisant les méthodes les plus modernes de la musicologie. Après le Dictionnaire de la musique" et la "Science de la musique", un point d'orgue à une collection très complète. 688 pages, prix 275 F.

Bordas

LE MONDE A LIVRES OUVERTS



AND DESCRIPTION OF STREET, STR FARMER & W. S. Market B. Company Street, Stree

THE RESERVE OF THE PERSON AS PROPERTY OF Married And Married of Balls of the San St. THE MENT WAS BEEN AND AND AND ADDRESS. The Bridge Control of THE PARTY OF THE PARTY AND THE PARTY NAMED IN Marie Control of Parish Street, Street, St. of St. of Street, St. of Street, St. of St. Parkets in the same surrent with the springer were and being being being THE PROPERTY OF

- . ATT #

والمتحادث والمستوارة

12 . 49 T-4948

- ×

and leave turing

THE PERSONAL PROPERTY OF PERSONAL PROPERTY AND THE RES THE SHAPE ME SHAPE THE PARTY OF THE THE RESERVE STREET, WHILE PARTY IN MARIA EN VENEZUE ESSAN V The contratable and States Sile fie Bellette The Park of the Pa manages some the in grantestant at the

THE R OF MERCEN ME SEN THE SERVICE SERVICE - The six section of the second of THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF The state of the state in A wife feine feller betrete freiere ginere generalen The Reservation of the party of the line terbenteten ber ber auften ber gerent fich Ber Berger Die ben berich bei fein gele gelt.

कुर्मा कर राज्य के हैं एक इंग्लिकार की है. to the same I have been applied to their plants for the the · 连续 [34] 《海南市大学》 文章 The same that the same are a supplied to the States and Trade is and the find the court of the finding

Mary than the same of the same the same of water and a same of the property that the per grat juge states the recent destruction · 我接一个面 (a) (a) 基础中间类型设计等待转换 華華市 The same of the same of the same of the same of

I.E. BRONZE emplified to some in singlein marringer iff die emmen BURNHEIM JEUNE r - ung bauet-bannerbie #4, gerette fichtigeneit : #4

galerie denise rene

PICELJ



" IDENTIFICATION D'UNE FEMME », UN FILM DE MICHELANGELO ANTONIONI

مكذا من الأصل

Un étranger à Rome

ENDANT sept ans (1967-1974), Michelangelo Antonioni, cinéaste italien de renommée internationale, a voyagé. Il a tourné en Angleterre (Blow-up), aux États-Unis (Zabriskie Point), en Chine (Chung-Kuo) et en divers lieux d'Afrique et d'Europe (Profession reporter). Et puis, il est revenu en Italie et, pendant cinq ans, il n'a pas fait de films. En 1979, il a réalisé pour la R.A.I., le Mystère d'Oberwald, expérience d'écriture électronique sur une adaptation de l'Aigle à deux têtes, de Jean Cocteau. Le nom d'Antonioni s'effaçait, lentement, du cinéma contemporain. Il restait lié au passé à la grande période de création des années 60. Mais, en mai dernier, au restrual de Cannes, tout a changé. Antonioni était là, de nouveau, présent, vivant, générateur d'évenement, de polémique, avec Identification d'une femme. Vingt-deux ans après cat autre Festival secoué par l'ardente bataille de L'Avventura. quelque chose d'important recommencait.

Au début d'Identification d'une femme, Niccolo, un cinéaste qui a franchi la quarantaine, revient à Rome pour réaliser un film. Comment ne pas voir, là, d'emblée, le retour (symbolique, car l'œuvre n'est pas autobiographique) de Michelangelo Antonioni. Il a soixante-dix ans. mais l'acteur Thomas Millian ressemble. physiquement, à l'homme qu'il était, à l'époque de L'Avventura. Et si Milan et Turin ont été, d'abord, les villes du cinéma d'Antonioni, c'est à Romme que commençait L'Avventura, à Rome que deux de ses personnages, Alain Delon et Monica Vitti, s'étaient, en 1961, donné, aprés une crise, un rendez-vous incertain pour l'avenir, le jour d'une éclipse de soleil (l'Éclipse).

7. Y-- - -

7 7 7 7

EDE I A MUSICI

Artist .- The Committee of the Committee

Comme Antonioni, Niccolo veut raconter l'histoire d'une femme, d'un couple. Il cherche son interprète féminine, découpe des photographies dans les magazines et rencontre Maria-Victoria, dite Mavi (Daniela Silverio), une aristocrate très belle, dont il s'éprend. Un jour, Mavi disparaît. Niccolo la recherche, avec l'aide et l'amour d'ida, une actrice de théâtre (Christine Boisson). On retrouve la ligne générale de L'Avventura, mais faut-il s'étonner - ou regretter - qu'Antonioni reprenne un thème qui l'a toujours préoccupé ? Non, car ce thème se transforme dans un environnement nouveau, une relation nouvelle de l'homme et de la . Aujourd'hui, elle est en miettes.

Pour avoir vievagé à travers le monde. Antonioni a constaté les changements profonds des sociétés.

14 5 = 1 17 gr

FAUTRE

JEAN RIGAUD

Le « mai de vivre » n'est plus le même sprès le mouvement contestataire de 68 et les effets de la crise économique. Or Niccolo est un homme désammé devant le présent, accroché à des chimères qui ne sont plus de saison. Venu s'installer, à Rome, dans l'appartement que lui a taissé son épouse après leur divorce. il déclenche le signal d'alarme antivol, se pend dans la disposition des pièces. Il n'a plus l'habitude des lieux. Il est rentré, en somme, par effraction, et c'est là-dessus que tout

le film s'agence.

Niccolo est un étranger à Rome, à la société bourgeoise, au monde des femmes, aux mœurs d'aujourd'hui et. d'une façon dure et précise. - au cinéma italien. En filmant l'errance de cet « étranger », obsédé par une femme au point d'oublier son projet de film. Antonioni constate le bouleversement des relations humaines dans une société non plus immobile. figés comme au tournant des années 60, mais travaillée de l'intérieur par l'accélération du temps, le terrorisme, la violence et l'instabilité des

Mavi est un mystère. Elle n'explique pas ses actes. Niccolo recoit des coups de téléphone lui ordonnant de ne plus la fréquenter. Un homme qui est peut-être un tueur le suit, le surveille, le menace. Mavi se dérobe. Niccolo connaîtra, un jour, la vérité sur elle et sur son comportement amoureux. Et, s'il renonce à Mavi, il ne saura pas, non plus, garder ida. qui commande, elle aussi, aux événements, à sa façon. Double défaite ne venant plus de l'« incommunicabilité » - encore qu'on ne communique ici guère mieux qu'autrefois -mais de l'inadaptation de l'homme aux désirs, aux choix, à la liberté d'une nouvelle génération féminine.

Les femmes ne partagent plus les névroses des difficultés du couple. Elles y ont échappé, elles organisent leur destin. La très jeune fille que Niccolo rencontre à la piscine et à laquelle il essaie d'arracher des renseignements sur Mavi-lui dame le pion d'une façon désinvolte. La femme moderne est un puzzle qu'un homme mûr (de la génération précédente) ne peut reconstituer. Antonioni en fait, par le truchement de Niccolo, le constat. Il v a vinot ans. dans ses films, la civilisation occidentale se trouvait au bord d'un gouffre. Rome n'est plus qu'une façade. Mavi ne voit pas, dans les ruines antiques de la villa sur lesquelles est construite la maison de campagne de

Niccolo, les valeurs du vieux monde mais, seulement, une noire caverne pour chauve souris.

Niccolo avance dans un univers qui se refuse constamment à lui, doit se résigner à une distance implacable et douloureuse avec le monde actuel. A la traversée du brouillard en voiture où Mavi se dispute avec lui, commence à le fuir pour de bon, répond la rupture avec ida, dans le hall d'un d'une cité condamnée à s'enfoncer dans la lagune. Brouillard de fin du monde, larmes de pluie sur les vitres, sur l'eau du grand canal. Couleurs sombres dont le traitement plastique est d'une beauté raffinée : les états d'âme s'y perdent. La réalité est ailrefus de l'amour dévorant, possessif.

figures antonioniennes d'autrefois. palace de Venise dont les cristaux et les meubles rappellent les spiendeurs blanches, couleurs chaudes, couleurs eurs, dans l'attitude féminine et son

A sa maîtrise de la couleur, Antonioni ioint celle, renouvelée, de la mise en scène. Découpage en plans brefs, s'enchaînant sur des ellipses, caméra très mobile suivant la course existentielle de Niccolo, cadrages rigoureux pour des impressions fugitives. Les plans longs et les plans sé-

quences n'ont plus cours, puisqu'il n'y a plus, dans le temps d'aujourd'hui, solitude, attente, crise du couple partagées dans la totalité de l'espace cinématographique. L'homme est seul, au milieu des fragments de ses rêves et de ses doutes. face à des femmes affirmées, résolues, en lesquelles (les actrices sont admirables) on ne reconnaît plus les

Le cinéaste, qui fut un des grands créateurs du cinéma moderne, réinvente une modernité de son langage filmique pour dire la mutation profonde des mentalités et des paysages sociaux. Loin de se complaire dans une délectation morose, il regarde vers l'avenir. La voix d'un enfant (le jeune neveu) demande à Niccolo : « Pourquoi ne faie-tu pas un film de science-fiction ? > C'est peut-être dans l'infini parcouru par les vaisseaux spatiaux que se trouve la raison de l'existence de l'homme. Reste à l'explorer. Niccolo semble y avoir pensé.

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

rielles, physiologiques), ce réali-

Le point de vue de l'homme

E sont des êtres différents. Elles ont des difficultés inhérentes à leur conformation sexuelle. Elles éprouvent parfois le besoin de faire pipi, nous montre-t-on. Elles ont des bouches dévorantes et sont, semble-t-il, toujours prêtes à faire l'amour. Mais elles n'ont iamais de feu sur elles. Elles se regardent dans la glace et suivent de près le progrès de la cellulite. Elles sont souvent en petite culotte, il faut les voir s'habiller, se déshabiller.

C'est, au sens propre, le point de vue de l'homme du film, qui, étant cinéaste, enregistre naturellement ces détails, assortis de comportements mystérieux : sa première interlocutrice disparaît après avoir perturbé sa sécurité de citoyen ; la deuxième, qui l'aime plus simplement, a cependant sa vie ailleurs. Entre-temps, cet homme qui sait écouter aura reçu un témoignage de relation homosexuelle par antimachisme.

Confortablement vêtu et à l'abri des contingences (maté-

sateur cherche à la fois, nous diton, un film et une femme idéale. Celle-ci serait comme la nature, nul besoin de parler. Ce n'est pas qu'il parle beaucoup ici, mais enfin, c'est son droit, puisque, encore une fois, son point de vue seul est en ieu. Ce hèros concède à son entourage de la lucidité. Il n'en manque pas lui-même. constatant que le monde a vieilli, et qu'il convient de s'intéresser à l'au-delà cosmologique, à défaut de l'au-delà métaphysique. Il lui manque en revanche un regard professionnel sur soi.

Mais Antonioni, c'était son point de vue, n'a pas voulu remettre en cause son personnage. abîmer un peu son image, l'imprégner de ce désarroi du cinéaste en mal de vie, auquel on aurait ainsi pu croire. Pourquoi venir nous parler d'un pauvre homme moderne si l'apparence dément le discours ?

CL. D.

L'auteur et ses personnages

'AIME les deux personnages de femmes, dans la mesure où elles représentent ce que je voulais montrer -. dit Michelangelo Antonioni.

- La première est moins agréable

que la deuxième. Elle est de ces filles qui tachent de se construire une vie et ne savent pas de quel côté commencer. Qui refusent leurs origines, mais ont besoin de l'argent des parents. Elles ne réussissent pas à trouver un travail, elles aspirent à une indépendance qui ne leur sert à rien. Leur vie n'est pas constructive. n'a pas de but : à cause de cette frustration, elles se déchargent dans le sexe. Voilà pourquoi les scènes érotiques, dans le silm, étaient nécessaires.

 La deuxième, c'est le contraire. Elle a un travail, elle a résolu le problème de sa vie, elle s'est identifiée à

ce qu'elle sait. Cet homme, elle l'aime. On ne suit pas jusqu'à quel point, mais au moins, il y a une attraction physique, et elle aime ce qu'il représente : le champ artistique, qui est son propre terrain. Alors que la première ne sait rien pour aider l'homme, sauf l'emmener dans des fètes, celle-ci fait beaucoup, elle recherche pour lui la première

 Elles ne sont pas des symboles, cependant. Je ne veux pas, à travers elles, décrire toutes les femmes d'aujourd'hui. Elles sont deux cas particuliers et, en même temps, des personnages comme on en rencontre beaucoup à Rome. Quant à la fille de la piscine, elle temoigne d'une espéce d'exhibition de la liberté : se montrer, se découvrir en face de

Notre réalité sonore

 J'ai lu récemment une nouvelle de Garcia-Marquez, où le narrateur. dans un hôtel de passe à Amsterdam, une nuit, ouvre une porte, voit deux personnes du même sexe faire l'amour. Il précise : je ne saurais dire de quel sexe. Tous les jeunes se ressemblent, aujourd'hui, la même silhouette est répétée un millier de fois. Alors ces deux femmes, extérieurement, elles ont quelque chose en commun, mais elles sont très différentes.

- Si on commence à analyser la vie intime d'une femme, il faut aller jusqu'au bout, et traiter l'aspect gynécologique, être sincère, ne pas avoir peur de ça. Un détail échappe à la vision du film, et je le regrette : lorsque la deuxième semme est aux toilettes, elle s'essuie, regarde le papier, car elle attend de savoir si elle est enceinte ou non.

- Ces femmes, on ne les connaît jamais. Lui n'y arrive pas. Si j'avais donné leur caractère, on n'aurait pas pu croire que c'était le point de vue de l'homme. Pour lui, les semmes restent, je ne dirais pas un mystère, mais quelque chose qu'il ne saisit pas. Il aurait la tentation de prendre l'une des deux, mais elles ne correspondent pas à la force sentimentale qu'il recherche, et qui a une forme féminine. Il aurait besoin d'un être plus doux. Mais est-ce qu'il cherche une femme pour lui, ou pour le film? Il ne peut y avoir de réponse.

Est-ce qu'il veut une semme douce pour le film qu'il prépare? Lui non plus, il ne sait pas.

- Lorsque l'on observe ce qui se passe de par le monde, il y a des choses étonnames. Des crimes inimaginables il v a cinquante ans. On tue avec une facilité incrovable. Notre comportement, les mécanismes de notre vie ne peuvent qu'en être conditionnés : le silm • ressent » tout cela, sans en parler.

 L'homme montre le portrait des terroristes : ils ont tué, il ne le souligne pas, ce sont les rapports sentimentaux qui l'intéressent. Ainsi, on a pris l'habitude. L'autre jour, en sortant de chez moi, j'ai entendu une bombe éclater, je ne me suis pas retourné, on accepte, c'est notre réalité sonore.

- L'homme et moi, nous sommes des metteurs en scène, nous avons plus ou moins, vis-á-vis de ce qui se passe, la même attitude : un regard, une déformation professionnels. Nous voyons tout comme des choses à cueillir. C'est ce qu'il dit sur la lagune : on espère que la solitude sera bouger notre imagination. Avedon a fait une série de portraits de son père mourant, Wim Wenders a réalisé ce film cruel mais très beau sur Nicholas Ray: nous ne nous arrêtons devant rien. Car la beauté anéantit tout le reste : la beauté et aussi la bonté. »

> Propos recueillis par **CLAIRE DEVARRIEUX.**

LE BRONZE

ses applications artistiques 16 novembre/18 décembre BERNHEIM JEUNE 83, faubourg Saint-Honoré - 27, avenne Matigneu (8º) Tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. 30 (sunf dimenche et landi)

galerie denise rené

196, boulevard Saint-Germain, PARIS - Tél.: 222-77-57

PICELJ

OMBRE NOMBRE

L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

présente

TRÉSORS D'IRLANDE

Grand Palais

Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h DU 23 OCTOBRE 1982 AU 17 J.ANVIER 1983

GALERIE ANDRÉ PACITTI : 174, faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS - 563-24-15

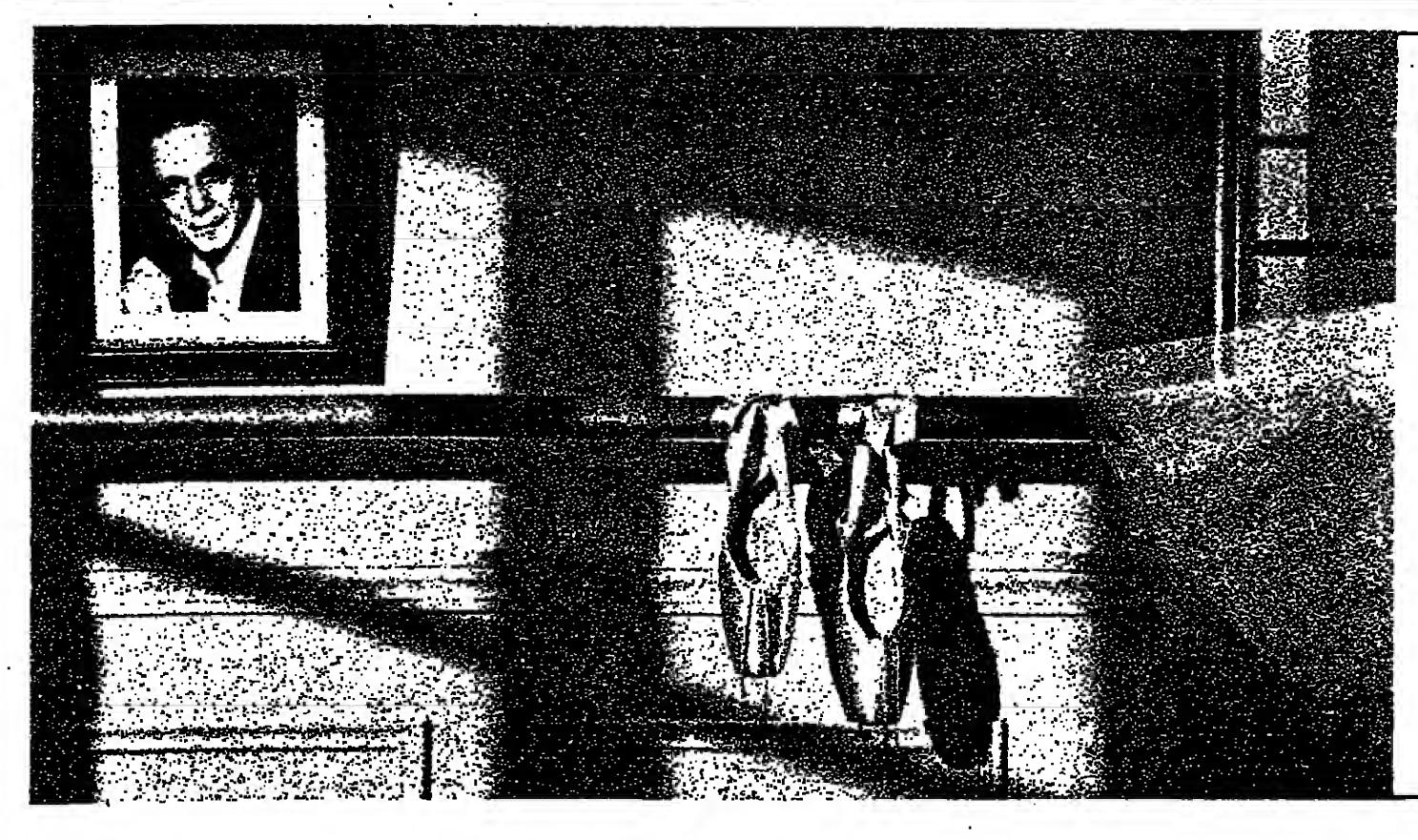
Gérard SOUZAY

JUSQU'AU 21 DÉCEMBRI

GUSTAV KLIMT ---

DESSINS jusq. 9 déc. GALERIE L'ATELIER LAMBERT, 62, r. La Boétie, 8, 563-51-52





ROLAND PETIT A PARIS

LE BALLET NATIONAL DE MARSEILLE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. DU 11 DÉC. AU 2 JANVIER

RÉSERVATION ET LOCATION 723.47.77

La tente orléaniste

Filles et demoiselles

[Suite de la page 13.]

en force de la nature morte, genre qui convenait à l'esprit du réalisme comme au goût de la bourgeoisie de l'époque et dont Fantin sut éviter les pièges à force de scrupuleuse ferveur dans l'observation, de modestie, de virile économie dans l'arrangement de ses vases, de ses verres et de ses bouquets. Les fleurs et les fruits de Fantin n'ont aucune prétention symbolique ou métaphysique. Admirablement rendus, aussi bien détaillés que par le plus savant botaniste, ils se gardent aussi de toute facilité décorative, et le remarquable ensemble. reuni au Grand Palais, signale l'évolution du peintre vers une si tendre simplicité qu'il en retrouve plus d'une fors, ainsi dans les Pivoines au vase bleu et blanc, toute la magie de Chardin.

Ces fleurs, Fantin les peignait l'été dans sa petite maison de Normandie ou chaque matin. « toujours chaussé de pantoufles, dès après son petit déjeuner, il allait, nous dit Jacques-Emile Blanche, cueillir dans les plates-bandes du jardin ce que la nuit avait fait éclore de plus coloré ». La belle saison terminée, Fantin revenait à Paris et c'en était fini de la couleur.

L'hiver était consacré au noir. à ces portraits si graves et dépourvus de toute concession (on n'y voit pas un sounre), si étranges aussi par la tension psychologique que manifestent les plus accomplis d'entre eux. celui par exemple des Edwards ou celui de la famille de sa femme. Ces chefs-d'œuvre de jansénisme pictural, Fantin les peignit dans son atelier

Degas nommait la tente oriéaniste. sans doute à cause des rayures à la mode de 1830 qui en tapissaient les

Oriéaniste. Fantin le fut autant qu'on peut l'être : homme de l'entredeux, hésitant entre l'aventure et l'Institut, centriste ou légérement : gauche du centre, suspect par là même à la « résistance » comme au « mouvement », respecté de son vivant pour sa probité grondeuse, mais victime après sa mort des plus iniustes dedains.

Puisque nous en sommes à l'orléanisme et à 1830, parlons un peu

Toutes ces références n'expli-

quant capendant pas la véhémenca.

les seins nus de la figure centrale que

la critique de l'époque qualifia de

« populacière ». Si elle est popula-

cière, c'est qu'elle transpose en

termes héroiques la présence, rituelle

sur les barricades, de prostituées qui

se dénudaient pour narquer les sol-

dats. Les témoignages de contempo-

rains sur ce point concordent. celui

de Victor Hugo, celui de Berlioz qui

assista à l'événement et écrit dans

ses Mémoires : « Je n'oublierai ia-

mais la physionomie de Paris pen-

dant ces journées célébres : la bra-

voure forcenée des gamins,

l'enthousiasme des hommes, la fré-

nésie des filles publiques. > C'est là

avec INTEL PLACE SALVADOR ALLENDE. TEL, 899.94.50

L'éléphant d'Or

d'Alexandre Kopkov. Mise en scène Bernard Sobel

THEATRE DE GENNEVILLERS

41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Tél. 793 26 30

Centre Dramatique National

ip to Dipalmanapho Dipalma

D

des Trois Glorieuses, des barricades trait sans avoir été préalablement d'où sortit le cheval blanc de Louis-Philippe, de la *Liberté d*e Delacroix laquelle est consacré le dernier dossier du département des peintures du Louvre. Pour cette Liberté qu'il exécuta avec une rapidité inaccoutumée, Delacroix paraît avoir utilisé des études plus anciennes destinées à ses tableaux philhelléniques : La Grèce sur les ruines de Missolonghi et la Liberté quidant le peuple sont 'aboutissement de deux ramifications issues d'un tronc commun. Il a

chette de Le Barbier, se souvenir

d'une Victoire ou d'une Bellone anti-

que et, pour les cadavres du premier

pu aussi s'inspirer de la Jeanne Ha-

plan, de la Baraille d'Eylau de Gros et du Radeau de la Méduse.

composé le tableau de Delacroix. Cette parenthèse fermée, revenons à nos fleurs en les enrichissant de perroquets, de papillons, de « Demoiselles de Numidie », de lamas, de tapirs et de tatous, et c'est, au même étage de Flore, l'Atelier de

Desportes à la Manufacture de Sè-

exactement la triade sur laquelle es

François Desportes (1661-1743) est un peintre honnête et assez ennuveux, dont les natures mortes en pièces montées n'ont certainement pas la succulente autorité de celles d'Oudry. Mais les études qu'il conserva dans son atelier et qui furent acquises, en 1784, par la Manu-

ODEON

THEATRE NATIONAL

TXP TO ALL TO AL

CONTEMPORAINS

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES V.O. - IMPÉRIAL PATHÉ V.F. - GAUMONT HALLES V.O. - HAUTEFEUILLE PATHÉ V.O. - 7 PARNASSIENS V.O. - LES NATIONS V.F.

P.L.M.-SAINT-JACQUES V.Q. - MIRAMAR V.F. - FRANÇAIS ENGHIEN V.O. - C2L VERSAILLES V.F. - GAUMONT OUEST-BOULOGNE V.F. - 3 VINCENNES V.F.

GRAND PRIX DU 35° ANNIVERSAIRE CANNES 82

TOMAS MILIAN,

CERARD BRACH COLLEGE TONING GUERRA COMPAGE MICHELANGELO ANTONIONI

Transport of GIORGIO NOCELLA : ANTONIO MACRI

and controlle to citer FILM S.P.A. (ROMA) GAUMONT (PARIS)

Gaumont

MISTORIAN MICHELANGELO ANTONION PRODUCTEUR AL STANDARD VON NORMANN

DANIELA SILVERIO, CHRISTINE BOISSON, MARCEL BOZZUFFI

direction Janacles Tolla

vateur d'un talent, d'une tension, a une singularite poetique quasiri prodigieuse, parfois même un véritable génie du bizarre.

Qu'il s'agisse de ses extraordinaires paysages, des chiens et des scènes de chasse, des plantes du Jardin du roi, des animaux exotiques, qu'il observa à la ménagerie de Versailles ou imagina pour les Tentures des Indes, on est stupéfait par la manière dont cet homme en apparence si simple sut devancer son temps ou retrouver le don de seconde vue des maîtres d'autrefois devant les merveilles et les singularités de la nature. lci, c'est un formidable Aloès qui aurait pu être dessiné par Dürer. Lå, on pense aux lions, aux tigres des grands romantiques, là encore aux feuillages, aux rochers épiques de

Courbet. Et quel sens de l'objet i il y a, dans la demière salle, deux coussins de velours rouge que ne renieraient pas tous ceux qui, de Menzel à Arikha, savent ou ont su qu'il peut y avoir plus de mystère dans un simple morceau d'étoffe que dans toutes les inventions de la fable. Voilà donc treis expositions dont deux au moins méritent votre visite pendant le prochain week-end.

ANDRÉ FERMIGIER.

* Réalisée par une équipe francocanadienne, l'exposition Fantin-Latour, qui ira ensuite à Ottawa et à Sanrancisco, est présentée au Grand Palais jusqu'au 7 février. On pourra voir les deux expositions du pavillon de Flore, Delacroix et Desportes respectivement jusqu'au 7 février et au 24 jan-.

15 novembre au 12 décembre

19.h 30 Loc. : 325.70.32

BOTHO STRAUSS

CLAUDE REGY

E

M

SELECTION

CINÉMA

Festivals

Aux Journées cinématographiques d'Orléans, sous le patronage de l'Art et Essai, une compétition avec les derniers films de Carl Francis (Grande-Bretagne). Francis Mankiewicz (Canada) Raul Ruiz (Hollande), Joaquim Pedro de Audrade (Brésil). Plus un hommage à Raimu et au cinéaste René Clément, et un colloque sur les problèmes de régionalisation. Cinéma allemand des années 80 au Coethe Institut; fin des Journées Luis Bunuel, les 17 et 18 novembre; inauguration des Rencontres d'Épinay, sur le court métrage le 19 novembre.

« La guerre d'un seul homme » d'Edgardo Cozarinsky

Les actualités cinématographiques hebdomadaires de 1940 à 1944 et le journal d'un écrivain. Esnest Jünger, officier allemand, envoyé à Paris, puis sur le front russe. Une façon autre, passionnante, de voir la guerre, l'bistoire, et de les résléchir.

- ET AUSSI: Une chambre en ville, de Jacques Demy (jusqu'au bout d'un pari audacieux), Alexandre le Grand, de Theo Angelopoulos (un délire contrôlé), Britannia Hospital, de Lindsay Anderson (le salut par l'humour), Chien enragé. de Kurosawa (un policier métaphysique). Toute une nuit, de Chantal Akerman (force de l'émotion), l'État des choses, de Wim Wenders (le rêve américain), la Nuit de San-Lorenzo, des frères Taviani (célébration du souvenir).

THÉATRE

« Correspondance » à la Cartoucherie

de Vincennes

L'éternel espoir de l'homme, du fils, qui fait appel à la mère, qui a recours à elle, pour se délivrer de l'oppression du père. Kafka et Vittorini admirablement joués par l'Aquarium.

« Platonov » à l'Athénée

Tchekhov, encore étudiant en médecine, décrit, dans sa première pièce, une Russie plus brutale et romantique que per la suite. Et Da-niel Mesguich laisse vivre en liberté des comédiens très sensibles.

Marcel Marceau au Théâtre des Champs-Elysées

Il n'imite plus une réalité courante, il invente une poésie des choses, et ses mains font naître mille métamorphoses fascinantes.

MUSIQUE

Les rencontres de Metz

et « Aperghis »

Une nouvelle fois, Metz sera pen-dant quatre jours la capitale de la musique contemporaine et propose du 18 au 21 novembre un programme passionnant avec des œuvres (et souvent la présence) de La Monte Young, Donatoni, Bussorti, Dufourt, Grisey Dusapin, Miereanu, Nono, Koering, Terry Riley, Hans Otte, Kelemen, Krauze,

Schnebel et Zimmermann, etc. Un

rendez-vous à ne pas manquer (rens. R.I.M.C. Hôtel de Ville,

57 Metz; tél.: (8) 775-40-50). - -Dans le même temps à Paris, Georges Aperghis invite à visiter son MUSEE DE L'HOMME, où soixante personnages typiques sont accompagnés de musique, cependant qu'une seconde partie nous fera voyager d'Adam et Eve à la catastrophe atomique (du 17 au

27 novembre, 20 h 30, au Musée

d'art moderne de la Ville de Paris).

- ET AUSSI: Festival d'automne: l'Opéra de quatre notes (Centre Pompidou, du 17 au 22); Missa solemnis, de Beethoven, orchestre Lamoureux, direction C. Albrecht (Madeleine, le 17); Xenakis, Varèse, Estrada, Roque-Alsina, par musique vivante, direction B. Masson (Chaillot, le 18); Mozert et & Symphonie, de Chostakovitch, par le NOP, direction R. Barshal, avec Cl. Helffer (Champs-Élysées, le 18); 9 Sym-

phonie, de Beethoven, par l'orchestre de l'Opéra, direction A. Lombard (Pleyel, le 19); Brahms, par le Quatuor Julliard (Caveau, le 20); musique soufi (Saint-Merri, le 20); Boris Christoff (Athénée, le 2); Haydn, Schumann, par l'Orchestre national, direction W. Sawallisch (Champs-Élysées, les 22 et 23); Haydn, Mozart, Schubert, par l'Ensemble orchestral de Paris, direction A. Jordan (Gaveau, les 23. 24); Chants dévotionnels et danses du Rajasthan (Théâtre de l'Alliance française, le 23); Atelier de recherche instrumentale (IRCAM, les 24, 25, à 18 h-30 et 21 H).

DANSE

« Le Songe d'une nuit d'été » à l'Opéra.

Dernières représentations de l'ouvrage de John Neumeier, qui met en valeur les qualités du corps de ballet et le talent de comédienne de Monique Loudières, la nouvelle éroile maison, aussi à l'aise dans le role d'Helena que de Tatiana.

de Bordeaux.

Sigma 18, invite Kiva, groupe d'improvisation californien composé d'une danseuse coréenne, d'un percusionniste et d'un trombone : Toujours à Sigma, deux personnalités de la jeune danse française, François Verret (Fin de parcours, 20 novembre), Régine Chopinot (Simone, Appel d'air, 18, 19 novembre).

EXPOSITIONS

Le mois de la photo

.Duane Michals au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (les songes, le visible et l'invisible, des corps dénudés, beaux comme dans les rèves); Collection Sam Wagslaff au Petit Palais (aucune autre logique que celle du goût : le mé-lange magique des photos anciennes et contemporaines); Hammage à Alexey Brodovitch au Grand Palais (un accrochage hideux mais de merveilleuses photos); Collection particulière de l'impératrice Sissi au parc de Bagatelle (Photo, suis-je la plus belle?).

Trésors d'Irlande au Grand Palais

Près de cent œuvres majeures du patrimoine irlandais de la protohistoire à l'époque médiévale : sculptures, bijoux, objets utilitaires, enluminures, etc., ont été choisis pour représenter les aspects les plus originaux d'une culture à

- ET AUSSI: Eluard et ses amis peintres, an centre Pompidou; De Carthage à Kairouan, au Petit Palais; Les canards du XIXsiècle, à la galerie de la SEITA; L'age d'or de Maurice Denis, à Beauvais; Festival Afrique noire, à Grenoble : A la conquête des mers. à Lille : L'Orient des Provençaux, à Marseille.

VARIÉTÉS

découvrir.

Henri Salvador porte de Pantin

Vingt-deux ans après sa dernière prestation à l'Albambra, Henri Salvador remonte sur scène et c'est. une découverte pour beaucoup de spectateurs. Voilà en effet un homme de spectacle: chanteur, musicien, danseur, mime, comédien. Un fantaisiste selon la grande tradition du music-hall, avec une palette large; un grand orchestre dirige par Eddy Louis. Un bonheur sans mélange.

- ET AUSSI: Francis Lalanne, à l'hippodrome de Pantin, Raymond Devos, au Théâtre Montparnasse, Georges Moustaki, à Bobino; Johnny Winter, à Poitiers le 18, au Palais d'hiver de Lyon le 21, à Nice le 22; Barclay James Harvest, au Mans le vendredi 19, au Parc des expositions de Rouen le 20, à Lille le 21; Phil Collins, le 22 à l'Olym-

Le retour du Lid Creole flanqué de ses Coconuts. Le plus magique des combos du moment, avec un funk brûlant matiné de rock et pimenté à la sauce créole.

22.1925年,東班美術。 海滨海南南美洲海南 Total Prantis som to Chaines. The Sale Ministrate de Tout THE PARTY BROKEN BONDON BONDE. THE OF PERSONS AND A STREET LANGERT COME THE BURNING PARTY STATE THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS THE RESIDENCE A MITTER THE IS AND THE WAR WAS TO SEE THE SECOND SEC

TOTAL DE CONTRACTOR & COLOR TO ELECTION. IN BUILDING THE PARTY SHALL SHALL THE PARTY total and minima Pintermine THE REPORT OF THE PROPERTY. THE PART OF LINESPEED MESS. Laufer de Bennett un greiteit party many responsives the but 1.4 化多一种多种 医神经病 神经 法国政 医阴极 网络用品片 is to the statement and the state of the THE MARRIED MARRIED IN TOTAL

NKO REALISATEU

with Marrie Date States and the LEGIC AND STREETS OF WHILE HE IST. Application Mentermelle it de fet at secreta sur a dia general agazza ber tale the trail (parate bent. named the them that care in title Business de edulishe um Amila mi count with their bienting To manufact mores de Adistantina Printer at the State of the Sta pound asset in the supplies the s entiefent. La tonget afein gut a :e differe à l'antomne 1911. 5 toppede sas mai de t-agt mie Charle de letenber: Grantes int fire THE STREET OF THE REAL PROPERTY.

den. In Carttie Caffilms fa **为政治的保护者等**以及,是否通常的证明的证明。 granten filligen finte gertentiefenten. prétine mont le 1781 de la 1814 THE PERSON WAS ARREST OF THE Committee and in their an art. The ्रे**त स्थापनित प्रे**त्यो से नाई रिकेस्ट भारत्यात अवत १०१०० स्वाहत व वह वस

constat clinique d'une époque

Course file segmentations

计 化 混乱现代

ರಾಷ್ಟ್ರವ ಕ್ರಮ್ಮ ಎಂದ ಕ್ರಮ್ಮ gettingen, eigen sprichtliggen witte vertiet. THE PARTY OF THE P The same of the same of the same of Taller gie feine gefallen in bemitten AND LOCATION OF THE RESIDENCE OF was the sto story out of the mang ing pantington pin at the title street in the Ber fint bieber ab fein bereiten g तरकार नेक्षाचीक वीह भारतीत वास्त्र प्रथा । अभागा वह विकास के लिखना ्याच्यारकेत्र स्वाप्तरण्यः । एकत्त्रः स्थापन्यस्याप्तरः ment gegrutt dit Konfenku in me Lat kriche bajout iff freien. in Contint offmant gung gung gunten En ichte un beite inge jes imi. teurs Littermant. In Ginipfetemegir emmin que dilleranças

रस्त्रकृतः । रक्षाद्वी कृष्टनसङ्ख्यानिकृ

, D , US

atter . Inng The later of the same A Contracting The second secon The Control of the Co

the grandschiste grietenere koppi se T. d. desta se T. d. desta morineles and imprint I berland

The second secon

Marie Committee of the Committee of the

the Transplus,

Al Most court

Clarens by bereader of therepart d'étries de plies prophiques et un dulucitene trop praint En-Share or an emiliar

indredi 19 novembre

(1930) AVEC E JAM. bellich, & Gerron. May, H. Albars. die mythe p. J. Beruser Emission de Martinge, Philippe The State of the second All y comments and the second Spillitites bildtraffe fie beatt ferry. de la deservicion principal de la principal de la companya de la c Ran. 22 Called State of the State of th 6 Source beine Age of the same of

THIERE CHAINE : TF

du socialisme. »

Andrzej Kostenko, a expliqué

que les deux chaînes de télé-

vision, qui sont entre les mains

التراجية أجرا

" - The many ways are " a

10. 100

THE WAY TO

A STATE STATE OF

1 1

*, #.

Les programmes du mercredi 17 et du jeudi 18 novembre sont en page 28

ANDRZEJ KOSTENKO, RÉALISATEUR « DES AMIS » LES MUSIQUES DU FEU SUR FRANCE-CULTURE

«On ne sait plus où on en est» Week-end de braise

RADIO-TELEVISION

cinq: trois jeunes Polo-nais, d'un petit village, partent à la conquête de l'ave-nir. Daniel Osadowski, le fils de l'avocat. Pierzchala, le fils du concierge, et Jakubik, le pauvre bougre, vagabond, voleur de chevaux : tous trois armés des idées nouvelles - le socialisme. - se lancent dans la reconstruction de la Pologne dévassée par six années de guerre. On repart à zéro, on partage les terres des gros propriétaires, on distribue les tâches au sein de la société «nouvelle» et on s'engage au parti ouvrier qui, à lui seul cristallise les espérances. Pour ce trio, c'est l'époque où tout possible, époque qui sera suivie, au fil des ans, de cuisantes désillusions

Les Amis, sèrie en cinq épisodes d'Andrzej Kostenko, diffusée en Pologne à l'automne de 1981, quand un vent de libéralisme soufflait encore, couvre les années 1945-1956, du départ des troupes nazies au commencement du « dégel » en 1956. Une période appelée « stalinienne » bien des années plus tard par les historiens. Lourde de sens pour toute la génération d'aprèsguerre, mise en fresque grandeur nature, aussi crue que de la viande fraichement coupée. C'est sans conteste, un évènement (dans le domaine de la fiction de cette fin d'année.

Les téléspectateurs qui ont vu les deux premiers épisodes ne pourront s'empêcher de mettre ce feuilleton en liaison avec des événements toujours nouveaux qui se déroulent en Pologne. De s'étonner aussi qu'un tel document, aussi violemment critique sur le système communiste, ait pu être réalisé

et diffusé en Pologne. Mais contacter Kostenko n'a pas été une mince affaire. On le dit à Paris alors qu'il est à Varsovie, et vice-versa. Kostenko, dont le nom est lié aux grands noms du cinéma polonais contemporain, assistant de Roman Polanski pour le Couteau dans l'eau, dialoguiste de Toui est à vendre, de Wadja, est un homme passe - muraille entre l'Est et l'Ouest, où il organise des coproductions, pas un dissident. C'est un personnage distant, posé, un peu timide, profondément attaché à son pays. Il préfère la langue gutturale de Gombrowicz à celle. internationale de Shakespeare (qu'il parle fort bien). Il ne resqu'à joindre l'interprète Plotr Kaminski (que nous remercions pour sa traduction simultanée) et trouver un endroit pour nous rencontrer. Un bar anonyme.

a Cette série est une commande de la télévision polonaise, explique Andrzej Kostenko, le sourire aux lèvres. Son histoire s'échelonne sur quatre années. En 1977, Aleksander Minkowski a écrit le scénario, qui a été acheté aussitôt par l'une des deux chaines polonaises. En 1979, fai recu la proposition de réaliser les Amis, sachant qu'il serait possible de modifier, voire de détourner progressivement le scénario (en accord avec le scénariste, bien entendu). Le feuilleton, qui a sié distusé à l'automne 1981, a été regardé par plus de vingt miluons de téléspectateurs len Pologne. comme il n'y a pas de sondage, on calcule d'après la consommation d'électricité] La programmation était initialement prévue pour le jour de la fête nationale, mais les autorités ont

considéré que le suret, et surtout

la manière dont A est traité.

n'était pas approprié à cette

certainement

suite. Lai voulu m'insurger contre le criticisme systématique de la nouvelle génération et lus montrer les séductions des idées utopiques, particulièrement celles

de l'Etat, ne sont nullement concurrentes. Proposer un projet de préférence a bien cadre s. à musique du Brésil ? Pourl'inverse de la télévision franquoi pas bas résille? caise, est chose facile. On prend rendez-vous avec le chef de la « rédaction des scénarios » qui accepte ou refuse cen un quart d'heure de temps ». a Mais maintenant, ajoute-t-il on ne sait vius où on en est. » Du mois d'août 1980 à décembre 1981, Il y a eu tellement de revendirations ayndicales de tous les personnels de la télévision, tellement de luttes pour remplacer la direction a dictatoriale a par une direction indépendante et collective, que le pouvoir a été obligé de rétablir l'ordre avec sermeté. Depuis le mot d'ordre de grève en décembre 1981 décrété par les artistes (comédiens réalisateurs etc.), grève qui se poursuit encore actuellement, la situation est blouuée. La direction des deux chaînes a été obligée d'engager des amateurs pour assurer la continuation des programmes Les films commandés à l'époque de l'ancien premier secrétaire du

MARC GIANNESINI. * Samedi 20 novembre, A2, 21 h 35.

parti communiste polonais Gierek

ont été brusquement arrêtés En

Pologne, on rediffuse à tout va.

Sez quoi? pourquoi pas, « Caraïbes » Caraibes est aussi un mot sonore, qui danse, qui crépite. Et puis vient l'idée de. « Brésil », d'ailleurs, le nom de ce pays vient peut-être de a braise » (car poussalt au Brésil le « bols de braise » utilisé pour teinter les tissus) Alors. la

•On peut toujours pousser le jeu des associations d'idées », dit Jean-Louis Cavalier, projucteur à France-Culture et responsable pour les services musicaux de cette chaîne de la cellule *Théât*re musical On peut pousser dans les limites du raisonnable, semble-t-il sous-entendre en décrivant les risques et difficultés de regrouper plusieurs émissions consécutives autour d'un même thème, autour 'd'un etitre », que France - Culture non musicale. pourrait aussi bien prendre en charge. Il souligne la nécessité de se plier à une grille Après Gainsbourg, voici donc des variations sur le thème du brasier Et Jean-Louis Cavalier d'ajouter: « Nous n'allons pas touet seulement sur le signifiant, mais sur_? » Le mot reste en suspens (attention, risque de jargon). Rapplique le « signifié ». accourent les métaphores du feu En tête se promène le « discours amoureux à_ L'érotique de l'incandescence. Vous saisissez?

Didon se jette an feu quand

Enée l'abandonne, vous savez.

On n'en sort pas décidément : arrive sur le tapis Bachelard (la Psychanalyse du feu). «Le feu, c'est cela, ne peut être que du côté, de l'imaginaire. » Cavaller pourrait parler des heures. Comme chacun rêve, de feu, Male Il devient concret. Deux jours d'émissions Le sa-

medi matin tout commencera

avec Cassandra, l'œuvre de

François Bernard-Mache, créée en 1978 à Radio-France, inspirée du Lycophon (1) - ce poème antique où furent consignées telles prophéties de l'incompréhensible clairvoyante. Une composition traversée par de l'orage, des abeilles, des langues inconnues, construite comme si les sons des instruments surgissalent des flammes Ainsi lorsqu'on reste assis près d'un feu. le feu qui vient de s'allumer, puis le moment fort où il flambe. Déjà, la braise se constitue. La braise changeante raconte, intense, ensuite douce Enfin on tisonne. Bandes et orchestres.

Pour la durée de ce week-end vraiment embrasé e preneur de son Jacques Toursière, l'un des fameux parmi e les grandes oreilles a de Radio-France, a sorti de ses archives toute une kyrielle de feux réels qui s'incrusterent. d'une émission à l'autre, entre les feux écrits par les musiciens, tel ce Concret Ph. créé en 1958 par Iannis Xenakis et pour lequel - il ne l'avait jamais vraiment avoué - le compositeur sacrifia quelques micros... à vonloir enregistrer de trop près les claquements de._ brasiers. Samedi

après-midi, à 16 heures, c'est Monique Veaute qui animera deux heures consacrées aux murmures de celles que l'on poussait au bûcher Ce à partir d'un vieux procès de sorcellerle en Lorraine sous le titre le Marteau des sor-

Dimanche midi, déjeunerconcert avec autant de a pages du feu », de Haendel (Fireworth) à Stockhausen et Britten (les Enfants dans la fournaise), en passant par Stravinski (l'Otseau de feul A l'heure du thé, enfin, le Brésil : Villa-Lobos, en souvenir d'une lettre de Cabral, le Portugais relatant au seizième siècle un débarquement sur les plages du Nouveau Monde.

Le Brésii au son de la « cuica ». instrument de pure ironle imitant les plaintes des femmes lors des carnavals et qui siffle, et souffle et gémit... telle la bûche prête a saigner sa sève. Puis la mélopée triste du « choro », puis les trois temps d'une samba-présentée par Régine Meliac. I a samba et le temps suspendu. Candomblé pour conclure.

Et le soir ? Le soir à 23 heures, après l'atelier de création radiophonique, un peu de tranquillité, suite à toutes les mélodies du désir et aux rythmes de mort : e Tisons a.

MATHILDE LA BARDONNIE.

* Samedi 20 novembre. 11 h 2. 16 h 20; dimanche 21 novembre. 12 b 45, 16 b 5 et 23 h, sur France-

(1) Un enregistrement de Cassandra vient de paraître dans la collection de l'INA

Le constat clinique d'une époque

manifestation.

Solidarité. ont

» La réalisation a coûté 40 millions de zlotus, soit le prix de deux films de long métrage. C'est une grosse production télévisée, concue au départ comme une œuvre de prestige. Nous n'avons donc eu aucun problème avec les autorités pendant un tournage techniquement très difficile (deux équipes administratives ont craqué). Nous avons évité les décors artificiels, tout a été filmé en extérieur avec des acteurs amateurs pour conserver un caractère documentaire. L'ensemble a nécessité plus de six cent cinquante plans, le double des productions courantes. Cette série, ou'il serait impossible de rediffuser actuellement en Poloane, est devenue une réussite commerciale internationale, une bonne affaire pour la télévision »

En Pologne, les libéraux, et

surtout les partisans du syndicat

pense que la critique du système était trop timide encore; que les personnages stéréotypés sont trop positifs et que l'esthétique de Kostenko relève, par certains côtés, de l'esthétique e réaliste socialiste » Bref A Kostenko ne serait pas allé assez loin, « Ja: vécu la période du stalinisme, fai assisté à la promotion sociale des ouvriers et des vausans à cette époque de misère, ainsi ou'à l'assaut de toute la feunesse d'après-querre, vers l'enseionemeni graluit, dit Kostenko Je me sentais donc la liberté de suger. J'ai essayé d'abord de dresser le constat cituloue d'une époque. de cerner au plus près les facteurs historiques, les comportements sociaux des différentes classes en présence, en essayant d'éviter les idées préconcues et un didactisme tron pesant. En-

TAMBOURINEUR », de Jean Lefèvre

AUVRE Jean Lefèvre I A le Dire raconter ainsi les péripéties de sa carrière de journaliste, à l'entendre faire part de sea désillusions sur la réforme de l'audiovisuel et l'autonomie du service public de la radio-télévision, à voir see critiques violentes contre le monopole. l'ambition et la lâcheté de nombreux responsables du petit écran, la tentation de tous les gouvernements - fussent-ila de gauche - de se l'approprier, on a tendance à le plaindre amère-

Correspondant et envoyé spécial au Maroc, au Moyen-Orient. en Angleterre, aux Etats-Unis. directeur de INF 2, de la rédaction de France-Inter, puis prése tarque d'une expérience importante. A juste titre. Mais comment expliquer alors cette nalveté apparente, qui caractérise le récit ? Sincère. Jean Lefèvre l'est à n'en pas douter.

BIBLIOGRAPHIE

« Télévision, nouvelle mémoire »

deouis qu' « un président tout traichement débarqué d'un grand corps de l'Etat . - comprenez M. Jacques Boutet — a mis fin à son expérience de présentateur du prestigleux « 20 heures ». au nom du plurailsme. On comprend mai, pourtant, le parti pris de l'ouvrage Le récit,

est trop approximatif pour être qualifié de « mémoires ». Jes commentaires trop succincts pour refléter une analyse véritable, et les développements sur la libération du Maroc, la crise du Moyen-Orient ou le personnage de Jimmy Carter, parfallement superflus Jean Lefèvre, qui dinge désormais les informations de Radio-Express, termine sur un credo en la radio locale. Un tambour dont les dimensions, peut-être. lul conviennent davantage

* Le Tambourineur, Editions France-Empire Env 52 francs

de Jean-Noël Jeanneney et Monique Sauvage croisés ». · e e t politique Le

EAN-NOEL JEANNENEY, nouvellement nommé présidentdirecteur général de Radio-France, at Monique Sauvage, chargée de recherches à l'Institut national de l'audiovisual. soni des universitaires habitués aux séminaires, à la recherche lente et approfondle.

Le livre Télévision nouvelle. fruit justement d'un séminaire, est un document historique qui englobe les trente demières années du petit écran à travers une étude des magazines de grand reportage, de « Cing coionnes à la une - à - Panora-Deux parties : la première « Histoire d'un genre » évoque les différentes formes d'actualités - à la radio, des premiers journaux télévisés. à Paris-Match. etc. La dauxième - Regards

principe de base : la télévision est un langage ambigu, manipulatoire, qui demande un séneux outil de décryptage Les événements aurvenus ces vingt demières années, et que la boîte à images a captés, sont confrontés aux documents d'archives pour en retirer les failles, les imprécisions, les subjectivités

Ce livre, construit comme une thèse, intelligent, est d'une lecture pariois difficile, mais la télévision, dans une certaine mesure, a trouvé en Jean-Noël Jeanneney et Monique Sauvage ses premiers historiens il reste maintenant à sulvre la même méthode pour la télévision populaire : la tache seralt beaucoup plus ardue. — M. G.

* Télévision, nouvelle mémotre. Editions du Seuil, 75 francs.

Vendredi 19 novembre

Un film -

L'ANGE BLEV

Film allemand de Josef von Stemberg (1930), avec E Jannings. M. Dietrich, K. Gerron, R. Valetti, H. Albers. A 2 23 h 05. ** La naissance d'un mythe

ou comment Josef von Sternberg, venu à Berlin, à la demande d'Emul Jannings. pour diriger celui-ci dans son premier film parlant, fit de Marlène Dietrich (actrice déjà connue en Allemagne) la semme charmeuse et satale qui allait, grâce à lui, s'inscrire au firmament des stars hollywoodiennes, conquérir le monde. La déchéance du projesseur Rath, joué par un Januings cabotinant à outrance, nous intéresse bien moins aujourd'hur que cette osmose établie sur l'écran dans une atmosphère d'érotisme à la Félicien Rops, de réalisme glauque, entre le cinéaste pygmalion et la prodigieuse Mariène, papillon du désir amoureux soriant de la chrysolide d'une chanteuse de beuglant un peu canaille.

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 11 h 15 TF 1 Vision plus.
- Météorologie. 12 h 10 Juge Box.
- 12 h 30 Alout costs.
- Journal. 18 h 35 Emissions régionales.

- Emission du ORDP.
- 18 h C'est à vous.
- 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 45 S'll vous plait. 20 h Journal.
- Bruneau, Pit et Bik, etc.
- Gamain
- à la grouse (Ecosse). Emission d'E Lalon, L Barrère
- et J .- P Fleury. ceux que cela intéresse.
- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 12 h 10 Jeu : l'Académie des neul
- 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Série : Les amours de la Belle Epoque
- 14 b Aujourd'hui la vie. Histoire de l'aliment, du goût et de is falm.
- 15 h Série : Le voyage de Charles Darwin

- 19 h 05 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.
- 20 h 35 Variélés : Coco-Bov. Real R.-J Bouver Emission de Avec Guy Montagne. Philippe
- 21 h 35 Série : Madame S.O.S. Réal A Dhérant. Avec A Cordy, J.-P Darras, J Herviale et G. Milsy (Annie Cordy), veuve joueuse d'un milliordaire de la chaussure continue de sévir ches les pauvres. Elle a décidé cette jois de ventr en aide à un couple

de retrattés abandonnés par leur

- fille devenue riche et anob Une aérie pavée de bonnes intentions. Affligeante sur le fond 22 h 40 Histoires naturelles : Chasse
- Un documentaire documente pour 23 h 10 Journal et cing jours en
- 10 h 30 A.N.T.I O.P.E. 12 h Journal
- 12 h 45 Journal.

L'envers du décor

THÉATRES DE L'EXCÈS : L'OPERA. UN ART-SPECTACLE

FR 3, 21 h 30 Après avoir examiné, la semaine dernière, la voix sous divers aspects médical affectif et professionnel, la série - Théatres de l'excès », proposée par Alain Jouffray, consacre sa deuxième émission à la préparation de trois spectacles lyriques : - Othello -, à Marsellle ; - Carmen -. à Monte-Carlo : - Un bal masqué », à Bordeaux : répétitions d'orchestre, confidences

des chefs machinistes et des di-

recteurs (qui évoqueront les

tacie, de sa distribution), rivalité naturelle du metteur en scène et du chef d'orchestre.. c'est-à-dire l'anvers du décor Ponctuée d'extraits des ouvrages de Verdi et de Bizet ainsi que d'un air d'« Elizabeth reine d'Angleterre » de Rossini (par Montserrat Cabaile), cette émission laisse la parole à Jacques Karpo, Margarita Walmann, Jean-Claude Auvray. Serge Baudo, ainsi qu'à d'autres, aussi indispensables, mais qui n'ont qu'un prénom ou un nom : Titin, Philibert, Bizeret... - G. C.

problèmes du choix d'un spec-

- Reprise : L'histoire question (Lucky Luciano).
- (Diff. le 18 novembre à 20 h 45.) Vie fantastique du grand chef de la Mafia, Lucky Luciano, expulsé des Etais-Unis en 1948, et mort de sa belle mort à l'aéroport de Naples en 1962, racontée par l'historien du petit écran: Alain Decaux.
- 17 h 15 ltinéraires. Inde, histoire d'un paysan.
- Conditions de vie, méthodes traditionnelles des paysons du 17 h 45 Récré A 2
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
- 20 h 35 Feuilleton : Toutes griffes dehors.
- De M. Bolsrond, Avec S. Desmarets, J Francois, & Avedikian... Avant-dernier épisode : le parjum du succès Hazam accepte de continuer de linancer la maison. Panny envisage de divorcer Un jeuilleton aux répliques qui olaquent. C'est amusant, sans plus.
- 21 h 35 Apostrophes Macazine littéraire de B. Pivot L'ambition politique. Avec E Faure (Mémoires 1922-1955), P.-O Glesbert (Monsteur Adrien). H. Hamon et P Rotman (La deuxième ganche).
- 22 h 55 Journal.
- 28 h 05 Ciné-club (cycle Steraberg) : l'Ange bleu.

- TROISIÈME CHAÎNE : FR 3
- 18 h 30 Pour les Jeunes. 18 h 55 Tribune libre.
- OP.TO. 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.
- Il était une fois l'espace. 20 h Les jeux de vingt heures. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (LN C.).
- Spécial auto. 20 h 35 Le nouveau vendredi: Sois balle et achèts. Emission de B. Pietri.
- Une enquête de la télévision suisse romande sur l'industrie des cosmétiques, signée Pierre Dumont el Pierre-Pascal Rossi. 21 h 30 Théâtres de l'excès : L'opé-
- ra. un art-spectacle. Real. P. Martin (Live notre selection)
- 22 h 30 Journal. 23 h Prélude à la nuit. Concerto pour flute de H. Barraud par Maryee Ancelin et l'Ensemble instrumental de Grenoble
- sous la direction de Stéphane Cardon.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matinales : l'identité cuiturelle du peuple palestinien ; Mémoire vivante : Napoléon : nos volsins les Africains.
- 8 h. Les chemins de la connaissance : les premiers habitants de l'Europe ; à 8 h 32, La justice du rol; à 8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7, Matinée des arts du spectacle. 10 h 45. Le texte et la marge: « Dans un monde de ténébres », avec
- 5 Hermun II h 2, Musique: hommage a Robert Casadesus (et à 13 h 30 et 16 h) 12 h 5, Nous tous chacun. 12 h 45, Panorama, avec Serge Bernstein.
- 14 h. Sons: au Togo. 14 h 5, Un livre, des voix : a Monsieur Adrien », par F.-O. Giesbert.

- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture: les inconnus de l'histoire (Henry Murger). 18 h 39 Feuilleton : Cerisette. 19 h. Actualités magazine.
- 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : 26 h, La spiritualité à l'heure de la
- paix (à l'occasion des colloques de recherches spirituelles Paris, mars 1981-mars 1982) 21 h 30, Black and blue: « Table ronde » des journalistes, avec J. Perin et J. Reda
- FRANCE-MUSIQUE 6 h 2. Musiques du matin : œuyres

22 h 30, Nults magnétiques.

- de Schubert, C.P.E. Bach, Rach-maninov, Scarlatti, Haydn, Bartok Mozart. 8 h ?, Quotidien-Musique. 9 h 5. Musiciens d'aujourd'hui
- Ohana, Œuvres de Ohana, Dutil-leux, Prey, Grisey, Ton That Tiet, Darrondo, Bayer. 12 h. Equivalences : œuvres de Dobos. Langlais 12 h 35. Jazz s'il vous plaft
- 13 h. Jeunes solistes (en direct du studio 119) : œuvres de Albeniz. Williams, Aguirre, Guastavino, Ginastera, par R.C. Espana, plano. 14 h 4. Bofte à musique : œuvres de Cherubini. 14 h 38, Les Enfants d'Orphés.
- 15 h, Winaretta, princesse de Poli-gnac : rayonnement d'un mécène : œuvres de Fauré. Albeniz. Wiener. Porter, J. Brahms. 17 h 2, L'histoire de la musique. 18 h 30, Concert (donné à l'Académie
- de musique de Budapest le 13 janvier 1982) Récital de chant : cenvres de Dowland, Uones, Coperario, Neri. Carissimi, Caccini, Scarlatti, Marcello, par P Res-wood, contre-ténor; J. Constable, clavecin, 19 h 38, Jazz : le clavier bien rythmé.
- 28 h. Musiques contemporaines. 20 h 20, Concert (émis de Sarrebruck) : « Images : gigues », de Debussy: «Symphonie nº 4 s. de Mandalssohn ; « Concert pour violon et orchestre en re a, de Beethoven : par l'orchestre Radio-Symphonique de Sarrebruck, dir. : H. Zender ; H. Szeryng, violon. 22 h 15, La nuit sur France-Musique

9 h 55 Philotélie-Club. 10 h 25 Accordéon, accordéons. 10 h 45 La séquence du spectateur. 11 h 15 La maison de TF 1. 13 h Journal

13 h 35 Pour changer Series : La Conquête de l'Ouest, les Incorruptibles; 15 h 50. Etoile et toiles: 16 h 55. Méga-18 h Magazine auto-molo.

18 h 30 Archibald le magichien. 18 h 35 Trente millions d'amis. Au revolt Mabrouk. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

Le prix des médicaments. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'il vous plait. 20 h Journal. 20 h 35 Droit de réconse. Emission de Michel Polac.

La justice à deux vitesses. Après une emission batailleuse sur la police, la justice passe sous les caméras virevoltantes de Miche! Polac. 21 h 50 Série : Dallas. Pamela tente de retrouver sa mère, Lucy propose le mariage, à Milch. Et J.R. l'abominable, sans

qui ce scuilleion ne serait rien, met de l'huile sur le jeu, ou du 22 h 45 Magazine d'actualité : Sept

sur sept. De J.-L. Burgat, E Gilbert, F.-L. Boular 23 h 40 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2 14 h 30 Entrée libre. 10 h 15 A.N.T.I.O.P.E. 11 h Journal des sourds et des

majentendants. 11 h 30 idées à suivre. 12 h 15 Le vérité est au fond de la marmite.

Les beignets. 12 h 45 Journal 13 h 25 Série : Drôles de dames 14 h 20 Série : San Ku Kai. 14 h 50 Les jeux du stade.

Récré A 2 17 h 45 Les carnets de l'aventure montagues polaires; Fitzroy. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le Ihéâtre de Bouvard.

20 h Journal 20 h 35 Variélés : Champs-Elysées. De M. Drucker. Avec Michèle Torr, Renaud. Guy Mardel, etc. 21 h 50 Série : Les Amis.

D'après un scénario d'A. Minkowski et a Kostenko Avec M. Anjol, J. Jurewicz, A. Goleicwski... (Lire notre article page 17.1 23 h 10 Histoires courtes. Le Permis télé. de M. Jolivet;

le Collectionneur, de J. Nichet. (Lire notre sélection.) 23 h 30 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3

Objectif-entreprise. 12 h 30 Les pieds sur terre. 13 h 30 Horizon.

Emission du C.N.D.P. Avec Brigitte Fossey, comédienne : Les portraits de Helma SanUne collection très particulière

«LE PERMIS TÉLÉ» ET - LE COLLECTIONNEUR A 2, 23 h 10 dans l'ensemble. - Le Permis télé . de Marc Jolivet, malgré une bonne idée de départ et sa courte durée (neul minutes) est pesant et démonstratif, un peu

vulgaire. «Le Collectionneur ».

de Jacques Nichet, est en revan-

che une petite « œuvre » trou-

blante. Un ieune homme - un

COURTS METRAGES:

sède un petit appareil qui lui permet de « figer » en un dixième étrange le lie à chacune de ses prises. D'abord des oiseaux puis bientot des chiens, puls bientot d'autres victimes plus tendres. Un film chaud at froid comme le vice. Jean-Quentin Chatelain est extraordinaire avec son visage Opaque. — C. H.

ders. A. Lebrun: Une enquête sur la beauté chez les femmes... 18 h 30 Pour les jeunes. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.

Il était une fois l'espace. 20 h Les jeux de vingt heures. 20 h 35 On sort ce soir : Un habit De C. Rich, enregistré au théâtre

de l'Œuvre, mise en scène G. Wilson, avec la participation du ministère de la culture. Réal P. Badel, Avec C. Rich, O Piéplu, G. Wilson. Histoire d'un amour entre Simon l'employé, Samois le patron et un demandeur Gemploi qui em-peche les retrouvailles entre les

semble à un train de luve.

22 h 15 Journal

23 h 05 Journal

22 h 45 Prélude à la nuit. Sixième Quatuor pour fiûte, alto, violoncelle et piano, de Joseph Haydn. S. Sondot, fiûte, P Lafé-bure, alto, B. Rex, violoncelle, A. Rex, plano.

FRANCE-CULTURE 7 h 2. Matinajes: nos voisins les

Africains. 3 h. Les chemins de la connais-14 h 4. Atelier de musique. Comprendre aniourd'hui 8 h 30. pour vivre demain : l'économie sociale, le tiers secteur en la double menace totalitaire de l'économie libérale et de l'économie étatisée. 9 h 7. Matinée du monde contem-

porain. h 45. Démarches avec., Franck deux... dons un bureau qui res-Venaille. 11 h 2 Musique : Brasiers, par J.-L. 19 h. Concours international de gui-Cavalier (et à 16 h 20).

14 h 5, Les samedis de ture: Coup de foudre, par C. Cooper. Avec C. Gary, P. Humbert et C. Rebotier.

17 h 30, Actualité musicale. 18 h. La deuxième guerre mondiale : l'Allemagne bitlérienne, 1933-1939. avec M. Bloch et M. Steinert, bis-

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 38, Communauté radiophonique des programmes de langue franchercher ses Radio suisse romande. 20 h, 120, rue de la Gare, de L. Malet. Avec B. Allouf, L. Amiel S. Artel, B. Balp (première par-

22 h. Ad 11h. 22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h E. Samedi-Matin : œuvres de Weber, Ravel, Haydn, J.-S. Bach. 8 h 2. Avis de recherche et actualité du disque : œuvres de Haendei, Schubert, Henza, Rachmaninov. Monteverdi, Ravel, Marc. 11 h. La tribune des critiques de disques : «Symphone no 1», de Schoenberg (versions comparées). 12 h 35, Avis de recherche et actualité du disque (sulte) : œuvres de Raff, Debussy. 12 h 30, Tous en scène : M. Monroe.

15 h 38. Dossier disque : cauvres de Schumann 16 h 38. Concert (donné le 20 novembre 1987 au Palais des sports de Metz) : œuvres de Barreau, Mather, Bartok, Xenakia, par le nouvel orchestre philharmonique dir. G. Amy; deuxleme chef, F. Pierre : sol. C. Heiffer, plano. 18 h, Le disque de la tribuné : «Symphonie nº 1», de Schoenberg (dernière parution).

l'Imagination de Rabelais fit entendre à Panurge. Simple

processe, dire-t-on, d'une tech-

nique dont les limites reculent

au fur et à mesure du temps et

qui devreit permettre un jour

d'écouter des créations mondia-

les dont les auteurs n'auront pas

écrit la première note. — G. C.

Bach, Giuliani h 35, Concert Concert (donné à Metz ce

h 30, La nuit sur France-Musique : Musique de nuit; 0 b 5. Poissons d'or. ● Festival de Metz (F.M., 16 h 30 et 19 h 35). — La création n'at tend pas. Surtout lorsqu'elle est - mondiale - et qu'elle porte des noms illustres. Ainsi les partitions de Pascal Dusapin et Costin Mireanu dont l'encre est encore traîche, exécutées le matin même au Palais des sports de Metz à l'occasion des onzièmes rencontrea internationales, parviendrontelles dans la soirée aux oreilles attentives des mélomanes curieux. Les mêmes qui, dans l'après-midi, auront pu découvrir un concert donné l'an demier au même endroit (avec des œuvres de G. Barreau, B. Mather, B. Bartok et Xenakis), conservé intact, comme les paroles gelées que

jour même) : œuvres de Dusapin

Lorraine :

P.-Y. Artaud, Illite.

Milhaud, Nono,

philhermonique de dir., J.-O. Pennetier;

Dimanche 21 novembre

-Deux films

LE JOUET Film français de Françis Veber (1976), avec P. Richard, M. Bouquet. F Greco. J. François C. Gérard.

TF 1, 20 h 35. * Débuts dans la réalisation d'un scinariste de comédies boulerardières (pour Yves Robert. Molinaro et Lautner) touché par la satire sociale. Pierre Richard en hommejouet destiné aux caprices d'un fils de milliardaire. Une jable morale sur les rapports de force et de classes.

ULTIMATUM Film trancula de Robert Wiene

PREMIÈRE CHAINE : TF I

9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Orthodoxie. 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le lour du Seigneur.

11 h Mosse célébrée avec la » parolese des artistes », en l'éalise Saint-Roch à Paris. Prédicateur : Père A.-M Carté. Télé-foot Journal

Lundi 22 novembre

13 h 20 Série : Starsky et Hutch. 14 h 15 Jeu : Dira-dira pas.

- Deux films-

Film américain de F. Lang (1951),

avec B. Stanwyck, P Douglas.

R. Ryan, M. Monroe, J. Carrol

* Adultère dans un port de

pêche (d'après une pièce de

Cl: //ord Odets/. Film en par-

lie rati, dans l'ambiance réa-

liste, mais où l'on retrouve le

style de Lang par l'intensite

des passions, les moments de

furcur. L'interprétation de

Barbara Stanwyck est très

forte. Mais que fassait là

Film trançais de Robert Dhéry

(1964), avec R. Dhéry, C. Bros-

set, C Sola, H. Tossy, H. Genès,

B. Lajarrige, J. Carmet, J. Le-

* Des Français à Londres

pour le maich de ruadu

France - Angleterre. Robert

Dhery, costumé en policeman

et contraint de ne pas ouvrir

la bouche. Pastiche réussi des

burlesques américains d'au-

trefois. Une équipe d'acteurs-

copains, fort drôles. - J. B.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Une manifestation new ordinaire.

d'hier et d'aujourd'hui.

La croisée des chansons ; 14 h 30,

Théllim : Quand le vent vient de

11 h 15 TF 1 Vision plus.

12 h Météorologie.

12 h 10 Juge Box.

12 h 30 Alout const.

13 h 35 Portes ouvertes.

les cafés-théstres.

13 h 50 Les après-midi de

13 h Journal.

Marilyn Monroe?

ALLEZ FRANCE I

FR 3, 20 b 35.

lebvre.

LE DEMON S'EVEILLE LA NUIT

Naish.

TF 1, 21 h 35.

* Dans les jours qui suivent l'atteniat de Sarajevo, le drame d'une Autrichienne marièe à un officier serbe.

(1938), avec D. Pario, E. von

Strobelm. A. Jacquin, B. Lan-

cret, G. Rollin.

FR 3, 22 h 30.

Le dernier film de Robert Wiene, réalisateur du célèbre Cabinet du docteur Caligari. exilé en France, et qui mourut à quelques jours de la fin du tournage Un autre exilé antinazi, Robert Siodmak, termina Ultimatum dont les références à 1914 annoncaient un nouveau conflit. Cétait juste avant la crise tchécoslovaque ct la « paix de Munich ».

Patinage sur glace. Pour vous.

19 h Les animaux du monde. Le colosse de l'Inde. 19 h 30 Jen : J'al un secret.

20 h 35 Cinéma : Le Jouet. De Francis Veber. 22 h 10 Pleins leux.

15 h Sports dimenche. 18 h Série : Amoid et Wille. 18 h 30 Jeu: Qui étes-vous?

20 h Journal

C. Garbisu

Magazine culturel de J. Artur et La Veute joyeuse, de Franz Lohar, mise en scène d'Alfred

l'ouest on n'entend pas les coups

de leu. 15 h 30. Le temps d'une rencontre; 17 h 05, Paroles d'hom-me: 17 h 25. Rendez-vous

18 h 25 Le village dans les muages.

20 h 35 Santé : Naissance el qualité

Emission d'I Barrère et E. Lalou.

a Programmer > la naissance d'un

enfant, connaitre son sexe et ses

malformations eventuelles grace

aux nouvelles techniques. De

nombreux timoignages de cou-ples. Arce la participation des professeurs A. Minkowski, D. Pel-

21 h 35 Cinéma : Le démon s'évelle

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 10 Jeu : l'Académie des neul.

13 h 35 Cette semaine sur A 2

14 h Aujourd'hui & vie.

specialeurs.

18 h 50 Jeu . Des chiffres et

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 La théâire de Bouvard

Miss Blandish.

20 h 35 Emmanez-moi an théâtre

Pas d'orchidées pour

Révous ensemble.

Darwin.

17 h 45 Récré A 2.

18 h 30 C'est in vie.

20 h

lettres.

(I.N.C.).

13 h 45 Série : La vie des autres.

15 h Série : Le voyage de Charles

16 h Reprise : Moturs en direct

(la guarre d'Algérie).

17 h 10 La télévision des télé-

19 h 10 D'accord pas d'accord

(diff is 21 novembre & 21 h 35.)

18 h C'est à vous.

19 h 45 S'il vous plait

de la vie.

lerin et E. Catta.

is nuit.

De Pritz Lanc.

23 h 20 Journal.

12 h 05 Journal.

12 h 45 Journal.

19 h 05 A is une

20 h Journal.

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 20 Emissions régionales.

Arias, au Théâtre musical de Paris; Flock, de Sylvain Rougeril, mise en scène d'Etienne Bierry la Manufacture, de Didier Flamand, etc. 23 h 25 Sports dimenche soir.

23 h 30 A Bible Curverte. Le Livre de Job. Tout est bien qui finit bien.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 9 h 40 Cours d'anglais. 10 h Gym tonic.

(et à 10 h 45.) 10 h 30 Magazine du cheval. 11 h 15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12 h 45 Journal

13 h 20 Dimanche Martin (suita). Increyable mais vrai; 14 h 25, l'Homme qui tombe à pic : 15 h 20, L'école des fans : 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire : 16 h 25, The dansant 17 h 05 Série : Les fils de la liberté.

De L. Caron at C. Boissol (redif.). La course autour du monde. Stade 2. Journal.

20 h 35 Variétés : Chantez-le moi. Alnsi commancerent les annees 60. Arec Caroline Cler. Jaconeline Danna, Guy Grosso, etc. 21 h 55 Document : Mæurs en direct

(la guerre d'Algérie). Méthoire enfoble d'une génération : déchirements et fidélités real. D Chegamy et O. Dost La troisième et dernière émision de la série sera consacrée cux années 1958-1962. L'histoire s'accélère et les hommes repré-sentatifs des différents partis se

- LE MONDE . AVANT, APRES

Patrice Bonnaffé connaît blen

- le Monde -. Durant plusieurs

années, il a, pour ce quotidien,

avec une plume trempée dans

l'encre de Chine, Illustré déli-

catement des rubriques, enlu-

minė des articles. Le vollà main-

tenant promenant, par caméra

interposée, son cell sur ce que

sont les entrailles du journal,

hier chaudes et famillères quand

le plomb régnait dans la fabri-

cation, aujourd'hui glaciales et

inquiétantes car l'ordinateur s'est

vu confier la mission de faire

apparaître sur les pages, sans

bruit et sans chaleur, les carac-

tères et les traits qu'autrefois le

Cette révolution de la techni-

faire d'elle

que peut-elle transformer l'âme

l'électronique et non plus cette

bonne vieille conscience qui bat-

D'après le roman de J. Radier

Chase, mise em acine R. Hosseln.

Avec B. Hossein, C. Patou, J.-M. Proslier, P Prejean...

De P Bonnaffé, réal. A. Levent

22 h 05 Document : « Le Monde ».

et B. Bés. (Lire notre sélection.)

TROISIÈME CHAINE : FR 3

event après.

Journal.

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Court métrage.

19 h 10 Journal

23 h

relief assurait : Avant Après.

DOCUMENT:

A 2, 22 h 5

L'âme d'un journal

multiplient : un pied-noir partisan de l'O.A.S., le commandant Saint-Mars out prit part au putsch d'avril 1961, Françis Jeanson, qui choisit de soutenir le F.L.N., et bien d'autres personnages temologient. Un document de création intense sur une ouerra dont la télévision a pau parlé. 23 h 05 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 10 h Images de...

10 h 30 Mossique. La revendication des jeunes immigrés : Variétés. 12 h Le choix. Emission de l'association Contre chant et du ministère des droits

à la femme. 13 h Les Jeux du dimanche. Ouvert le dimanche. Voix publique : Stockhausen, compositeur: 16 h. Musique: La briolee aux bosufs : les nouveaux maitres - sommenrs :

conservatoire occitan: 17 Littérature : les premiers lauriers ont été décernés... Grand Prix de l'Académie française, Concourt, Renaudot... Magazine Flash 3.

La revue de presse, portrait : Gilles Onaki; Flash pratique; 12 h 5. Allegro. les filtres créatifs. 18 h 45 L'Echo des bananes. Avec Paton Cahen. Energie. Super Freego... 19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Série Bizarre, bizarre.

20 h 35 A la recherche du temps présent : Yous avez dit agressif.

tait dans les cœurs et que l'on

pouvait prendre dans ses mains

comme un typographe le faisait

avec sa galée? C'est la ques-

tion que pose, au fond, l'auteur,

victime, dans le lilm, d'un fil

L'on verra qu'« avant », les

choses étalent simples et

qu'« après », chacun s'interroge

et beaucoup doutent, des ou-

vriers du Livre plongés dans

l'univers étrange de l'écriture

impalpable a u x journalistes

confrontés aux nouvelles appro-

ches qu'imposent les exigences

Le sort ayant voulu que la suc-

cession technologique coîncide,

au « Monde ». avec la relève des

hommes, Jacques Fauvet vient

dire ce qu'était, pour fui, «son

journal ». André Laurens, ce qu'it

Le film, qui dure près d'une

heure, est à voir par ceux qui

alment - le Monde - et par ceux

qui le détestent. Les indifférents

peuvent s'abstenir. — C L

19 h 20 Emissions régionales.

Allez France.

22 h 35 Magazine : Thatassa.

Emission de G. Pernoud.

Il était une fois l'espaca.

20 h 35 Cinéma (le rire du kendi) :

Concerto nº 3 pour piano el

orchestra, opua 37, en ul mineur.

de Beethoven, par l'Orchestre philhermonique de Lille, sous la

direction de J.-C. Camderus.

19 h 55 Dessin anime.

Les Jenx.

De Bobert Dhery.

22 h 10 Journal.

23 h 10 Musiclub.

pourrait être.

de la composition moderne.

conducteur pariols rompu.

Emission de P. Sabbagh, real. J. Audoir. La vie quotidienne et ses comportements agressifs individuels ou collectifs, par le projesseur Kerli, directeur du centre de recherches neurologiques à Puniversité de Strasbourg : didactique, parfois intéressant. 21 h 25 Aspect du court métrage

francais. Records J7, de J. Tarride, et Jour de Cendres, d'A. David. 22 h Journal. 22 h.30 Cinéma de minuit : Uitimatun.

De Bobert Wiens. 23 h 40 Préhude à la muit. Mélodis de Kreisler, par T. Shimizu, violon et J. Blakely, plano,

FRANCE-CULTURE 7 h 9. La Cenètre ouverte.

7 h 15, Horizon, magazine religieuz: Où va la Liban? 7 h 40. Chasseurs de son. 8 h. Orthodoxie. 8 h 30. Protestantisme. 9 h 18, Ecoute Israel. 9 h 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grande Loze féminine de France. 10 h. Messe à Piemeur-Bodou.

11 h, Regards 'sur la musique : « Concerto pour violon et orchestre en té majeur », op. 77, de Brahma. 12 h 45, Musique : Brasiers, par J.-L. Cavaller (et à 18 h 5 et 23 h).

14 h 5. La Comédie - Française présente : e le Timide au palais ».

Francis Curtet, psychiatre des hô-

de T. de Molina. Avec C. Winter, P. Chanmetta, S. Eine... 17 h 30. Rencontre avec... le docteur

FRANCE-CULTURE

8 h 50. Echec au hasard

12 h 5, Nous tous chacun.

14 it. Sons : Foules en fête.

18 h 30. Femilleton : Cerisette.

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

22 h 39, Nuits magnétiques.

wenks, Roussel, 8 h 7, Quotidien-Musique.

FRANCE-MUSIQUE

Lancen.

enting.

de la musique.

17 h. Roue libre.

tane

Beaubourg.

7 h 2. Matinales : En direct de Mar-

sellie: l'Orient des Provençaux.

8 h. Les chemins de la connais-

9 h 7. Les jundis de l'histoire :

10 h 45, Le texte et la marge: La

li h 2, Musique : Lear ou l'impos-

12 h 45, Panorama. 13 h 38, Les soumois du royaume

14 h 5, Un livre, des voix : e Villa

14 h 45, Les après-midi de France-

17 h 32, Magazine musical: Instan-

19 h 30, Présence des arts : Arroyo à

20 h., 120, rue de la Gare, de L. Ma-let. Avec B. Allour, L. Amiel,

21 h. L'antre scène ou les vivants et

S. Artel, B. Balp... (deuxième par-

les dieux : Le château d'Alamut ou les rapports de l'âme et de

l'histoire dans la gnose ismaé-

6 h 2, Musique légère de Radio-

6 h 34, Musiques du matin : ceu-

9 h 5, Le matin des musiciens œuvre de Beethoven. 12 h, Chasseurs de son stérée.

13 h. Jennes solistes (en direct du

studio 119) : ceuvres de Sor. De

Falls, Granndos, Albeniz, Mompon,

Liobet, Villa-Lobos, par C. Marin

h 4. D'une oreille l'antre : couvrer

de Debussy, Purcell, Dvorak, Revel, Burtehude, J. Brahms.

12 h 35. Jars : Les Chicagoans.

France : ceuvres de Aliprandi,

vres de Arriaga, Beethoven, Schar-

Marguerite », de J.-J. Brochler.

Culture: Le monde au singulier; à 15 h 30, Points de repère; à

G. Demians d'Archambanit.

sance: Instants de lumière: à

8 h 32, La justice du roi : à

Les foullies de Rougiers, avec

violence du temps, Flodorov et Mourjenko, avec P. Pachet.

albie partage, opéra de A. Reimann

18 h 36. Ma non troppo. 19 h 10. Le cinéma des cinéastes. 20 h, Albatros: Benjamin Fondane. • & Non-lieu ». 28 h 40. Atelier de création radiophonique : March - Open - and Move_ Alkan, Sherman, Ander-

son, par D. Caux. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Concert promenade : musique viennoise et musique légère : ceuvres de Corsin, Chopin, Mozart, Schmitt, Eysler, Ketelbay, Verdi. Hubay, J. Strauss, Rossini, Lehar. R. Strauss, Sandauer, Felsinger. Tchsikovski. 8 h 2, Cantate : intégrale des cantates de J.-S. Bach. 9 h 10, Les matinées de l'orchestre

L. Stokowsky : œuvres de Elgar. Vaughan-William, Dawson, Cowell Hermann, Thompson, Ives. 11 h. Concert (an direct du Théatre du Rond Foint des Champs-Elysées à Paris) : œuvres de Mozart, J.-5 Bach, Schubert, par M. Kaplan violon : B. Capino, plano. 12 h 5. Magazine international 14 h 4. D'une oreille l'autre : œuvres de Rachmaninov, Schumann

Franck, R. Strauss. 17 h, Comment l'entender-vous? par C. Sautet : J.-S. Bach.

19 h, Jazz vivant : les orchestres de
L. Jacquet et de R. Wilkins. h. Les chants de la terre. 20 h 30, Concert (donné au Théatre d'Epidaure le 24 avril 1982; «Symphonia no 9 » de Beathoven, par le Nouvel Orchestre philharmo-

pique et les chœurs de l'Opéra d'Athènes ; dir., L. Garcia Navarro; sol, C. Vaness, soprano ; J. Berbié mezzo; A. Reece, tenor; M Schenk, baryton. h. La nuit sur France-Musique 22 h 30. Musiques de nuit : œuvres de Scarlatti : 23 h. Entre Guillemets: 0 h 5. Une voyage en hiver ; œuvres de Prokofiev.

Oycher, Brun, Lakatos, Chopin.

17 h 2, Repères contemporains :

17 h 30, Les intégrales : des œuvres

18 h 30, Studio-Concert : musique

20 h 30, Concert (donné au Grand

Auditorium de Radio-France le

1er octobre 1982) : « Concerto pour

violon et orchestre nº 22, de Bar-

tok; «Symphonie nº 93, de Dro-

rak, par le Nouvel Orchestre

phlihermonique : dir. E. Krivine ;

que : musiques de nuit : 23 h 5.

Aspect de la musique française : 0 h 5, Un Italien à Paris : P

sol., D. Sitkovetski, violon.

22 h 36. La nuit sur France-Must-

Beethoven et l'interprétation

(F.M., 9 h 5). — - L'Interprétation.

je m'en bats l'œil », dit volontiers

Wisdimir Jankelevitch, qui a de

solides raisons pour détester les

confrontations discographiques.

Pourtant rien n'empêche de

penser que les interprètes inspi-

rés — mieux i intelligents — ne

revitalisent bien souvent des

ceuvres trop rabachées, ne réa-

morcent par leurs audaces des

musiques laminées par les

conventions, leur donnant ainsi

une nouvelle charge émotion-

nelle Dans cette optique, les

interprétations ne sont plus des

exécutions plus ou moins par-

faites, mais autant de points de

vue insolites. Georges Zeizel et

Dorel Handmann nous proposent

de fréquenter Beethoven toute

cette semaine dans cette dispo-

sition d'esprit, sens souci de

comparatisme. Cette heureuse

initiative permet de regrouper

des planistes à l'esthétique aussi

opposée que Nat ou Michelan-

gell li n'y a qu'un seul écueil

les balouillages criscés de Geor-

ges Zeizel, funambule de l'impro-

visation radiophonique. - T. Fr.

de Huber.

19 h 35, Jazz,

Coppoles.

de Szymanovski

20 h. Les muses en dialogue.

traditionnelle

Carpeteren Bertelle Biedan Et. mit iffen. !! WIRE CHAINE : TET THE THE MACHINE . ME MANUEL PERSON ---de Praces supply he the street in a

acredi 24 novembre

.

. . . . 356

.....

· 化丁醛等。

...!. ***

· · · · •

- - .52 전 내용

- - - Tes

1900 J. 10 J. 12

. ... the sale four.

"date : en tife.

Allago da Cala.

16− er - Liegian**4'en**

14 2 3-

.

.i. 13

it to jut he ifay ecoles.

養職 製造計算等等 北 婦 持由 Berten antenten ihr gineith .-: 1: 1 **要证明** 使许 (本) 244 · 下央部下 Big Mittelliefe abat Affe Rufe THE PARTY ASSESSMENT OF THE PARTY AND PARTY AN THE PARTY OF THE P special to 500,200 shift Ter me a de in pention, 19: : - : net-lout.

23 8 30 Jaguttei. Lattice Featle DEUXIÈME CHAINE : A tie ber ber ber ber befelig. 10 九 题 未被下上降原则 13 h Shuffas er i i dann ins musque.

17 h St Jau : Arabamie fice #49 12 % 65 frimerial. 12 to M. Madde & midt. 13 9 70 geist. Fit ain iffet ergiaar in Chrain in Charlesia. ellan glæfod en er egenfli te b 10 Dealths animpe.

TAKE !

動 表 雅 马萨华耳森西蒙

the section of the sections

TEN TOWNS AND MARKET S

Aren & Breite & Martint of Sec.

be medicale its its and the

Magnette du tentre, de F. Strate.

Miles be ete der suites

Jacken, mit. Veranties, Ben it alb

. On in foreign hannisligue.

25 h S Dubumballaties Elie Wage

MANUAL MANUAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

MANUAL ME PROPERTY OF STATE OF

13 % 05 Roces A T 17 h to Placen 43 And Taken, See to design An. "-3 Tire eta da linforma-The private day in . Wallenbuille. er n es faire des bétes ः । दश्यार्थः स्टाप्ट TE A 36 C'ast is the and the second

15 b 36 Lou : Des chillies et de 19 h 30 Emissione tegronales. 医枕壁 非人物精 ः - ्रोद्धानुस्यक्तिः 📑 19 h 45 Lie Indatie ife America. The state of the s in the second second 26 % 35 Yeletien : Jo Konneils ie sailiefa n ratelitäs par

audi 25 novembre

11 31 1-15

peritable rage d'derter, compo -Un film Cied for title in Vinte engine seelderies Erregel alente of in THE LIEUES SUR LA TERRE hanca southingue de Marcel de mente eine unt IZ 7 10 Mistoire de le 110 : l'ave Tien Handi Jane L Zittone. Garen, J. Rochelort, T. Samolhere inscharges. Riche, V. Zoubkov. 12 15 h.

E lains of L Darrers. Has. iliter in a single Leanne fin motetriet attainets de supplication of its mountaines THE REP. CORNERS & G POS BERREITE. A. M. F. Characterian Lifell. H. tipies & PINES. W. R.S.S. TO IN THE LINE AND IN COL and the same of the ंग्याक्षात्रम् **तंष्ट** 10 h to AMPROPRE The state of the supposed of Seed aug 🙀

DEUXIEME CHAINE : A 12 h Journal. The state of the s the northern less 12 h 34 Embaliste Maierafet. The state of the s 15 h at Sorie : La via des Elifes 14 h Aujours had in vis-The state of the s La netale dans votre vin --The state of the s

to a Cincoln . Vinet with fire the Martin Theilmrie . Ministelles al muntien desitati

- 1 8 HEMIERE CHAINE : TE T a is if a viction plus. grie M. at Beile at die Caren What Rent & L THE SE CHARLE OF THE 74 in Mey : Die ebillene iff te i Emissions reglemates. grand ratio . Helping KNCL.

Les tondes vous du jouds

a matematika a die 18 libaris entir the Superficial represent a street the land and the leasunge MATTER MELLER

LA CALC.

AF Cutt in to 17 to 17 to 18 t AFF C. D. S. IN MARIE THAN IN THE COMPANY. Fr Thistoira d'ou the S A la une de Emissions regionales the substitute services

Melhoralogia

to Jugar Dies

n. M Alput Conut

louinal.

··· Y cor aux

i programme and service in the service of the servi Englisten Moratt.

Charles and Charles and

der in general of the second

Regeliter : det entraits der en

Bantser, M.

B. Bratheller . H. P.

met are graphs

Mardi 23 novembre

Deux films

CHER PAPA Film italien de Dino Rist (1979). avec V. Gassman, J. Guiomar. A. Ciément, A. Lachapelle, S. Madie. A 2, 20 h 40.

* Conflit d'un industriel italien et de son sus, tenté par le terrorisme. Décevant par l'accumulation de cliches socio-politiques, le film, porté par Vittorio Gassman et le jeune Stejano Madia, laisse pourtant percer une inquiétude personnelle du réalisateur : l'énigme du fils ennemi, la révolte de la jeune

Market .

製造製造工工に対象 パーカン・ナ

. . . .

ECOUTE YOIR Film français de Hugo Santiago (1978), avec C. Deneuva, S. Frey, F. Delay, A. Parillaud, D. Hau-

genération

FR 3, 21 h 30.

* Catherine Deneuve en détective privé, replique jeminine d'Humphrey Bogart par le chapeau et l'imperméable. Une étrange histoire inversant les stéréotypes du film noir américain (le romancier Claude Ollier a particiné au scénario) pour creer un monde de cauchemar et de machination. Images insolites, sons mantpulés de diverses façons. La démarche intellectuelle du film a de quoi déconcerter. mais on ne peut résister à sa séduction tormelle. — J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF I 11 h 15 TF 1 Vision plus.

12 h Météorologie. 12 h 10 Juge Box.

12 h 30 Atout cour. 13 h Journal. 18 h 45 Les après-midi de TF 1 :

Féminin présent. Les familles nombreuses; 14 h 5, Cécile ou Vincent: les bébés ont-ils une histoire? 14 h 25, Feuilleton; L'Ue fantastique; 15 h 20, Dossler; 17 h 25, L'œil en coin; 17 h 45, Variétés. 18 h C'est à vous.

18 h 25 Le village dans les puages. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 05 A iz une.

19 h 20 Emissions régionales.

Shemgorod.

19 h 45 S'll vous pigit. 20 h Journal 20 h 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.)

20 h 35 Théâtre : Le procès de

DE. Wiesel, mise en soène M. Grinewald, réal Y.-A. Hubert, avec J. Davy, A. Mottet, G. Jab-Shamgorod, village perdu d'Europe centrale, au tournant d'un siècle, dans un climat de violence, la tragédie du destin juij. 22 h 40 Balle de match.

Magazine du tennis, de F. Janin.

23 h 10 Journal DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h Journal. 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hul la vie. L'univers des sourds.

Expéditions nocturnes

rigoler », « parca que c'est réou-

gnant ». - parce qu'ils sont ma-

lades .. . parce qu'il leur man-

que une case ». Jean-Luc. Nico-

las, Jean-Marc, Muriel, Frédéric.

Lionel, Jean, Philippe, sept ado-

lescents avec leurs destins croi-

sés et qui ont délà connu des

coups durs - le divorce de leurs

parents, la trahison d'une fille.

Certains vivent « blen », très bian

même. Ils disent ce qu'ils pen-

sent de la vie. de l'amour, de la

vieillesse, de l'argent. Filmé dans

l'éclairage « catholique » du col-

lège ou celul plus sombre et

violent des expéditions noclur-

nes, ce reportage un peu inquié-

tant, traversé aussi par les

- visions > du subconscient. a

été fait et imaginé, écrit et réa-

ilsé — c'est le principe de cette

excellente série proposée par

Daniel Karlin et Claude Otzen-

berger — par sept adolescents

du groupe audiovisuel de l'Ecole

PAROLE DONNÉE Almons-Nous **LES UNS LES AUTRES**

FR 3, 20 h 35

J'aime, J'alme pas. - J'alme l'argent, les voitures ; le déteste les fins de race squelettiques et les films bon genre. » «J'aime ce qui est interdit, le flan : je déteste la bande à Mitterrand... > ils ont seize ou dix-sept ans lis sont sept. ils • bachotent • en première dans un collège de ésuites, la plus considérée des

Institutions privées de Bordeaux. Annie-Claude Elkaim, journailste, et Michel Fresnel, réalisateur, les ont rencontrès autour de la table rectangulaire d'un hall dominé par l'immense croix du Christ. ils les ont filmés aussi dans la rue, là où certains d'entre eux s'amusent, le soir, à attendre l'« occase », un type à cogner à plusieurs, pour prendre son blouson ou son fric:

Série : Le voyage de Charles

Saint-Joseph-de-Tivoll à Bordes - homo - à faire ch., - pour deaux - C H.

17 h 50 Récré A 2.

Darwin. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et Reprise : Chantez-le-moi. (diff. le 31 novembre à 20 h 35.) 19 h 20 Emissions régionales. 17 h 15 Entre vous.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard. De L. Beriot. Les groupes familieux Al Anon. 20 h Journal. mouvement dont le but est de 20 h 30 D'accord pas d'accord s'occuper des jamüles d'alcooli-(I.N.C.).

20 h 40 Clnéma : Cher papa. De Dino Bisi. 22 h 25 Mardi cinéma. 23 h 25 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Court métrage.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales 19 h 55 Dessin animé. El était une fois l'espace.

20 h Les Jeux. 20 h 35 Parole donnée : Almonanous les uns les autres.

Réal M. Fresnel (Live notre sélection.) 21 h 30 Cinéma : Ecoute voir.

De Hugo Santiago. 28 h 25 Journal. 23 h 50 Prélude à la nuit.

Cancone et sonate, de Glovanni Gabriell, par les Philharmonistes de Chateauroux, sons la direction d'Y. Konives.

FRANCE-CULTURE 7 h 2 Matinales : En direct de Mar-

senie, l'Orient des Proyen 8 h. Les chemins de la connaissance: Instants de lumière : à 8 h 32, La justice du roi; à 8 h 50, L'herbe des falaises. 9 7. La matinée des autres : Reli-

gions en Maiaisie, par J Kelen. 10 h 45. Un quart d'houre avec... le professeur P Chaunu : « Ce que e crois. h 2, 4 à 4, ou quatre questions sur le quatuor à cordes (et à

13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15). 12 h 5. Nous tous chacnn. 12 h 45 Panorama. 14 h. Sons : Poules en fête.

14 h 5, Un livre, des volx : « Un vieux fusil italien dont plus personne ne se sert », de A. Absire.

14 h 45, Les après-midi de France-Culture: Le monde au singulier; à 15 h 39, Points cardinaux; à 16 h 38, Micro-mag; à 17 h. Roue

18 h 39 Feuilleton : Cerisette. 19 h 25 Jazz à l'ancieune.

19 h 30. Sciences: Douge clas pour la physique. 20 h, Dialogues : Le statut de l'ar-tiste aujourd'hul, avec L. Cremo-

nini et J.-L. Daval. 22 h 30. Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques du matin, œuvres

de Master, Mozart, de Falla, Dukas, Boleldieu, Verdi, Cirri,

J. Brahms. 8 h 7. Quotidien Musique.

9 h 5. Le matin des musicieus. 12 h. La musique populaire d'aujour-

d'het. 12 h 35. Jazz: les Chicagoans.

13 h. Opérette : e la Fille du régiment », de Donizetti. 14 h 4. Bofte à musique, œuvre de Palestrina.

14 h 30. Les enfants d'Orphée. 15 h. D'une oreille l'autre. Hommage à J.-B. Lully.

17 h 2. Repéres contemporains, œuvres de Fahres, Ferrero, Gelhaar,

17 h 38. Les intégrales. des œuvres de Szymenovski. 18 h30. Concert (donné le 29 juin 1981 à la Villa Médicis), œuvres de

Messigen, par J. Mejano, plano. 19 h 38, Jazz. 20 b, Premières loges, œuvres de Verdi, par C. Muzio, soprano; F. Meril, ténor. 20 h 30. Concert (en direct du Théatre des Champs-Elysées à Paris), e Symphonie n° 104, de Haydn;

« Symphonie nº 2». de Schumann. par l'Orchestre national de France, dir. W Bawallisch. 22 h 15. La nuit sur France-Musique, Musique de auit, œuvres de Schu-

● Alkan (F.C., 13 h 30 al

bert : Jazz-Club.

Mercredi 24 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TE I

10 h 15 TF1 Vision plus.

11 h Le magazine des écoles. Emission du C.N.D.P. Météorologie.

12 h 10 Juge Box.

12 h 30 Atout cœur. 13 h 35 Un métier pour demain :

Des métiers de la gestion. 13 h 55 Mer-cre-dis-mol-tout.

Dessins animés : Variétés : Fouilleton et atelier. 15 h 50 Jouer le jeu de la santé.

15 h 55 Les pieds au mur. 18 h 25 Le village dans les nuages. . 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 05 A la una. ··· 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'll vous piaît. 19 h 53 Tirage de la Loterie natio-

nale. Journal.

20 h 30 Tirage du Loto. 20 h 35 Les mercredis de l'information : Le dossier Wallenbern. Le fantême du goulag (deuxième partie), réal. J.-M. Meuric. Deuxième voiet du reportage sur l'affaire Wallenberg L'équipe des c Mercredis de l'information » s'est déplacée à Rio-de-Janetro, à Budapest et à Washington pour enquêter sur le faux diplomate

rui évita l'assassinat de milliers de fuifs hongrois persécutés par les nazis. 21 h 45 Concert.

Concerto pour piano et orchestre en la mineur, de Robert Schumann, par l'Orchestre national de France, sous la direction d'E. Jochum, sol. Veronika Jochum,

Real, M. Rabinovski. 22 h 25 Documentaire : Elie Wiesel ou la ferveur hassidique. Réal. M. Grinevald et M. Bertin, textes extraits de l'œuvre d'E. Wiesel, dits par Jean Topart. Un entretien avec Blie Wiesel, conteur merveilleux du long

23 h 30 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2

exode du peuple fuif.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h Journal. 12 h 05 Jeu : l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Stade 2 midl: 13 h 50 Série : La vie des autres.

14 h Les carnets de l'aventure. 14 h 30 Dessins animés. 15 h 05 Récré A 2

17 h 10 Platine 45. Avec Yazoo, J.-J. Goldman, T. Coclo, Chagrin d'Amour... 17 h 45 Terre des bêtes.

18 h 36 C'est la vie. 18 h 50 Jeu ; Des chiffres et des

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal.

35 Téléfilm : Jo Kennedy méconnu (ou football : Bordeaux-U. Craiova).

Réal. R.T. Heffron. L'histoire de Jo, fils aine de la jamille Kennedy engage volontaire dans la guerre 1939-1945 et disparu qu cours d'una mission destinée à détruire une base de

22 h 15 Remue-Méninges Une rétrospective des mellleures séquences de ce magazine pétil-lant lancé en février dernier par G. Lausun et Cl. Otzenberger. 23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE · FR 3

18 h 30 Pour les leunes. 18 h 55 Court métrage. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

fusées allemandes.

19 h 55 Dessin animé. 20 h Les Jeux. 20 h 35 Séria : Guillaume le Conqué-

Harold (quatrième épisode), réal. G. Grangier, avec H. Bellon, Terry, R. Silaga... No 4: Le mariage du beau Guillaume arec Mathilde permet de faire régner la paix et l'abondance dans le paus. Tant mieux Un feuilleton d'aventures cheva-

leresques pour les enjants. 21 h 30 Espace francophone. Le magazine du monde d'expression française, émission de D. Gallet. Avec comme invités le chanteur suisse M. Buhler, Tahar Ben Jel-

loun, écripain marocain. Deux dossiers : la presse arabe d'expression française; le français,

Ainsi parlait Zarathoustra, de 22 h 30. Nuits magnétiques. R. Strauss, per l'Orchestre sym-

phonique de Montréal. sous la direction de P.-P. Hecher. 22 h 15 Magazine : Remue-méninges. 22 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

22 h 55 Prélude à la nuit.

23 h 65 Journal.

7 h 2, Matinales : En direct de Marsellie, l'Orient des Provençaux. 8 h. Les chemins de la connaissance : Instants de lumière ; à 8 h 32, La justice du roi; à

3 h 50. Echec au hasard. 9 h 7, Matinée des sciences et des techniques. 10 h 45. Le livre, ouverture de la vie: « Les Affreux Jojos » et « Déménager, c'est terrible ». de M. Ber-

11 h 2, La musique prend la parole l'ordre des intensités (« Symphonie de chambre s, op. 9, de Schönberg).

12 h 5, Nous tous chacun. 12 h 45 Panorama.

13 h 30 Alkan, le Berlioz du piano, par D. Caux (et a 17 h 32 et 20 h). 14 h. Sons : Foules en fête. 14 h 5, Un livre, des voix : ← Le Ca-

valler bleu », de H. Montaigu. 14 h 45, L'école des parents et des éducateurs : Adolescence. la difficulté d'être.

15 h. Les après-midi de France-Culture : Le monde au singulier ; A 15 h 30, Promenade avec Gellée: à 17 h, Roue libre. 18 h. Peuillaton : Cerisette.

chien mordra-t-il?

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, La-science eu marche: Le FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques pittoresques et

légères, œuvres de Joplin, Cardoso, Steinberg. 6 b 30, Musiques du matin, œuvres de Gouvy, Haydn, Kurpinski. Schubert

8 h 7. Quotidien Musique. 9 h 5. Le matin des musiciens, œuvres de Beethoven, Schubert. 12 h, L'amateur de musique.

12 h 35, Jazz : les Chicagoans. 13 h, Jennes solistes (en direct du Studio 119), œuvres de Naderman, Parish, Alvara, Rota, Houdy, par A. L. Sauvin, harpe. 14 h 4. Microcosmos, Le coiu des enfants: 14 h 10. Un quart d'heurs

avec la maitrise: 14 h 35. Discotine : La musique en dehors des notes; 15 h, La musique et son public; 15 h 30, Faits divers; A vos crayons; Le leu; 16 h. 30, Haute infidélité; Filigrane. 17 h 2. Repères contemporains.

17 h 30, Les intégrales, des œuvres de Szymanovski. 18 h 30, Studio-Concert, œuvres de Schubert, J. Brahms, Mozart, par A. V Wijk, mezzo-soprano: R. Jansen, plano.

19 h 38, Jazz: Où jouent-lis ? 20 h. Les chants de la terre. 20 h 30. Coucert (donné au Grand Auditorium de Radio-France le 10 janvier 1981) : «Symphonie». de Bancquart, par l'Orchestre national de France, dir. G. Ferro. 21 h 45, Concert (donné le 14 mai

1982 à la Saile Pleyel à Paris). en simultané avec TF1, c Concerto pour piano et orchestre en la mineur » de Schumann, par l'Orchestre national de France, dir. R. Jochum, sol. V. Jochum, plano. 22 h 15, La nuit sur France Musique,

le Club des archives.

20 heures). - Quintes de toux et idviles souffreteuses à Majorque, cavalcades amoureuses à la Liszt : le fonds commun du romantisme cher à Chopin n'intéressait guère Charles Valentin Morfiange, dit Alkan (1813-1888) lequel n'avait aucun souci de son image publicitaire. Pareille négligence, à une époque où il faut souffrir beaucoup pour être en vue, n'a pas manqué de lui jouer des tours. La postérité a'est vengée en oubliant ce misanthrope, admiré par Liszt et surnommé — un peu vite. Il est vrai - « le Berlioz du plano ». Le goût de quelques musiciens angleis. l'enregistrement, il y a trois ans. de Pierra Reach, ont néanmoins relancé l'intérêt. France-Culture consacre une journée à ce virtuose échevelé. en diffusant ses œuvres - certaines sont inédites - et en analysant la technique planistique de l'époque. Le ton est celui de l'enthouslasme tempéré : sans être l'égal de Liszt ni un visionnaire génial comme on l'a dit parfols. un outsider sérieux. — T. Fr.

Jeudi 25 novembre

Up film VINGT MILLE LIEUES SUR LA TERRE Film franco-soviétique de Marcel

Pagliero (1960), avec L. Zitrone J. Gaven, J. Rochefort, T. Samoilova. Y. Bielov. V. Zoubkov. A 2, 15 h. * Trois Français, dont Léon Zitrone, reporter à la R.T.F., se baladent librement. en poiture, à travers l'U.R.S.S. acompagnés d'un guide fantaisiste. Scėnario semė d'humour (avec le concours de Michel Cournot), comédie louristique placée sous le signe de l'amitie franco-

a diplomatique > serait avoir maurais esprit! - J. S.

soviétique. Le peuple russe est

heureux, gai, accueillant, les

François se montrent galants

avec les femmes. Y voir au-

jourd'hui de la propagande

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 11 h 15 TF 1 Vision plus. Météorologie. 12 h 10 Juge Box.

12 h 30 Atout cour-Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Objectif santé : Retour au

14 h Les rendez-vous du leudi. Emission du C.N.D.P. C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages.

18 h 50 Histoire d'en rire. 79 h 05 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.

Chevaller, M. Robinson.

19 h 45 Libre expression. La C.G.T. Journal. 20 h 35 Feuilleton : Mozert. Réal. M Bluwal. Dialogues I Marceau Avec C. Bantzer, M.

Le Requiem (sixième épisode). 1788 : Mozart est saisi d'une

véritable rage d'écrire, compose Cosi fan tutte, la Flûte enchantée, et à la sortie d'une repré-sentation Mozart meurt à l'âge de trente-cinq ans. 22 h 10 Histoire de la vie ture inachevée

Emission de P. Desgraupes avec E. Lalon et L. Barrère, Réal. M. Trillas. La croissance affolante de population et la nourriture nécessaire à la vie humaine. Avec M. B. Chepaseus-au-Louis, généticien à l'INRA.

23 h 05 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 A.N.T.J.O.P.E.

12 h Journal. 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Emissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres.

Cinéma : Vingt mille lieues sur la terre. De Marcel Pagliero. 16 h 30 Magazine : Un temps pour Mini-jupes et vielles dentelles,

14 h Aulourd'hui ia vie.

La poésie dans votre via

avec M.-P. Belle et A.-M. Carrière. 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 'C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des letires. 19 h 10 D'accord pas d'accord

(LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Organisations La C.G.C. Journal.

sort ses griffes.

23 h 15 Journal.

concernant « Refusniks » ou la liberté refusée. Un document tourné à Moscon et à Leningrad sur les dissidents soviétiques. TOCK

Rockline : des extraits des mell-

leures émissions de rock de la

B.B.C.; Montbéliard : le rock

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Court métrage. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace. 20 h Les Jeux.

20 h 35 Agora : La liberté d'aimer. Une émission de la communauté des télévisions francophones, en direct et en triplex avec Paris, Montréal et Genéve Réal J.-M. Coldefy, P. Maheussi et Y. Dubuc. FR 3: Tavais quel age, toi? Suisse: Moi, c'est pas pareil; Canada: Elle pourrait être ta

теге. 23 h 20 Journal. h 30 Préiude à la nuit. Prélude nº 21, poèma nº1 et étude nº 1, opus 2 d'Alexandre

Scriabine, avec A. Kremski an piano. FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matinales : En direct de Marseille, l'Orient des Provençaux. 8 h. Les chemins de la connaissance: Instante de lumière; 8 h 32, La justice du rol 8 h 50, L'herbe des falaises. 9 h 7, Matinée de la littérature, avec Marthe Robert. 10 h 45. Questions en zigzag... J.-J. Gautier. « Amitie tenuce ». 11 2, Musique: Lleux communs, par G. Leon (et à 13 h 30 et 17 h 32). 12 h 5. Nous tous chacun. 12 h 45, Panorama, avec Marthe Ro-

14 h. Sons : Foules en fêtes. 14 h 5, Un livre, des volx : « La Danse du loup », de B. Bramiy. 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : départementale à Marsellle: à 17 h. Roue libre. 18 h 30, Fenilleton : Cerisette. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : Le cœur arti-

ficiel, par le professeur J.-P. Ca-20 h. Le nouveau répertoire dramatique : « Pique-nique », de H. Danon, réal G. Peyrou. Avec C. Hubeau et J. Dautremay. 22 h 30, Nuits magnétiques. FRANCE-MUSIQUE

Beethoven, Hoffmelster, Saint-

Saens, Rameau, Chopin.

8 h 7, Quotidien Musique. 9 h 5. L'oreille en colimacon. 9 h 26. Le matin des musiciens, œuvres de Besthoven, J. Brahms 12 h., Le royaume de la musique, œuvres de Fauré, Ravel.

12 h 35, Jazz : les Chicagoans. 13 h, Musique légère, œuvres de Doelle. Ziehrer, J. Strauss, Millöcker, Bourdin, Wienawsky, Men-14 h 4. D'une oreille l'autre, capvres de J. Strauss, Rachmaninov, Gounod, Liszt, Rossini, Haydn.

17 h 2. Reperes contemporains, cenvres de Stockhausen. 17 h 30, Les intégrales, des œuvres de Szymanovski

18 h 30. Concert, Jazz, le groupe Ga-19 h 38, Jazz, le bloc-notes. 20 h.. Actualité lyrique.

26 h 38. Concert (donné le 5 novem-

bre 1982, à la salle Pleyel, à Paris).

 Récital Elly Ameling (F.M. 20 h 30). - Elly Ameling est quelquefols l'Interprète de choc de Bruckner et de Mahler, pourtant elle est avant tout une chanteuse de mélodies. C'est là que l'intimité pudique de sa voix falt merveille : c'est là, dans les cabrioles burlesques de Poulenc. dans les clairs-obscurs nuancés

de la musique française, qu'elle se fait l'égale de la légendaire Récitai de chant : œuvres de Schubert, par R. Ameling, accom-pagne par D. Baldwin, plano.

tions éloquentes, des émotions vraies relayées par une intelligence aigué et un goût infalllible. Armée d'une voix flexible. Elly Ameling cres une atmosphère debussyste en trois notes. récite les noctumes fauréens avac una subtilità discrète et des courbes fragiles. Elle fait cette fois le tour de l'univers

schubertien. — T. Fr.

Janine Micheau, avec des vibra-

tini, 23 h., Studio de recherche radiophonique, œuvres de Dufour, Maillard, 0 h 5, Nocturnes, couvres de Beethoven, J. Brahma, Gounod

Télévisions francophones

22 h 30, La nuit sur France-Musique,

Musique de nuit, œuvres de Tar-

VENDRED! 19 NOVEMBRE R.T.L., 21 h, les Cousins, film de C. Chapron, Volvo 240 Diesal Chabrol: 22 h 50, Essais: • T.M.C., 20 h 35, la Merveilleuse Visite, film de M. Carné; 22 h 15, Chrono: magazine automobile. R.T.B., 21 h, Ciné-club : Céleste,

TELE-2, 19 h 45, Théâtre: la

Jument du roi, de J. Canolle. las; 21 h 20, Jardine divers. SAMEDI 20 NOVEMBRE • R.T.L., Columbo, film de L. Penn: • T.S.R., 20 h 10, Spécial cinéma

film de P. Adlon.

22 h 45, Ciné-Club: Qui chante la-bas. • T.M.C., 20 h 35, la Tulipe noire, film de Christian-Jaque.

R.T.B., 20 h 30, Les grands senti- C.T.L., 21 h. Pendez-les haut et ments font les bons queuletons, film de M. Berny. T.S.R. 20 h 10. Feuilleton: Shogun ; 22 h 35, Contes et légandes

du Valais. **DIMANCHE 21 NOVEMBRE** • R.T.L., 21 h, la Théorie des dominos, film de S. Kremer. • T.M.C., 20 h 35, Silver Bears, film de I. Fasser, 6 h 2, Musique du matin, œuvres de | R.T.B., 20 h, Variétés : A la belge époque : 21 h, Téléfilm : les Dames de la licorne.

• T.S.R., 21 h 10. Manon et Rudolph Lichsteiner; 22 h 25, Contes et légandes du Valais

LUNDI 22 NOVEMBRE

• R.T.L., 21 h. Des amis comme miens, film d'O. Preminger. • T.M.C., 20 h 35, l'Humeur vagabonde, film de E. Luntz; 22 h, Variétés: Club 06. T.S.R., 20 h 35, Peuilleton: Dal- • R.T.B., 19 h S5, le Retour, film de H. Ashby. • TELE-2, 19 h 55, Série historique: • T.S.R., 20 h 5, Temps présent; De mémoire de Belges.

> 23 h. L'antenne est à vous MARDI 23 NOVEMBRE court. film de T. Post. • T.M.C., 20 h 35, Lucie et les mi- • T.M.O., 20 h 35, Il n'y a plus d'inracies, film de O. Koual.

21 h 40. Grace à la musique • TELE-2. 20 h 55. Cycle Fernandel film de M. Cammage. • T.S.R., 20 h 5. La vie de Berlios :

Contes et légandes du Valais.

• E.T.B., 19 h 55, Ferilleton: Sho-

MERCREDI 24 NOVEMBRE

• R.T.L., 21 h, Peru Gespion, film • d'E Molinaro : 22 h 30, Portrait d'artiste. • T.M.C., 20 h 35, Ainsi finit la nuit, film de E.-E. Reinert; 22 h 10, Variétés : Gogo rythmes, • R.T.B., 20 h 55, Variétés : chansons à la carte; 21 h 45, Document : Shramadana • TELE-2, 19 1r 55, Sport 3.

21 h 10. Divorce. **JEUDI 25 NOVEMBRE** • R.T.L., 21 h, le Prisonnier d'Alca-

truz, film de J. Frankenheiner, ou Razzia sur la schnouf, film de H. Decoin. nocents. film de J. Prat; 22 h 10, Déclics : magazine de la photo. gun; 20 h 40, Minute papillon; • R.T.B., 20 h 20, les Passagers film de S. Leroy; 21 h 55, Le carrousel aux images et Le monde

du cinéma. 1930-1945 : les Bleus de la marine, • TELE-2, 19 h 55, Série : Dialogue avec le sacré; 20 h 35. Concerte en contraste : Concert B. Bartok. 21 h 5, Noir sur blanc; 22 h 5, 0 T.S.R., 20 h 35, Agons francophone: La liberté d'aimer.

and the grant of t

18 18 main m. 1981

and the property of the

Total Control of MPG

AND STREET

The same of the sa

and the later of the second second

STREET OF CHEE

And the second

gerichtet, be to photo

Joy of Felit fager

SOFT WALKERS

- ributte en banisie. "

15 Television (15 Te

ange safett 19488

18 DE 19 91444 (

models the Palace

... the transfer feet

THE RELEASE LANGE

John und Rutern,

uk'ebtel - : :- i

William 1942 Hom-

35 ... - C

Green and thomas and

Alst taxind to

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

SHE HENERAL PRO

Mid 10 12 11 12 121-

TELESPORTES & La ma-

bert to a late there en-

The alternative like igra-

interior Seulptures 4

the adjust to a sittle the

See that the states

WCH 115 Photographics

the du muser d'étras ; s'e

on a lette same. - Musec

1 to 4 to

antice :

WHE VALLE . 1970-1980.

and the state of t

the state of the s

de la constant de la

all tacinatha du fait diseas.

de line and the stand and

The latere term Juntalan

the solution of the solution o

to the forest the fit is

the full of the couple of

Walling I bolographies.

de le le des la le de le

de desine - My.

William I Hards ver 14 160 Left

A Stanta Yes 14 Canada

Apply of the first of the first

the state of the s

Electrical

ior en in-mirm Rifen.

and the second his

The state of the s

Nauf

The Property of the set

--- 10 1 15

ા હતાના કે

* dtabeite

1.1434 73

CHESTON

The state of the s

SEPRENCE FOR:

griffy the passage

Belle-maman

li n'y a rien à faire I On a beau débouler à toute allure dans le troisième millènaire, houspillé par le M.L.F., bousculé par la rapide évolution des mœurs et des idées. dans l'imagerie populaire la ballemère est toujours solidement accrochée au clou de l'emmerdeuse, jalouse, possessive et casse-pied. On est allé traîner mardi aprèsmidi. Sur TF 1. au coin des rues. à la sortie des écoles, on a interroge les passants : c'est quoi. pour vous, pour toi, une bellemère ? Ils étaient tous d'accord : c'était la rivale, c'était la peau de vache, c'était la corvée du dimans'exerce très frèquemment par

Vrai ? Parfois, Faux ? Souvent. On nous a montré une ribambelle de belles-mères modèles, jeunes

encore, séduisantes, trop prises par leur vie professionnelle pour se mêler des affaires personnelles de leurs enfants, des affaires qui ne les regardent pas, c'est évident. A les écouter, on mesurait l'importance du territoire pour l'animal que nous sommes restés, ce besoin de puissance, de domination, moteur de l'espèce mille fois plus fort (pardon M. Freud !) que la fameuse libido. Qu'il se manifeste autour d'un téléphone ou d'une casserole, ce besoin-là est très largement partagé. Les femmes le ressentent autant que les hommes, même si leur pouvoir

mari interposé. Cette connotation péjorative attachée depuis le quinzième sie-

cie à la belle-mère, mère du conjoint ou seconde femme du père - rappelez-vous la marâtre des contes de Perrault - tient exclusivement, un ethnologue est venu nous le confirmer, à l'exercice juge indu de l'autorité.

A la ville, les choses remuent, c'est certain, les relations famiales changent de caractère. Aux champs, le cadre de vie, surtout si c'est celui des beaux-parents, des maîtres de céans, pèse plus lourd sur des comportements liés aux traditions les plus anciennes du partage des tâches et des responsabilités. Ca va bouger là aussi. Il y faudra du temps.

CLAUDE SARRAUTE.

Mercredi 17 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

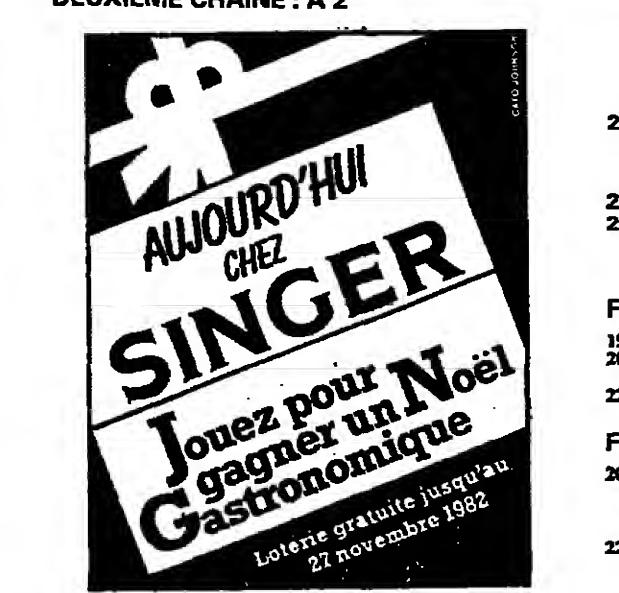
20 h 35 Les mercredis de l'information : Le dossier Wallenberg. L'ange de Budapest (1ⁿ partie) ; réal. J.-M. Meurice. Le destin énigmatique de Raoul Wallenberg, sils d'une riche famille de banquiers suédois, devenu saux diplomate, pour

sauver les juifs hongrois perséculés par le nazisme. 21 h 35 Naissance d'une exécution : Abbado/ Stern

Concerto pour violon en ré majeur de L. van Beethoven par l'Orchestre national de France sous la direction de C. Abbado, soliste I. Stern. Réal. J.-M. Coldely. Avant un concert, il y a les répétitions. Ce sont elles qui per-mettent le mieux de comprendre, de toucher le secret, les difsicultés d'une œuvre, et aussi quelle « marque » un chef d'orchestre, un artiste, lui imprime. Jean-Marie Coldefy a admirablement silmé le visage poupin, ultra-sensible et autoritaire d'Isaac Stern, son accord prosond avec Claudio Abbado, ce duo et l'orchestre.

22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Téléfilm : Les joies de la famille Pinelli.

De J. Lhote. Avec J. Guiomar, G. Garcin, L. Salce. Roberto Pinelli, sils d'une samille de pecheurs italiens immigrés à Sète, pose de sérieux problèmes à ses parents. Après de multiples aventures cocasses, le jeune garçon s'établira, se mariera et... Une comédie légère.

22 h 10 Magazine: Moi... je. De B. Bouthier.

- En avoir ou pas -, une enquête sur l'argent ; - Fugue en mineur »; les fugues chez les adolescents; « Le son du mois » : les nouveaux auteurs-compositeurs ; « Moi s'aime la haine .. le portrait d'un cambrioleur. Un magazine « new wave », habilement cousu sur les idées en

23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série: Guillaume le Conquérant. Mathilde (3 épisode), réal. G. Grangier avec E. Silage, H. Bellon, Ch. Jean... Si vous avez manqué les deux premiers éphodes, vous trouverez un Guillaume adulte, enfin lancé sur l'autoroute de la gloire, plus conquérant que jamais en amour comme à la guerre. Un seuilleton pourtant bien décevant avec des acteurs pas (oujours très convaincants

21 h 30 Lignes de vie : Nissim et chérie. L'évocation nostalgique d'une samille juive native de Saft,

au Maroc. 22 h 30 Journal Prélude à la nuit.

Ballet Balanchine : « les Quatre Tempéraments », de Paul Hindenith .

FRANCE-CULTURE

19 h 30. La science en marche. 20 h, Lost : Albert Marcour musiques de films, disques et bandes originales. 22 h. Nuits magnétiques : grandeur nature.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30, Concert (en direct de la basilique de Saint-Denis) : « Le Paradis et la Péri », de Schumann, par l'Orchestre national de France et les Chœurs de Radio-France (dir. W. Sawal-

lisch, avec H. Donath, L. Peacok). 22 h 30, La suit sur France-Musique: Le club des archives : œuvres de Mendelssohn, Beethoven, J.-S. Bach; 23 h, Cycle B. Hubermann ; œuvres de Brahms.

Jeudi 18 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 Vision plus. Météorologie.

12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout cosur.

Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Objectif santé : La cuisine et l'hygiène.

Les rendez-vous du jeudi. C'est à vous.

18 h 25 Le village dans les nuages.

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 05 A la une.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Libre expression. R.P.R. et C.N I,

Journal. 20 h 35 Feuilleton: Mozart.

Réal. M. Bluwal, Dialogues F. Marceau, Avec Ch. Blantzer, Nº 5. La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Figuro qui, intendites ou théaire, sont autorisées par l'empereur Joseph II à l'opéra. Bien mis en scène, bien joué, mais

22 h 5 Histoire de la vie : Le propre de l'homme. Emission de P. Desgraupes, avec E. Lalou et I. Barrère. Le propre de l'homme : le sonctionnement et les évolutions

Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A,N.T,I.O.P.E. Journal.

12 h 05 Jeu: l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 30 Emissions régionales.

13 h 50 Série : Les amours de la Belle Epoque. 14 Aujourd'hui la vie. Téléfilm : le triangle des Bermudes.

16 h 10 Megazine: Un temps pour tout. Dossier : l'isolement en milieu rural : Bizarrebizarre ; Jardinage ; Portrait : une fermière dans les Cévennes ; Variétés avec Annie Cordy. 17 h 15 Document : L'abbave de Royaumont.

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est le vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Le Sénat,

20 h Journal. 20 h 35 Magazine: L'histoire en question. D'Alain Decaux. La vérité sur Lucky Luciano. La subuleuse histoire de Lucky Luciano, bandit internationoi, chef de la Mafia de 1954 à sa mort en 1962, racontée par

l'hustorien du petit écran. 21 h 50 Magazine: Les enfants du rock. Hoube-koubs, la couleur or, avec M. Crenshaw, P. Collins. Les Go-go's... L'impeccable : avec A. Bashung.

23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre. Le M.R.G..

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin anime. Les jeux.

20 h 35 Cinêma sans visa : Viva el presidente.
Film mexico-(ranco-cabaia de M. Littin (1977), avec N. Villagra, K. Jurado, A. Cuny, (v.o. sous titrée).

Le dictateur d'un pays d'Amérique latine, installé à Paris,
où il profite des plaisirs de la « Belle Époque », dolt rentrer chez lui pour réprimer une révolution. Cette situation se renouvelle au cours des années.

D'après un roman du grand écrivain latino-américain Alejo Carpentier, le portrait d'un tyran dont le vrai visage se révèle dans le mépris de son peuple et l'exercice d'un pouvoir san-glant. Et aussi une fresque spectaculaire un peu trop touchée par l'esthétisme.

Avec René Dumont, professeur, spécialiste du tiers-monde, José Triana, auteur de théâtre et poète cubain, Manrice Lemoine, écrivain, ionrealiste.

22 h 30 Journal 0 h 05 Prélude à la nuit. Paul Hindemith - Musique de concert pour cordes et cul-vres -, par l'Orchestre philharmontque de Los Angeles, dirigé par-Carlo Maria Giulini.

FRANCE-CULTURE

14 h. Soos: le voyage au Togo. 14 h. S. Un livre, des voix : « Les Vacances de Rocroi », de

12 h 5, Nous tous chacun. 12 h 45, Panorama.

14 h 45, Les après-midi de France-Culture : départementale à Marseille : à 17 h. Roue libre : histoire de chasse.

18 k 30, Femilieton: Cerisette. 19 k 25, Jazzà l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : les faits

les méfaits des hormones. 20 h. Théâtre ouvert... écritures de semmes : « Je me suis arrêtée à un mêtre de Jerusalem et c'était le paradis, d'Hélène Cixous.

22 h 30, Nuits magnétiques,

FRANCE-MUSIQUE

12 h. Le royaume de la musique : œuvres de Spohr. Castelonovo-Tedesco, Ouantz

12 h 35, Jazz: Le jazz ailleurs.
13 k. Musique legère: œuvres de D.F.E. Auber, Fetras, Sommer-latte, Walberg, Djabadary, C.P.E. Bach. 14 h 4. Portrait d'un musicien au XV siècle : Guillaume Dufay : renvre de Dufay. Brassard, Lantine, Binchois; 15 h 30, Le

romantisme dans la musique tchèque pour piano; œuvres de Novak, Suk, Janacek. 17 h 2 Œavres de Block. 17 h 30. Repères contemporains : œuvres de Ligeti, Wolff, 18 h. Concert (en direct du Thélire municipal de Metz) : œuvres

de Bussotti, Tessier, Tosi, Donatoni. 19 h 30, Jazz. 20 h. Actualité lyrique. 20 h 30, - Variation pour piano -, de Mozart. 21 h, Concert (en direct du Palais des Sports de Metz) : Ragas,

par P. Pran Nath (voix); accompagné par la Monte Young (tamboura); M. Zazcela (tamboura); T. Riley (tabla). 23 h. La anit sur France-Musique: Musiques de nuit; 0 h 5, Nocturues: œuvres de Schubert, Beethoven, Moussorgski, Mozart.

Un entretien avec M. Jack Lang (Suite de la première page.) qui pourraient en douter que le gou-

les socialistes !

٠ نۇ

RADIO-TÉLÉVISION

- Parmi les choix qui s'offraient à nous celui de la complémentarité entre le satellite et les réseaux câblés était le seul susceptible d'offrir à notre pays un modèle de communication suffisamment souple et riche. Car, si le satellite est l'instrument d'une diffusion élargie de programmes à vocation européenne, les réseaux câblés sont le moyen d'une diversité et d'une décentralisation audiovisuelles et culturelles. Leur interactivité doit permettre aux individus de jouer un rôle actif sace à leur poste de télévision, et à de nouvelles formes de communication sociale de naître.

» Mais, à la politique ambitieuse définie pour les réseaux doit répondre une stratégie offensive en matière de programmes. C'est une chance pour notre pays que d'être le seul à disposer à la fois de grandes capacités de création, d'un patrimoine culturel abondant, d'une industrie de programmes forte, notamment dans le domaine cinématographique, et d'une volonté politique clairement affirmée. Le gouvernement est convaincu pon seulement de la priorité culturelle, mais également de l'enjeu économique que représentent les investissements dans les programmes pour la fin du siècle: investir dans les programmes, c'est investir aussi dans l'économie et l'emploi.

- N'est-il pas difficile d'investir sur des réseaux qui n'auront pas, les premières années, beaucoup d'abonnés et seront donc peu rentables?

- C'est le problème délicat de la période de transition. Jusqu'en 1988-1989, les réseaux câblés ne dégageront pas assez de ressources propres pour financer des programmes originaux de qualité. Devant l'appétit de programmes, il serait à craindre que les diffuseurs se tournent vers des produits bon marché et épuisent le patrimoine du cinéma et de la télévision. A terme, une telle situation pourrait compromettre le développement d'une production nationale. Ce serait un désastre culturel. Il faut donc s'organiser et mener de front deux combats: d'une part, assurer financièrement le développement d'une industrie de programmes et, d'autre part, nourrir la création vivante.

Stimuler les industries de programmes

- Est-ce ce rôle de transition économique que vous voulez faire jouer à la quatrième chaine?

- Le gouvernement a la conviction que le quatrième canal peut créer un appel d'air, mobiliser les ressources financières et artistiques. Structure légère, à l'inverse des trois autres chaînes, les deux tiers de ses ressources devront aller au programme, soit, selon les premières évaluations, un montant annuel de 800 millions de francs vers 1987. Notre industrie cinématographique devrait en être l'un des principaux bénésiciaires, puisqu'elle est le ser de lance de la plupart des nouvelles programmations.

- Le marché de l'édition vidéo sera aussi une source importante de financement des programmes pendant cette période transitoire. Les sommes que versent les éditeurs au cinéma sont déjà évaluées entre 100 et 150 millions de francs, alors que 5% seulement des ménages sont équipés en magnétoscopes.

- Mais il faudra aller plus loin. Le conseil des ministres a décidé d'arrêter avant deux mois un plan national de développement des programmes. La mission, qui réunit les ministres de la communication, de la recherche et de l'industrie, du Plan, des P.T.T. et de la culture, devra soliiciter l'imagination du secteur public comme du secteur privé et proposer un mode d'organisation et de financement qui stimule les industries de programmes pendant cette période transitoire.

– Allez-vous favoriser la constitution de grands groupes multimédias?

- Notre philosophie en matière d'industries culturelles s'est défi exprimée, notamment dans la réforme du cinéma, dont les mesures d'application seront bientôt connues. Nous avons besoin d'articuler un tissy diversifié d'entrepreneurs inventifs et des structures industrielles vivantes et offensives sur l marché mondial.

» Mais qu'on ne se méprenne pas. la même vigueur nous inspirera pour étaver la force de frappe internationale des entreprises décidées à conquérir des marchés extérieurs et pour maintenir, sur le marché intérieur, la diversité nécessaire. A cet égard, je voudrais rappeler à ceux

BOIS DE CHAUFFAGE **A PARIS**

Livraison rapida salon vos basoins. Un bon feu au bon prix.

BUCHES SERVICE, (1) 677-00-37

vernement fera appliquer avec fermeté la loi sur le cinéma et qu'il ne tolérera aucune reconstitution. même occulte, d'ententes. Comme vous le voyez, les vrais libéraux qui garantissent la concurrence ce sont

L'Etat doit jouer un rôle d'arbitre

- On reproche pourtant au gouvernement d'intervenir de manière assez dirigiste, en particulier vis-à-vis de l'édition vidéo.

- L'Etat doit jouer un rôle d'arbitre. La loi sur la communication audiovisuelle nous a permis d'instituer une hiérarchie des délais de diffusion des films par des différents médias qui contribue à préserver l'exploitation en salle et l'amortissement successif des œuvres sur les différents marchés. En accord avec les professionnels, nous avons fixé à un an le délai qui sépare la sortie d'un film de son édition sur vidéocassette. Nous étudions actuellement des délais pour le quatrième canal et les réseaux câblés. Personne ne peut souhaiter un développement anarchique des nouveaux médias qui compromette les bases mêmes de la création cinématographique.

» Notre deuxième tâche est d'assurer une juste rémunération des programmes. L'argent doit remonter vers la création. L'idée est acceptée pour le quatrième canal. Pour les réseaux câblés, nous voulons imposer une règle simple et mobilisatrice : à un franc pour le fonctionnement et l'amortissement des réseaux, doit correspondre automatiquement au moins un franc pour les programmes.

- Cela suffira-t-ll à stimuler la création pour alimenter tous ces nouveaux réseaux ?

- Développer sans désemparer le tissu de la création est la seule facon d'éviter que les nouveaux médias n'asphyzient celle-ci. L'objectif de notre politique culturelle est de stimuler à la fois les industries culturelles et le spectacle vivant, qui doivent se nourrir et s'ensichir mutuellement

» Fait unique au monde : le ministère de la culture s'est doté de moyens budgétaires spécifiques importants, paisque les crédits pour le cinéma. l'audiovisuel et les nouvelles techniques sont passés de 30 millions de francs en 1981 à 315 millions en 1983. Ces moyens nous permettront, par exemple, de promouvoir la recherche sur la synthèse d'images par ordinateur, d'expérimenter des programmes interactifs, de mettre au point une aide à l'édition vidéo originale - inspirée de l'avance sur recettes :- et de continuer à créer des unités de production audiovisuelle décentralisées, qui pourront alimenter les futurs réseaux câblés. Notre effort en faveur des salles de cinéma rurales et suburbaines sera largement intensifié car il nous paraît souhaitable et possible de renforcer notre réseau de salles en même temps que se développeront les nou-

veaux réseaux audiovisuels. » Désendre la création, c'est aussi se préoccuper de problèmes iuridiques, lutter contre la piraterie. mesurer les conséquences de la copie privée. Tout cela sera pris en compte dans la future loi sur l'œuvre audiovisuelle. Là encore, les équilibres sont délicats. Il faut obtenir une rémunération équitable des artistes. et protéger leurs droits sans paraly-

ser la diffusion des œuvres. - Cette série d'équilibres ne sera pas facile à établir si l'on en juge par l'état actuel des rap-

LA LOI **SUR LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE** EXPLIQUÉE ET COMMENTÉE.

Cent dix articles pour une loi qui a demandé plus de douze mois de préparation de concertation et d'attente. Cent dix articles discutés, et prospectives de TF I, débrous- ministrateur de sociétés. saille avec rigueur et minutie.

Visant à favoriser la compréhension de la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle, ce dossier comporte tous les compléments d'information nécessaires à la clarification des articles de la loi. Chacun d'entre cux, livré dans la version première qu'en a retenu l'Assemblée nationale, puis dans celle du Sénat et enfin dans sa version définitive, est suivi d'explica- qu'une partie seulement des actions tions, de prolongements divers et de cette société qu'il lui a vendues le d'un rappel des principales prises de 1 avril 1981 (il avait acquis 54 % position du gouvernement et des du capital) et ait tenu le 30 juin parlementaires sur les points liti- 1981 une assemblée générale sans

* Service des études et prospectives 75340 Paris Cedex 07.

ports entre le cinéma et la télévision. Les professionnels du cinéma dénoncent une baisse sensible des achais de films par les chaines.

- Il y a, à ce sujet, une controverse. Les professionnels du cinéma affirment que les achats de droits par les chaînes sont passés de 220 millions de francs en 1981 à 140 millions en 1982. Les chaînes, elles, annoncent 200 millions de francs pour cette année. J'ai demandé à M. Georges Fillioud de bien vouloir saire procéder à une enquête. Les comptes de la télévision devraient être clairs et connus. Cette exigence de transparence devra être satisfaite dans les nouveaux cahiers des charges. En toute hypothèse, le chiffre de 200 millions est insuffisant. Le gisement de films n'est pas inéquisable et la télévision doit participer à son renouvellement.

» Il ne faut pas cependant exagérer cette polémique, mais la placer dans une perspective d'ensemble. A ma demande, les cahiers des charges des chaînes de télévision en 1982 ont doublé les contributions au fonds de soutien à l'industrie cinématographique (110 000 F par film) et augmenté de 30 % les dotations pour les coproductions. Les chaînes ont-elles respecté ces nouvelles obligations? Je fais établir un contrôle, et s'il n'y a pas eu respect des cahiers des charges, je saisirai la Haute Auto-

» Noublions pas cependant que la télévision française est la seule d'Europe à diffuser autant de films nationaux. C'est elle aussi qui les paye le plus cher.

» L'effort du gouvernement et la combativité des professionnels ont par ailleurs donné un coup de fouet au cinéma. Pour les neuf premiers mois de 1982, la fréquentation des salles est en hausse de 6,3 % sur la même période de 1981. Les films français ont eu 20 % de spectateurs et 34 % de recettes supplémentaires. Une fois de plus, les spectateurs, dans les salles, sauvent le cinéma

 Le bilan de santé est donc positif. Mais, ainsi que le souhaite le président de la République, les programmes nationaux doivent être mieux rémunérés par les réseaux audiovisuels et notamment par les sociétés nationales de programme. On ne peut pas faire du cinéma la locomotive des nouveaux réseaux et e traiter comme un wagon de queue us les mêmes répartitions budgétaires. Il faut s'habituer à payer le juste prix de la création.

- Les perspectives qu'ouvrent : les nouveaux réseaux de diffusion, vous paraissent-elles compatibles avec votre projet cultu-

- Face aux bouleversements qui s'annoncent, le gouvernement a choisi une politique industrielle et culturelle ambitieuse et cohérente, en développant, simultanément les réseaux, les programmes et la création vivante. Mais il nous faudra adapter nos modèles et pratiques culturels et mobiliser l'ensemble des partenaires, publics et privés, soucieux d'investir ce nouvel espace économique du futur : la culture. »

Propos recueillis par YVES AGNÈS et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

PRESSE

Au « Dauphiné libéré »

M. LOUIS RICHEROT **EST INCULPÉ POUR FAUX ET INFRACTION A L'ORDONNANCE DE 1944**

M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris, a inculpé le 16 novembre M. Louis Richerot, président du conseil de surveillance du Dauphiné libéré. L'inculpation concerne d'une part l'infraction aux articles 6 et 20 de l'ordonnance du amendés et votés pour une loi que le 26 août 1944 sur l'organisation de la gouvernement a décrite comme une presse française, sur plainte de phase historique dans l'histoire de la M. André Audinot, Christian Gricommunication en France, mais maldi et Jacques Hersant, membre dans laquelle il est bien difficile de du directoire du Dauphiné libéré; se repérer entre les dispositions sim- M. Richerot est inculpé d'autre part plement proposées et le texte défini- de faux, d'usage de faux, d'escrotivement adopté. Un texte ardn, querie, d'abus de confiance, d'abus qu'une étude réalisée par Nicole Ca- de bien sociaux et d'infraction à l'arsile et Arielle Drhey, respectivement | ticle 6 de l'ordonnance de 1944, sur chef et assistante du Service études | plainte de M. Marcel Fournier, ad-

Les membres du directoire du Dauphiné libéré reprochent à M. Richerot de ne pas avoir sollicité. comme il y était tenu, leur assentiment pour acheter le 5 mai dernier à la SOFIGEP, société éditrice du Dauphiné libéré, 15 800 actions de la société Dauphiné libéré. Pour sa part. M. Fournier se plaint de ce que M. Richerot n'ait inscrit sur le registre des transferts de la Sofigep

Rappelons que M. Grellier est de TF I. 15, rue Cognacq-Jay, charge, par ailleurs, de l'instruction du dossier Hersant.

In CLES WITION'S

PRINTED AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE P To Late the second second second second THE PROPERTY OF LANSING THE NE LANGIST - MARKE OF BOTH STATE OF THE PARTY OF THE

(entres emisments:

THE STREET

AL SEASON WAS ARRESTED FOR seption was produced to the control of the control IN THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF THE RESIDENCE TO A LINE SEAT 25 S 400 Y

LATRICEN LES MANN de Pople antie a deute and des antique of the said THE PARTY OF THE PARTY OF to the second of the second of

TEMPEN MENNETER Spelente. to the state of th THE PARTY OF THE P THE SE DES CONTRACTOR PRODUCTS IN SEC.

LA PROTOCEAPHIT TIMEST SECONDER CHANGE OF FEETH CONTINUES a felt Brege de Adoptible IN PART WILTERNAIN IN 18 LIT WARREN A LA VILLA MI. Mich Actions (The Later Section

a if nabre, Batette . B.F. Bungu in Sal -Ar-THE : 1883 SCORY REACTERY. Processions America Conto. Jet bourget Nacion . 141.42 ... Sant demen fin, der Fil beiten a 16 Benett : Mittelle da 15 ferries 2

The bear supplied that or with the APPLIER & Comment Frah in the Cabens iftente ib. in freie b. Mi Begen Bunfe bie fich auf ein Centrete DENAME AT AT ALL THE COM the couldant the La commence south training as the cla Belleman 177 . Ct. me tegen Martin . T. 24.163 Baus mint, de beit bie bie biereite 119 tought farme du 14 thire tielle.

THE REPORT OF THE PARTY AND THE PARTY OF THE de trad inn betaufe Ennentige. PATRIABILAT TRESPITATION by 1.6 翻转 製品製品等。 Street in Street ein at qual de la frecentie "aut made ce manth de if bening ? ! burret Jeftige be-ER-PRESENT ET L'ART LE L'OUVE

MAR ACT ! - Dans de lauten

der Attention, Latter de l'element. est 2247.57.2h. Gant jundt, de 42 to 2 15 % Faleft ifil fungulau en antere i 48 : SHARRING ET THE MINE CHE THE THEALER MELNICH SELECTION OF PERSONS ASSESSMENT ereger the ... h & . h busge ad. ti jau GRASSE. Pertrait d'aux cille proces-

cale Marken Jas Carrier de l'hunde. 52. baufreatel Harpati (444 th 44) house all DEPTH OF LES PEINTRES ET SCULPTERS and de in austique. Fraise Saust terrests, 2, the francisco Misson Soul Junio, de A b it to b dem, de A b & 1.5 h. Junio an 12 de LUIS MENT'SL CHARTE CHICATE De

Menigus, 47 fris, auenus ffragunt Janus de 14 decembre. 1'48Y VIVANE A PARTY MARIE NO Liftein Tout directue apringing, ile Sh Walla in Jamin an . de mobile.

SAPPARITORALEE MNS ATTOCKTON ALEX

Galeries LE BARREL Galerie J. Brigniri. 23-35. red Guledgard (1. H. S.). jungu as SCOLE DE PLEEAUX. Galerie 1. P Suthert. IR eventer Mategrate 144-(1.11 Jungs de 21 décembre MATTRIB DATABLE MINISTER ET MODERNES, Galerie B. Mallugge 24. grenne Matignan (266-60-51).

Junga he 13 decembre ADDRESS SUMOTOVA Empression . CESAR DOMELA : Photomorisper 1918-1914 - KERTH TAHARA : Teleta Service an une institut Gialetin de France. S. rue de la terrerie. (774-18-CO), lyane as a sidentity: All the Hill of Blief Di. ABY BOUNDHIOLK SAMINALS. . o. place des Vuegne (BB * 34.53), lunguinu is light to the second section of the second section is a second second

CARNETS DE LE FURBINIER. La trapit de Montest. 7, place de l'Eddon MINE THE LAINE : Bur, Lourent, Chr. milete Lieute. Dufaile. Presider. 1.a de in the same of the same of the same of

HINDERTWARTER Pelatures of PAR ANNALES PORCHWART ALTE. tell & motive Matigney (256-32-16)). PERSON MULINIFA: Thirtes Aunto

FAME IN TOTAL TOTAL TO SERVICE TO ACTION AND SECONDARY (NO. 10.474); the partition of the parties of the partition of the partition of the partition of the parties of the partition of the partit ATTLER DE LITHOGRAPHIE GAlevin de Manton des Annes Artes Miles de les les des Artes de les des de les des de les des de les des de les des de les des de les des de les de les

IAPONIES MINORIAL PRINTER. sight and the state of the stat and (7-3-14-22) those are 3, wordelight. star (2,74 record) serves an expense à largeau à la récord de Sala de la la secta se a antocontine Colores Court 12. res lacques Cat. by till and till heady go. I muschilde Caldina Wast intermediate, 12, 140 Jane.

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations teléphoniques : 277-11-12,

Sauf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrés libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à Il h, entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines.

EDUARDO ARROYO. Galeries contemporaines. Jusqu'au 29 novembre. landi et jeudi, à 17 h : visite-animation. PAUL ELUARD ET SES AMIS PEINTRES. Jusqu'au 17 janvier. ENRICHISSEMENTS RECENTS & Musée mational d'art moderne (1981-1982). Parcours des collections. Jusqu'au

CHOIX POUR AUJOURD'HUL Regard sur quatre and d'acquisitions d'art contemporain. Galeries contemporaines. Jusqu'au 29 novembre. Visite-animation les landis et jeudis à 17 h.

29 novembre.

الراب و موجعتها ا

-

1014

ā. <u>-</u>--

٠.

1 ·

AR LANG.

. 1. 1

يجيدو

State of

25 A.

`**-**|---

- ، ، سروت میشد البیداله

4 • 1 • • •

·3.24....

Jan Bay L.

Marian

الأناك فيضيها

Best of the second

Silver 2

LA DÉLIRANTE. Salle d'art graphique. - Entrée libre. Jusqu'au 3 janvier. LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPO-RAINE EN AMÉRIQUE LATINE Salle contemporaine et salle animation. Entrée libre. Jusqu'an 21 novembre. DAVID BUCKLAND, Photographics. Jusqu'au 19 décembre.

THEME ILLUSTRE : De la création à la lecture. Bibliothèque des enfants, rezde-chaussée, piazza. Jusqu'au 13 décem-CCT.

(AUTO) PORTRAITS DU CHER-CHEUR SCIENTIFIQUE - Jusqu'an L'OREILLE OUBLIER Le paysage sonore. Jusqu'au 3 janvier.

B.P.J. JERRY SCHATZBERG, De la photo au cinéma. Jusqu'au 29 novembre. POUR JAMES JOYCE, Petit fover. Jusqu'au 22 novembre.

Musees

DE CARTHAGE A KAIROUAN. 2 000 ans d'art et d'histoire en Tunisie. -Petit Palais, avenue W.-Chnrchill (265-12-73). Sauf lendi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 27 (évries.

L'ART DU XVIII SIÈCLE DANS LES CARMELS DE FRANCE. - Petit-Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 F. Jusqu'au 15 février. LES TRESORS DE LA COLLEC-

TION SAM WAGSTAFF. Petit Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 décembre. J.-B. OUDRY, 1686-1755. - Grand-Palais, avenue du Général-Eisenhower. Saul mardi, de 10 h à 20 h ; mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 14 F; sam : 11 F (gratuite ic 29 novembre). Jusqu'an 3 janvier.

TRESORS D'IRLANDE. - Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 janvier. FANTIN-LATOUR. - Grand Palais, entrée place Clemenceau (voir ci-dessus).

Entrée gratuite le 24 janvier. Jusqu'au SALON D'AUTOMNE 1982, Hommage à Rousuit. -- Grand Paleis; de 10 h 30 à 18 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'au

DONATION J.-H. LARTIGUE, tennis 1918-1926. - Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Jusqu'au 31 dé-

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN PROVENCE. - Grand Palais (porte D). - Sauf sam.et dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 novembre.

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEU-PLE, de Delacroix. Jusqu'an 7 février.-L'ATELIER DE DESPORTES à la maonfacture de Sèvres. Jusqu'au 24 janvier. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 11 F (gra-

tuite le dimanche et le mercredi). DANIEL GRAFFIN. Sculptures à vent. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11, avenue da Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 10 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au

DUANE MICHALS. Photographies 1956-1982. - Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 10 janvier.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Nonrelles acquisitions de musée d'Orsay ; Visages de l'homme: Exposition de moulages et sculptures à l'intention des non-voyants; Picasso, l'atelier du sculpteur; Saulcy et la terre sainte. - Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F; le dimanche, 3,50 F.

ROY LICHTENSTEIN, 1970-1980. - Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. . Jusqu'au 19 décembre.

GRAPUS. Jusqu'au 7 fevrier. -L'APARTHEID ie dos un mar. Jusqu'un 31 décembre. Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (246.13.09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h; mer. jusqu'à 22 h.

LES CANARDS ILLUSTRES DU XIX' SIÈCLE: Fascination de fait divers. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcoul (555-91-50). Sans dim. (et jours sériés), de 11 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au

YAMAGUCHI KAYO, un grand anichi. 7. avenue Velasquez (563-50-75). Sauf hundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Du 19 novembre au l 6 janvier.

ANDRÉ OSTIER. Photographies. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine Bour-delle (548-67-27). Sauf hindi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 9 janvier. LES PEINTRES INDÉPENDANTS DE MONTMARTRE (1920-1940) -Musée de Montmartre, 12, rue Cortot

(606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 27 novembre. UGOLIN, cabinet des dessins. - Musee Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entree & F (dim. ; 4 F). Jusqu'an 14 fevrier. HOMMAGE A LEON GAMBETTA (1838-1882). - Musée du Luxembourg.

19. rue de Vaugirard (234-25-95). Sauf

lundi, de 11 h à 18 h ; jeudi, de 11 h à 22 h.

Entrée : 10 F; sam. : 7 F. Jusqu'an 9 jan-

ATGET. Intérieurs parisieus. -PARIS 1910-1931, au travers des autochromes et des films Albert Kalm. - Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F. Jusqu'au 21 novembre.

CHYPRE. Les travaux et les jours. -Musée de l'homme. Palais de Chaillet (553-70-69). Sauf mardi, do 9 h 45 à 17 h 15. Entrée libre. Jusqu'au 30 novem-

GUERRE ET REVOLUTION EN RUSSIE 1914-1921. Affiches et imagerie. – Musée des deux guerres mondiales, Hôtel des Invalides, corridor de Valenciennes (551-93-02). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; dim., de 14 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'au 20 février. MARCEL PROUST : LA FIGURE DES PAYS. Photographies de

Jusqu'an 31 décembre. PROUST, une Mustration pour la recherche du temps perdu. - Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-38). Jusqu'an 28 novembre. EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE. IRENE LASKINE - Musée en herbe,

Centres culturels

4 janvier.

ALBERT GLEIZE (1881-1953): Ume stavre, une pédagogie. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11. rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 9 décembre. HORST MUNCH Dessins. Centre

culturei allemand, 31, rue de Condé. Sauf sam, et dim., de 13 h à 19 h. Jusqu'au 16 décembre. EVERGON. Les gisents de l'éphémère. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h.

jusqu'au 9 janvier. ICONES MODERNES, A. Wollenek. Union de banques à Paris, 22, boulevard Malesherbes (268-33-44). Jusqu'an 26 no-KERSTIN BERNHARD, Photogra-

phies. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 23 décembre.

STELIO SOLE: Messages et dialo-

gues. Délégation générale du Québec, 117, rue du Bac (222-50-60). Jusqu'an 10 dé-LA PHOTOGRAPHIE COMME MODELE. Chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Bonaparte. Sauf mardi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 6 décembre. LE PARIS SOUTERRAIN DE FÉ-

LIX NADAR: Des os et des caux - BER-NARD RICHEBE A LA VILLA MÉ-DICIS 1988-1981. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 12 heures à 18 heures. Entrés : 8 F. Jusqu'au 30 janvier 1983.

SCOTT MACLEAY. Photographies. American Center, 261, boulevard Raspail (321-42-20). Sanf dimanche, de 12 heures à 19 heures; samedi, de 12 heures à 17 heures. Jusqu'au 4 décembre. ATELIER 63. Graveres. FIAP, 30, rue Cabanis (589-89-15). De 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 30 novembre.

D'UN ART BUL A L'AUTRE. - Contre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 france. Jusqu'au 28 novembre. PIKE KOCHL - Institut néerlandais,

121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 28 novembre. PATRIMOINE HOSPITALIER DE LA BOURGOGNE Hôtel de Miramion, 47, quai de la Tournelle. Sauf lundi et mardi, de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 28 novembre.

LE FESTIN ET L'ART. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 16 janvier 1983. SHAKESPEARE ET LES MUSI-CIENS. Thélitre national de l'Opéra (266-50-22). De 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 jan-

GRASSE. Portrakt d'une ville provencale. Maison des sciences de l'homme, 54, boulevard Raspail (544-38-49). Jusqu'au

LES PEINTRES ET SCULPTEURS amis de la masique. Eglise Saint-Gervais, 2, rue François-Miron. Sauf lundi, de 8 h à 19 h; dim., de 8 h à 15 h. Jusqu'au 15 décembre. LUIS BUNUEL. Centre culturel du

Mexique, 47 bis, avenue Bosquet. Jusqu'au 14 décembre. L'ART VIVANT A PARIS. Mairie annexe du 18º arrondissement, 1, place Jules-Jossin. Sauf dimanche après-midi, de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'an 7 décembre.

Galeries

LE BAISER, Galerie J. Briance, 23-125, rue Guénégand (326-85-51), jusqu'au 27 novembre. ECOLE DE PUTEAUX. Galerie J.-P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-07-15). Jusqu'au 21 décembre. MAITRES IMPRESSIONNISTES ET

MODERNES. Galerie D. Malingue, 26, avenue Matignon (266-60-33). Jusqu'an 18 décembre. ADRIENA SIMOTOVA. Empreintes -CESAR DOMELA : Photomontages 1928-1934 - KEICHI TAHARA : Éciats. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie

(274-38-00). Jusqu'au 4 décembre. ART BOUDDHIQUE JAPONAIS, XII'-XIX' siècles. Galerie J. Ostier, 26, place des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 17 janvier. CARNETS DE LE CORBUSIER. Li-brairie du Moniteur, 7, place de l'Odéon.

Jusqu'au 30 décembre. MISE EN LAINE : Bert, Laurent, Chevalley, Licata, Dupuis, Pasquier. La de-meure, 26, rue Mazarine (326-02-74). Du 19 novembre au 18 décembre.

HUNDERTWASSER. Peintures récentes. ARNALDO POMODORO. Architectures imaginaires. Scalptures. Artcurial, 9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'an 31 décembre. PIERRE MOLINIER: Thérèse Aguilo - NEIMAN, photographies. Galerie Don-.gny, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jusqu'an 4 décembre.

ATELIER DE LITHOGRAPHIE. Galerie de la maison des Beaux-Arts-CROUS. 11, rue des Benux-Arts. Sauf dim., de 10 h à 19 h Jusqu'an 30 novembre. LES 150 PREMIÈRES ANNÉES DE

LA CONQUETE DE L'AIR. Magasins de la rue Royale. Jusqu'au 5 janvier. JACQUES, BIBONNE. Peintures, aquarelles. L'Œil Sévigné, 14, rue de Sévigné (227-74-59). Jusqu'an 27 novembre. ILSE BING : Femmes du berceau à la vieillesse. Photographies 1929-1955. Gaiorie des Femmes, 14, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'an 20 décembre.

PHILIPPE BONNET. Peinture récentes. Galerie Coard, 12, rue Jacques Callot (326-99-73). jusqu'au 3 novembre. JACQUES BONY. Œuvres récentes. Galerie d'art international, 12, rue Jean-

Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 4 décem-MARCEL BROODTHAERS. Galerie lsy Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-40), Jusqu'au 8 janvier - Œuvres origi-

nales, éditions. Galorio Gillespic-Laage-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 5 janvier. CELESTINO. Printeres - à l'envers .. 41, rue Quincampoix (887-76-87). Jusqu'à In povembre. GASTON CHAISSAC. Galerie Messine, I, avenue de Messine (562-25-04).

Jusqu'au 17 décembre. F.-X. Bouchart. - Maison de Vic-PIERRE CHARBONNIER. Peintures. tor Hugo, 6, place des Vosges (272-16-65). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Galerie A. Loeb, 10, rue des Beaux-Arts (633-06-87). Jusqu'au 4 décembre. CORDESSE Peinture 1982. Galeric Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'an 18 décembre. JOSÉ DAVID. Galerio Peinture Frai-

che. 29, rue de Bourgogne. Jusqu'au 4 décembre. ÉRIC DELAUNAY. Pelatures, gra-Jardin d'acclimatation (Bois de Boulogne) vures. dessins. Le Haut-Pavé, 3, quai de (747-47-66). De 11 h à 18 h. Jusqu'au Montebello (354-58-79). Jusqu'an 11 décembre.

> MARTIN DISLER. Galerie C. Crousel, 30. rue Quiucampoix (887-60-81). Jusqu'au 25 novembre. JEAN DUBUFFET: des Psycho-cites. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'an 20 décembre. MARCEL DUMONT. Collines et

> gers des Alpilles, 1972-1982. Galcric C. Aubry, 2 rue des Beaux-Aris (326-27-27), Jusqu'au 4 décembre. FASSIANOS: A propos d'Apollimaire. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 30 novembre. LEONOR FIN1: Petites esseignes pour

la nuit. Peintures, dessins: Galeric Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01). Jusqu'an 31 décembre. BARRY FLANAGAN. Sculptures. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'an 27 novem-

FRANTA. Grands lavis. Galerie P. Lescot, 28, rue Pierre-Lescot (233-85-39). Jusqu'an 25 movembre. ROEL D'HAESE. Sculptures et dessins. Galerie Claude-Bernard, 9, rue des

Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'an 4 dé-ETTENNE HAJDU, Sculptures, cocres de Chine. Galorio-Louis Carré, 10, avenue de Messine (562-57-07). Jusqu'au 4 dé-

TIMOTHY HENNESSY. Performances for Joyce. Atelier A. Le Moine, 21, avenue du Mainc (222-47-01). Jusqu'en décembre. PIOTR KOWALSKI Now and Then. Galerie Jean Six, 6, rue Royale (260-57-57). Jusqu'au 4 décembre.

VICTOR LAKS. Dessins. Syp'Art, 26, avenue de Breteuil (566-63-50). Jusqu'au 16 décembre. LAMY, Peintures. Galerie V. Schmidt, 41, rue Mazarine (354-71-91). Du 19 novembre au 18 décembre. LAUBIES. Galerie Weiller, 5, rue Git-

le-Cour (326-47-68). Jusqu'au 31 décem-MICHAEL ET BARBARA LEISGEN. Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'an 11 décembre. GIOVANNI LISTA. Faturisme: abs-

traction et modernité. Galerie Trans/form, 22, avenne de La Bourdonnais (550-40-32). Jusqu'au 24 novembre. ANDRÉ MINAUX. Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix (278-61-79). Jusqu'au 11 décembre.

ARISTIDE NAJEAN. Peintures, graveres, photographies. Galerie M. Lenoir, 8 bis, rue Jacques-Callot (633-11-75). Jusqu'an 4 décembre. ROLAND PENROSE. Collages re-

cents. Galerie H. Gomès, 6, rue du Cirque (225-42-49). Jusqu'an 30 décembre. JEAN PICART LE DOUX. Tapisseries d'Anhusson, Galerie Inard, 179, boulevard Saint-Germain (544-66-88). Jusqu'au 3 dé-

PICELJ. Ombre, nombre. Galerie Denise-René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). EMMANUEL PIERRE. Fétiches-

reposoirs et maroulettes. Bar de l'Aventure, 53, rue Berthe (255-37-76). Jusqu'au 4 décembre. GILBERT PILLER. Pastels. Galerie P. Fregniac, 50, rue Jacob (260-86-31). Jusqu'au 4 décemmbre:

JACQUES POLL, Architectures. Gaierie A. Maeght, 46, rue du Bac (222-12-59). Jusqu'au 30 novembre. REMZI. Pastels. Ikno, 11, rue des Grands-Augustins (329-56-39). Jusqu'au

27 novembre. CHRISTIAN RENONCIAT. Seulpteres en bois. Galerie A.-Blondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 4 décembre.

ROUYER. Peinture-collage. Galerie C. Ratie, 6, rue Bonaparte (325-16-49). Jusqu'au 26 novembre. GEORGES RINAUDO. Dessins. Galerie L. François, 15, rue de la Seine (326-94-32). Jusqu'au 8 décembre. SCHMIT. Dessins. Galerie Jacob,

28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 15 dé-RAPHAEL SEGURA. Technique mixte sur papier. Galerie J.-P. Lavignes,

15, rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-56-02). Jusqu'au 27 novembre. CHRISTIAN SINDOU. Galerie Bretean, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 10 décembre. .

SPOERRI Tiroirs sculptures objets. Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 31 décembre. VITO TONGIANI. Le Peistre et son modèle. Galerie K. Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 27 novem-VILLANUEVA. Œnvres récentes. Ga-

lerie du Dragon, 19, rue du Dragon (548-24-19). Jusqu'au 27 novembre. ELZBIETA VIOLET. Dessins à la plume. Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 27 novembre. GEORGES VRIZ. Tableaux en marqueterie contemporaine. Galerie Gallart international, 252, rue Faubourg Saint-Honoré (359-71-21). Jusqu'au

VULLIAMY. Dessius, pastels, imiles (1927-1947). Galerie Heyraud-Bresson, 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'au ROBERT ZAKANITCH. ŒINTES TÉcentes. Galerie D. Tempion, 30, rue Beaupourg (272-14-10). Jusqu'au 27 novembre.

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS. Graveres ori ginales de six pays. - Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis, 134, rue A.-France (868-00-22). Jusqu'au 24 novembre. BOULOGNE-BILLANCOURT. A h rencontre des enseignes, collection J. Lagrange. - Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille. Tous les jours de 10 h à 23 h. dimanche de 10 h à 12 h. Jusqu'au 22 dé-

compre. BRETIGNY. Christine O'Loughlin. Travanzi récents, Brétigny et ailleurs. -Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 27 novembre (espace extériour : jusqu'en mars

CORBEIL-ESSONNES. Jean-Pierre Vielfaure: Fragments d'itinéraires et journal new-yorkais. - Centre d'action culturelle P.-Neruda, 22, rus Marcel-Cachin (089-00-72). Sauf dim. et lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30 ; mardi, ven. et samedi, jusqu'à 24 h. Jusqu'au 18

CRÉTEIL Rustin. Quinze aus de peinture. - Maison des arts A.-Malraux, place Salvador-Allende (899-94-50). Jusqu'an 15 décembre. GENNEVILLIERS. Art en boîte. - Ga-

lerie municipale E.-Manet, place Jean-Grandel (794-10-86). Sauf dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 27 novembre. JOUY-EN-JOSAS. Les indiennes de la manufacture Oberkampi de Jouy. – Musée Oberkampf, château de Montebello (946-80-48). Jusqu'an 4 janvier. Arman, Berelier, César, Pagès, etc. - Centre d'art contemporain, domaine du Monteel (956-

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE. Maur-des-Fossés, 5 ter, avenue du Bac (283-41-42). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 12 décembre. MARLY-LE-ROL Roger Eskenazi. Peintures, aquarelles, dessins. - Institut national d'éducation populaire, 11, rue W.-

Blumenthal (958-49-11). De 10 h à 19 h. Jusqu'au 21 décembre. MONTGERON. Les peintres russes à Paris (1971-1982). — Château du Moulin de Senlis. Sam et Dim. De 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 décembre.

MONTMORENCY. XII salon de peinture: hommage à Gruber. - Salle des Fètes, 3. avenue Foch. De 15 h à 19 h; dim. de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h. Jusqu'au NOCENT-SUR-MARNE, Mazo, des-

slas. - Maison nationale des artistes, 14 rue Charles-VII. De 14 h à 18 h 30. Jusqu'au 10 décembre, PONTOISE Donation Freezedlich. Jusqu'en mars 1983. – Camille Pissarro et son fils Lucien - John Bensusan-Butt. -Jusqu'au 31 janvier. Musée Pissarro. 17. rue du Château (031-06-75). Sau lundi et mardi, de 14 h à 18 h.

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE. L'éclatement de l'impressionnisme. - Musée départemental du Prieuré, 2, rue Maurice-Denis (973-77-87). Jusqu'au l janvier. VILLEPARISIS. Olivier Agid : Petits Mondes. - Centre culturel J.-Prévert.

place de Pietrasanta (427-94-99). Mer.,

sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28

En province

novembre.

ALBI. David Laidlaw. Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie (54-14-09) Jusqu'an 5 décembre. BEAUVAIS. - L'Age d'or - de

M. Deuls. Musée départemental de l'Oise, Palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 3 décembre. CAEN. Les côtes d'Afrique équatoriale il y a cent ans. - Musée des Beaux-Aris. esplanade du Château (85-28-63). Jusqu'au 10 janvier. - Ecritures-lectures.

Chapelle Saint-Georges, esplanade du château (85-73-15). Novembre. DIEPPE. Cent estampes de Georges Brame. Donation Laurens. - Chargan-

musée (84-19-76). Jusqu'au 7 mars 1983.

DIJON. Ouverture de la salle Plerre-Quarré. Musée des Beaux-Arts, place de la

Sainte-Chapelle (30-31-11). GRAVELINES. La gravure affermande de 1900 à 1980, du Musée d'histoire cultorelle et de la Kunsthalle de Rostock. -Musée de l'Arsenal (23-08-13). Jusqu'au 28 novembre.

GRENOBLE. Festival Afrique noire. Musée de peinture, place de Verdun, et autres lieux (rens. au 54-09-82). Jusqu'an 10 janvier. L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Exposition inaugurale du Musée-Bibliothèque

René Char. Hôtel de Campredon (38-[7-4]). Jusqu'au 15 décembre. JOUY-SUR-EURE. Du cri à l'écrit. dessits. - Centre d'art contemporain, 2, rue du Beauregard (36-61-55). Faqu'au 5 décembre.

> Château de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'en février 1983. LILLE. A la conquête des mers. Marins et marchands des Bas-Pays. - Musée de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie (51-02-62). Jusqu'au 3 janvier 1983. LYON. Le dessin animé français -100 ans de création - Lyon : Photographies d'H. Glongwen. Château Lumière, 25, rue du Premier-Film. Jusqu'au 31 décembre - Zao-Wos-KL Galerie Bertin, 10, rue Auguste-Comte (842-62-87).

LE CREUSOT. L'ingénieur-art. 4c. -

MARCQ-EN-BARCEUL G. Callie hotte. - Fondation Prouvost, Septembrion (46-26-37). Jusqu'au 9 janvier. MARSEILLE. L'Orient des Provencaux. Sept siècles d'échanges. Dix-sept expositions réparties entre les musées et di-

vers autres lieux. Renseignements: Musée des beaux-arts, palais Longchamp (62-21-17). Jusqu'en février 1983. MARTIGUES. Inauguration du musée d'art et d'archéologie. ORLEANS. Orléans et la Loire, du Moyes Age au XIX siècle. - Musée histo-

rique, bôtei Cabu. (53-39-22). Josqu'au 3 janvier. POITIERS. L'environnement et la sculpture, anjourd'hui. - Centre d'animation de Beaulien, boulevard Savari. Jusqu'au 15 décembre.

QUIMPER. Jean Carton. - Musée des beaux-arts, place Saint-Corentin (95-45-20). Jusqu'au 13 décembre. REIMS. Vera Pagava. - Musée Saint-Denis, 8, rue Chanzy (47-28-44). RENNES. Gravures de la collection Ro-

bien. - Musée des Beaux-Arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Du 18 novembre au 14 février. ROUEN. Rouen Gallo-Romain, fosilles et recherches récentes (1978-1982). -Jusqu'à fin décembre. - A. et B. Noufflard et le cercle de leurs amis. Jusqu'an 2 janvier. - Musée des Bennx-Arts, 26, rue Thiers (71-28-40).

Europe. – Musée d'art moderne, ancienne Douane (35-29-06). Jusqu'au 28 novembre. Cinq siècles d'horlogerie. - Salle d'expositions temporaires, 3, rue de la Grande-Boucherie. Du 19 novembre au 19 décem-

TOULOUSE. Toulouse et l'art médiéval, de 1830 à 1870. Musée des Angustins, 21, rue de Metz (22-29-22). Jusqu'au. 15 janvier. TOURS. Tableaux français et italiens du dix-septième siècle. Musée des beaux-

arts, 18, place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au 30 janvier. TROYES. Donation Lévy. - - Musée. d'art moderne, ancien évêché, en perma-

12 décembre.

LASIREMI AMERICAN CENTER / FESTIVAL D'AUTOMNE

L'OPÉRA DE QUATRE NOTES ! de TOM JOHNSON LOCATION 274.42.19

17-22 NOVEMBRE 20 H 30

CENTRE GEORGES POMPIDOU



JEAN PIERRE BISSON



V.O. : GAUMONT AMBASSADE - MARIGNAN PATHÉ - QUINTETTE PATHÉ ; V.F. : FRANÇAIS PATHÉ - MAXE-VILLE - MONTPARNASSE PATHÉ - MISTRAL - LES IMAGES - STUDIO PARLY 2 - ALPHA ARGENTEUIL -4 TEMPS LA DÉFENSE - BELLE-ÉPINE THIAIS - GAUMONT OUEST BOULOGNE - PATHÉ CHAMPIGNY - A.B.C. SARTROUVILLE - AVIATIC LE BOURGET - CLUB LES MUREAUX - CERGY-PONTOISE.



La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 17 NOVEMBRE 15 h, Fox (1915-1935) : le Monde en marche, de J. Ford; 19 h: Doctor Bull, de J. Ford: 21 h: Holy terror d'I. Cummings. JEUDI 18 NOVEMBRE

15 h : Fox (1915-1935) : Judge Priest. de J. Ford; 19 h: Marie Galante, de H. King; 21 h : la Pierre, l'eau, de P. Brody ; l'Escalier de la baine, de L. Skorecki.

VENDREDI 19 NOVEMBRE 15 h : Fox (1915-1935) : I am Suzanne, de R.V. Lee; 19 h : Under pressure, de R. Walsh; 21 h : les Premiers Jours de l'été, de M. Newman et P. Mimouni.

SAMEDI 20 NOVEMBRE 15 h : Fox (1915-1935) : Dante's inferno. de H. Lachaman: 17 h: I loved you wednesday, de H. King: 19 h. Carte blanche à W. K. Everson: Justice des montagnes, de M. Curtis; 21 h: le Visage heureux de Leopore, de D. Mayroidis.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE 15 h : Fox (1915-1935) : A travers l'orage, de H. King; 17 h : One more spring, de H. King; 19 h, Carte blanche à W.K. Everson: Okny America, de T. Garnett; 21 h : la Vie d'O'Haru, semme galante de K. Mizoguchi. LUNDI 22 NOVEMBRE

MARDI 23 NOVEMBRE 15 h : Fox (1915-1935) : Steamboat round the bend, de J. Ford; 19 h, Anniver-

Reliche.

saire Dalio : la Maison du Maltais, de P. Chenal; 21 h, le Chant de Bernadette. **BEAUBOURG (278-35-57)** MERCREDI 17 NOVEMBRE

15 h : Dix ans de cinéma italien : l'Or de Naples, de V. De Sica: 17 h: les Fiancées de Rome, de L. Emmer; 19 h, Aspects du cinéma en R.F.A.: Berlin Chamissoplatz, de R. Thome.

JEUDI 18 NOVEMBRE 15 h, Dix ans de cinéma italien : Théo-

dora impératrice de Byzance, de R. Freda;

L'OPÉRA DE LA MER

10, rue du Commandant-Rivière, 84

RELAIS BELLMAN F/sam soir-dim.

AUB DE RIOUEWIHR 770-62-39

12 rue du Fg-Montmartre, 9. Ts.Ljrs

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

6, r. Pierre-Demours, 17. F/sam.midi-dim.

St), bd des Batignolles, 17. 387-28-87

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

359-46-40

359-20-41

354-91-36

F/lundi.

256-23-96

Quv.t.l.j.

F/lun, mardi.

F/lundi-mardi.

Fram, de et dim

574-61-58

574-31-00

747-92-50

551-52-69

325-12-84

F/mardi.

705-96-78

326-90-14 et 68-04

F/dim

6. rue Gomboust. 1ª.

INDRA F/dimL

COPENHAGUE

CHEZ DIEP

142, Champs-Elysées, 8.

LA LIEUTENANCE

24, rue Chanoinesse, 4

22. rue de Ponthieu. 8º

37, rue Françuis-In, St.

8, bd St-Denis, 10

EL PICADOR

CHEZ GEORGES

37, r Lamarck, 18

L'OREE DU BOIS

LE GRAND VENEUR

VERGER DE MONTMARTRE

RIVE GAUCHE -

LES CHAMPS D'ORS

LAPÉROUSE

LE MAHARAJAH

LA BOURGOGNE

15. rue J.-Chaplain, 6

6. avenue Bosquet, 7.

Aérogare des Invalides, 7.

CHATEAU DE LA CORNICHE

Pte Maillot, bois de Boulogne.

LA FERME DU PÉRIGORD

1. rue des Fussés-Saint-Marcel, 54.

22 r. Champ-de-Mars, 7º P/dim. et lundi.

51, qu. des Grands-Augustins, 6. F/dim.

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03

TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille - 344-32-19 Cadre élégant et confort. T.Lj. de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poiss. BANC D'HUITRES

LA CHAMPAGNE HELENSE

Huitres - Coquillages toute l'année

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

8, bd St-Desis. Huitres. Fruits de mer. Crustacés.

Rôtes. Gibiers. Park. privé assuré par voiturier.

17 h; Vortice, de R. Matarazzo; 19 h, Aspects du cinéma en R.F.A. : le Facteur subjectif, de H. Sander.

vendredi 19 novembre 15 h : Dix ans de cinéma italien : Senso, de L. Visconti ; 17 h : la Peur, de R. Rosselini; 19 h. Aspects du cinéma en R.F.A.: Cela durait muit et jour, cher enfant, de K. Seybold et M. Spitta.

Samedi 20 novembre 15 h : Dix ans de cinéma italien : les Amoureux, de M. Bolognini; 17 h : Domsetti : 19 h, Aspects du cinéma en R.F.A. : l'Ordre de S.S. Saless; 21 h : la Logique sentimentale, d'I. Kratisch,

DIMANCHE 21 NOVEMBRE 15 h : Dix ans de cinéma italien : la Strada, de F. Fellini; 17 h: Fernmes libres. de V. Cottafavi ; 19 h, Aspects du cinéma en R.F.A.: Tuer humainement, de T. de Muscha et T. Trimpop; 21 h, Nouvean départ, d'A. von Grote.

LUNDI 22 NOVEMBRE 15 h : Dix ans de cinéma italien : Dans les saubourgs de la ville, de C. Lizzani: 17 h. la Finestra sul luna park, de L. Comencini; 19 h. Aspects du cinéma en R.F.A.: le Fantôme de H. Achternbusch (avant-première mondiale et présence de

MARDI 23 NOVEMBRE Relache.

Les exclusivités

ALEXANDRE LE GRAND (Grec, v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46). AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**): Rio-Opéra, 2º (742-82-54); Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12); U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22); Biarritz, 8º (723-69-23): Normandie, 8: (359-41-18); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-

L'AS DES AS (Fr.) : Gaumont-Halles, 1ª (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Paramount Odéon, 64 (325-59-83); Ambassade, 84 (359-19-08); Publicis Champs-Elysées. 8 (720-76-23); Le Paris, 8 (359-53-99); St-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); Hollywood Bd, 9 (770-10-41);

Nations, 12 (343-04-67); Paramount

• Ambiance musicale a Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... H.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS

Cuisine française de grande tradition.

qualité. Crus originaux sélectionnés.

SOUPERS APRÈS MINUIT

SON BANC D'HUTTRES

Foie gras frais - Poissons

Chez HANSI 3. pl. 18.Jain-1940
F. Tour Montparpasse. J. 3 h. mar.
CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

LE MODULE 106, bd Montparaent

FRUITS DE MER ET GRILLADES

de 12 h à 3 h du matin sans interr.

Parking - Mo Vavin

MARTINE'S Face grand lac

CLUB PRIVE DISCOTHEQUE diners jusqu'à 3 h de mal 500-51-00

WEPLER

Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

carte. Salon de réception de 15 à 40 personnes

FORMULE - Déjeuners rapides » à 85 F tout compris (1 plat, parmi une douzaine au choix, dessert, 1/2 vin par pers.) et toujours sa formule à 130 F tout compris et sa

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un

décor authentique. AGRÉÉ par l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME

de midi à 22 h 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois, sestival de sanmon, mignons de rennes, canard salé.

Dans le cadre le mieux seuri de Paris. Maison du XVII siècle. Exposition de peinture.

Nouvelles spécialités thaflandaises, dans le quartier des Champs-Élysées,

Jusqu'à 22 h. Cadre élégant, confort, salle climatisée, cuisine française traditionnelle.

De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités alsaciennes. Vins d'Alsace.

Déjeuner, Diner, SOUPER APRÈS MINUIT. Huîtres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier.

Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur, Rable de lièvre, Noisette de biche, Soul'îlé framboise. Env. 160 F. Salons, Parking.

Déjeuners, diners jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R.: 100 F. Salons pour banquets.

Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigor, train de côtes et ses vius de propriétaires.

Son sympathique bistro. MENU d'affaires, 120 F tout compris. Cuisine de

Déj. d'aff., menu 150 F vin compris. Diner-spectacle dansant, jen., ven., sam., menu 190 F. Orch., anim. avec Carlo Nell. Salous pr récep. 10 à 800 pers. Park. ass.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit.

Dans un cadre rassiné. Déjeuners-Dipers sur le thème des produits de la mer.

Jusqu'à 23 h. Grande carte. Menu d'affaires : 100 F s.n.c. Menu dégustation : 200 F s.n.c. Salons de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondiale.

J. 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd Saint-germain, 354-26-07. Fermé/lundi.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionsles. Foie gras chand aux raisins et ses vins.

Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

Son menu à 85 F et carte. Foie gras frais maison. Lapereau au vinaigre de Xérès.

Grands crus de Bordeaux en carafe, Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi.

Votre week-end au CHATEAU DE LA CORNICHE à Rolleboise.

Tél.: 093-21-24. Forfait 800 F net (2 pers.) - Cuisine de hante qualité.

Cuisine personnalisée. Vin de propriétaires. P.M.R.: 200 F.

INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage.

Sole aux courgettes. COTE DE BŒUF. Soufié glacé au chocolat.

Son BANC D'HUITRES et sa CARTE DES DESSERTS.

Bastille, 124 (343-79-17); Fauvette, 134 (331-60-74); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) : Gaumont sud, 14 (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Bienvenue Montparmasse, 15 (544-25-02); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Malllot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Ganmount Gambetta, 20 (636-10-96).

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8' (359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); (v.f.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12

(343-01-59). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8* (562-41-46). - V.f.: 3 Hanssmann, 9 (770-

LA BALANCE (Fr.): Gaumont Halles, Is (297-49-70) : Richelieu, 2 (233-56-70) ; Quintette, 5 (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); George-V. 8 (563-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Hollywood Bd, 9 (770-10-41); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Athéna, 12 (343-00-69); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, , 134 (331--56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Mayfair, 16 (525-27-06); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18-

BLADE RUNNER (A., v.o.) (*) : Ambassade, 8= (359-19-08). BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.): Hautefenille, & (633-79-38); Marianan, 8" (359-92-82); Escurial, 13" (707-28-04); Parnassiens, 14 (329-83-11); V.f.: Lumière, 9 (246-49-07); Athéna,

12 (343-00-63); Images, 18 (522-

(522-46-01).

47-94). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.c.) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Elysées Lincoln, & (359-36-14); Parnassieus, 14 (329-83-11); V.f.: Berlitz, 2-(742-60-33); Montparmasse-Pathé, 14 (322-19-23).

RIVE DROITE

HORS PARIS

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68

An piano: Yvan MEYER.

DESSIRIER To les j. 227-82-14 9, pl. Pereire (17)

LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPÈC., GRILLADES

AU PETIT RICHE 70.86-50/68-68

DECOR AUTHENTIQUE 1880

25, r. Le Peletier, 9. Cuis. bourg. BANC D'HUITRES, Vins de Loire.

CLASS 1984 (A., v.o.) (**) : v.f. : Maxéville, 9 (770-72-86).

COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Studio Alpha, 5" (354-39-47); Paramount-Odéon, 6" (325-59-83); Monte-Carlo, 8" (225-09-83); Publicis Champs-Élysées, 8" (720-76-23). — V.f.; Paramount-Opéra, 9" (742-56-31); Paramount-Gobelins, 13" (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00): Paramount-Maillet, 17" (579-33-00); Paramount-Maillet,

LA COTE D'AMOUR (Fr.) : St-Séverin, 5- (354-50-91), h. sp. COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Hautefemille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Gaumont Halles, 14 (297-49-70) : Impérial, 2- (742-72-52); Heutefeuille, 6- (633-79-38); Montparnasse 83, 6- (544-14-27); Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.) : Borlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70); Chuny-Palace, 5° (354-07-76); Biarritz, 8° (723-69-23); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Sud, 14º (327-84-50); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Calypso, 17° (380-30-11); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). DIVA (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04) : Ambassade, 8 (359-19-08).

DOUCE ENQUÊTE SUR LA VIO-LENCE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). LE DRAGON DU LAC DE FEU (A.) v.f.: Rex, 24 (236-83-93) man; Napo-Жоц, 17° (380-41-46). L'ÉTAT DES CHOSES (All, v.o.) :

Ganmont-Halles, 1= (297-49-70); St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Pagode, 7 (705-12-15); Ambassade, & (359-

LES FILMS NOUVEAUX

GUERRE D'UN SEUL HOMME, film français d'Edgardo Cozarinsky, Forum, 1 (297-53-74); Studio Logos, 5= (354-26-42); Parnassiens, 14: (329-

LES GUERRIERS DU BRONX (*) film américain d'Enzo G. Castellari. (v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); (v.f.) : Paramount Marivanz, 2º (296-80-40); Paramount Galaxie, 13. (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Oricans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Secré-

tans, 194 (241-77-99). HANKY PANKY, LA FOLIE AUX TROUSSES, film américain, de Sidney Poitier, (v.o.): Quintette, 5 (633-79-38) : Ambassade, 8 (359-19-08); Marignan, 8 (359-92-82); (v.f.): Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Mistral, 14 (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Images, 18 (522-47-94); Gaumont Gamberta, 20 (636-10-96).

HITLER, UNE CARRIÈRE, film allemand de Joachim C. Fest, Vendôme, 2 (742-97-52).

IDENTIFICATION DUNE FEMME, film italien de Michelangelo Antonioni (v.o.) : Gammont les gelo Antonioni (v.o.): Gammont les Halles, 1= (297-49-70); Haute-feuille, 6= (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8= (359-04-67); Parnassiens, 14= (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14= (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79); (v.f.): Impérial, 2= (742-72-52); Nations, 12= (343-04-67); Miramar, 14= (320-89-52). L'OMBRE DE LA TERRE, film franco-tunisien de Taieb Louhichi, Studio de la Harpe, 5º (634-35-52);

14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); U.G.C. Marbenf, 8 (225-18-45). NEW-YORK, 42º RUE, film américain de Paul Morrissex (v.o.): Forum cinéma, 1= (297-53-94); Saint-Germain studio, 5= (633-63-20); Elysées Lincoln, 8= (359-36-14); Olympic, 14* (542-67-42); Parnassiens, 14* (329-83-11). PHILADELPHIA SECURITY (**),

PHILADELPHIA SECURITY (**), film américain de Lewis Teague (v.o.): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8* (359-15-71); (v.f.): Rex. 2* {(236-83-95); Montparnasse 83, 6* (544-14-87); U.G.C. Boulevards, 4* (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Magic Convention, 15* (828-20-68); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Montroette 99-75); Paramount Montmertre, 18º (606-34-25); Secrétans, 19-

LA CUERRE DU FEU (Fr.) : Lucatnaire, 6 (544-57-34); Astros, 17 (627-THONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.)

mount City, 8 (562-45-76); Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10); Passy, 16- (288-62-34). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-

Paramount Odéon, 6 (325-59-83) ; Para-

87-23) H. Sp. LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

MAD MAX II (Austr., Marbeuf, & (225-18-45). LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : U.G.C. Marboni. 8: (225-18-45).
MAYA L'ABELLLE (Autr., v.f.): Ambassade, & (359-19-08) mat; Athéna, {2* (343-00-63) H. Sp.; Acacias, 17: (764-97-83) H. Sp.

LES MISERABLES (Fr.): Gaumont-Halles, I= (297-49-70); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Richelieu, 2º (233-56-70); Quartier Latin, 5 (326-84-65); U.G.C. Odéan, 6 (325-71-08); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Colisce, 8 (359-29-46); U.G.C. Normandie, 8º (359-41-18); Français, 9º (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnes, 14 (327-52-37); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Magic-Convention, 154 (828-20-64); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

MISSING (A., v.o.): Epée de Bois, 5º (337-57-47); Paris Loisirs Bowling, 18-(606-64-98). LA NUIT DE SAN LORENZO (IL

v.o.) : Ciné-Besubourg, 3 (271-52-36) ; 14 millet-Racine, 6 (633-43-71); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Julliet-Bestille, 11 (357-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f. : U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); Montparnos, 14 (327-52-37); Calypso, 17" (380-30-11). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

LE PERE NOËL EST UNE ORDURE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8* (723-69-23). PETIT JOSEPH (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-André-des-Arts, 6 (326-

(Fr.): Paramount Marivanz, 2 (296-

PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Kinopano-

rama, 15º (306-50-50). PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2ª (233-56-70); Chray Palace, 5ª (354-07-76); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Odéon, 8 (325-71-08); E. Lincoin, 8 (359-36-14); George-V, 8 (562-41-46); Marignan, 8: (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23) Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta,

POLTERGEIST (A., v.o.) (**): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Mercury, 8^r (562-75-90); v.f.: Paramount Marivaux, 2^r (296-80-40); Paramount Opéra, 9^r (742-56-31); Paramount Moutparmasse, 14 (329-90-10). PORKY'S (A.; v.f.) : Français, 9 (770-

20 (636-10-96).

QUERELLE (All., v.o.) (**): Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77). LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg.

(DHIL AL-ARDH)

3. (271-52-36) : Cluny-Ecoles, 5. 20-12); Quintette, 5 (633-79-38); Bretagne, 6 (222-57-97); Biarritz, 8 (723-69-23); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Convention Saint-

Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (651-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-46.01); Tourelles, 20° (364-51-98). QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.) : U.G.C. Opére, 2 (261-50-32); Paramount Odčon, 6-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Max-Linder, 9 (770-40-04): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40) Paramount Bastille, 12 (343-79-17) : Paramount Galaxie, 13º (580-18-03) Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Paramaount Montparnesse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Paramount Maillot, 17 (758-24-24): Paramount Montmartre,

18= (606-34-25).

SUPERVIXENS (**) (A. v.a.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22). - V.f. : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41). THE THING (A., v.o.) (*): Movies, I" (260-43-99); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); v.f.: U.G.C. Opéra, -2° (261-50-32); Rex. 2- (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Miramar, 14e (320-89-53); Mistral, 14" (589-52-43); Magic-Convention, 154 (828-20-64): Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). TIR GROUPÉ (Fr.) : Paramount City, &

(562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 134 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25) TOUTE UNE NUIT (Beig.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic-

Balzac, 84 (561-10-60); Olympic-

Entrepôt, 14 (542-67-42). VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Movies, 1" (260-43-99); Saint-Michel, 5: (326-79-17); George-V, 8- (562-41-46); Colisée, & (359-29-46); 14 Juillet Beaugrepelle, 15 (575-79-79). - V.f. : Impérial, 2 (742-72-52); Montparnasse 83. 6 (544-14-27); Maxéville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13: (331-56-86); Montparnos, 14 (327-52-37); Clichy Pathé, 18 (522-

VIRUS CANNIBAL (**) (A, v.f.): Maxéville, 9- (770-72-86). UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); U.G.C. Danton, 6-(329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Montparnos, 14 (327-52-37). TIME HISTOIRE SANS IMPORTANCE

(Fr.): Marais, 4 (278-47-86). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97). YOL (Ture, v.o.) : U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08): 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Bienvenile-Montparnassa, 15 (544-25-02).

Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, 4 (272-47-86) : mer., la Croisière du Navigator ; jeu., Ma vache et moi ; ven., Steamboat Bill Junior ; sam., le Mécano de la General; dim., Sherlock Junior; hun., les Lois de l'hospitalité; mar., Fiancées en folie. CHANTAL AKERMAN: Centre culturel de Belgique, 4, (271-26-16), à partir du 23: Hôtel Monterey, le 15-8.

V.O. : U.G.C.-MARBEUF - STUDIO DE LA HARPE - 14-JUILLET PARNASSE

semaine de la critique CANNES 82 LES FILMS MOLIÈRE PRÉSENTENT: Un film de TAÏEB LOUHICHI leglasterre

ZIRCAM

en association avec l'EIC mercredi 24 - Jeudl 25 novembre concerts de clôture

atelier de recherche instrumentale

Pierre-Yves Artaud 18 h 30 : Haynes - Tosi Grisey

M. Arrignon clarinette
D. Kientzy saxophone
C. Petrescu piano
B. Sluchin trombone

21 h : Ferneyhough Radulescu

P. Y. Artaud fiùte L. Beauregard flûte.
F. Stochl contrebasse. **ESPACE DE PROJECTION** loc. 278.79.95

COACH



Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vicillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6 326.29.17

LOES SPICTACLES

Contract of Assessment and

THE PLANTAGE BY

BOTH ONENE SINE.

The second of the second of the second

SHE HEN ROWE

The state of the second section

H was the second second first

g 型をディック・・・・・ (1995年)

Land April 1 Pres . Mal.

Transfer te in made.

organica de maio litan

न्द्रम् ११ - । १ वन्त्रमण्ड **श**या

TENNING AND AND THE TOTAL TOTA

, garattan

THE PERSON NAMED OF THE PARTY O

oppir obli**nity**

2m 4 424 5985

27 1. 1. 1. 1 LARS & BR.

in a Consumited

- SMC TAINCY II SUE:

Liter and der beite ben ber befieber

ખોલારે દર ૯ માગમ

Color of the table

tell are a Pandredes

The Market of Par

Miss en scene : Jeen Pierre LARUY

Mitelle AUDIBERT

Christian BALTALISS

Gabriel (EDOZE

Mane KEIME

HOWOID VERNON

. Ingme da

and the management of

• 44 Variable | 1

1, 1,1 4; 421

1, 24.

The second second

i de Mari

- **3**75-2

A 1 74 3 15

TA STANSON TO STANSON

CHARACTER PERMIA IA PAR Francis in a land to the land ALL THE ROLL WILL THE CAN-1.17 A. CAL THE PARTY D. 1524

LA AL BENEVER SENTENCE IA. VEL Committees to (150 to 14 ARMAGES IA. +4. 1 . Made de Balo. AND LAKE THE PARTY NAME OF THE PARTY OF THE 1171 PA 361. ABOR NO THE PROPERTY AS YET TO

makit. : Fall : Prince Complement. 13 1'4214 INC CHANGE OF THE INC. to Chika Editore ton 1 at Mario CA 101 MM. P [134-66 25] Christian # 154147-CB

1. 化氯化物 CINEMA PAS MINE MINISTER LAD SARS IN. PAT: YMMERICA, OF 1772 LE CROSE STAFF PREMILE PAR PART IA, KES AND CAMEN. F (115454) THE PERSON OF STATE O

ELEPHANT MARKET IN COMME LES STREET, SEL PARADER LEV. Sandare 10 (100 to out | 1") : Quir THE PERSON NAMED TO PROJECT A PARTY OF THE P 147 Machine 1 (148-14-51)

LE GERRAND (M; VH) RANGER IV LA CENTRE BUS ÉTUELTE (A. +?1 Pales Cont. News, 130 1374 Prest 14 MELLANGAME (A. 141 : Astro Change # 1325-47-481.

LA NEST THE EMARKET IN CA. ++1. Assist Christian, # [139-47-46] LE PORT DE L'AMMENTE (A. . A. Artes Registerite to (314 8" 8.") LES BARRING DE LA CULTER :A TA) . Milde Lastineralle. 4 (135

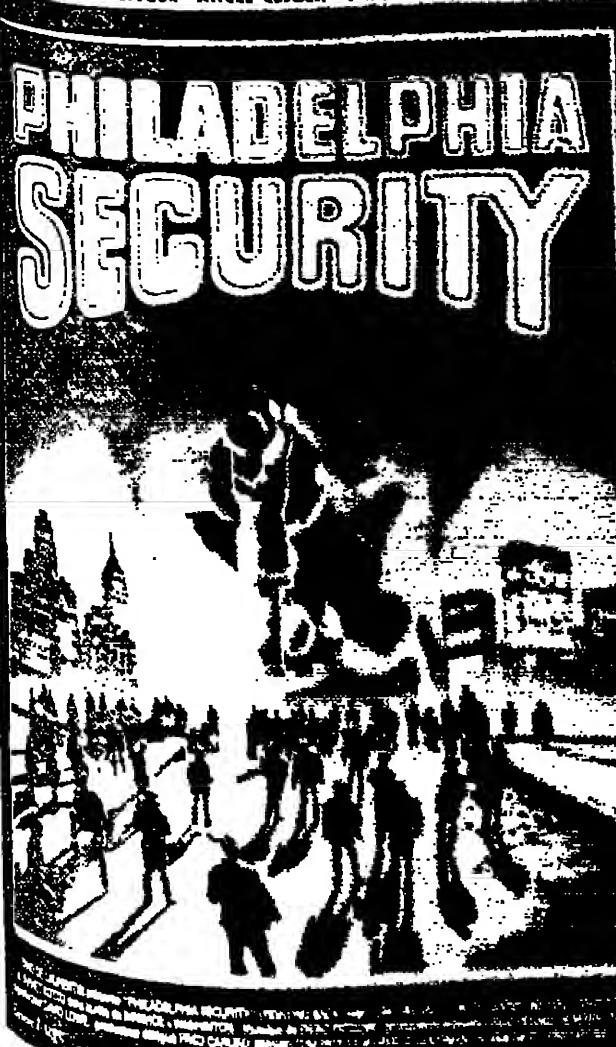
THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF . A. A Same i Pe 11. 4 121 SHANGHAL EXPERSE IA. 1941 Ac. Inm Ernde IR. 9 . 123 12211 LA SYNADA (12. e.) 4 inches balle. Continue & ift! 19:8.4 LE THEM: PEAL (Ture, 1 a.), le mains.

Patriague, or i lies in in-EN TRANSAL WHIME LEADS 14. Til a flyfitting Schent Contrate, So . L. .. ga sie Wempie Malid. Be aucht Charge Autoin La Laparia. . 14"8 LA VALOR CLASS ESPAINE IN VALUE

THE REPRISE EN FRANCE DU PUIS 1965 CENTRE DRAMATIQUE HATIONAL & LINICUSH QUESTRES The same

Ifficultumes : Frank VALLET

WIRGE : REX - UGC BOULEVARDS - UGC DANTON TO - MONTPARNASSE 83 UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT Montreuil - CARREFOUR Pontin - ARTEL Cretel - ARTEL Mogant The to Valley - FLANADES Sourcelles - ALFRA Argenteut + P. S. Cargy Club Les Muregux - ARCEL Corbeit - 9 DEFENSE-4 TEMPS



حكدا من الاصل

CINEMA

27. 20.

·4---

a rain ries.

٠٠ ، بالقرية » : ^{العرب} الج

Mary Asset 16.

-6-4-

Table:

gan and a co

n .5.

Marian All

1.00

r'El.

ing a second

100 m

1255

FESTIVAL PASSEINDER (v.o.): Ciné Beauhourg, 3e (271-52-36) : en alternance : Despair, Gibier de passage, l'Année des treize lunes (**). LE CINEMA AU BORD DES LARMES : Bonsparte, 6' (326-12-12) :

chaque jour : Dédé d'Anvers ; Muriel ; Fric-frac ; Quai des brumes ; le Mépris., CYCLE NIKITA MIKHALKOV (v.o.): Cosmos, 6º (544-28-80), mer., dim., Le Notre parmi les autres (v.f.) ; jou., Partition inachevée pour piano mécanique (v.o.); ven., Quelques jours de la vio d'Oblomov (v.o.); sam., l'Esclave de l'amour ; mar., Cinq soirées (v.o.).

FESTIVAL BOGART (v.o.) : Action La Fayette, 9 (870-80-50), mer., Key Largo; jeu., Passage to Marseille; ven., les Anges aux figures sales; sam., Dark Victory; dim., le Grand Sommeil; lun., les Passagers de la muit : mar, le Mystéricux Dr Clitterhouse.

CHEFS-D'ŒUVRE ET NANARS DU CINEMA FRANÇAIS: Studio 43, 9: (770-63-40) : en alternance : Le jour se iève, les Maîtres nageurs, l'Etrange Désir de M. Bard, Campement 13, Capitaine Benoit, le Crime de M. Lange, Falbalas, la 1002 Nuit, la Grande Illusion.

FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE (v.o.) : Rex., 2 (236-83-93) : mer : Piranha II, le Voyage au centre de la terre; jen: l'Eventreur de New-York, Shogun ket case, Two faces of evil, le Retour de Frankenstein : sam : l'Irréel, la Légende Lemora, le Secret de la momie : dim. : Alone in the Dark, Next of kin, le Mystère du château des Carpathes : lun. : Mutant, The last horror film, Godzilla.

REGARDS SUR LE CINÉMA SOVIÉ-TIQUE (1960-1980) (v.o.): Républic Cinémas, 11º (805-51-33) : mer., jeu., l'Enfance d'Ivan ; ven., Stalker ; sam., Solaris; dim., Andrei Roublev; lun., mar., le Miroir,

TEX AVERY: Saint-Ambroise, 114 (700-89-16): (v.o.), sam., 19 h, dim., 18 h 30. LUIS BUNUEL/ALAIN ROBBE-GRILLET: Denfert, 14 (321-41-01), jeu., mar., Glissements progressifs du plaisir (**); jeu., sam., dim., lun., Tristana; ven, sam., dim., mar, le Charme discret de la bourgeoisie; dim, mar, la Voie lactée ; ven., Cet obscur objet du désir ; ven., le Fantôme de la liberté ; sam., dim., le Journal d'une femme de chambre (+ C. M. les Ministères de la milt) mer., jeu., sam., l'Age d'or; mer., mar., l'Eden et après; mer., lun., jeu., Trans Europ Express; mer., hun., L'homme qui

FESTIVAL NICHOLAS RAY (v.o.) : Espace Gaité, 14 (327-95-94) : en alternance : les Amants de la nuit ; les indomptables; les Diables de Guadaleanal. VIENNE, BERLIN, HOLLYWOOD LANG, WILDER, PREMINGER (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), mer., la 5º victime; jeu., Bunny Lake a disparu; ven., les Espions; sam., Sunset Boulevard; dim., Furie; hun., Condamné au silence; mar., Cape et poignard. CROISIÈRE POUR LE COURT ME-TRAGE: la Péniche des arts, 16º (527-

ROBERT MITCHUM (v.o.): Studio Acacias, 17 (764-97-83); mor., jeu., la Vallée de la peur ; ven., sam., Pendez-moi hant et court : dim_ lun_ l'Enigme du Chicago-Express; mar., Macso, le paradis des mauvais garçons.

Mise en scene :

SEQUESTRES

Decors et costumes : Frank VALLET

Mireille AUDIBERT

Christian BALTAUSS

Gabriel LE DOZE

Morie KEIME

Howard VERNON

D'ALTONA

Jean-Pierre LARUY

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Studio 28, 18º (606-36-07), mer., le Fanfaron; jeu., Sonate d'automne; ven., l'Honneur d'un capitaine; sam., Que le spectable commence; dim., mar., la Truite, LE 12 FESTIVAL DU COURT MÉ-TRAGE, à Epinay (93) (826-33-46);

Les grandes reprises

Salles Prévert.

ACCELERATION PUNK (A., V.O.): Vidécatone, 6° (325-60-34). ALIEN (A., v.o.) (*) : Escurial, 13- (707-28-04); v.f.: Capri, 2 (508-11-69) Français, 9 (770-33-88); Parnassicus, 14 (329-83-11).

ALL THE ROCK'N ROLL YOU CAN EAT (A., v.o.): Vidéostone, 6 (325 60-34). L'APPRENTIE SORCIÈRE (A., v.f.) Grand Pavois, 15 (554-46-85).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47), L'ARNAQUEUR (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56). AROUND THE STONES (A., v.o.) : Vidécetone, 6° (325-60-34).

BREL (Fr.) : Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). LE CHIEN ENRAGE (Jap., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6r (326-80-25); Olympic, **14 (542-67-42)**. CINEMA PAS MORT MISTER CO-

DARD (A., v.o.): Vidéostone, 6 (325-60-34). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra Night, 2 (296-62-56). ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Ciséma Présent, 19 (203-02-55). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) Ranciagh, 16 (288-64-44). L'EPOUVANTAIL (A., v.o.) (*) : Quintetic, 5 (633-79-38). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A.,

v.o.) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81). LE GUÉPARD (lt., v.o.): Renelagh, 16" (288-64-44). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04).

LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Action Christine, 6º (325-47-46). LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) Action Christine, 6 (325-47-46). LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) Action Rive Gauche, 5 (354-47-62).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A

v.o.) : Studio Contrescarpe, 54 (325-78-37). LA SCANDALEUSE DE BERLIN (A. v.o.) : A. Bazin, 13- (337-74-39) SHANGHAI EXPRESS (A., v.o.) : Action Ecole II, 5 (325-72-07). LA STRADA (It, v.o.): Cinoches Saint-

Germain, 6 (633-10-82). LE TROUPEAU (Turc, v.o.): 14 juillet-Parmasse, 6º (326-58-00). UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic Balzac, 8. (561-10-60); Action La Fayette, 9- (878-

LA VALSE DANS L'OMBRE (A., v.o.) Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

CENTRE DRAMATIQUE

NATIONAL ~ LIMOUSIN

1010 REPRISE EN FRANCE DEPUIS 1965

UGC ERMITAGE VO-REX-UGC BOULEVARDS-UGC DANTON VO-MONTPARNASSE 83

MISTRAL - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MONTMARTRE

UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT

THEATRE

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

GRAND ET PETIT. - Odéon (325-70-32), 19 h 30 (17), ALADIN-LA LAMPE MERVEIL-LEUSE - Aulmay-sous-Bois (868-00-22), 20 h 30. DANSES DE L'INDE. - Théâtre A. Dejazet (887-97-34), 18 h 30 LA CHORALE DES PECHEÙRS

D'ÉPONGES, par l'Attroupement de Lyon, Antony: Théâtre F. Gémier (666-02-74), 21 h., (18). RECARDE LES FEMMES PAS-SER. - Jardin Chiver (255-74-40), 21 h (23).

HORS PARIS

MARSEILLE. - Dylan par le Théàtre national de la Criée (54-74-54). 20 h 30 (21).

POITTERS. - La Papesse, par la compagnie Ewa Lewinson, Centre cultural de Beaulieu (61-44-50). VILLENEUVE-D'ASCO. - Macbeth. Espace Rose des vents/La

Planchette (91-38-35), 21 h (23).

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50) (dim., mar.), les 17, 18 à 19 h 30, le 20 à 14 h 30 et 20 h : le Sonce d'une mit d'été ; le 19 à 19 h 30 et le 22 à 20 h : Lear. SALLE FAVART (296-11-20) les 18 et 20 à 19 h 30 : Les contes d'Hoffmann.

COMEDIE-FRANÇAISE: (296-10-20), le 17 à 14 h 30: l'Éducation d'un prince; la Double Inconstance; à 20 h_30 : le Plaisir de rompre ; le Voyage de M. Perrichon; le 18 à 20 h 30 : les Corbeaux; les 19, 20, 21, 22, 23 à 20 h 30 et le 21 à 14 h 30 : La vie est un songe.

CHAILLOT: (727-81-15): Grand Toyer (dim., lun. mar.) : le 17 à 14 h 30 : Marionnettes : les Voyages de Gulliver ; le 18 à 20 h 30 : concert Xenakis (dir. Diego Masson); les 17, 19, 20 à 20 h 30 : les Petites Filles modèles; Théaure Gémier (lun.), les 18, 19, 20, 23 à 20 h 30 et le 21 à 15 h : le Père.

PETIT ODEON: (325-70-32) (lan.), les

17, 18, 19, 20, 21, 23 à 18 h 30 : les Vacances: Rixe. TEP: (797-96-06) les 18, 19, 23 à 20 b 30 ; le 17 à 14 h 30 et 20 h 30; le 20 à 14 h 30; le 21 à 15 h : le Chantier ; le 20 et 21 à 20 h : la Ville à preodre ; Main basse sur la ville.

PETTT TEP: (797-96-06) les 17, 18, 19, 20, 23 à 20 h 30 et le 21 à 15 h : L'essuiemains des pieds; le 21 à 10 h 30 : Fou, BEAUBOURG: (277-12-33) (Mar.) Dé-

bats : le 17 à 18 h : Atelier J. Ivorra ; 20 h 30 : Dufrêne et Wolman ; le 18 à 18 h 30 : Tel père tel fils ? Position sociale et origine familiale ; 18 h 30 : Pour une critique de l'automatisme pur. Le rêve et le jeu dans l'œuvre surréaliste de Tanguy et Masson; le 22 à 18 h 30 : Quoi faire aujourd'hui? ou « l'art est difficile » ; le 22 de 15 h à 23 h : Identités grecques ; Cinéma-vidéo : le 17 à 14 h 30 : Ecran des enfants ; à 13 h, 16 h, 19 h : nouveaux films B.P.I ; à 18 h : Saint-Martin, île enropéenne ; les 18, 19, 20, 21, 22 à 13 h, 16 h, 19 h : nouveaux films B.P.I.; Concert: le 21 à 18 h 30 : Mélodies pour chant et piano d'après P. Eluard ; Théâtre-Opéra : les 17, 18, 19, 20, 21, 22 à 20 h 30 : Tom Johnson, l'Opéra de quatre notes : Lasiremi.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opérette (dim. soir, hm.), les 17, 18, 19, 22, 23 à 20 h 30 ; le 20 à 14 h 30 ; le 21 à 14 h : le Veuve joyeuse ; Concert : le 22 à 20 h 30 : Nikita Magaloff (Chopin); à 18 h 30 : Nouvel orchestre philarmonique et Chœurs de Radio-France (J. Mercier, D. Lebrun); Orchestre Colonne: le 21 à 18 h : P. Dervanx, D. Sitkovetsky (Xenakis, Paganini, Tchai-

kovsky) THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (an Théatre de Paris) (lun.), les 17, 18, 19, 20, 23 à 20 h 30 et le 21 à 14 h 30 : la Fuite en Chine; les 17, 18, 19, 20, 23 à 20 h 30 et le 21 à 14 h 30 : Une journée particulière. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-

28-34) (mar.), les 17, 18, 19, 20 (Dernière) à 21 b : Carré magique ; les 21 et 22 à 20 h 30 : Came Flamenco : Carmen Linares

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : Varieta; 22 h 30 : les Mirabelles. ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. à 15 h 30 : Coup de

ARTS HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, J.), 21 h, mat sam et dim. 16 h : l'Exil. ASTELLE - THEATRE (238-35-53) mer., jen., vend., sam., 20 h 30 : le Malentendu; Mar. à 20 h 30, Dim. à

16 h : les Bonnes. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, mai. dim. à 15 h : le Nombril. ATHÉNÉE (742-67-27) (D., L.), mer., jeu_ mar. à 18 h 30, ven_, sam. à 20 h 30 : Entre chien et loup. Salle L.-Jouvet, mer., mar. à 19 h, jeu., ven., sam. à 21 h :

Platonov ou l'homme sans père. BOUFFES DU NORD (239-34-50) 7 D.), 20 h 30, mat. sam. 15 h : la Tragédie de BOUFFES PARISIENS (296-97-03) (D.

soir. L.). 20 h 30, mat. dim. 15 h et 18 h 30 : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE. - Th. de l'Aquarium (374-99-61) (D. soir, L.). 20 h; mat. dim., 16 h : Correspondance. - Théatre du Solell (374-24-08), les 17, 18, 20, à 18 h 30 : la Nuit des rois : le 19. à 18 h 30, le 21 à 15 h 30 : Richard II. -Atelier dn Chaudron (328-97-04), le 23,

à 20 h 30 : les Soupirants. CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim, 16 h : Coco Man.

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 1271-82-20) (L., mar.). 20 h 30 : Philoctete-le CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théatre (589-38-69) jeu., ven., sam., à

20 h 30 : Don Quichotte; Galerie. 20 h 30 : Oncle Vania (dernière le 20) ; Resserre, 20 h 30 : Trois Cases blanches (dernière le 20).

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 b, mat. dim. & 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. à 15 h 30 : Ça ira comme ça. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D., L.), 20 h 30: Noblesse et bourgeoi-

CONSTANCE (258-97-62) (D., L.), 20 h 30 : Ce soir mon lit est un bateau

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim. à 15 h 30 : La vie est trop EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir,

L.), 21 h, mat., dim. à 15 h : la Dernière Nuit de l'été. ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 et 18 h : les

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D.), 18 h 30 : les Joies de la vie ; (L.), 22 h, dim. à 20 h 30 : Kadoch. ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : le Mariage de Figaro ; (D. soir, L.), 22 h 30, mal dim. 18 h : Une chèvre sur un nuage; Une tortue nommée Dostolevski.

ESSAION (278-46-42), L, 20 h 45 : les Palhasses (à partir du 23); Il, 20 h 30 : Bethsabée - la Kabbale selon Aboulafia FONDATION DEUTSCH DE LA

MEURTHE (258-67-55) (D., L., mar.), 20 h 30 : Léonce et Léna. FONTAINE (874-74-40) (D.), 18 h 30 : les Chaises; (D. soir, L.), 20 h 45, mat.

dim. 15 h et 18 h : Lili Lamont; (D., L.): 23 h: SoleiL GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. solr, L.), 18 h 30, mat. dim. 14 h 30 : l'Île de Tulipatan ; (D. soir, L.) 20 h 15, mat. dim: 16 h 30 : Vive les femmes; 22 h, mat. dim. à 18 h 30 : Mi-

chel Lagueyrie: Rouleur. GALERIE 55 (326-63-51) (D.L.), 20 b 30 : A view from a bridge. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15 : la Cantatrice chauve; 21 h 30: la Leçon ; 22 h 30 : le Cirque.

JARDIN D'HIVER (255-74-40) (D., L.), 21 h : la Passion de l'insomniaque (dermère le 20). LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, mat. sam. et dim. à 15 h : Au bois

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), I. 18 h 30 : J. Supervielle) ; 20 h 30 : la Papesse américaine ; 22 h 15 : Numéro 4. -II. 20 b 30 : la Noce ; 22 h 15 : Moman. - Petite Salle, 18 h 30 : Parloos français. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.),

et Gomorrhe. MARIGNY (256-04-41) (L.), 21 h, mat. dim. 15 h : Amadeus. - Salle Gabriel 225-20-74) (D.), 21 h : l'Education de

20 h 45, mat. sam. et dim., 15 h : Sodome

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h, mat dim., 15 h et 18 h 30 : L'avantage d'être constant. MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h 15; sam., 18 h 15 ct 21 h 15, mat. dim.,

15 h 30 : On dinera au lit. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : Joyeuses Pa-MONTPARNASSE (320-89-90), (D.

soir, lun.), 21 h, mat. dim. 15 h: R. Devos; Petit Montparnasse (D. soir), 21 h, mat. dim. 16 h : Eupalinos. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30, mat., dim. 15 h et 19 h : Hold-up

pour rire. ŒUVRE (874-42-52) (D., L.), 20 h 30 : Sarah et le cri de la langouste. PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D. soir, L.), 20 h 45, sam. : 19 h 15 et 22 h, mat.

dim. 15 h 30 : Pauvre France; le 22 à 20 h 30 : Rencontres du Palais-Royal. PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20) (D.), 21 h : Nuit de rêve. - Bertrand. PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.),

20 h 30, mat. dim. à 17 h : les Jaloux. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D), 21 b : Flock. POTINIÈRE (261-44-16) (L.), 20 h 45, dim. 15 h et 18 h 30 : Sol dans : - Je m'égalomane à moi-même ».

89, QUAI DE LA GARE(583-15-63),(D.) 20 h 30 : la Manufacture. 20 h 45, mat dim. 15 h : le Charimari.

SAINT-GEORGES (878-63-47), (L.),. SALLE VALHUBERT (584-14-18), (J. D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : les

Rustres. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, mat dim. 15 h et 18 h 30 : les Enfants du si-

STUDIO FORTUNE, le 20 à 21 h : Ça sert à rien... mais ça impressionne.

tai théatre d'essai (278-10-79), mer, jeu., ven., sam., mar., à 20 h 30 : Huis clos ; dim. à 18 h 30 ; mer., mar. à 22 h, lun. à 20 h 30 : l'Écume des jours ; jeudi, ven., sam., à 20 h 30 ; dim. à 15 h : la Maison de poupée; mer., mar. à 20 h 30; ven., sam., à 22 h; dim. à 17 h: A. Allais; sam. à 17 h, dim. à 20 h 30 : Français, encore un effort ; lun., jeu. à

22 h : Regarde les femmes passer. TH. DES DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30 : Bruissement d'elles;

22 h : Liberté d'action. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous fait où on nous dit de faire.

THÉATRE EN ROND (387-88-14) (D., L.), 21 h : Complet veston sur mesure en THÉATRE DE L'ÉPICERIE (272-

23-41) (D. soir, L.), 20 h 30, mat dim. 16 h : Un amour ; le 20 à 18 h 30, le 22 à 20 h 30, le 23 à 14 h 30 : A la rencontre de Marcel Proust.

THEATRE DU LYS (327-88-61), D. soir. L.) 19 h, mat dim. 15 h :Voyage en Dua-

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 18 h 30 : le Silence de la mariée ; 20 h 30 : le Misanthrope. THÉATRE DE MENILMONTANT (366-60-60) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, mat. dim. 17 h : 1936, l'espoir déçu, le Front populaire.

THEATRE DE LA MER (589-70-22) (D. soir, L., Mar.), 21 h, mat. dim. à 16 h : l'Invitation.

THEATRE DE PARIS (loc. 274-22-77) (D. soir, L.) Grande Salle, 20 h 30, mai. dim. 14 h 30 : une Journée particulière ; Petite Saile : 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 : la Fuite en Chine. THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25)

(D. soir, L., mar.) 20 h 30 : la Nuit suspendue. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h; 1929 on le Rêve américain.

THEATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (L.), 20 h 30 : Ma vic en vrac; 22 h: Excusez-moi d'exister.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80) (J.,D. soir, L.), 20 h 30, mal dim. 15 h : les Strauss ; le 18 à 20 h 30 : Oh, les beaux jours; H.; (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : l'Ambassade. THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L. mar.) 20 h 30, mat. jeu, dim. à 15 h : Lorenzaccio.

THEATRE 14 (545-49-77) (D., L.). 20 h 30, mat. mar. ct lc 17 à 15 h : Point H. THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.), 18 h 30 : Un bain de mé-

nage; 20 h 30; le Mal court; 22 h 30; le Radeau d'asphalte. TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, lun.), 20 h 30, mat dim. 15 h et 18 h 30 : le Retour du béros. THEATRE DE L'UNION (246-65-50) (D.) 20 h 30 : Krapps last tape and not. VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.

20 h 30, mat. dim. 15 h et 18 h 30

Les cafés-théâtres

Chen

AU BEC FIN (296-29-35) (D.): 20 h 30 Tohu-Bahut; 22 h et sam. 23 h 45 : le Président. BEAUBOUGEOIS (272-08-51)

19 h 30 : Sur une lle flottante. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) 1: 20 h 15: Areah = MC2 21 h 30 : Philippe Ogouz dans Tout a changé; 22 h 30 et sam. 24 h : Des bulles dans l'encrier. - II : 20 h 15 : Version originale; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt? 22 h 30 : les Bonniches.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.) I : 18 b 30 : Laissez chanter les clowns 20 h 30 et sam. 23 h 30 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 b 30 : L'amour, c'est comme un bateau blanc. - II: 18 h 30: Pas de fantaisie dans l'orangeade; 20 h 30 : Les blaireaux sont fatigués ;

22 h : Une goutte de sang dans le glacon. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.) 20 h 30 : Palomar et Zigomar; (L) 22 b : Tragédic au radar. L'ECUME (542-71-16) les 17, 18, 19, 20 à 20 h 30 : R. Dubillard; les 22, 23 : à

20 h 30 : R. Reinand ; les 17, 18, 19, 20 à 22 h : R. Bonneville. L'ENVOL (347-33-06) (D. soir, L.) 20 h 45 : Vegetal Palace. LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 h : La Musica; 21 h 15 : J. Menaud-

Le-Mac-Amour. LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.), 21 h : la Garçoone ; 22 h 30 : Quelque es-LES LUCIOLES (526-51-64) (l..), 21 h :

Un cœur de mère ; 22 h 15 : la Patain lit-PATACHON (606-90-20) (D., L.), 20 h: Clin d'œil à Irms la douce ; 21 h : les Pe-

tits Hôtels. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.), 21 h: N. Rieu; 22 h 30 : les Bas de Hurleveau.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 21 h 30: Tranches de vie; 22 h 30: Elle voit des géants partout. RESTO SHOW (508-00-81) (D., L.) 20 h 30 : Passe-mei l'sel. SENTIER DES HALLES (236-37-27)

(D.), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 21 h 45 : Meurtres au 700 ter, rue des Espadrilles. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30 : Valardy 83;

22 h : Papy fait de la résistance. LA TANIÈRE (337-74-39) 1. : les 17, 18, 19, 20 à 20 h 45 : X. Lacouture ; 22 h 30 : J.-Cl. Bramli ; Il. : les 17, 18, 19, 20 à

22 h 30 : M. Tamayo. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse ne; Sam. à 16 h : la Timbale. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 18 h 30 Quenea

neries; 20 h 15 : le Retour de l'Artésienne; 21 h 30 : Les huitres ont des bérets; 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Pinson. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L), 20 h 30 : C. Gladowski; 22 h : B. Fontaine et Areski.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat dim, 15 h 30 : A la courte-paye. THÉATRE DES DEUX-ANES (606-10-26) (mer.), 21 h, mat. dim. 15 h 30: A vas roads... fisc.

En région parisienne ARGENTEUIL, C.C.M. (961-25-29), ke 19 à 20 h 45 : Compagnie S. Keuten. BAGNOLET, ATEM (364-77-18), jeudi, ven., sam., à 20 h 30 ; dim. à 17 h 30 : Récitations (dernière le 21).

BEZONS, CAC P. Eluard (982-20-88), ke

21 à 14 h 30 : Accordéon sage.

CERGY-PONTOISE, CAC (030-33-33). mer. à 18 h 30, jeudi, ven., sam. à 21 heures: Vaudeville. CHAMPIGNY, C.M.A. G. Philipe (881-11-01), le 20 à 21 h : l'Œuf de Colomb ; le

21 à 15 h 30 : Chœurs et danses de CHATILLON, C.C.C. (657-22-11), le 23, à 19 heures : M. Cunningham. CHATOU, Maison pour tous (071-13-73), le 20 à 21 heures : L. Benamou, D. Pifarelli.

M. Berteaux, F. Laizeau. -CHELLES, C.C., le 19 à 20 h 45 : Zeugma, exercices. CHEVILLY LARUE, C.C.C. (686-54-48), le 20 à 20 h 30 : Antigone.

CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87). le 23 à 20 h 30 ; C. Ribeiro. CLICHY, Th. Rutebouf (731-11-53), lc 21 à 15 heures : la Machine à écrire. COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), & 19 & 20 h 30 : H. Tachan.

COMBS-LA-VILLE, salle des Fêtes (060-76-98), le 20 à 21 heures : M. Valois, Ph. Lacarrière, P. Le Moal, M. Devillers, G. Arvanitas, P. Michelot, Ch. Garros. COURSEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), le 18 à 21 houres : G. Pierron ; le 20

à 21 heures : Uteros Thanatus. CRETEIL, Maison des Arts A.-Mairaux (899-94-50) les 17, 18, 19, 20 à 20 h 30 : G. Vigneault ; lc 21 à 15 b 30 : Essemble de cuivres Da Camera; le 23 à 20 h 30 : Don Cherry/African Sounds.

EVRY, Agora (079-10-00), le 21 à 16 h : Orchestre de l'Île-de-France et Maîtrise de Radio-France, dir. : H. Farre (Vivaldi, Marcello, Pergolèse)..

FRANCONVILLE-LA-GARENNE, Gymnese (413-54-96), le 20 à 21 b : C. Rih : Bole Banton, H. Samba.

beiro ; salle du conseil municipal, le 23 à 21 GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30) (D. soir, L.) 20 h 45, mat. Dim. 17 h : l'Eléphant d'or.

JOINVILLE, Le Royal (889-31-63). le 23 à 21 h : Orchestre de l'Île-de-France (Vivaldi, Marcello, Pergolèse, Scarlatti). MARLY-LE-ROL, Maison J.-Vilar (958-74-87), le 20 à 21 h : les Zygomatic ; le 21 à 15 h 30 : concert des jeunes lauréats du

Conservatoire (R. Bourdin). MONTREUIL, Studio-Th. (859-17-32), jeu., ven., sam. à 21 h : Premières rencon-NOISY-LE-GRAND, salle G. Philips

(304-15-07), le 19 à 21 h : récital Maria PALAISEAU, Ecole polytechnique (941-82-00), le 18 à 21 h : Ensemble des percussions de Strasbourg. POISSY, CAC (074-70-18), le 20 à 21 h :

PONTOISE, Th. des Louvrais (030-46-01), le 23 à 21 h : les Colombaioni. RIS-ORANGIS, C.C. R.-Desnos (906-76-90), le 13 à 20 h 45 : J.-Cl. Ramseyer. SAINT-DENIS, basilique (243-30-97). le 17 à 20 h 30 : Orchestre national de France, Chœurs de Radio-France, dir. : W. Sawal-

fisch (Schamana); Th. G. Philipe: voir Pestival d'automne. SAINT-MAUR, rond-point Liberté (899-22-11), (dim. soir, lun.) à 21 h, mat. dim. à 15 h : Mouchoir de nuages.

.SAINT-LEU, Eglisc, le 19 à 21 h : R. Gorlin; Maison pour tous (960-44-22), le 21 à 16 h : A. Van de Wiele. SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, Hall des fêtes, le 20 à 21 h ; D. Lockwood.

SARTROUVILLE, Thelire (914-23-77). les 18, 19, 20 à 21 h : le Lieu du sang. VERSAILLES, Th. Montansier (950-71-18), le 18 à 14 h 30 : Orchestre de l'Îlede-France, dir. : R. Chagnon (Beethoven, Grieg, Ibert) ; les 19, 20 à 21 h : En attendant Godot; le 23 à 21 h : les Séquestrés

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Théatre (389-21-18), le 20 à 21 h : M. Saury, Cl. Luter; le 23 à 21 h : Chœurs et danses de l'Ukraine. VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-

73-74), (sam., dim. soir, mar.) 21 h. mat. dim., à 17 h : Dom Juan. - Petit Sorano, (dim. soir, lun., mar.) 21 h, mat. dim. à 17 h : l'Homme déliguré. VITRY, Th. J.-Vilar (680-85-20), le 19 à 21 h: N4; le 20 à 18 h 30 : Prat/Salmon; à

21 h : Pianod (r) Ame. YERRES, Gymnase (948-34-34), le 19 à 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : Myung Whun Chung (Kodaly, Rachmaninov, Pro-

RIBLIOTHÈQUE FAIDHERRE (371-71-16), le 17 à 15 h: Armason. CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROTX (271-06-96), les 17, 18 à 20 h 30 : Ponmi Lescau

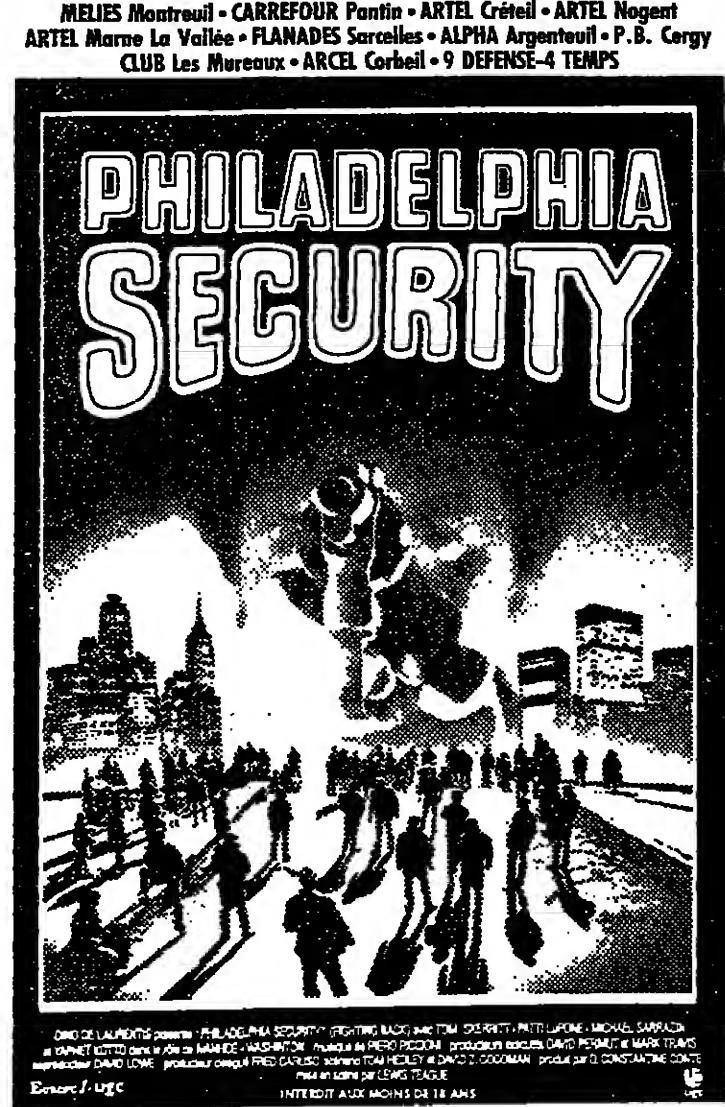
CENTRE MANDAPA (589-01-60), & 21 à 18 h 30, le 22 à 20 h 45 : Danse Kathak, le 23 à 20 h 45 : Karunakaran CENTRE VALEYRE (254-08-74), & 19 à 21 h: Free Dance Sons. LA FORGE (371-71-89), 20 h 30 : Tanaka

CACHAN, C.C.C. (664-12-15) le 19 à TH. STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 45 : le Cœur sur la main. les 19, 20 à 20 h 30 : Grandes Eanx.



Téléphone : (40) 897414





PRIX DIRECT D'USINE

Contre le froid et le bruit



MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyl) • Les fenêtres RÉNOV S 1 se posent en une journée Sont faites sur mesures
 S'adaptent à tous les styles Sont déductibles des impôts

10 ANS DE GARANTIE

Prix bioqués jusqu'au 31/12/82 Ex. de prix : Pour changer une fenêtre de 1 m 85 de haut x 1 m de large équipée en double vitrage ST-GOBAIN 4/6/4 ou en glace de 8 mm comptez 2 950 F T.T.C. posée.

DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE Sté PARIS-RENOV 22, RUE FONTAINE

75009 PARIS - TéL.: 526.60.00 CREDIT GRATUIT 3 MOIS



Extrait d'un jugement rendu par la

6 chambre du tribunal correctionnel de

Versailles, en date du 29 juin 1982, qui

condamne BAILLEUL Roger, demen-

rant au VESINET (78), 29, rue de Ver-

dun, pour exercice illégal de la profes-

sion de comptable agréé à la peine de

dix-huit mois d'emprisonnement avec

sursis et alloue à l'Ordre des experts-

comptables et des comptables agréés la

somme de 6 000 F à titre de dommages

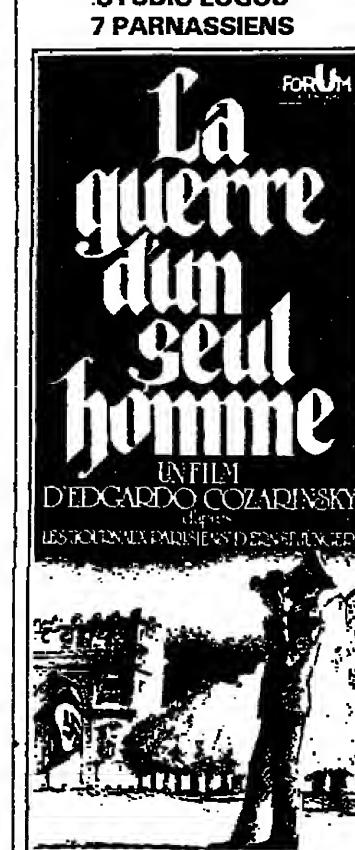
Emmanuel BLANC.

avocat au barreau de Paris.

Pour extrait conforme:

et intérêts.

FORUM CINEMA .STUDIO LOGOS



(Publictié) Cours du jour - du soir

PROGREMMEUR ANALYSTE D'EXPLOITATION

PROGRAMMEUR SUR MICRO-ORDINATEUR

Niveau exigé : Baccalauréat

PUPITREUR D.O.S. et O.S. Niveau exigé : B.R.P.C., 120

FAX

EXTRAIT DE JUGEMENT

Du tribunal de Bourg-en-Bresse, audience du 19 mai 1982

Ministère public contre Abinal Patrick Jean-Yves, directeur de société, demeurant

23, rue du Châtean, à Neuilly-sur-Seine 92900

Déclare Abinal Patrick coupable d'infraction à la régionentation des relations

Le condamne à la peine de quinze jours d'emprisonnement avec sursis et au paic-

Le condamne encore au paiement de la somme de 78 826 F à titre d'amende

Ordonne la publication du dispositif du jugement, aux frais du condamné, dans

ment de la somme de 78 826 F pour tenir lieu de confiscation des sommmes sur

liani, Ibert). CHAPELLE DU BON CONSEIL, Ecole privée fondée en 1950 20 h 30 : G. Litaize (Couperin, Bach, 6, rue d'Amsterdam, Parla-9º Mossison, Marchand)

Métro St-Lazare - Tél. : 286-48-00 EGLESE ST-MÉDARD, 21 h : Ensemble instrumental A. Stelic (Corelli, Vi-EGLISE DU BON PASTEUR, 21 h: **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

E. Zuili, H. Chanforan (Delibes, Duparc, Saint-Saens...). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre et Cœurs du Théâtre national de l'Opéra de Paris, dir: A. Lombard (Beethoven). RANELAGH, 20 h 30: Ensembles vocaux

MUSIQUE

David, Ferrand-Teulet...).

(Bach, Beethoven, Schumann).

(Rameau, Couperin, Daquin_)

St-Etienne-du-Mont le 17.

Debussy),

JEUDI 18 NOVEMBRE

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : A. Queffeiec

FONDATION DE L'ALLEMAGNE,

THÉATRE DE POCHE, 19 b : R. Dyens.

ÉGLISE STE-CLOTILDE, 21 h : voir

LURCENAIRE, 21 h : L Rigot-Muller,

A. Luis Musso (Mignone, Villa-Lobos,

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,

20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, sol. : Cl. Heiffer ;

dir. : R. Barshal (Mozart, Chostako-

Orchestre de l'Ile-de-France, dir :

PORTE DE LA SUISSE, 21 h : C. Gau-

SALLE CORTOT, 20 h 30 : C. Veit,

VENDREDI 19 NOVEMBRE

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium,

20 k 30 : Nouvel Orchestre philharmoni-

que, dir.: J. Kasprzyk (Roussel, Ligeti, Schubert).

PORTE DE LA SUISSE, 21 h : voir le 18.

SORBONNE, Amphi Richelicu, 12 h 30:

FIAP, 20 h 30 : V. Parrie, A. Remault

ravassilis, Ch. Pertsinidis (Bach, Giu-

Ensemble Baude-Cordier (Sermisy, At-

P. Kameneff, S. Sauvanaud, V. Nikitine

(Rachmaninoff, Rimsky-Korsakov,

H. Farge (Marcello, Pergolèse).

tier, D. Levaillant (Liszt).

LUCERNAIRE, 21 h: voir le 18.

taignant, Bassano-Marenzio...).

(Schumann, Brahms).

Tchalkovski...).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 17.

20 h 30 ; P. Sanermann (Brahms, Ra-

Mercredi 17 novembre .

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : M. W. Chung.

C. Ousset (Kodaly, Rachmaninov, Pro-

Les concerts

kofiev).

Cantarel et Citarel (Hemmerling, Calmel, Distler). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Orchestre du Conservatoire de Paris, dir : Ph. Cambreling (Brahms, Schumann, Dukas). THEATRE DE POCHE, 19 h : voir le 18.

SAMEDI 20 NOVEMBRE

LUCERNAIRE, 21 b : veir le 18.

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Quator Juilliard (Brahms) HEURE MUSICALE DE MONT-MARTRE, 18 h : M. Bleger, C. Cebro, Ph. Coper, D. Meylan (Saint-Saëns).

THÉATRE DE POCHE, 19 h : voir le 18. RADIO-FRANCE. Auditorium 106, 18 h 30 : M.-C. Girod (Weber, Szyma-

DIMANCHE 21 NOVEMBRE ECLISE SAINT-MERRI, 16 h : Ensemble instrumental Euterpe, Ensemble cho-

ral Philomène (Vivaldi, Mozart, Fauré).

THEATRE DU ROND-POINT, 11 h

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

M. Kaplan, B. Camino (Mozart, Bach, PORTE DE LA SUISSE, 21 h : voir le 18. ECLISE DES BILLETTES; 17 h : E. Varvarova (Schubert, Brahms, Moussorgsky)

EGLISE SAINT-ÉTIENNE DU MONT, 21 h : Eosemble Bach de Paris, Chorale J. von Websky (Bach). SALLE CORTUT, 20 h 45 : Quatnor de aszophones Desloges (Cecconi-Botella, EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 17 h : CL. Terrasse (Boyvin, Corperin, Marchand...) THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 17 h 45 : Orchestre des concerts Pasdeloup, dir. : M. Rodan (Mende Chopin, Liszt, Berlioz).

> NOTRE-DAME, 17 to 45 : K. Mai (Bach, SALLE CORTOT, 17 h : D. Galland, A. Voirpy, Ph. Montury (Brahms, Schu-mann, Schubert, Strauss, Weber).

LUNDI 22 NOVEMBRE LUCERNAIRE, 19 h 45 : Ensemble instrumental D. Lacroix (Berio, Kremer). ATHENEE, 21 h : B. Christoff, A. Hindtchev (Moussorgsky). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h 30 : Orchestre national de France,

dir. : W. Sawallisch (Haydn, Schu-RANELAGH, 20 h 30 : Quatnor Rosamonde (Mozart, Webern). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Ensemble à vent M. Bourgue (Mozart, Dvorak). EGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT,

ÉCLISE DE LA MADELEINE, 20 b 30 : 20 h 45 : Nouveau Chorur et orchestre des solistes de Paris, dir. : H. Reiner (Hacadel, Mozart). CITÉ UNIVERSITAIRE, Grand Théâtre, 20 h 30 : Trio Chouchan-Henoch-Levionnois (Haydn, Beethoven, Brahma). FIAP, 20 h 30: V. Mikulka (Rak, Giuliani,

Brouwer, Bach, Koshkin).

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. 20 h 30 : F. Fernandez, A. Zweistra, J. Hantai (Mozart). SALLE CORTOT, 20 b 30 : M.-Ch. MIIlière, D. Cade (Schumann, Debussy, Beethoven, Brahms).

MARDI 23 NOVEMBRE LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 22. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h 30 : voir le 22.

EGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT, 20 h 45 : voir le 22. ÉGLISE DES BILLETTES, 21 h : L. Ca-CENTRE CULTUREL SUEDOS, 20 h 30 : Trio Solemnis (Elmqvist, Til-CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30 : CL Vivier. SALLE CORTOT, 20 h 30: LKutine (Mo-

zurt, Schubert, Schumann). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : A. Jordan (Haydn, Mozart, Schubert): ÉGLISE DE LA MADELEINE, 18 h 30 : Solistes et Chesurs J.-B. Corot, dir. : G. Boulanger (Fauré, Kodaly).

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75), le 17 à 14 h 30, le 20 à 14 h 30 et 20 h 30, le 19, 23 & 20 h 30, le 21 à 14 h 30 et 18 h 30 : le Vagabond trigane.

Le music-hall

ASSOCIATION DU XII (345-40-86), le 19 à 20 h 15 : F. Degrendel ; le 20 à 20 h 45 et le 21 à 15 h 30 : Trio F. Fournet; le 23 à 20 h 45; les Cosaques. BOBINO (322-74-84), (D. soir), 20 h 30, mat, dim. 16 h : G. Moustaki (dernière le

CASINO DE PARIS (285-00-39), (L.), 21 h, mat. mer. et dim. à 15 h : Tino CENTRE MANDAPA (589-61-60), les 17, 18 à 20 h 45 : A.-H. Farrock; les 19,

20 à 20 h 45 : E. Tenno. CITÉ INTERNATIONALE Grand Théstre (589-38-69), le 17 à 20 h 30 : ESPACE-GATTÉ (327-95-94), les 22, 23 à 20 h 30 : O. Forest (D.) : 20 h 30, E. de Turckheim (dernière le 20) ; à partir de 22: Y. Leveque. FORUM (297-53-39) (D.: L.), 21 b

GYMNASE (246-79-79), (D. soir, L.), 21 h. mat. dim., 15 h : le Grand Orches-HIPPODROME DE PARIS (205-41-12) (D. soir, M.), 20 h, mat.dim.à 15 h 30 :

H. Christiani.

F. Lalanne. HUCHETTE (326-38-99), k 21 & 17 Théophile. NOUVEAU CHAPITEAU-PORTE DE PANTIN (758-27-43) (D. soir), 15 h et

21 h : H. Salvador. OLYMPIA (742-25-49) (Merc., L.), 21 h, mat. dim., 14 h 30 : P. Sebastien. PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), le 17 à 14 h le 20 à 15 h et à 20 h, le 21 à 14 h et 17 h 30, le 23 à 20 h : Ch. Goya.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (L) les 19, 23 à 20 h 30, le 20 à 14 h 15, 17 h 30 et 20 h 30, le 21 à 14 h 15 et 17 h 30 : Cirque de Moscou sur glace. OLYMPIA (742-25-49) (Mer. L.), 21 h, mer dim à 14 h 30 : P. Sébastien. THL DES CHAMPS-ELYSÉES (723-

47-77) (D. soir, J.), 20 h 30, mat. sam et dim, à 14 h 30 : M. Marceau. THE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), les 18, 19, 23 à 20 h 30, les 17, 21 à 15 h, le 20 à 15 h et 20 h 30 : A. Cordy. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

(260-44-41) (L.), 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fernandez, O. Guidi. UNESCO (577-16-10), le 23 à 20 h : D. Soumaré, S. Alaoni, Pepe De Cor-

Les festivals FESTIVAL DE L'ILE DE FRANCE

(225-11-40)PARIS, Musée d'art moderne, le 21 à 16 h : Ensemble vocal M. Piquemat (Schubert).

CHOISY-EN-BRIE, Eglise St-Pierre-St-Paul, le 20 à 20 h 30 : Solistes de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Beethoven).

MARINES, Eglise St-Rémy, le 19 à 20 h 45 : Voir Choisy-en-Brie, le 20. MONTREUIL-SOUS-BOIS, Eglise St-Pierre-St-Paul, le 19 à 21 h : Ensemble vocal et instrumental de la Chapelle Royale (de Monte, Weid, Buus...). NANTERRE, Cathédrale Ste-Geneviève. le 21 à 16 h 30 : voir Montreuil, le 19. FESTIVAL D'AUTOMNE

THÉATRE GÉRARD-PHILIPE DE SAINT-DENIS (243-00-59), grande salle (D. soir, L.) 20 h 30, mat. Dim. 17 h: Les Bas-Fonds; salle Serreau (D. soir, L.) 20 h 30, mat. Dim. 17 h : Œil poer ceil.

(296-12-27)

BOBIGNY, MC (831-11-45), le 23 à 20 h 30 : Le Désert CENTRE GEORGES-POMPIDOU (274-42-19), grande salle (Sam. soir, Mar.) 20 h 30, mat. sam. 16 h : Opéra de quatre

FESTIVAL D'ART SACRE (277-92-26)
EGLISE St-MEDARD, le 17 à 21 h : Ensemble les Arts florissants, dir. : W. Cris-

tie (Bouzignac, Moreau, Charpentier). EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES. le 19 à 21 h : G. Bezancon ; le 23 à 21 h : Nouvel Orchestre Philbarmonique de R.-F, dir. : A. Myrat (Mendelssohn, Tedeschi, Mozart).

FETES DE LA RUE ROYALE RUE ROYALE, le 17 à 20 h : Pansare de la Garde Républicaine à cheval : Eglise de la Madeleine, le 17 à 21 h 30 : Musique de l'air, dir.: Cdt Fasce (Franck, Debussy, Fasce, Gotkowski); le 18 à 20 h 30 : Orchestre de l'Ile-de-France, dir : H. Farge (Vivaldi, Marcello, Pergolèse); le 19 à 18 h 30 : B. Soustrot,

f.-H. Houbart (Mouret, Mozart, Marcello, Boellmann, Telemann). VOYAGE



Par les motifs.

lesquelles ont porté les infractions.

les journaux le Figaro et le Monde.



HOTEL MERIDIEN NEW YORK: AU CŒUR DES AFFAIRES.

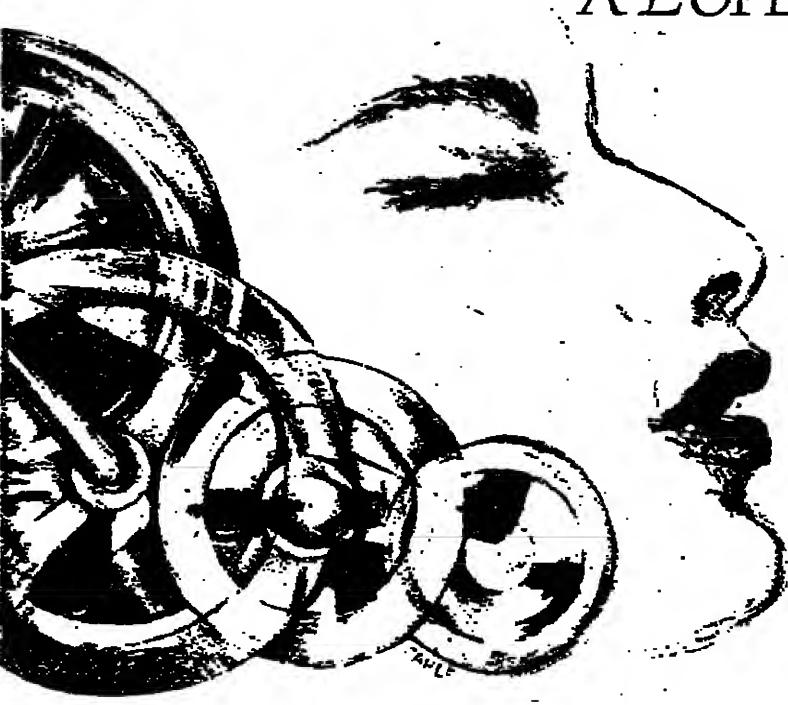
A l'angle de la 6° avenue et de la 57° rue, à proximité immédiate de Central Park et de Carpegie Hall, su cour des affaires, le Meridien New York vous fait gagner du temps. Pour les hommes d'affaires c'est important.

Au Meridien New York l'efficacité c'est aussi une bonne localisation. Hôtel Meridien New York: 119 West, 57th street, New York. NY 10019. Etats-Unis. Réservations et informations : votre agence de voyages, votre agence Air France ou à Paris 757.15.70.



L'ART DE VIVRE FRANÇAIS DANS LE MONDE





Jusqu'au 2 décembre 1982, la SNCF vous convie à bord du CAPITOLE* à VOYAGE A L'OPÉRA.

Animation consacrée à l'art lyrique, réalisée par France Rail à l'occasion du cent cinquantenaire des Chemins de Fer français.

* - départ de Paris-Austerlitz : 7 h 41. - départ de Toulouse-Matabiau: 17 h 44, sauf samedis, dimanches et lundi 11 novembre.

حكدا من الاجل

Il fallait du courage e l'audace pour partir-The cette Champagne-la

16 mg 18 mg 18

in the large term

re just seife

N. A.F. C. G. T.

·· :.. In Her

The Land of the Pipe

ተለዩ ተኝነኮታር ተ

. .. Gag ig Miche

अधिक व्यक्ति होता

ះ នោះមេធីនេះ ទុក

in egb geratit.

· Barren, Bent

. अहातमार देह वि

andruis beim-

1 11 . 49\installar

ा । भारतेस्थल

The Committee 15-

and the transfer existen

at and the state of the state o

or a prospection

to coluite d'af-

de particula-

and the

olde gegning

S. Age sit

esi dangan ica

. A. . (3), 127 B.

া হৈ কুলাল

The Note of

Single British

423

The same of the sa

mai pour parminer les femilies SCHOOL BAR OF THE CONTRACTOR. D'aptin part, surie region civilit

to butters survive a cateria un ilege harmann fingertant, item in ge the transfer philipping his or high with the faction of the little by the gia and supposed that were great fantific gen centante. L'Autrille de gert wer appropriet of the series betreet tal folliante fin ten- determies in satisfie staffe tu Chaillife int lane. tens, apprendiction countries if pepa et de tangete freie fielen te: ger Chemente ffr intie billi stemmer States 1007 4 41 700 1, 1,pp. 483 1950), eine greigigled in tongen magites Ane Beatingies Mure, ein teiferug des grantles unitures bir an ein concerno les correires de la la la la binghamas frameway it his his the in production of cree of distance Beide freibil Ara Mangie eres 1966 To de Beimeller : minteller :min later to the des termina in the contra Mouis et effin date a dinabilie.

> Deux personr du monde r queiques-une sur l'aven

The File

 $(g_{i},g_{i},g_{i},g_{i},g_{i})$ is a sum of g_{i} for $i=1,\dots,m$. Then $i=1,\dots,m$ In production but could be been Bertenterter.

A como en articología de liberca que the species , les & hampeness . He poul-site plus encore consigned in Appeler de provinces, les és Cheure, erma che regione ma h gregen de Reigique un Er frange. Thiles fine ba fin fine biebenie ich ोप्राच्या तहास्त्रपंद लावस्त्राच है दिएम ही है। किया कि अभी किया कि राष्ट्राया Sidents, encodic and so by applications of the one nisation claim un degré incindir. ent last la richeme de certe contro

Chite tentatte du ferbicher at pur le dynamisme, les lacut d'adapparant des histories moteres qui est inserti celle lerre, wrice : invastions by the est Gines. His agriculteurs, dans leur manifité. timent être des chefs d'entrepant

« Je ne suis pas un mégalom Galla mise en scène », soutie Jean-Pierre Miquel

> at a term capturage ण- रसः नुपरान्तस्**धानम्** ់ ដោយរូបជាក្នុង Televalus (1914) reguelling, of com-

un orbite des genigenes de Capp हर ट्यांकार में में में अध्यक्त का अध्यक्त au Grand Palan a l. Mals il ma fad med grojade de une denfe at pen fortungs, if the chi has their think an distances their actions parter . She gres do camptos - 415 des. guid possente ituas lu unsupa l'en sut Chappit. It a trouve toute न्मरक्ष (les bontage क्ष ताह ली Merica aus Dencopation gulin fat chin. he quaridun. I horloge, qua manque PROGREGORDS OF SULCOM His Survivo estenional on fil the handres, but h a means . & de it at pas verse: un frietres 15(2) s. sa indanted tout Co wast tot. Hemblat : in-Ch talein gant, as neighben fleibit ENCIO, MAS CHARCHTE CHARLES ICH et sen antique vertilation à 1995 or begundets on tape-h-l'and, m versu smither in verse, in call do lais. a figinus w qui face lu profar nistice - n'est par un etablicado Light Local Votil, till the Die

tresors, il pourrait rous minister

अक्राइंड - अप्रवाद संस्कृतान्त्रक वश विकास क्रियाचार्यक्रम स्थितित्रीत रू त क्षांत्राह History of A design along the second द्वांस्य इस क्षेत्रां नोक्ष्यं व स्थान स्वार contro Notes transme of the inter Mulding b. agenc for stings in the Quelloum, vous glifferlatical Undergen a mangin beim Attendante s existes e nuntice than i C'est avec la Café da l'université

Le Monde

Une semaine avec Chempener -

Il fallait du courage et de l'audace pour partir défricher cette Champagne-là

Les terres promises de la « pouilleuse »

encore son plein au début novembre. Arracheuses, tracteurs, remorques ou camions se découpent plus ou moins bien sur toile de brouillard, quand leurs phares ne dechirent pas la nuit, tombée beaucoup trop tôt. Ce débordement d'energie déployée par les agriculteurs ne s'arrête pas aux portes des sucreries, au panache blanchâtre. puisqu'ils s'attellent dans la foulée aux labours et semailles.

Du jamais vu cette année en Champagne-Ardenne (seconde région française productrice de betteraves) : la grève de quinze jours menée en pleine campagne par une partie des ouvriers des sucreries de Châlons et de Connantre, propriété de Beghin-Say. La F.N.A.F.-C.G.T. entendait ne pas accepter les instructions gouvernementales en matière de salaires, désendant le principe de l'échelle mobile. Si le syndicat des planteurs n'est pas intervenu directement dans le conflit, il a attiré l'attention des pouvoirs publics sur les préjudices portés aux betteraviers. Dans la région, on a, bien entendu, remarqué que le mouvement de grève avait épargné les coopératives sucrières.

Les confrontations entre cette population active agricole, moindre en nombre et le monde salarié des entreprises agro-alimentaires, dont l'existence est liée à l'activité de la première, n'en sont qu'à leurs balbu-

Ces dernières décennies, de telles évolutions de structures ont considérablement modifié le visage de l'agriculture champenoise et ardennaise, souvent considérée comme l'une des plus riches de France.

Cette étiquette d'agriculture riche collée à la Champagne-Ardenne ne sied pas à tous les paysans répartis dans des micros-régions extrêmement différentes. Grossièrement l'on peut dire que cette prospérité est avant tout le fait du vignoble champenois; le poids du champagne (Marne et Aube) dans les industries agro-alimentaires varie de 40 % à 50 % selon les critères (chiffre d'affaires, effectif salarié, investissements); en ce qui concerne la valeur ajoutée, il dépasse 50 %. Aussi faut-il tenir compte des particularités de la viticulture (revenu élevé. superficie des exploitations réduite, économiques de la Champagne.

D'autre part, cette région essentiellement agricole a conqu un développement important, dans le domaine de la polyculture, relativement localisé. Jusqu'à présent, les performances de tous ordres étaient surtout réalisées en Champagne crayeuse. L'histoire de cette zone géologique de terres blanches est édifiante. En trois décennies, les records établis en Champagne pouilleuse, improductive, couverte de pins et de savarts, terre d'élection des chasseurs (la terre était vendue entre 100 F et 200 F l'ha. vers 1950), ont propulsé la région entière aux premières places du palmarès des grandes cultures. En ce qui concerne les céréales : 10 % de la production française de blé, 11.7 % de la production d'orge et d'escourgeon; quant aux plantes sarclées 22 % des betteraves industrielles et près de 30 % des pommes de terre de fécule et enfin, dans le domaine des

L'implantation de la luzerne lors de la mise en valeur de ces sols craveux est significative d'un état d'esprit. Intéressante tête d'assolement, permettant d'économiser des engrais azotés, cette piante occupe actuellement 72 % de la superficie couverte par des cultures fourragères.

Cette culture a été à l'origine de la création d'ateliers coopératifs de deshydratation, soit un investissement industriel décentralisé et créateur d'emplois (près de mille). Ce type de traitement a d'autre part été étendu aux pulpes de betterave, à l'œillette... ou la paille. Cet excédent d'aliments du bétail (la moitié de la production de luzerne déshydratée est exportée, la commercialisation est assurée par deux associations, France Luzerne et Luzerne de Champagne) a conduit à créer des ateliers d'engraissements de bovins, matière première pour les abattoirs locaux. Appréhendée comme une nécessité agronomique, la luzerne a

Deux personnalités syndicales du monde rural expliquent quelques-unes de leurs options sur l'avenir de la région

(Lire en page 26.)

plantes fourragères, près de 70 % de la production nationale de luzerne déshydratée.

A cette étonnante évolution, point de secret ; les Champenois, mais peut-être plus encore ceux que l'on a appelés les pionniers, les défricheurs, venus des régions proches, sinon de Belgique ou de Suisse, ont utilisé tout ce qu'une nouvelle révolution agricole mettait à leur disposition. Ce sont bien les engrais, les produits phytosanitaires et la mécarisation dans un degré moindre, qui ont fait la richesse de cette contrée.

Cette réussite, on l'explique aussi par le dynamisme, les facultés d'adaptation des hommes nouveaux. qui ont investi cette terre, vouée aux invasions. Le ton est donné, ici les agriculteurs, dans leur majorité, estiment être des chefs d'entreprise et

permis de développer une série d'activités nouvelles. Les prix inflationnistes du pétrole et du charbon n'ont pas encore coupé l'herbe sous le pied à cette filière. Depuis cinq ans, ont été réalisées des économies d'énergie de l'ordre de 40 %, et une diversification des produits semble possible, notamment des protéines pures extraites du jus résiduel de la luzerne surpressée... Les remises en cause sembleraient ne pas effrayer les Champenois.

Un tel schema est valable pour d'autres produits. Les agriculteurs de la région, par le biais de leurs parts sociales de coopérative (dans la Marne, 97 % d'entre eux, au moins, adhérent à une coopérative) ne se contentent pas de produire: progressivement, ils se sont tournés vers les industries de première, puis chant de plus en plus à maîtriser une valorisation maximale de leurs produits. Dans cette région, ils se sont donné les moyens de tendre à l'intégration de filières tout entières.

Vient d'être créé un G.I.E., union de 12 coopératives céréalières qui non sculement mettent en commun leurs movens de transformation. mais s'uniront pour assurer leur approvisionnement en engrais, produits de traitement, etc. La collecte et le stockage de céréales sont localement le fait, pour une part, de deux géants, la Providence Agricole, coopérative marnaise, qui arrive dans le peloton de tête des coopératives françaises, et les établissements Souflet à Nogent-sur-Seine, dans

La Providence, notamment, met en chantier, près de Reims, une boulangerie industrielle. Des projets, les coopératives champenoises en ont ; à Arcis-sur-Aube on se propose de produire de l'alcool avec les betteraves... Enfin, une réalisation, que bien des responsables locaux considèrent comme exemplaire, est celle de la création de Champagne Viande, une SICA qui associe les abattoirs de Vitry-le-François à des groupements de producteurs. Cette reprise en main s'est soldée par une augmentation des capacités des abattoirs de 10 000 à 40 000 tonnes de viande. A l'actif de Champagne Viande, le traitement du cinquième quartier (transformé par exemple en hamburgers) et la mise sur pied d'un libre-service de gros et de demi-

Ce tableau confortable d'une agriculture, correspondant au système de production de la Champagne crayeuse, ne doit point occulter sa fragilité. • L'énormité des investissements, l'importance des consommations intermédiaires mettent ce type d'agriculture en situation précaire, d'autant plus que son dynamisme lui a fait atteindre des plafonds en terme de productivité, plafonds qui pourront sans nul doute être encore êlevés, mais à quels coûts? . Le directeur de la chambre régionale d'agriculture insiste pour relativiser la richesse de

Il en appelle à d'autres considérations pour donner encore une image plus juste de l'économie agricole régionale. . Ce secteur que nous

cie de l'aide des instances régionales, notamment l'Etablissement public régional. Le budget est consacre dans la mesure de 27 % à 28 % au monde rural, tant il est vrai que ce milieu en a besoin. Notre agriculture connaît ses extrêmes; d'une part la Champagne craveuse plus favorisée, soit les deux tiers de la Marne, le nord-ouest de l'Aube. le sud des Ardennes; d'autre part, la Brie, le Perthois, l'Argonne, l'Ardenne, la Champagne humide, etc., et plus généralement la Haute-Marne, n'ont rien à envier à beaucoup de contrées françaises où les productions animales font difficile-

ment vivre les éleveurs. » Ces disparités de structures, d'activités et de revenus, qui dans des conditions comparables peuvent aisément s'échelonner de 1 à 4, ne facilitent en rien la construction d'une unité régionale. La suprémptie de la Marne dans divers domaines laisse encore planer des ombres sur des

- mais les modèles se transposent rarement avec bonheur - le département de la Marne, des responsables professionnels l'affirment, réalise des efforts de solidarité. Du côté des céréaliers, on sait que la demande des éleveurs sera énorme. Yvernau, président de la F.D.S.E.A. de la Marne, avoue qu' - il faudra mettre le paquet dans ces régions, augmenter les investissements productifs, mais également leur donner plus de moyens pour atteindre un niveau de sormation supérieur, avoir un encadre-

ment technique plus important ». Les Champenois deviennent méfiants lorsqu'on évoque leur richesse; ils souhaitent que l'on observe mienx leur condition, tout en réclamant, pour beaucoup, un système fiscal qui mesure enfin réellement leurs revenus.

LOUISETTE GOUVERNE.

(Lire la suite page 26.)

L'une des villes les plus marquées par le travail et l'indépendance des femmes

« Elles » font Troyes

HAQUE ville comporte ses traits particuliers. Ainsi Troves. La cité des Tricasses a ses spécificités. Elles sont de tous ordres. Enumérons-les comme elles viennent sous la plume.

Troves est une ville au commerce particulièrement intense, l'une de celles de France où l'on vend, par exemple, le plus de meubles et de plats cuisines. C'est aussi une ville qui compte un pourcentage de divorces nettement supérieur à la movenne nationale et il en va de même pour le nombre de ménages irréguliers et pour les naissances nin. d'enfants naturels.

Troyes est le ches-lieu d'un département de faible population, mais qui, néanmoins, a le privilège

d'avoir deux quotidiens départementaux. Enfin, cette cité, essentiellement ouvrière, compte peu d'élus de gauche et ce, depuis 1947.

Peut-on rechercher, avancer, une explication unique à tous ces phênomènes qui, de prime abord, n'ont pas tous entre eux de liens communs? Essayons tout en reconnaissant ce qu'une telle démarche peut avoir de relativement arbitraire.

Tous ces traits propres à Troyes ne tiennent-ils pas à une autre particularité, non encore évoquée, l'existence d'un important salariat fémi-

Troyes est la ville de France où il y a le plus de femmes qui travaillent par rapport aux hommes. La bonneterie, industrie dominante du département de l'Aube, a une main-d'œuvre essentiellement féminine. Son personnel, pour 70 %, est composé de semmes. La statistique, considérée au niveau départemental nous apprend que les semmes représentent 43 % de la population active, et les hommes 57 %. Quelle différence, si l'on compare avec les autres départements de la région : Ardennes : emploi féminin 30 %, masculin 70 %; Marne: emploi féminin 36 %. masculin 64 %; Haute-Marne; emploi féminin 34 %, masculin 66 %.

Regardons pourquoi ce considérable salariat féminin peut être, en grande partie, considéré comme la clef de la compréhension de tous ces phénomènes troyens,

Dans la plupart des foyers trovens entrent deux salaires, quand la femme travaille et, parfois trois, quand le fils ou la fille a atteint l'âge d'entrer à l'usine. Les salaires des femmes en bonneterie tournent autour de 3 500 à 4 000 francs. Le revenu familial explique dès lors pourquoi le commerce est vivace.

> ANDRÉ BRULEY. (Lire la suite page 26.)

Le théâtre cinéma

de la mise en scène », soutient Jean-Pierre Miquel

« Je ne suis pas un mégalomane

N entrant, avant d'atteindre le bar, un bar vraiment garni. vous verrez une cage à oiseaux, ancienne, construite comme une ministure de demeure girondine ou charentaise (corps principal plus haut que les deux ailes attenantes). Aucun perroquet, nul mainate, pas même de serein derrière le gnilage

Si, par hasard, vous levez le nez, vous apercevrez, collés au plafond, deux chaussures d'homme, vernies en doré (ou peut-être argentées). Ne marquez point d'étonnement. Plus tard. Jean-Louis Vogt expliquera : c L'hiver passé, avec mon ami architecte, nous avions décidé d'un arbre de Noël dans l'espace ; le sapin a été suspendu horizontalement, en l'air. Il fallait bien disposer des souliers au pied. J'ai laissé les souliers de-

De même, un jour, il a collé des meinte sur les toiles accrochées au fond de la selle. Relief soudain sur la platitude de ce portrait grisâtre, cette pare de gants rembourrés donne à la bouguonne guindée l'air d'être en visite. Voght lui a ausi mis un collier de plutôt du jais). Car. s'il distingue le les croûtes, feur invente des cafetier», n'est-ce pas?

On s'attache, n'est-ce pas ? Côté cisément qu'il a pris l'initiative de

trésors, il pourrait vous montrer sur un arbre des gouaches de Cappiello (a comme s'il n'y avait en avait pas au Grand Palais »). Mais il ne fait pas illico étalage de ses goûts et bonnes fortunes, il ne dit pas non plus immediatement qu'il accroche parfois plus près du comptoir - les dessins qu'il possède chez lui signés Forain. ou Chagail. Il a trouvé toute ces choses (les poupées de cire ou les fleurs en porcelaine dans les cloches. le guéridon, l'horloge, les masques et pendelogues et encore les affichettes désuètes) au fil des hasards, au fur et à mesure : « Je n'ai pas voulu faire un bistrot 1900 », se défend-il surtout. Ca s'est fait. Résultat : le Café du palais, avec sa verrière début de siècle, ses cloisons tapissées rococo, et son antique ventilateur à palmes, ni béqueule ni tape-à-l'œil, ni nouveau imitant le vieux, le café du Palais, à Reims - en face le palais de justice - n'est pas un établissement

Jean-Louis Vogt, fils de professeurs - ayant dépassé de peu une quarantaine enjouée - a « repris » la maison il y a vingt-deux ans. Avant, c'était sa grand-mère : vous voyez le genre. Notre homme se déclare « Imonadier », avec un soupçon de coquetterie, votre d'affectation. « Limonadier » sonne plus amusant que C'est avec le Café de l'université pré-

créer l'Académie des deux cafés. A l'occasion du dernier Festival du roman et du film policier (le quatrième du genre organisé par la maison de la culture, c'est fin octobre). « La maison de la culture, c'est un peu fermé, un peu administratif, parfois. Un festival doit se faire sentir dans la rue, à travers toute la ville. > On était la ce mercredi matin neuf heures et demie-dix heures

(café ? du sucre ? un croissant ?) pour l'interroger sur le théâtre, le puolic du théâtre à Reims, ainsi qu'une autre personne, Mme Anne-Marie Cuniot, professeur de lettres au lycée, prête à témoigner en faveur de la comédie de Reims, animée par Jean-Pierre Miquel depuis trois ans, depuis qu'il a pris la tête du Centre dramatique national, institué en remplacement du Théâtre populaire de Reims, Jean-Pierre Miguel, le successeur de Robert Hossein et son

Dix heures moins le quart donc. Mª Cuniot déclare : « Il déplaçait des foules (Hossein) que Miquel ne deplace pas, ca marchait par cars entiers. Et mon dentiste lui-même, qui fait partie des gens biens de la ville,

ue nen ne vaut Hossein. » Sūr, ajoute-t-elle, un public très important a pris beaucoup de plaisir dans ce temps-là (1). Ce n'est pas mal. Mais, si ca, c'est le théâtre,

alors les chefs d'œuvre de la littéra-

ture sont dans la collection Arlequin. Il donnan dans les grands sentiments, le grandiloquent... « Il n'était pas du tout antipathique,

complète Jean-Louis Vogt, mais moi. l'aime seulement le théâtre depuis que Miquel est là. Il tente des choses plus difficiles. C'était hier de Pinter ne draine pas des autobus entiers de gens ramassés dans le fond des Ardennes pour voir Danton. Evidemment le vedettariat jouait, mais le style ne variait pas. Hossein proposait, selon sa formule, du « théâtre comme on n'en voit qu'au cinëma ≥...D'autres appellent ça hyperéalisme. J'ai vu, en tout et pour tout, les Bas-Fonds, se première

pièce. Un type tapait avec son marteau sur une enclume, le manche lui est resté dans la main. Une femme de médecin, au troisième rang, a été blessée. Hyperéaliste, non. > 11 devient narquois avant de reconnaître que, si sa fille est partie faire du théâtre à Paris, c'est bien à cause

« Populaire ?, renchérit le professeur. Si vous dites ce mot devant Miquel, il se hérisse. Je sais. moi, que ie peux maintenant montrer à mes élèves ce qu'est le théâtre, sans prendre le train pour Paris. >

> MATHILDE LABARDONIE. (Lire la suite page 28.)

A 250 km de Paris, près des autoroutes A 26 et A 37, sur les lignes SNCF Paris-Bâle et Lille-Dijon Préfecture de la Haute-Marne vous propose 20 ha de zones industrielles à 13 F HT/m²

Les terres promises de la « pouilleuse »

(Suite de la page 25.) Chez les jeunes, il est fréquent de gories socio-professionnelles ou des pouvoirs publics. - Nous sommes préoccupés par la crise, notre période faste est révolue, pour nous la gauche est une inconnue et la remise en couse brutale des structures élaborces par la profession nous désarconne. un point c'est tout -, peut-on entendre dans la campagne. Plus particulièrement dans la Marne, s'attache-t-on à montrer que la profession à tenté de résoudre des problèmes, parmi les plus préoccupants. Pour exemple, la mise sur pied des Groupements funciers agricoles mutuels (la terre est détenue par un groupe de porteurs de parts sociales), destinés à prendre en charge une partie du financement du foncier. Un autre point sensible des céréaliers. l'évocation de ces exploita-

tions, qui s'étendent sur

300 hectares et plus. Leur nombre reste mineur et ne peut donner une image de l'agriculteur moyen en Champagne crayeuse. Il n'en reste états généraux du développement, pas moins vrai qu'un certain nombre qui viennent d'être clos. de ces structures importantes innovent ici dans le domaine social! Une concertation quotidienne est pratiauée entre les chess d'entreprise et leurs salariés, d'un autre côté intéresses aux gains de la société, tandis qu'un salaire intégral leur est garanti en cas de maladie... Pour les agriculteurs, leur niveau de vie intervenant peu à cet égard, les sujets de préoccupation sont divers; s'ils attendent le démantèlement des M.C.M., ils cherchent aussi comment jouir d'une qualité de vie plus grande et les femmes réclament leur intégration à part entière à l'entreprise, quand les jeunes se trouvent souvent devant le besoin impérieux de travailler à l'extérieur, pour faire vivre leur menage.

Tout cela n'est plus nouveau, mais il n'en reste pas moins sans solution, dit et redit lors des réunions des

La participation aurait peut-être été plus importante, si les débats avaient pu se situer à une autre periode, dans un créneau de temps moins investi par les travaux des

En Champagne-Ardenne, six ateiers de réflexion ont fonctionne parallèlement à ces états généraux. L'on ne s'étonne guère que l'un d'eux ait été consacré aux pays en voie de développement, quand l'on connaît l'existence de l'ACCIR (Association champenoise de coopération interrégionale), créée en 1968.

Pour trait original, cette association a, d'une part, celui d'être composée de personnes physiques et non

morales, tels les organismes professionnels agricoles, et de ne pas être fermée au seul monde agricole. D'autre part, et cela depuis sa création, l'ACCIR a émis des réserves quant à l'efficacité de l'aide alimentaire, privilégiant une stratégie contractuelle, visant au développement des capacités de productions intérieures, vivrières avant tout, notamment en Haute-Volta.

L'ACCIR, dont l'action est fondée sur des liens directs entre personnes, dirige avec l'aide des coopératives locales des fonds vers le Sahel depuis 1973. Ces moyens, réunis par l'opération - millième de la récolte » auprès de bientôt dix mille agriculteurs et viticulteurs de la région, permettent à des agriculteurs africains organisés de choisir et de gérer leurs propres structures de développement.

LOUISETTE GOUVERNE.

Matières premières agricoles et I.A.A

En 1980, la production agricole en Champagne-Ardenne a représenté 5,6 % de la production nationale. Le déséquilibre dans les productions animales et végétales est à noter; les productions végétales atteignent 9.2 % de la valeur nationale. tandis que les secondes n'en représentent que 2,5 %.

Le secteur des industries agro-alimentaires représente avec cent quatre-vingt-six entreprises (*), un effectif salarié de dix sept mille six cent quatrevingt-dix-huit personnes, un chiffre d'affaires d'une valeur de 9.4 milliards de francs, une va-

leur ajoutée de 2,9 milliards et des investissements équivalant à 304 millions de francs.

Par ordre d'importance du chiffre d'affaires, les activités peuvent être classées dans cet

> La champagnisation ; - Les industries laitières :

 Les fabrications de crêmes glacées et sorbets ;

 Les fabrications d'aliments pour animaux :

Les sucreries.

(*) Statistiques 1979. Source

« Elies » font Troyes

(Suite de la page 25.)

Et il l'est d'autant plus que les femmes étant à l'usine, à l'atelier, au bureau, ne peuvent à la maison accomplir autant de travaux que les femmes au fover. Elles savent tenir leur intérieur mais elles sont inévitablement davantage consommatrices.

L'importance du salariat féminin a aussi ses conséquences sur les mœurs. A cet égard, le travail s'analyse en termes d'indépendance, de liberté. La sujétion sinancière de la femme par rapport à l'homme est nettement moins ressentie. Sans doute est-ce pourquoi le divorce est

à Troyes moins redouté qu'ailleurs. En 1981, la moyenne des divorces en France a été de 240 pour 100 000 habitants. Dans l'Aube, elle a été de 290 pour 100 000 habitants. Etant donné que dans la plupart des cas les femmes gagnent leur vie. même si c'est de manière modeste. elles se déterminent dans leur vie de facon beaucoup plus affranchie. Ainsi craignent-elles moins qu'ailleurs d'être mères célibataires.

Ne peut-on aussi expliquer l'orientation politique de Troyes, depuis plus de trente ans, par l'existence du salariat féminin?

Jacques Duclos en visite an cheflieu du département de l'Aube, il y a une quinzaine d'années, s'était étonné que le parti communiste n'obtienne pas de meilleurs résultats à Troyes, ville typiquement ouvrière. Cela ne tiendrait-il pas à ce qu'il y ait le plus souvent plusieurs salaires par foyer; que, de ce fait, les crises soient moins douloureusement ressenties que dans d'autres villes, car il est rare que le mari et la semme chôment en même temps. Un revenu familial irrigué par plusieurs paies permet une vie moins difficile et rend moins accessibles les salariés an discours de la gauche.

Il ne s'agit certes pas de décrire Troves comme une ville économiquement et socialement sans problèmes. Ce serait parfaitement ridicule. Mais les élections se jouent sur les marges, et le centre et la droite l'ont toujours emporté de quelques points sur la gauche.

Une telle explication de la réalité politique troyenne n'est pas pleinement satisfaisante, car elle néglige le rôle des hommes, le poids des responsabilités, le rayonnement et l'orientation propres à chaque journal local, mais elle entre sans doute dans le choix politique de la population troyenne, pour une part, qu'une analyse plus poussée, plus affinée permettrait de mieux mesurer.

Ce qui n'est pas globalement contestable, c'est que Troyes est marquée par sa main-d'œuvre féminine. De nos jours, et pour toutes raisons, les femmes aspirent de plus en plus à travailler. A Troyes, ce phénomène est ancien. Comme les fils de Douarnepez sont attachés à la ofche, les filles de l'Aube sont attachées aux textile. Par atavisme. Certes, le travail au rendement. la parcellisation des tâches, sont très discutés et soulèvent de réels dissicuités, mais les Troyennes tiennent pour essentiel de pouvoir trouver un emploi à l'usine, à l'atelier, au bu-

Elles y font preuve d'une remarquable dextérité, d'une grande endurance, d'une réelle qualification. Leur habileté est reconnue et appréciée au-delà du textile. Dans les entreprises d'appareillage électrique ou automobile, de matériel téléphonique, qui se sont installées, ces années dernières, à Troyes, la maind'œuvre féminine s'est imposée.

D'où aussi, même en dehors du travail, une manière d'être, un style particulier chez la Troyenne. La bonnetière a un comportement sans détours, son langage ne s'embarasse pas de préciosités. Courageuse, à l'école de l'usine elle a appris à connaître le prix de l'effort. Brave, généreuse, c'est une femme qui sait faire front.

ANDRÉ BRULEY.

DEUX RURAUX AUX AVANT-POSTES

Un apôtre de l'information

I ILS et petit-fils d'agriculteur, dit Yvon Hanssens, auarantetrois ans, je n'ai jamais pense que je ne pouvois être autre chose aue paysan. Mais frappé par la précarité de la condition de fermier de mon père. rai roulu des mes débuts asseoir une exploitation solide -. La guerre d'Algèrie l'avait habitué à prendre ses responsabilités d'homme. A peine revenu de l'armée en 1961, il reprend à Marcilly-le-Haver les éléments d'une exploitation importante, emprunte énormément. Il travaille dur, car il entend honorer la confiance de ceux qui ont cru en lui. Aujourd'hui su serme dépasse les 200 hectares mais il en est plus fermier que propriétaire.

Ce sont Pierre Labonde et Pierre Fauconnet qui le lancent très vite dans le syndicalisme agricole. En esfet, accédant tous deux à des fonctions nationales, il leur faut assurer la relève au niveau du département. Rapidement la voix d'Yvon Hanssens se fait entendre.

A trente-quatre ans en 1973, il est porté à la présidence de la F.D.S.E.A. de l'Aube. Et quelques années plus tard, il préside également la chambre d'agriculture régionale. Cette ascension est rapide, mais ne surprend personne. Yvon Hanssens s'est imposé par son labeur constant, son sens de l'organisation, son acceptation du dialogue.

Catholique pratiquant, un peu précheur, il se veut à l'écoure des autres, sins pour autint abdiquer une part de son autorité. Il conçoit l'exercice de ses fonctions syndicales, à la manière des de Cafarelli. Debatisse. Guillaume. L'agriculture, son organisation, son developpement doivent être l'affaire des agriculteurs. Homme attaché aux traditions, aux vertus dites fondamentales, mais en même temps soucreux de progrès, il ne conçoit l'agri-

culture qu'en expansion et travaille

pour - des productions extensives faites de manière intensive -.

Il n'oublie pas que tout le monde n'avance pas du même pas. « 11 convient, dit-il, de prendre en compte les lenteurs humaines. Et par l'information, la formation et des aides faire rattraper le gros de la troupe à ceux qui ont des difficultės à suivre. -

Ambiticux pour la population agricole, il entend qu'elle soit présente ou représentée dans tous les débats d'intérêt public, qu'elle se sasse entendre et qu'elle affirme des positions claires. Il prend ses risques et ses responsabilités. Ainsi, s'est-il prononce nettement au nom des agriculteurs aubois pour l'implantation de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine, sachant d'ailleurs négocier pour l'obtention de compensations. Il est de ceux qui ont contribué à donner dans ce département de l'Aube un poids, une influence au milieu aericole que bien des citadins trouvent excessif.

Où va aujourd'hui Yvon Hanssens! Depuis près de dix ans, il est à la tête du syndicalisme agricole aubois. Il n'imagine pas d'y demeurer toujours. L'homme est à un carrefour. A quarante-trois ans, quelle voie prendre? Franchir un échelon dans le syndicalisme? Il a déjà été sollicité de monter au niveau national. Il tergiverse. Il redoute une trop grande coupure avec ses bases, ses racines. Il aime coller au terrain, aux hommes ?

Alors un jour la politique, comme d'autres avant lui ? Il ne répond pas. Il n'a rien décidé. Rien n'est tranché. Homme d'action. Yvon Hanssens est aussi un homme d'interrogation. Il lui arrive d'avoir de états d'ame, d'être inquiet, d'hésiter.

Mais quel que soit le chemin qu'il empruntera, personne dans l'Aube ne doute qu'Yvon Hanssens jouera toujours un rôle important.

A.B.

Le champion du blé français

N défend un dossier avec des chiffres et non des larmes. » Cette assertion d'un ami. M. Philippe Neeser la reprend volontiers à son compte. Pour lui, la connaissance insuffisante des Français des problèmes économiques reste un souci fondamental.

La compétence du président de l'A.G.P.B. et d'Unigrains (Union financière pour le développement de l'économie céréalière) force le respect tant des agriculteurs de son département, la Marne, que des responsables agricoles nationaux. Néanmoins, les propos de ce fonceur au franc-parler dérangent. L'indépendance qu'il a toujours manifestée et qu'il considère comme une force, alliée à une volonté farouche, ne l'empêchent pas le moins du monde de toujours rechercher la concerta-

M. Neeser a pris des responsabilitės, l'un appelant l'autre, pour · pousser à la roue, bousculer le conservatisme français ». Il est venu aux affaires publiques, par goût bien sûr, mais aussi parce qu'il estimait devoir saire profiter la communauté de ses connaissances et ne pas laisser une technostructure prendre les rênes du devenir du monde agricole,

Issu d'une famille originaire de Suisse, le président de l'A.G.P.B., age de cinquante-neuf ans, est l'exemple-type de ces défricheurs qui ont émigré en Champagne craveuse pour y développer une polyculture qui pèse lourd dans l'économie régionale, voire nationale. Evoluant dans un environnement favorable, Philippe Neeser, à la tête d'une exploitation de 200 ha, a su se rendre disponible. Cette possibilité, il sait qu'elle ne sera plus donnée aussi facilement aux futures générations, et l'avenir de la représentativité de l'agriculture n'est pas sans le preoccuper.

En solitaire, il a prêché pour une réforme siscale. • qui aurait dû être saite il v a dix ans ». Selon lui. « le reel - aboutissant à une meilleure connaissance des revenus est la clel de la résolution d'un vrai problème ; la différenciation des revenus, que ne peuvent résoudre des prix différenciés. S'il prétend qu'elle doit être résolue par les progrès techniques, l'impôt reste le canal par lequel les

transferts doivent s'opérer. Une toute récente union de douze coopératives, mettant en commun leurs moyens de transformation, se donners peut-être ultérieurement les moyens de prendre une place sur le marché du fast-food, des plats préparés. M. Neeser croit en ces possibilités de mieux valoriser les produits agricoles, qui continueront, pour une part, à se diriger vers le secteur artisanal. Aux mises en cause de la qualité du blé français, il répond que la preuve scientifique (par un laboratoire de l'I.T.C.F.) a été donnée de l'amélioration de celle-ci. Il faut encore rappeler l'un des axes de lutte de l'A.G.P.B., celui du classement du blé selon sa qualité, qui perd toutefois son obiet dans la mesure où les infrastructures

paration des lots. La diminution du soutien aux pays en voie de développement d'une partie de l'Europe lui paraît dramatique. Il n'hésite pas à la qualifier de courte vue et estime urgente l'annulation des dettes de pays non solvables ou la promulgation de moratoires. Evoquant des perspectives moroses, il estime que la France doit imaginer d'autres schémas pour ses structures d'exportation, se tourner vers l'U.R.S.S., pays solvable, élaborer une nouvelle politique envers les pays moins avancés. Une manière de troc pouvant redonner de la valeur à leurs matières premières.

portuaires ne permettent pas la sé-

CHAMPAGNE-ARDENNE

On n'exporte pas que du Champagne...

_ mais aussi des productions et du machinisme agricoles, des produits textiles, métallurgiques et chimiques...

Grâce à sa situation géographique et sa tradition, notre région maintient son sens de l'accueil et des échanges.

Nous savons adopter ceux qui, dotés d'un même tempérament, ont envie de se développer avec nous.

Pour être prêts demain, le Conseil Régional a décidé de porter ses efforts

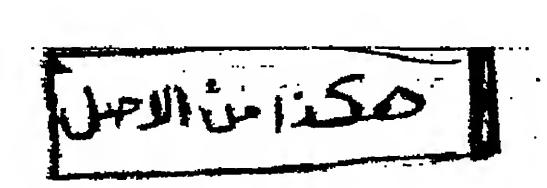
• les voies de communication : déjà traversée par l'autoroute Paris-Strasbourg, notre région le sera bientôt, du Nord au Sud, par l'A 26 Calais-Dijon

• l'agro-alimentaire: cette industrie doit devenir l'une des forces de Champagne-Ardenne qui, déjà, est la première région de France pour ses productions céréalière et sucrière.

•les filières de pointe:

la télématique, l'informatique comme l'innovation technologique bénéficieront d'un soutien constant avec le concours de l'Université.

Conseil Régional de Champagne-Ardenne 1, cours d'Ormesson 51000 Châlons-Sur-Marne Tél.: (26) 64 91 51



Statte werematten, jamer bei keplier bie in beidenigne du b The was and address proceder bands fourneaux, man gegang The work of the lines a limitant of attier i charge electric -2021 have a secured as in the second du déscripeir qui ternit délà l'intage du labour - in the state of the content general st de son president The protection of the season of the state of the season of Thus, do the most court simplement au démensagement du territaire beciter a la vertation de la violence l'organisation legitime de la ré-Landeren erment. Pentieter jusqu'à la grèse administrative d'un ibgrande merces du legislateur, sans doute : mais pour se faire game cent du : mentiècut featherain 13 activate et ju agintaliument 2 Phoiden: (R P K) du conscii général des Ardenses, escien estimistre

Non au départ de l'a

ाः व्याप्ताः सम्बद्धनाः अपक्षाः

できる はなれば の変数を多い合成者

Martin and the contactions budgetinger d'autenuer ;

THE THE SAME AND A CONTROL OF STREET STREET, STREET STREET, ST

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PARTY SAND PROPERTY.

्राष्ट्रीय के देशक के विश्वास के लिखें के किया है। किया के लिखें के किया के किया के लिखें के किया के किया के क

Electric R

The first of the mental state of

The state of the s

and the state of the second of the promiters par de l'authorisme universit

Der an annual lagers out in success : if fine lies with at about

mir fer den en effet, un ett int mignes de liberte semble en

Conducted com ele leut budget, wies diterment mit l'empli fin's

Range in the deponent utites from & fort wardingsteb . If will

and the continues, of the state of the special approximate the state of the

transmitte i de la contraction destantante que le grantai gandral des

The state of the s

emme de le le l'e muelenere de Chour, gelect à que desnerte l'entres

the Mer Ment die une les châmeurs printinges piules une

range eine in eine eine eine gerne a unter ausgebeurg. It a größ un immir e

matten einem bei ben bibern gur untert, peme fang poble & latter

gant de les proposes des confections de s'élleure de replaces les lang

Maller in the Control of the first that the light with an there is

warmen in generaliteitent vongerbie, fajeufie es junier junge

Made war in formerer eile partiennental war all dage in ihr eile eine eile

Direct a expendicular, contains and its M. Market Links

that the same is some posterio recidentes dans l'identificate un prima l'é

alter in the self du pourter printique d'une accombler un cir a

all Nigerial . " the far entrug und und foterfende. Deffein gueldung einne

there was the second from the four the first que bee definition for

ben de le meineme au geners des quette méries passée et que,

- which is a da la minette ile banne de beide - a diabentes

🐃 ं १६ के क्षेत्र रेपाच्यां प्रात्मात विद्योग्यायां स्थान हुप्तार स्थान स्थान है प्राप्त 🕻 प्राप्त 🚉 स्थान

thereus de Larraite & Lei aitre que femt qu'bie.

et de la Mouse, sur la fighte de chapten de les spage

a consisting of his literal that the collection is

ACCURAGE SAMBILLE (*):

... .. It cannot believe be made replicate they

and the second s

THE PARTY OF THE PARTY AND PARTY OF THE PART

the second added the a langest a tention

the many printere if an weit fterfat a Char & be recht

and the second of the second and the second of the second

. preimer bailget da la raffige Charife

the transferent process in the continue of the second of t the state of the selection of the state of t

a the same to be the Courses 1982 siedt if the population

queiques seues à la participation, asset que l'anti

and the second section in the section in

and the state of the second of

ie il. parraguet ilre are figigines ice pien beidet

the second of the second and alerthone methodesis



L'implacable

guerre du fer

er Ellies, a font Tron

4 → 1 . . .

والمنافعة والمنافعة

Morris 1

The state of the s

المالية المالي المالية المالي

heart of the

POINT DE VUE

Par JACQUES SOURDILLE (*)

Non au départ de l'acier !

PRÈS le récent congrès de Lyon qui réunissait la quasi-totalité des présidents de conseils généraux et de nombreux ministres, il ne reste guère d'illusions sur les « pouvoirs nouveaux » dévolus par la loi de décentralisation du 2 mars 1982 aux assemblées départementales.

Les bonnes intentions de M. Gaston Defferre se sont repliées devant la double offensive menée, dès le soir de l'échec aux élections cantonales, par les députés socialistes et par le corps présectoral. Nous savions bien, du reste, que de puissants anticorps se sormeraient pour rendre aux technostructures leur rôle normalisateur traditionnel

On me permettra, maigré tout, de rester optimiste, car ces grandes secousses laissent tonjours quelques mois d'action libre à l'esprit d'initiative; quelques mois aussi pour se débarrasser des archaismes les plus évidents ou pour découvrir quelques niches écologiques où prospèrent les parasitismes. Cet optimisme, je le puise à l'expérience puisque, à trois occasions, j'eus la chance d'en éprouver l'exaltante opportunité:

- en 1977, lors de l'inauguration d'un secrétariat d'Etat à la recherche recréé, qui permit du moins l'annulation d'un quart des vieux contrats de recherche sempiternellement reconduits et le lancement d'un - Tableau de bord de la recherche française », dont la rigueur apparaît aujourd'hui bien

- en 1974 aussi, lors du premier budget de la région Champagne-Ardenne, qui établissait sa pré-session, dès septembre, sur le vote du budget de l'Etat ; il laissait ainsi trois mois pour la discussion avec les ministères sur l'usage de notre propre argent. Initiative vite jugulée par les circulaires de M. Michel Poniatowski mais que la loi du 2 mars 1982 vient de rétablir sous la sorme de sessions d'orientations budgétaires d'automne;

- et en 1969, déjà, lors des premiers pas de l'autonomie universitaire qui permirent d'ouvrir quelques voies à la participation, avant que l'extrême politisation syndicale n'oblige à y mettre une sourdine.

Dans tous les cas la leçon est la même : il faut faire vite et choisir son terrain. Sur deux points, en esset, un étroit espace de liberté semble encore ouvert aux assemblées départementales.

C'est d'abord celui de leur budget, celui déterminé par l'impôt qu'elles lèvent. Là est leur sent pouvoir solide.

Rognant sur les dépenses dites bien à tort « ordinaires » et sur les « listes civiles » opulentes, c'est sur quelques opérations neuves et presque entièrement financées de façon autonome que le conseil général des Ardennes se concentre. Il veut impliquer toute sa population dans le « grand chantier » de la centrale nucléaire de Chooz, grâce à une desserte ferroviaire moderne, le Métro-Meuse, asin que les chômeurs ardennais plutôt que des travailleurs extérieurs participent à cette aventure. Il a créé un fonds d'accueil industriel parmi les plus libres qui soient, pour faire pièce à l'attirance des gouvernements belges voisins, dont la liberté d'intervention économique est souvent décisive près des investisseurs. Il s'efforce de renouer les liens de cette culture mosane millénaire que nos voisins Wallons ont, au nom de la francophonie, si précieusement conservée, rajeunie et portée jusqu'aux confins de la Rhénanie.

Mais le second pouvoir départemental qui gît dans la loi de décentralisation est encore à expérimenter; certains amis de M. Michel Debré ne l'évoquent pas sans raison : pour le redouter dans l'Hexagone ou pour l'invoquer outre-mer. Il s'agit du pouvoir politique d'une assemblée locale appliquée à l'organisation de la survie sur son territoire. Depuis quelques mois, les Ardennes, ravagées par le chômage (plus de 15 % de sa population active), font la « une » des journaux pour leur révolte. C'est que les Ardennes furent le berceau de la sidérurgie au cours des quatre siècles passés et que, dès 1850, elles s'adaptèrent à la révolution technologique permettant l'usage des minerais de fer phosphoreux de Lorraine. C'est alors que - tout au long de la vallée de la Chiers et de la Meuse, sur la ligne de chemin de fer reliant le bassin houiller du Nord à la minette du bassin de Briey - s'établirent les usines modernes de la deuxième et de la troisième transformation, du fer, avec leurs ateliers de ménanique.

Aujourd'hui les usines nationalisées d'Usinor et Sacilor prétendent fermer leurs portes sans compensation, pour se replier sur la sidérurgie du bord de mer. C'est peut-être judicieux pour les hauts fourneaux; mais pourquoi fermer les usines de produits finis à l'instant où arrive l'énergie électrique nucléaire à bon marché?

Pour éviter l'émente du désespoir qui ternit déjà l'image du labeur ardennais, eh bien ! c'est le devoir d'un conseil général et de son président de dire non au départ de la « filière acier » ; c'est de leur devoir que de s'associer à la protestation de ces travailleurs du ser à qui l'on avait récemment tant promis, de dire non tout simplement au déménagement du territoire et de substituer à la tentation de la violence l'organisation légitime de la résistance au dépérissement ; peut-être jusqu'à la grève administrative d'un département entier.

A la grande surprise du législateur, sans doute ; mais pour se faire en-tendre enfin, quels « pouvoirs nouveaux » pour les assemblées départemen-tales, sinon ceux que ménagent toujours la volonté et la détermination ?

(*) Président (R.P.R.) du conseil général des Ardennes, ancien ministre.

Peu d'espoir pour la sidérurgie ardennaise prise

dans une concurrence sans merci

A sidérurgie ardennaise rétrécit comme une peau de chagrin. Coincée entre les bas-sins du Nord-Pas-de-Calais et de . Lorraine, elle s'affaiblit au fil des restructurations successives.

Une maladie de langueur soignée grands coups de bistouri à partir de 1978 : durant cette année, on annonçait 461 licenciements aux Forges de Biagny, 296 aux Hauts Fourneaux de la Chiers à Brévilly et Charleville-Mézières. En fait, le plan Davignon a rayé purement et simplement de la carte l'unité de Blagny, où s'est installé depuis Petitjean (candélabres), et celle de Brévilly. Seules étaient indemnes les deux unités de Vireux-Molhain et de Hautes-Rivières de la Société des aciers spéciaux de la Chiers.

Nouveaux licenciements cette fois à Usinor-Sedan après l'annonce de la fermeture de la fonderie « lingotière » (100 salariés). A ce moment, fin décembre, le passage dans les Ardennes du patron de la DA-TAR, M. André Chadean, eut lieu dans une atmosphère pesante.

La foudre est de nouveau tombée au début de cette année après l'annonce – on devrait dire les annonces - de la disparition à court terme de l'usine de Vireux-Molhain. C'est un peu le coup de grâce pour une sidérurgie qui n'existera plus que par Usinor-Sedan (400 salariés), Hautes-Rivières (200 salariés) et Chiers-Châtillon-Gorcy à Charleville-Mézières (près de 600 salariés).

Coup de grâce parce que la Chiers à Vireux, c'est un peu un monument de l'industrie ardennaise : 1 700 salariés en 1973, plus de 800 actuellement. On comprend la vioience des réactions dans ce canton de Givet déjà sensibilisé par la construction actuelle d'une seconde centrale nucléaire à Chooz. L'unité viroquoise fermera en 1984.

Le déclin de la sidérurgie ardennaise (Blagny rayé, Brévilly rayé, Vireux ravé, les effectifs d'Usinor-Sedan réduits au tiers), c'est la traduction d'un désinvestissement

considérable de la part des grandes entreprises en direction du département (en même temps, Sacilor a réduit les effectifs des Forges de Messempré, et Cockerill se replie de chez Demangel-Vence).

- Nous demandons la révision de tout nouveau projet de sermeture. sont allés dire les élus ardennais, le 4 octobre à Matignon. A la sermeture, nous demandons que soit substituée la mise en place d'ateliers prototypes pour produits nouveaux, noyaux de recherche autour desment la production de masse des produits de demain. - C'est un des volets du plan Ardennes.

A défaut, disent-ils, le retrait des départements des grandes entre-

prises nationales accélérerait l'effilochage du tissu industriel dans lequel doivent s'insérer les entreprises soustraitantes et de services, dont les effectifs sont encore considérables.

Ils n'ont pas mâché leurs mots. - L'ingratitude des dirigeants des grandes entreprises risque de provoquer une véritable désertification des vallées de la Meuse, de la Chiers et de la Semoy, de Mouzon à Givet, et de Carignan à Hautes-Rivières ., estiment-ils.

Pas de reconversion sans maintien du potentiel actuel et sans apport de secteur industriel d'avenir, dans les mêmes créneaux ou dans des créneaux connexes, a répondu M. Mauroy aux Ardennais.

Un conseil interministériel d'aménagement du territoire pourrait

concrétiser, dans les prochaines semaines, cette promesse du premier ministre. Il comporterait trois volets, on vient de l'apprendre : l'un, aitendu, de mesures d'accompagnement du grand chantier de la centrale nucléaire de Chooz, un second relatif aux grands équipements de l'Etat (routes, etc.) et un troisième,

dressement des Ardennes. Une rude partie. Il ne s'agit rien de moins que d'obtenir l'implanta tion de sept ou huit entreprises sur une ligne Sedan-Givet et employant chacune de 100 à 150 salariés.

donc, sur la reconversion de la So-

ciété des aciers spéciaux de la

Chiers à Vireux el, partant, le re-

CLAUDE LEHEUTRE.

-UN SUCCÈS DES ÉCOLOGISTES-

« La Hulotte » chasse au grand jour

OIS-JE avouer que de toutes les revues similaires c'est la seule que je lise véritablement? Elle devroit être entre les mains de tous les jeunes qui s'intéressent à la nature et à sa protection. On y apprend plus que dans de pesants traités. • Ces propos sont de Jean Dorst, membre de l'Institut et directeur du Musée d'histoire naturelle. Ils sont allés droit au cœur de Pierre Déom et de son équipe, les créateurs de la Hulotte, étonnante revue écologiste tirée maintenant à 85 000 exemplaires.

La Hulotte sets dix ans cette année. Elle est née d'une idée simple : un bulletin de liaison entre les clubs de protection de la nature. Les clubs ont fait long seu mais le bulletin a résisté, a pris du poids et de la qualité.

Un scientisique, Pierre Déom? Il dit non, Il ne trouve pas de choses nouvelles mais il choisit « une approche nouvelle en partant du principe que la nature est changeante et qu'il est déterminant de tout vérisier ». C'est un travail de sourmi. Un exemple parmi d'autres : 833 heures ont été nécessaires pour boucler un numéro consacré aux cor-

Ce sils d'ouvrier agricole était instituteur. Il n'aimait guère la science - servie à l'école de façon sade et desséchée ». Il participe à la création d'une association extrêmement active, l'Epine Noire; le naturaliste remplace pen à pen l'instituteur. Pas

beaux.

sans mal. L'éducation nationale se fait tirer l'oreille pour le laisser s'occuper à temps complet de la petite nymphe à corps de feu ou du campagnol des champs. Pierre Déom est enfin détaché; au bout de huit ans...

Le voici rédacteur en chef, « publicrelation » : surtout chercheur et militant. C'est un peu la clé de la rigueur scientisique de la Hulotte, à laquelle il ajoute le coup de patte d'un dessinateur inspiré.

Ils sont maintenant une dizaine, rassemblés dans un petit village ardennais, Boult-aux-Bois, autour de Pierre Déom. L'heure est à l'autogestion : hiérarchie abolie, responsabilisation des salariésmilitants, collectif salarial et appointements nivelés, décisions prises en commun.

La revue, « qui parle des animaux et des plantes de nos régions », paraît deux fois chaque trimestre. Sa précision informative, sa verve et ses B.D. acérées plaisent énormément, en particulier aux enfants des écoles. Elle est devenue un réel outil pédagogique. Elle peut le devenir encore plus, car elle a vraiment trouvé sa vitesse de croisière assortie d'une publicité de bouche à oreille efficace. la Hulotte ne se trouve pas dans les kiosques; plutôt à proximité des terriers, comme on dit ici.

CLAUDE LEHEUTRE.

Le Monde et son tour de France

Sous le titre « Une semaine avec », le Monde a publié douze suppléments régionaux :

NORD-PAS-DE-CALAIS (mai 1976) AQUITAINE (novembre 1976)

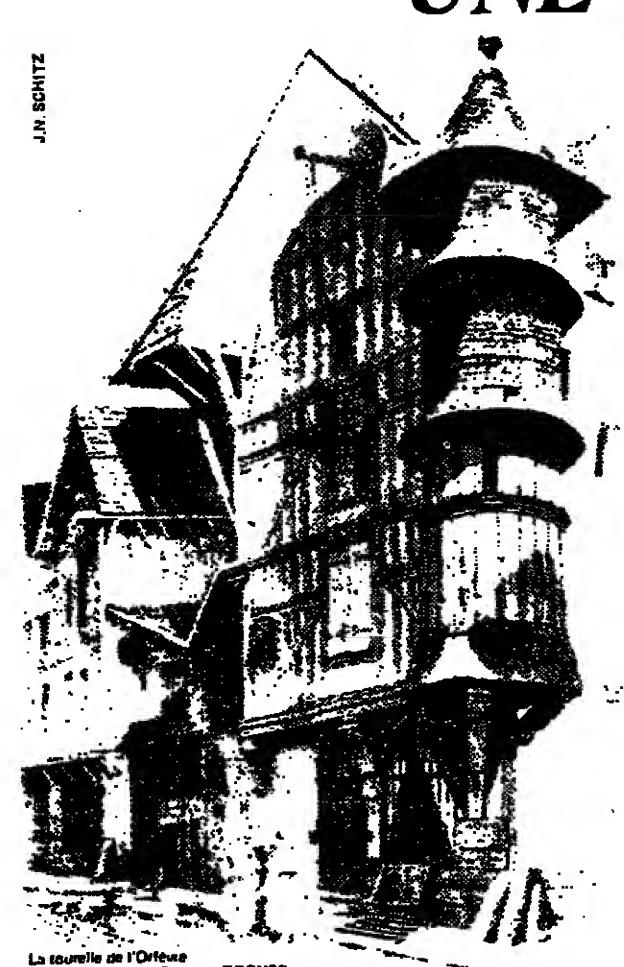
FRANCHE-COMTÉ (avril 1977)

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR (novembre 1977) ALSACE (juin 1978) RHONE-ALPES (janvier 1979)

LIMOUSIN (juin 1979) PAYS DE LA LOIRE (décembre 1979)

BOURGOGNE (juin 1980) POITOU-CHARENTES (décembre 1980) HAUTE-NORMANDIE (novembre 1981) LANGUEDOC-ROUSSILLON (juin 1982)

TROYES: UNE VILLE. UNE HALTE DANS VOTRE VIE...



TROYES EN CHAMPAGNE

• Une capitale historique:

un secteur sauvegardé de 53 ha (prix Europa Nostra 1979) -9 églises classées - une capitale du vitrail - une bibliothèque ancienne (70 000 volumes - 3000 manuscrits -700 incunables) - 5 musées (Beaux-Arts - Pharmacie musée régional et folklorique - bonneterie - Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière).

• Un nouveau centre international d'Art Moderne: le musée d'Art Moderne (donation Pierre et Denise LEVY) «Il est désormais impossible de parler de DERAIN, de LA FRESNAYE, d'André MARE ou de MARINOT, qu'on ne puisse évoquer le Fauvisme ou les Nabis, l'Ecole de Paris, sans immédiatement faire référence à TROYES».

Robert GALLEY • La capitale de la bonneterie des marques prestigieuses: ABSORBA - ADIDAS -BEL - D.D. - EXCITING - FAÇONNABLE -HORSE GUARD - LACOSTE - ORLY - PETIT BATEAU -

VITOS..... A 1 H 30 de PARIS - axe PARIS - BALE Office de Tourisme de TROYES Tél. (25) 43.01.03



halll).!!!lt...

Il ne se rappelait plus d'avoir été si dur avec sa « terre natale »

Les souvenirs déchirés de Marcel Arland

UR le coup, il s'est montré un peu surpris : à la fois d'apprendre que le Monde - s'interessait aux départements - et tout autant qu'il vienne s'adresser à lui pour parler du sien, la Haute-Marne. Il y demeura pourtant touiours et tellement attaché. Tant de ses livres depuis Terre natale en ont dit et redit, • la grace d'écrire » aidant, les émois suscités. Certes, la terre natale de Marcel Arland, ce village de Varennes-sur- Amance - aux confins de quatre provinces, Bourgogne, Champagne, Lorraine et Franche-Comté », ne donne peutêtre pas une image de toute la Haute-Marne. Vers le nord, elle touche d'autres horizons pour s'inscrire aujourd'hui dans les limites administratives d'une région - où le cœur se partage ». Ce qu'il en éprouve et exprime, c'est d'abord ce - calme d'un monde qui me ravit et me déchire »."

Il est donc né dans ce village ches-lieu de canton, installé sur un éperon, à la rupture du plateau de Langres. Il y a passe sa première enfance et en resta marqué. - Je passais des heures dans les bois, dans les vallées, à regarder, à écouter, C'est le département de France qui a le plus de forêts. - Il mesurait dejà que les gens ici se trouvaient à un carrefour. La géographie la plus simple enseignait que l'Amance, si discrète qu'elle fur, rejoignait la Saone et par elle orientait les hommes vers la Méditerranée pourtant si lointaine, apparemment étrangère. Mais à quelques kilomètres de là naissait la Meuse, sleuve du Nord, sœur du Rhin, et pas tellement plus loin la Marne, elle, amorcait ses cheminements vers la Man-

- Cela m'a beaucoup touché. toute cette eau ainsi éparpillée. toutes ces sources. - A évoquer ces lignes du paysage, son harmonie un peu sauvage qui se prolonge jusqu'à

Présence des

grands groupes

Les plus fortes

pour l'accueil

des industriels

Agence Economique Departementale

Conseil Général des Ardennes

08000 Charleville-Mézières

Tél. (24) 57.22.11

primes

LONDRES 350 km

LILLE 180 km

Bourbonne et jusqu'à Langres, il continue de penser que tout ce sud et ce sud-est du département draine une atmosphère d'exil un peu hors du monde ...

C'est aussi un pays où l'on s'est beaucoup battu. Des villages ruinés, quelquefois disparus, en témoignent. Et quand Marcel Arland dit : - Ce n'est pas un pays heureux », c'est qu'il y ressent, avec ses habitants, ce poids du passé guerrier. Ainsi explique-t-il que plus tard il ait pu adopter, mais sans trahir, d'autres horizons, la Bretagne, l'Auvergne, où il retrouvait - une impression de grandeur mais pas de mélancolie ».

Cette - mélancolie - ne tiendraitelle pas pourtant aux souvenirs, à celui du père mort si jeune - vingtsept ans. - aux visites au cimetière avec une mère inconsolable? « Il n'est pas sur que le siècle soit parvenu par là à abolir l'idée que les morts sont les premiers alliés des vivants, qu'ils les attendent. » Et « ce long silence des gens de ma race auxquels il faudrait bien un lour prêter une voix » demeure bien pour lui une réalité.

L'instituteur admirable

L'écolier de Varennes-sur-Amance, . fort en rédaction », et auquel - un instituteur admirable > avait dit, pointant vers lui le doigt : - Marcel, vous serez un jour professeur à la Sorbonne », a élargi son horizon vers Langres avec le temps du lycée. Sous-présecture de la République, Langres, il l'a bien vite senti, s'accommodait mal de ce modeste rang. On y invoquait volontiers Tacite et César, l'époque du pays et du royaume lingons. - Aujourd'hui encore, cette ville sorte demeure avec ce qui lui reste de remparts, sa porte gallo-romaine. Dans ma jeunesse, il y avait là un régiment et

Les Ardennes

terre d'accueil industriel

UNIROYAL

CHARLEVILLE-

MEZIERES

DONNAY (Bel.)

REIMS 35 km PARIS 175 km

BRUXELLES

MEUSE CANALISÉE

STNA (GB) GIVET

WISCO (Bel.)

RHONE-POULENC

VOUZIERS

SOPAD NESTLÉ (Suisse)

BEERSDORF (R.F.A.)

ELECTROLUX

COCKERIL

BOUSSOIS (U.S.A.) //

GENERAL MOTORS (U.S.A.)

(Bel.)

l'on assistait à la retraite aux flambeaux. En même temps, le souvenir persistait d'avoir été l'un des plus grands évêchés de France, d'avoir eu un évêque qui était duc avec privilège d'assister au sacre des rois de France à Reims. C'est cela qui comptail. .

Bien plus encore que Diderot, pas tellement apprécié d'une partie des Langrois ». « Au lycée, on ne poussait pas tellement à le lire. A présent, c'est tout le contraire. Il est devenu le Langrois par excellence. •

Il glisse au passage : « J'ai beau-

coup travaille à Langres, j'avais une petite pièce comme je les aime. Les anciens élèves ne m'ont pas oublie. Mais pour le reste, je ne connais plus personne. J'y vais quand même - C'est bien pour cela qu'il en connaît les sursauts. - Lorsque l'évêché sut transféré à Chaumont. ce fut un beau tollé. La ville n'est pas encore remise de cette frustration. Et quand il fut décidé d'abattre les vieux arbres plantés sous Louis XIII, ce fut un scandale, tout aussi épouvantable. - Ainsi, la ville - secrète, envoutante » où le collégien vit - des sigures, des paysages qui s'imposent toujours à lui avec une netteté extraordinaire » garde sa sierté. Il est vrai qu'aujourd'hui elle n'est plus dans l'isolement qui la fortifiait. Elle est devenue lieu de

les Hollandais y croisent les Parisiens sur l'un des chemins de l'Est. La terre elle-même s'en est trouvée changée. « Au début du siècle. c'était un pays agricole de petite propriété. Ls paysans allaient un jour bécher leur vigne, le lendemain couper leur herbe, un autre jour préparer leurs fagots. C'était un plaisir, une forme de vie. Les remembrements ont change tout cela. Les garçons restent de moins en moins dans les villages. Mais on v

rencontres, avec les migrations tou-

ristiques. Les Beiges, les Allemands,

voit revenir en retraités ceux qui étaient partis. Les paysans de ma jeunesse pouvaient vivre, s'ils le voulaient, sur leurs biens. Chacun avait ses poules, son cheval, ses vaches, ses chariots. Il y avait une indépendance que j'ai, par la suite, un peu retrouvée en Auvergne. -

Cette terre des émotions n'est pourtant pas exclusive : - Si émouvante qu'elle ait été pour moi, j'ai pu sans la trahir en aimer, en admirer d'autres. Oui, mon pays me le permettait. Il me laissait libre, Il souffrait que je lui apporte d'autres alliances. >

Cela ne tiendrait-il pas à cette situation géographique qui oblige déjà des partages, aux successions d'épreuves qui, à la longue, enseignent la relativité des choses, et plus particulièrement rendent impossibles des possessions trop exclusives? Peut-être encore aux rudesses imposées par une histoire dont moins qu'ailleurs on parvient à se détacher?

Rudesse des hommes aussi. « Je n'ai jamais vu mon grand-père aller au casé. On ne sortait pas. Dès le matin, on était debout pour le tra-

A ce propos, Marcel Arland a écrit dans Où le cœur se partage c'était en 1927 - : • C'est que la loi de ce pays est un iravail acharné. une lutte savante contre la terre, la généreuse ennemie. » A un demisiècle de distance, il tient à rectifier : « J'ai pu écrire cela, écrire de la terre : l'ennemie? Alors non, c'est un mot trop fort. Aujourd'hui, je ne peux plus l'employer. On se battait avec la terre mais à la ré-Sexion c'était une bataille avec une alliée, une alliée difficile, mais une

Il renchérissait pourtant : - Chacun de ses habitants est né sous le signe de l'esclavage. » Encore un

COLOGNE 235 km

LUXEMBOURG

STRASBOURG

ROTTERDAM 250 km

LIÈGE 130 km

SEDAN FOSECO.

ANVERS 200 km

mot récusé : • Là non plus, le ne suis pas content du tout d'avoir dit ca. Né sous le signe de la lutte, oul ; pas de l'esclavage. C'est un pays trop indépendant, trop sarouche-

A Varennes-sur-Amance, par exemple, on éprouve sierté d'être sur le promontoire, sur la colline par rapport à ceux de la vallée et de ses fonds. Mais la fierté puise encore ses raisons dans la parfaite conscience d'une antiquité partout présente, de Langres à Chaumont et même iusque vers Saint-Dizier, que les fouilles font apparaître, dans la présence d'une église comme celle de Vignory au nord de Chaumont. - la plus belle - aux yeux d'un voyageur

L'écritoire du grenier

Reste le bonheur. Serait-il ici une impossibilité? - C'est vrai qu'il y a toujours une façon de voir les choses, le revers de toute chose. Il falt beau? Soit. Mais il pourrait bien pleuvoir demain. Ca. c'est l'Est qui parle avec ses inquiétudes du lendemain, l'obscur sentiment de la tranquillité inaccessible. Aujourd'hui, malgré tout, cela s'exprime beaucoup moins. >

Mais cela peut se retrouver, se continuer autrement. Aigremont est l'un de ces villages ruinés dont la vue touche tant Marcel Arland. Il est là sur sa crête lui aussi, dans son étendue de forêts, de vallées, de perspectives sur le cheminement de la Meuse incertaine. Il y reste une douzaine de maisons habitées. Les autres sont mortes, réduites à une ogive de porte sur le vide : « Eh bien! j'ai connu un ami poète, fou de cet endroit. Il voulait s'v établir. On lui a dit : « Il n'y a pas de maisons à vendre. » Il a dit en montrant une ruine : . Mais ca ! . . Ah non! On ne vend pas les ruines! >

Voilà l'esprit. A grands traits, il situe les autres horizons : Chaumont, Nogent-en-Bassigny, Saint-Dizier. • Je connais, mals je n'y suls pas ne. Alors forcement, c'est un peu autre chose. -

Les grands hommes, hors Diderot bien sûr et « l'académicien Marcel Arland > ? Le sculpteur Edme Bouchardon. Camille Flammarion l'astronome, Philippe Lebon, inventeur de l'éclairage au gaz. Il y ajoute Louise Michel, - une compatriote que j'aime beaucoup ». Il sait aussi qu'à Cirey subsiste le château où Voltaire et M[∞] du Chatelet se passionnaient pour Newton A chaque retour, il éprouve un plaisir nouveau : celui de voir « ces jeunes gens qui viennent passer leurs vocances à fouiller, à crépir une maison ». Cehui aussi de constater que - l'élan culturel est plus fort que dans mon enfance ».

Il n'a gardé à Varennes que la maison où il vécut enfant et quelques pâtures qui sont louées. Sur la maison, on a apposé une plaque. Il en est gêné sans être malheureux. Pourrait-il encore y séjourner?

· Non, plus maintenant. Je n'oserais pas. Quand j'y rentre, je vais voir la chambre, le grenier où j'ai écrit mon premier livre. Terre étrangère, et puis au bout la senêtre qui donne sur les bois. Et le ressors à toute vitesse. -

Mais les siens demeurent, et ce sont ces paysans, un pen méliants, un peu jaloux. Mais - tellement ouverts aux gens à plaindre ». Au « je suis né vicomte » de Chateaubriand. ils opposent leur travail et un « je n'accepte pas » tout aussi orgueilleux mais non insolent. - Cela veut dire : je n'accepte pas de plier, de me courber. Aujourd'hui, evec plus de politesse, c'est ce qu'ils disent toujours. Car. si tout change, tout aussi continue. -

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Le théâtre sans cinéma

places.

(Suite de la page 25.)

Le limonadier s'interroge sur le rôle de la presse locale dans cette affaire : « L'Union avait soutenu plus massivement le T.R.P. que le C.D.N... Qu'importe. Miquel remplit sa saile. Il s'y donne. Beaucoup. Que ce soit pour faire parler de lui à Paris ou pour nous m'importe pau. En fin de compte, il y a la qualité des spectacles. »

Dans cette conversation de bistrot un bistrot pas comme les autres. et branche s'il vous plaît. - toutes les questions ou presque ont été énumérées qui se posent à Reims, dans les mêmes termes que dans n'importe laquelle des villes dotées à la fois d'un centre dramatique, d'une maison de la culture et d'un théâtre municipal. Questions de cohabitation ou de collaboration d'équipes. Problème sempitemel du public. On làisse, bien entendu, de côté les affaires de personnes, comme chacun sait, beaucoup trop essentielles pour être évoquées à mots découverts.

Onze heures. Rendez-vous à l'usine Chausson, avec M. Dubois. déléqué à la commission culturelle du comité d'établissement dans une entreprise où, pour un personnel de 1 500 personnes, la section « spectacles » n'est pas dotée de moins de 80 000 francs nouveaux - soit 3 % du budget global affecté aux activités sociales. M. Dubois, technicien, un homme sympathique, qui « ne veut pas faire simplement de la billetene », en proposant des places à 20 % de leur prix, mais essaie de « contraindre les gens à sortir ». « l faut les violer », dit-il. Toute famille employée chez Chausson peut voir dix spectacles pour 100 F, ou cinq pour 50 F, choisis parmi les programmes respectifs du C.D.N., de la maison de la culture, du grand théatre, de la M.J.C. Saint-Exupéry ou, celle d'Epernay, quand il ne s'agit l'Opéra. M. Dubois a trois cent soixante « abonnés ». « J'attire les gens, dit-il, avec une tartine de miel (Holiday on ice), pour une autre dé pain dur (le Pain dur, de Claudel'en l'occurrence, le premier spectacle de catte saison à la Comédie). >

M. Dubois est très dévoué à ses abonnés, il leur demande après chaque spectacle de remplir un questionnaire, de donner leurs impressions, se réjouit que, deux cents jours par an, il y ait une pièce à voir à Reims. Douze creations par an, sans compter les spectacles invités à la maison de la culture. e Plus seulement les deux ou trois grosses productions de Hossein, et plus seulement au theétre commercial, dit-il...

Midi. Arrive M. Gérard Lefèvre, le secrétaire général de la Comédie. Tres prévenant avec M. Dubois.

l'exemple même d'un délégué exemplaire d'un comité d'entreprise e xemplaire: trois cents abonnés potentiels, dans un théâtre qui compte

trois mille adhérents. Grâce à des gens comme lui, elle « remplit à 95 % ». la Comédie. Le même pourcentage que du temps d'Hossein, mais pour une petite salle de cent places. Même si certains des spectacles du Centre sont créés à la maison de la culture, dont les deux salles comptent trois cents et mille

M. Gérard Lefèvre nous emmenait vers la Comédie, aménagée joliment. intimement, et par les soins de l'équipe dans cet ancien collège de jésuites, vaste, sévère et spiendide bâtiment, avec cette cour aux grands arbres sur laquelle donnent de hautes fenêtres. Faisant remarquer au détour des rues l'efficacité des quelques deux cents panneaux annonçant le spectacle actuel de la Comédie (le Fauteuil à bascule, de Jean-Claude Brisville), M. Gérard Lefevre a rappelé les étapes de l'installation du Centre, le soutien actif au sein de la municipalité de M. Pierre Pinon, adjoint au maire charge des affaires culturelles. Il nous avait d'ailleurs ménagé un rendez-vous avec ce dernier, ainsi qu'avec le viceprésident du Rotary Club, M. Yves Renard, qui, certains soirs, loue la -salle entière pour les membres du club (e Après, un pot est servi en présence des comédiens, le théêtre devient une occasion de se rencontrar »). Plus M. Ferras, patron de l'usine B.S.N., qualifierait également la formule de « très plaisante ». Auparavant, nous rencontrerions Daniel Romand, metteur en scène, assistant =: permanent de Jean-Pierre Miquel, et la chargée des questions financières de cette maison qui tourne très bien sans administrateur et sans directeur

technique. L'impression, à les voir, d'un groupe de gens très soudé, de gens calmes. Mimétisme peut-être. A moins que la sérenité solide de Jean-Pierre Miquel ne soit contagieuse. Leur sentiment partage de faire ce qu'il est bon et bien de faire, en defendant un répertoire peu connu du grand public de Reims : des pièces datant de vingt ans (Pinter), de dix (Mrozeck) ou ne datant pas du tout, comme celles de Calaferze ou de Handke. . Je na suis pas un mégalomane de la mise en scène », dit Jean-Pierre Miquel, expliquant per une volonté de partager le pouvoir son souci d'inviter des hommes de théâtre à l'extérieur, sans constituer à Reims aucune troupe permanente de comédiens. « Je ne fais pas du théatre pour faire de la stratégie, sinon je serais entré en politique. »

MATHILDE LABARDONIE.

OFFRES D'EMPLOIS

lous vous le propost

.... formule with a mineral day inches INCENIEUR TECHNICO-COMMER HART ENGINEERING A STREET STATE OF THE STATE

THE PERSON NAMED AND PARTY OF THE PE

THE RESERVE WHEN THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO

therear heavan, vous thereing her his

THE SHAPEN

APPAN ILMASA

RESPONSA

BENTREPRI

AtuiffE Re

AND DESCRIPTION OF PARTY.

4 leibit i de anço

B. Pura ment A. V. no Ma 自亞 Jian (新

Big Camps the the Profession Stewart

RESPONSE

COMPTAB

Burgage u. g. M. b. illuming BB. hat Bentine

MECTUN

be latered

ALTERIA STATE OF THE STATE OF T

1 电线电流

de dei

THE SELL COURT NAME OF

I VAN TO BE SEE

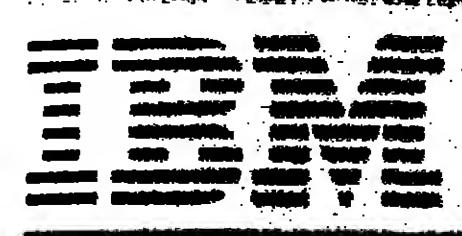
42 \$: 6H 4 1/4

中国上下的

EESTION

MENTANTE MEN

GRANDE ECOLE D'INGENIEL THE STREET, STATE OF THE PARTY OF THE PARTY PARTY AND THE Andrew Artist Bester Grand with the state of the contract of t THE PROPERTY OF STREET STREET WAS CONSIDER. THE PARTICIPANT PARTY FOR THE PROPERTY.



DEDIPORT INTE SINCETT FOR SERVICES 1 4 400 YEFT Kitchen land

INCHEF DE SERVICE MIRATION - RECOUVREMENT imme mier einer, at beget gueldunt guntigen

dreife trace de la form faire. mat toute de 4 personnes et sers sa tagadit Cante les commercians et les clients. Commit au depart un redirectent de service tampre de les croditions de recoustement. mio mater avec un Service falemainque

sera un a. la su**ppiécuentaire** Produit vira l'inc**tion de la gampétence du** .2 1 41 retemi Emir 4 - v + TB16,827 M 3 KELLI -PRESSE

mortante Association Culturelle EXTREMENT OF ACTION CLATCHELLE)

this me Reasoner, 75002 PARE

REGION PARISIENNE שלבים ל שני DMINISTRATEUR

Model Pober me du Heider, 7:000 PARIS.

> emploir internation let departements & Ontre blee

économiste indi

Pays en développen ं कि अप विकास है। इस्तिकार केंद्र केंद्री सामग्रीम के लिए ing and spiel fin dusmiegischterit. " or accountable undustries

··· : collegen pour mis thatte standshort the things dreamer guit in comple the state of my statistic property of the friends for thing the lightential in anathers of the

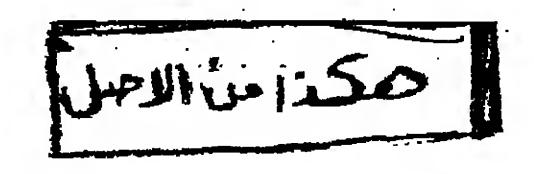
ं । विकास सम्बद्धामार्थमा, जे श्रीप्रश्न किमेरिक्स किम्मेरिका क् ं ' ' ' ' व व व्यवस्थातात्व भी के हो हो से भाग कि हो है है है

ter gene spurte heller Bladisch eile Viers la

SOUCH PRINCIPLE

emplois internationau

Corre classification permet au serietes nationales em internationales listre publier pour leur niège on lan ctublissements situés dors de Frant leurs appela d'offres d'emplois.



Le théatre sans ciné

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS

11.00 71.00

21,00 48,00 48,00

140,00

La igna T.Y C.

83,50

24,70

· 56,45 58,45

154,64

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Vous chercherez un emploi en 1983? Nous vous le proposons maintenant.

1983 sera pour vous un grand tournant, car vous rechercherez votre premier emploi. Soit parce que vous accom-plissez actuellement votre Service National et que vous serez libéré en cours d'année 83. Soit parce que, dégagé des obligations du Service National, vous terminez vos études l'an prochain.

Grâce à une formule originale d'insertion des jeunes diplômé(e)s, IBM France peut vous offrir, à Paris ou en province, un poste d'

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

à la date de votre disponibilité, si vous êtes alors titulaire du diplôme d'une

GRANDE ECOLE D'INGENIEURS OU DE COMMERCE.

Le travail que nous vous proposerons est varié et enrichissant. Il vous permettra d'acquérir une connaissance irremplaçable des entreprises, auprès de qui vous jouerez un rôle réel de conseil. Ensuite, la taille et les structures de notre Compagnie vous permettront différentes évolutions de carrière,

Dès à présent vous pouvez donc nous contacter - IBM France (référence CHP/M) 2, rue de Marengo - 75001 PARIS. Une réponse rapide vous est garantie.





UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES (C.A. 400 MF) Recherche

UN CHEF DE SERVICE FACTURATION - RECOUVREMENT

de formation supérieure, et ayant quelques années d'expérience de la fonction.

L'expérience des relations avec un Service Informatique sera un atout supplémentaire.

La rémunération sera fonction de la compétence du

> Ecrire sous nº T 036.823 M à RÉCIE-PRESSE 85 bis, rue Rénamur, 75002 PARIS.

Importante Association Culturelle

(SECTEUR THÉATRE ET ACTION CULTURELLE)
RÉGION PARISIENNE recherche

ADMINISTRATEUR

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à :

M= LE PODER 7, rue du Helder, 75009 PARIS.

ORGANISME D'ÉTUDES APPARTENANT À UNE IMPORTANTE PROFESSION

RESPONSABLE **GESTION**

recharche

Pour études, enquêtes, contacts en France et à l'étranger. Angleis nécessaire.

Ecrire avec C.V. à : nº M. 50.200 BLEU 17, rue Lebei 94307 VINCENNES Cedex qui transmettra.

Sté Quest de Paris recherche pour filiale RESPONSABLE DE DEUX

EXPERIMENTÉ

DIRECTION SOCIÉTÉ

recherche SECRÉTAIRE 35-40 ans minimum. **INGENIEUR**

TRAVAUX

IMPORTANTE SOCIETE

LIQUIDES

recherche

DISTRIBUTION DE COMBUSTIBLES

Sous la responsabilité du chef de service, sera chargé dans le cadre de la modernisation d'unités de conditionnement de l'étude des projets de l'établissement du cahier des charges, des appels d'offres, de la coordination et de la reception des travaux.

jeune ingénieur diplômé E.C.P. - ECL - AMTP ayant quelques années d'expérience dans fonction similaire. Résidence : Paris avec nombreux déplacements

en Province. Envoyer lettre manuscrite, CV, photo sous No 49279 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui trans.

CADRES

ayant démontré de réelles aptitudes à maîtriser une fonction de type technique, administratif, financier ou commercial,

vous désirez adjoindre à votre compétence une plus-value dans le domaine de l'informatique, LE CESI vous propose une formation

INFORMATIQUE POUR RESPONSABLES ADMINISTRATIFS ET DE GESTION (IPRAG)

Cycle de 16 semaines dont 4 en entreprise. Ce stage donne droit à rémunération par l'Etat. Ouverpure le 1° DÉCEMBRE 1982. Inscription au CESI - GENTILLY. Tel. 664-35-51. Réumon de sélection comportant passage de tests et entretien individuel le 23 NOVEMBRE 1982 à 8 h 30.

BLOIS

GROUPE COOPERATIF AGRICOLE

avant la responsabilité de 4 groupements de producteurs

(porcs, poulets de chair, pondeuses, lapins)

recherche pour son département productions animales

DOCTEUR

VÉTÉRINAIRE

Assurant les conseils en alimentation et en prophylaxie

Goût du contact avec les agriculteurs et sens de la gestion

auprès des éleveurs.

d'entreprise.

Possibilités d'évolution de carrière à terme.

Adr. lettre de candidature et prêt. au Service du Personnel

FRANCIADE

-11, rue Franciade, 41000 BLOIS.

TEL (54) 78-39-50.

Filiale Française d'un groupe Danois commercia-lisant des biens d'équipements industriels

DIRECTEUR GENERAL

Commercial dynamique, possédant une formation type E.F.C. et une expérience de plusieurs années

dans la distribution des produits industriels, il a

l'habitude de négocier à haut niveau, d'orienter

Capable de communiquer en Anglais, il sera responsable auprès de la maison mère de la gestion de l'entreprise et de l'établissement des budgets

Rémunération en fonction de l'expérience et

Ecrire sous pli confidentiel référence 9178 K.R.

39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui transm.

et de motiver une force de vente.

PRESIDENT du DIRECTOIRE.

de la qualification du candidat.

à JEAN RÉGNIER Publiché

et plans à long terme.

Il occupera le poste de

recherche pour son Siège à SAINT-ETIENNE

Centre d'Etudes Supér. Industrielles, 9, rue d'Arcueil, 94250 Gentilly.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE A FORTE CROISSANCE filible d'un important groupe américain, recharche son

DU PERSONNEL USINE

Il est membre du comité de direction, il est responsable de la gestion du personnel et des relations sociales.

De formation supérieure, || possède une expérience - de quelques années de la fonction personnel acquise en usine.

Possibilités réelles d'évo-

lution à terme vers des respon-sabilités plus importantes. L'eu de travail : OISE.

Adr. c.v. sous référence 8.407, à PLAIN CHAMPS, 5, rue du Heider, 75009 PARIS.

URGENT établissement privé catholique pous contrat recherche 1 PROFESSEUR pour enseignement à temps complet du dessin industriel et électrotechnique dans les classes préparant au Bac tech-nique F1. Diplôme souhaité

ingénieur A.M. TÉLÉPHONE : 222-83-80.

Importante société de produits chimiques distribution charche

pour son département CHIMIE FINE

TECHNICO-COMMERCIA formation ingénieur chimiste pour développement des ventes sur le marché français. LANGUE ANGLAISE courants obligatoire. Ad. C.V. + photo + prétent. è STE PROMECOM.

Michel-Bizot, PARIS-12. SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS

58, avenue du Général-

1 PERSONNE CHARGÉE **DE LA PROMOTION**

Ayant expérience dans les relations publiques. Connaissance des entrecrises et autres organismes travaillant avec l'Asie. Références exigées. Niveau d'études supérioures. Anglais indispensable.

Lieu de travail MONTREUIL-SOUS-BOIS. loindre lettre manuscrite et C.V. avec prétentions sous n° T 036.862 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, Paris-2°.

CENTRE MUSICAL

PROFESSEURS DE PIANO

Dynamiques et disponibles.

Envoyer C.V. détaillé + photo sous le n° T 036.280 M. REGIE-PRESSE.

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Equipa prévention bantieue est recherche travailleur social diplôma pour travail de quartier

avec adolescents Ecrire avec C.V. & Houdart, 5, rue du Renard, 75004 PARIS

D'ENTREPRISES

Il dirigera une équipe de 8 personnes et sera en rapport étroit avec les commerciaux et les clients.

La mission nécessite au départ un redressement du service et l'amélioration rapide des conditions de recouvrement.

candidat retenu.

emplois internationaux

Dans le cadre de ses activités de conseil de haut niveau auprès des

gouvernements des pays en voie de developpement, sema

Detache en Afrique francophone pour une durée minimum de

24 mois, il sera charge d'evaluer pour le compte des

gouvernements des projets d'investissement et de participer au

nicitage technique, financiei et institutionnel des projets

Le candidat, de 30 ans minimum, a une double formation

superieure (grande ecole d'ingenieur, et économie-finance). Il a

une experience d'au moins 2 ans acquise dans des pays en voie de developpement et maitrise l'anglais. Pour un candidat de valeur, ce

poste peut être le point de départ d'une carrière diversifiée au sein

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite sous la reference 10368 Ma Sema-Selection Centre Metra 16/18, rue

conseil recherche un economiste industriel.

(et départements d'Outre Mer)

économiste industriel

Pays en développement

COMPTABILITÉS

Envoyer C.V. et prét. à M.S. GESTION, réf. A.D., 32, bd Bastille, PARIS-12°.

DE PRESSE TECHNIQUE

Formation supérieurs.
Charge de travail importante.
Adaptabilité rapide pour tâches
très diversifiées. Envoyez C.V.
détaillé + lettre manuscrite :
M. HANOT, 13, pl. d'Orion,
92360 MEUDON-LA-FORET qui transmettra.

emplois régionaux

Responsable formation

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS, leader dans un domaine porteur et en développement, recherche son Responsable Formation.

Intègré à la Direction du Personnel du Groupe, il sero etroitement associé à une nouvelle phase de développement de la politique des ressources humaines. Il sera plus particulièrement chargé de l'assistance

aux directions opérationnelles. • d'évaluer les besoins en formation:

e d'élaborer les programmes.

e d'en piloter la réalisation et d'assurer l'animotion de certaines sessions. Ce poste conviendrait à un candidat jeune de formation supérieure ayant acquis de préférence en

entreprise une première expérience de 3 ans envi-De réelles perspectives dans le groupe existent (dans la fonction personnel ou dans des pastes opérationnels) pour un homme de communication". capable de promouvoir

une politique dynamique de formation. Poste ville universitaire centre France. Ecrire sous réf. : FP 258 CM

4 rue Massenet 75016 Paris

L'association Action pour thistre et l'élargissemen du public. echerche pour le 1º/12/82 : CHARGÉ (E) **DE RELATIONS**

PUBLIQUES à plein temps. Intérêt pour le Formation Estienne ou équivamiliau cultural et la vie associa- lant. La connaissance de la tive exigé.

Envoyer C.V. et candidature au plus tard le 23/11 à l'ATEP. Hôtel de Ville. **59165 SACHES-THUMESNIL** Renseignements: Tel.: (20) 95-46-52 Postes 19 ou 28.

recherche pour Ajsocio : DIRECTEUR D'EXPLOITATION

capable assumer supervision techn., devis, facturation, contrôle et organisation du travail de l'atalier.

Adr. candidat., C.V. et prét. & : Publix Conseil B.P. 130. 20177 Ajaccio Cedex,

langue corse serait appréciée.

qui transmettra.

du traval, fiscalité, gastion et comptabilité, conneissance du monde artistique, de l'organisation de spectacles (audio-visue). théâtre, musique, etc...) ou direction de CAC. Les candidatures doivent être adressées avec curriculum vitae avant le 24 novembre 1982 au président du CRAC, jerdin de l'Etat, B.P. 1025, 97400 SAINT-DENIS.

sema!

selectionnes.

de sema.

LE CENTRE RÉUNIONNAIS D'ACTION CULTURELLE

UN DIRECTEUR

Nivesu BAC + 4 ou équivalent.

Connaissance du droit

Barbes 92126 MONTROUGE.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

villas

chbres, selle de baine, w.-c.,

cuis., séjour, salon avec chemi-née sur jardin plein aud ; sous-eol, sous tts la maison. avec

gerage et chaufferie. Terrain de 400 m².

S'adr. à la Sélection Foncière,

8. place de la République,

56000 Vannes. Tél. : (97) 47-27-01.

A VENDRE de prêf. Part. à per-

ticul 1 km mer, 10 km de LA BAULE. Maleon rénovée,

5 p., 130 m² (séjour 50 m²).

poutres apper., cheminée

peins, cave, 2 gar., dont un pour bateau, terrain 1.700 m² clôturé et planté avec bassin. Tél. 588-37-38 après 18 h.

MARLY-LE-ROI s/980 m²

terr., belie villa meubiés et

ferr., 5829 Villa metolies at 6quipée, 300 m² habitables, 100 m² sous-sol aménagé avec 2 p. pour personnel, gar. 2 voit., 5.300 F + charges. Libra le 15-12-82, 950-14-60.

viagers

LIBRE MORSANG-S/ORGE (91) Résidentiel. Belle propriété sur parc d'angle 1550 M.

8 Plèces principales sous/sol total grandes dépendances 460.000 + rente 4.300 LODEL 355-00-44.

Part, rech. mais, de campagne ou viager libre non indexé 3 p.

capitaux

propositions

commerciales

cherche
PARTICIPANTS
pour boutique luxe Paris-8*

RÉGIE-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

cause retraite vend

CABINET IMMOBILIER

PORTEFELILLE SYNDIC

(C.A. 300,000). et GÉRANCE (C.A. 400,000)

ques, des produits de beauté

stocks U.S. \$ 45.000,00.

Ecrire sous is nº T 249.099 M

RÉGIE-PRESSE

85 bis, r. Récumur, 75002 Paris.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Vends R4 GTL 1978

60 000 Km. bon état

Prix Argus T&L : 586-53-84 après 18 h.

de 12 à 16 C.Y.

YD JAG.3.4 S 1967

B. coulés 3000,00 F.

Téléphone: 266-08-58.

fraitement informatisé.

Le man/cot " Le san/cot, LT.C. ANNONCES ENCADRÉES 40,00 47,04 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO 12,00 - 14,10 31,00 36,45 31,00 36,45 AUTOMOBILES 31.00 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

CENTRE DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION

spécialisé dans le domaine médical recherche

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Expérience souhaitée 2 ans, connaissance Mini 6-DTF appréciée pour développement d'applications transactionnelles s/bases de données sur CII-H.B. 66 et Mini 6. Envoyer C.V. à CITI, 45, rue des Saint-Pères, 75270 PARIS.

GROUPE INTERNATIONAL. NOTRE MARQUE EST LEADER SUR SON MARCHÉ Nous recherchons le Directeur Général de notre filiale française. C.A.: 20 millions de francs - 10 personnes.

LE POSTE :

- Définition de la stratégie marketing et mise en e Direction de l'équipe commerciale et vente aux
- Administration et gestion très autonome de la fi-
- Le poste est à pourvoir dans la banlieue sud de

DIRECTEUR GÉNÉRAL **ELECTRONIQUE GRAND PUBLIC PARIS**

240,000 F + voiture de fonction.

- LE PROFIL Bilingue anglais et expérience souhaitée des so
 - ciétés anglo-saxonnes. Age: 30 ans environ.
 - Expérience prouvée du marketing et de la venta. Connaissance de la distribution moderne, ainsi que des réseaux traditionnels et grossistes. · Goût pour le travail avec une supervision mini-

Possibilités d'évolution sur le plan international au sain du groupe pour un candidat de valeur.

Env. lettre de motivation et un curiculum vitae s/nº T 036.773 M à RÉGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris, qui transmettra.

> IMPORTANTE SOCIETE 1600 personnes Banlieue Sud-Ouest de Paris recherche une

ASSISTANTE SOCIALE DIPLOMEE D'ETAT

Age minimum 35 ans Expérience de quelques années en milieu industriel exigée.

Adresser CV manuscrit détaillé, prétentions et photo s/réf. 52252 à Contesse Publicité - 20, av. Opéra 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

> VQUS ETEŞ ATTIRE PARL'INFORMATIQUE?

Faites carnère avec nous Nous sommes une Societe de Conseils en Informatique et recherchens de

JEUNES COLLABORATEURS ayant plusiours années d'études supenoures, celibataires et degages des obligations

militaires, libres rapidement. Il n'est pas necessaire d'avoir des connaissances en informatique, les candidats engagés etant formes integralement par la societe.

Adresser lettre avec C.V. détaille + photo sous nº 52423 a CONTESSE PUBLICITE 20. av. du l'Opéra · 75040 PARIS Cedex 01. qui transmettra.

AMNESTY INTERNATIONAL SECTION FRANÇAISE (ALS.F.) Recherche pour son siège

UN (E) SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF (VE) Vous êtes sensible aux objectifs poursuivis par Amnesty

Vous avez une expérience professionnelle de management. Vous avez les qualités nécessaires pour diriger et animer une équipe importante de salaries et de bénévoles, ce qui implique notamment: - Gestion du Personnel

- Développement de l'informatique. - Coordination des activités.
- Amélioration de la qualité des services rendus.
- Cette équipe gérant elle-même essentiellement des problèmes complexes d'information et de communication.

Votre rémunération annuelle sera de 156.000 F. Si cette responsabilité vous intéresse, envoyez votre lettre de candidature avec C.V.

Vous utiliser couramment l'anglais parlé et écrit.

1 Andre WETZEL, A.LS.F. 18, rue Théodore-Deck, 75015 PARIS.

ABEILLE PAIX VIE (GROUPE VICTOIRE)

ANIMATEURS DE FORMATION COMMERCIALE en assurance de personnes

- Niveau Bac minimum : - connaissances juridiques et fiscales appréciées ; - expérience requise de la pédagogie et de l'animation des groupes ; résidence Paris (déplace-ments en province à pré-

Envoyer C.V. manuscrit détalifé à Abeille Paix Vie. direction commerciale, 69, rue de la Victoire. 75009 PARIS.

Nous recherchons

DES CONSEILS D'ENTREPRISES orientés vers les problèmes d'ÉVALUATIONS

à PARIS et en PROVINCE

Si vous avez quelques années d'expérience financière (banque, service financier, cabinets spécialisés_.), si vous aimez conseiller en travaillant en équipe dans un groupe leader de sa profession, si vous voulez rapidement mesurer votre efficacité en fonction de vos résultats.

Envoyez lettre manuscrite à J. BRAVARD, 77, rue Langier, 75017 PARIS, en joignant photo (ret.) et C.V.

CAISSE RÉGIONALE

D'ASSURANCE MALADIE

D'ILE-DE-FRANCE

2 ORGANISATEURS

DÉBUTANTS

pratique professionnelle). Les candidats devront

(syant moins de 6 ans

étre titulaire d'un diplôme d'organisation

délivré par une institution

publique ou privés.

Un examen technique

éventuellement complété

per un entretien

avec un jury

départagera les candidats.

Adresser C.V. détaillé à

Monsieur le Chef du Personne

de la CAISSE RÉGIONALE

D'ASSURANCE MALADIE

17-19, RUE DE FLANDRE, 75935 PARIS CEDEX 19.

Revue hebdomedaire spéciali-

see manne marchande.

recharche pour situation per-

manente PARIS. J.H. min.

25 ans. dégagé obligations mi-

literes. Très bonne instruction,

cultivé, pessionné par ques-uons transport mantime. Par-farte connaissance de l'anglais

exigée. Situation antéressante

pour candidat séneux

et travailleur.

Envoyer lettre manuscrite avec

C.V. et références à :

SPIMEC

190. BD HAUSSMANN 75008

PARIS, qui transmettra.

SIG EXPERTISE COMPTABLE

CHEF de MISSION

Ayant connaissance

comptabilité industrielle. Sens des responsabilités.

Poste d'avenir pour candidat

Envoyer C.V. et prétentions à

M.S. GESTION, référ. P.M., 32, boul. Bastille, PARIS-12.

REVUE SPÉCIALISÉE

recherche.

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR

DES AFFAIRES SOCIALES

recherche nonvelle situation à hant niveau dans L'EST (Alsace + départements limitrophes). • Solide expérience en milieu industriel (P.M.I. et groupe multinational) de la fonction dans sa globalité :

- animation et mise en œuvre de la politique sociale ; - gestion et administration : recrutement, rémunération, carrières, information, condit. de travail, sécurité, paie, etc. ; animation des instances représentatives

- relations avec organismes extérieurs et la profession. Application des méthodes modernes de gestion des res-■ Parfaite maîtrise de l'allemand et de l'anglais + dialecte alsacien.

Ecrire po 52.066 Contesse Publicité. 20, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transmettra.

HOMME, 47 ANS E.S.C.P., licence droit, préliminaires expertise comptable, B.P. comptabilité; Anglais, Espagnol, notions Allemand. Vous apporte 25 ans d'expérience commerciale Direction Financière et du Personnel Commerce extérieur douanes Relations à haut niveau

> recherche Poste de Direction Générale ou Secrétariat Général

Chiffre Affaires : 800 millions de Francs

3.500 personnes

Écrire: P. Labranche - 10, Parc de la Feuillerale

ASSISTANTE HAUT NIVEAU fiable, intelligente, disponible références internationales

COLLABORATEURS recherche poste Paris, prownce, étranger. Ecr. s/nº 6.396 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, pour « REWRITING » 5, rue des Italiens, 75009 Paris d'articles techniques

données, charche emploi fixe,

Paris, région partsienne. Ecr. 1/1º 8401 le Monde Pub.,

pervice ANNONCES CLASSEES, 5. rue des Italiens, 78009 Paris.

programmeur débutant, bonne

que. Tél. dans l'après-midi

jusqu'à 19 h au 960-50-45.

J. Fme, 33 ans, cherche place

21 ans, apprentissage 3 ans

chez grand patron. Sériaux, at-

tentif et travailleur cherche

5, rue des Italiens, 75009 Pans.

TOGOLAIS, 32 ans.

connaissance en rélécommuni-

cation, technique de commer-

cialization. Anglais et allemand.

Adaptation rapide. Etudie

anouties propositions.

. bidate eteoc Ecr. s/m 6.393 is Monds Pub. service ANNONCES CLASSEES

H. 33 ans. analyste-

Une bonne conneissance des microprocesseurs et des micro-ordinateurs est exigée ainai qu'une parfeite maitrise de la angue française.

Contactez: au 285-04-48. ORGANISME DE FORMATION

PROF. D'ALL. ET D'ANGL. pour benlieue 93 et Paris. Téléphone : 226-52-30. SOCIÉTÉ IMPORTATION

ET DISTRIBUTION recherche unie AIDE ACHETEUR(SE) assimilé(e) cadre. Ayanz minimum 3 à 5 ans

d'expénence transit, transport, gastion commerciale.

Adresser G.V. manuscrit SNAIR et SOCEMAS, 12, rue de Florence, 75008 PARIS.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Austrake, Afrique, Aménques, Asie, Europe). Demander une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM).

3, rue Montyon, 75428 PARIS CEDEX 09. VOULEZ-VOUS JOUER AVEC NOUS ?

sur les mots, entendons-nous bien, your êtes fort au scrab-Analysta programmeur débu-tant, CDBOL, 1.B.M. 370, DOS/VS, Basique, analyse, ble, imbattable aux mots croisés, nous sommes une compagnie internationale de création de noms de marque et cherchons à constituer de nouvellas ég. de création, les asssons ont lieu de 18 h à 20 h à Neully 92, et sont rémunérées. Ecnre M. TRETOU, 16, aliée Soufflot, 92600 Asnières. Téléphonez-ns au 745-69-93. INTERBRAND FRANCE

78380 BOUGIVAL J.H., 25 ans, Deug, Licence e Maîtrise Sciences Eco, DESS anglais, espagnol, rech. poste en rapport avec ses connaissances, AGVILERA Jean-Reymond, 14, rue Camilie-92500 Saint-Saans. Ruell-Makneison, 751-26-72 J. F. secrétaire assistante

d'édition. Sii. Anglais, ch. poste à responsabilités chez éditeur. Sciences Humaines, beaux erts. Couple 45 ans, ch. gardiermage immeuble Paris, H. pouvant effectuer entrepens. M. Canou, 12. rue Saint-Sabin, 75011. beaux livres. Tél.: 551-33-31. J. H. 22 ans, dégagé O.M. analysta-program. débutant (Cobol, batch interactif). Stage entrep, sur I.B.M. 4341, bases

Aux qualités de méthode d'organisation, au sens des responsabilités et à la faculté d'adaptation d'une femme de 40 ant t'ajoute un passé scientifique diversifié, completé per une formation buresutique de points. mon profil satisfait

connaissance B.M.S. les besoins de votre entreprise je souhalterais Les plus beaux de tous les C.I.C.S. langages Cobol-Warnier-S.D.M., expérience stage Institut National Supé-rieur d'Informatique Appliquée, au 821-41-16. J.F. 34 ans. excel. presentacherche piece stable ou stage entreprise. Tél. : 464-16-72. M. Clément Bernard. tion, perlant angleis, longue CNEZ BUCAHEL 357/09.46 + exp. de responsabilités achats 113, av. Parmentier Paris 118 et vente de prêt-à-porter de J. H., sérieux et ambiteux, pos-

tuxe. Cherche emploi temps partiel ou complet, dans maitédant B.E.P. de vente et expéson haute courses ou diffusion rience, recherche place stable prêt-à-porter baute couture. dans la vente dans une bouti-Ecrire 90us ie nº 1036846 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Récumur, 75002 Paris secrét. sréno-dactylo, expér. 10 ans. Libre sa 3 semaines à 1 mois. Proxim. agne R.E.R. A-4. Ecr. s/nº 6.403 ie Monde Pub., sonnce ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. JURISTE 33 ANS

F. maîtrice droit des affaires 7 ans d'exp. rédaction d'actes, études, consultation, secrétarist de société, chez conseil juridique et expert comptable, étudie ttes propos, à temps complet ou partiel. Ecrire sous le nº T036788 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Etudiant Camerounais en mai-trise de gest., tituleire du DUT Allo 588-37-92 lecture de de gest. FC accepteral emploi à poème 24 h sur 24 dans le ca-mi-temps, Tél. 333-33-69. dre du Grand Prix de la poésie

J. F. 20 ans, DUT relat. publ. ou side attaché presse école d'État, dispon, te secteurs, connaissant nombe sports et pratique, cherche amplois. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Pane.

fermettes immeubles

BORDEAUX Bei immeuble pierre 15 Pièces profess. libérale ou Siège Sté. 2.300.000 F. Ecrire K 20439

Agence Haves, 33075 Bordeeux Cedex.

pavillons 1 km 600 PONT NEUILLY COURBEVOIE très ceime (care, commerces), beau pavillon Téléph. : 501-33-55 bureau et 373-86-56 domicile. (2 nivesux) 5 p., gde cuis., beins, ss-sol, gen., chf. cent. Très bon état, grenier aména-geable, 210 m², terrain. 900.000 F. 788-49-00. Nous vous proposons en exclusivité les droits de vente de produite elimentaires biologibiologiques et des appareils médicaux de l'Orient. Une CHAMPIGNY-MAIRIE-RER conception complète pour la

Pavillon 72, façade p. de talle. S/sol : salle de jeux, cave, buanderie. R.-Ch. : hell, sej., vente à votre proposition. mon-tant des frais réels inclus salon, cheminée, terrasses, cuis, amén., chembre, s. brs. 1" ét. : 3 chbres, mezzenine, s. eeu, w.-c. Ch. central, garages, ter, 650 m². Px: 1.200.000 F. Agence des Chés, 95 bis, av. de la République, 94500 CHAMPIGNY. T. 708-27-42.

Particulier vd pavillon, confort, proximité MÉTZ autoroute. Tél. (29) 84-22-74, apr. 17 h. terrains

CRESPIERRE 78 BOIS 8 ha en bordure forêt constructible une maison 400 m². Ecrire Euclico, ref. 3080/40, 56, rue de Londres, PARIS-16°, qui transmettra.

A vendre vallée de Chevreuss, à Forges-les-Bains, en bordure de forêt, dans bourg, classée zone verte. 1.300 m². Permis de construire. viabilisé. Accès et sous-sol construits. Prix terrain: 350.000 F. Prix sous-soi : à débattre. Téléphone : 458-05-68.

VIEILLE TOULOUSE (31)
Part. vd GRANDS TERRAINS
prêts à bâtir, très beau sits.
Téléphone : (61) 73-37-84.

A SAISIR **VANNES** vendre, quart. résid. calme Paris, prox. plan d'eau 80 ha. FERMETTE CARACTÈRE libre vente, maison de 6 pièces, excell. étet. compren. : étage, 3 chambres, selle d'eau, w.c., granier, rez-de-ch., amirée,

180 m² au sol, indépendants, restaurés dans le style (poutres appar., cheminés, four). cuis. équipés, confort, chauffage cent., petite dépendance, le tout sur 2.400 m² TERRAIN PRIX 320.000 pu 588-69-62 le soir.

4. 281-52-07 houres bureau propriétés 15 KMS VERSAILLES

8.600 m" - AVL 874-82-22.

LOT-MANOIR XIII restauré 10 pces + dépendences, falaise et grottes 6 ha. PX INTÉRES. VU URGENCE.

UNIQUE - VUE EZE ET MER 5 appts de mas fux. et parc, 15 irs à vie depuis 33.000 F. Prop. saison. T. (3) 071-32-86. LE VESINET

A.V.L. - 874-82-22.

résident., ceime, PROPRIETE MANSARD, réception 80 m² 6 chbres, 2 bains, cft. Gar., jard, boisé 1200 m². AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET (3) 976-05-90. maisons

de campagne **YAR, PRÈS TOULON** STUDETTES A AMÉNAGER

contort + terrain. Apport pers. 100.000 F + mens. 1.500 F. Tél. : (16-1) 736-18-74. Libre de ste, appt 5 P., tt cft. M° Montmartre. 650.000 + 4,300. Fme 86 s. 266-19-00. 80.000 F

17°. Beau 3 p., tt cft, imm. récent, 4° ét. avec balcon. 130.000 ± 2.500. Occupé fme 76 ans. CRUZ 266-19-00. Tél. : (16-91) 77-25-04.

Particuliers

(demandes) 150 m3).
T. 285-39-78 ou
Ecr. s/nº 6398 *le Monde* Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Artisans

Painture - Papier Moquette - Vitrification. Téléphone : 878-95-13. ENTREPRISE sér, réf. effectue

rapid. trav. peint, revat. sois et murs, électr., plomb., décorat. Devis grat. sauf sinistres. Tél. 368-47-84 et 893-30-02.

Bijoux OLIVINE

ACHÈTE AU PLUS HAUT COURS OR, débnis dentaires, pièces or, bijoux anciens et modernes. ARGENTERIE, tableaux, pête de verre, lampe, vase, montres anciennes et modernes, pen-

dules, boite or at argent, anti-

Déplacements à domicile, 6, rue de Tocqueville, 17-M° VILLIERS - 763-27-31. EXPERTISE GRATUITE

PAUL TERRIER achète COMPTANT, bijoux or. argantarie, déchets or, 35, r. du Colisée, 75008 Paris. Métro Saint-Philipps-du-Roule. Lundi au vendredi 225-47-77.

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précieuses, bijoux or, etc., argenterie. PERRONO JOARLIERS ORFEVRES è l'Opéra, 4. Chaussée-d'Antin, à l'Étolie, 37, av. Victor-Hugo. Vente, Occasions/Echanges.

Carrelages

carreaux du monde sont vendus aux prix les plus bas chez BOCAREL 357.09.46 +

> PAILLE JAPONAISE VERITABLE 14 F la m MOQUETTE

Laine de 40 à 70 Fie m'. Artisans, Récubérateurs, 8-10, impasse Semt-Sébastion, PARIS-11-. Tél. : 365-66-50.

Contemporaine.

Spectacles UN SPECTACLE CHEZ VOUS pour réunions publiques ou pri véss. Jongleur, magicien, ventriloque, Tél. 303-20-63, Literie

MATELAS Cherche gros poête à bois feu DE DEUX CHOSES L'UNE continu (cap. de chauffe mini. Ou vous achetez un matelas

de grand luxe à 3.000 F, ou vous achetez un PLAZA de grand luxe à 1.590 F (2 places 140 cm). LE PLAZA est un matelas de grand kote gerami 8 ans qui se taille aussi à vos

mesures en deux semaines Par exemple: le 160 cm : 1.925 F. le 180 cm : 2.240 F. Sommiers at dossurets

assortis. Couvertures piquées, couettes. Votre sommes mérite cette visite : CAP. 37, rue de Citeaux, 75012 PARIS. T. 307-24-01.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Cours spéc. de Noël r L'école est dans le même bâtiment que notre hôtel (100 ch.) près de la mer, de re-nommée mondiele, le ogement on famille igalement possible. Pas de limite d'âge (jnes de 16 à 18 ans). Pas de limite de séjour (mais 25 % de réduc-

tion pour 90 jours). Piscine couv., sauna, discothèque; etc., à 100 km de Londres. Agréé per le British Council and Arels. Pr broch. en couleur et formul. d'inscript .. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH ROYAL CRESCENT

RAMSGATE KENT, G.-B. Téléphone: 843512 12 Mr Bouffon. 4, r. de la Persévérance. 95600 Emboons, France. T&. (3) 959-26-33 soir.

Instruments de musrque

> A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES per artisen, fecteur DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE Téléphone: 840-89-52.

ACHAT VIOLONS VIOLONCELLES, VIELLES GUTTARES ANCIENNES PIANOS DECORES Automates et boîtes à musique (mëme en spauvais état) 62, AV. DE WAGRAM 17*

2,10 m., 1981, Prix 68,000 F. T&: : 525-71-36. Meubles

mportante salle à manger

11 pièces MAJORELLES 1834

à débetre. (8) 340-06-85.

76L: 622-08-93.

PLANO BLUTHER

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE évier + cuisson + meuble + frigo + robinetterie) en 1 metre, 2.400 F. Paris, Grégoire. Paris-6ª. Ouvert le samedi. 222-44-44.

Maisons

de retraite CHANTILLY. 28 mn Paris-nord MAISON DE RETRAITE Cadre agréable, asc., soins. Prix raisonnable, téi. (4) 457-54-44.

Troisième âge MAISON DE RETRAITE 40 km Paris tout confort. éléphone : 18 (4) 426-75-26.

Vacances Tourisme

Loisirs SPORTS D'HIV., HTE-SAVOIE.

locations meublées semaine, HEURO-VACANCES B.P. 18, GAILLARD 74240. Téléphone : (50) 38-74-02. DOMAINE DE LA PLAGNE \$ 50 m des remocrées mécaniques Particulier loue aux COCHES (1.500 m altitude) (gare Bourg-Saint-Maurica). 2 PIECES neuf, cuisine, salle de bains, tout confort casier skis, cave. Équip. complet 6 personnes Exposition Sud-Ouest. Location habdomadaira de Noël à Pâques. Téléphone : (1) 202-29-10

ACHETEZ COTE VAROISE BELLE PETTTE RÉSIDENCE Parc, mer, criques. vastes studios à 4 pièces « RÉSIDENCE COSTABELLA » CHEMIN DES VILLAS Fleury, 5, quai de Bourbon. 75004 Paris. 76L (16-1) 633-33-67,

(18-94) 58-31-19,

poste 321 heures de buresu ou 16 (6) 903-63-89

après 20 heures.

(18-94) 57-38-01, (18-94) 57-32-22. Loue Courchevel Prez Studio 4 pers., sem. vac. scol. 7.800 F. hors vac. 1.200 h.r., (90) 94-07-02 Particuliar loud à La Plagne (2000 m). Studio 3/4 pers., sud, pied des pistes. Du 18 au 25 déc. et janvier à avril.

Téléphone: 901-06-05. Réalisez un des REVES de votre vie. Quelques pieces disponibles pour une des expéditions RAID OPERATOR Destination : le Killmandjaro. l'Aconcague, Huascarari. Prix et date sur demande.

bis, rue fdrac, 31000 Toulouse. Tél. : (61) 63-94-67. A MENTON, aux portes de Monaco, pour son premier hiver, L'HOTEL MEDITERRANEE étoiles, 90 chambres, télé couleurs, solarium, offre pour les mois de décembre, panvier et mars des prix très étudiés pour longs séjours. Exemple par personne en chambre dble av. petit déjeuner : 4 sem. 1,980 F 5, rue de la République, 06500 Menton. Tél. (93) 28-25-25. 1 fi Monde

SOCIAL

....

The state of the s

nggaran nggaran yan biji sa 1991.

the first was the first first

ere mittiger de

... Suchus Lo

on the second of the second of

化氯化二甲烷 计线线线 连接

an in a carrier

TO 286 W

Parisonal and the state of the

the control of the co

. 5° arrdr

m 155 , which

38 254 ijy

MANUTRE DAME

2000 to Cit. No. 1 1 and 1 and

NC 1HT MAR 3THOUSE

10 2000 E

April 10 15 Section Se

& arrd:

1 MOR 354 11. 1.1

1. CHARME ASC.

4. Quecus . "15 .11"

Mil the The Att In

THE THE PARTY AND THE PARTY AN

Trans.

Chair de ditte

E la Marce Continue

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

L'ACOUACO JAS

3 audi

FILLIGE SUISSE

March 10 at 1000 this to the state of the st

326 7: 4.6

· · · I ICAA F

44 23

LE FINA

"MAUROY: " Le gouvernement prendri toutes ses responsabilités ».

The state of the second Replication of the said incomplete C. and and the Edition 1962 Martin 12 France Build waster with the memory part of the site. Same Come at . Brief 1484 Car bereit. And Some derives the court of the ्राष्ट्र १५ वटरवर्गातकवरम् वृत्तेतः विवेदस्थानका<u>रः स</u> mendaliste er die enterderer en fina liver dur bettelligte de la freite freit collection from advent le ministire a sa peneme d'actes marga l'e ें अवस्थानका की तथ व्यक्त सेन्द्री कीता

grade of the trick of a The second of the second of the second M Maurit & Carleitiers geine Bur ie Meinerment ein eine ten. de gaguer la bataille de l'ingle their entirette in hausen des gur a examines en 1982 a de mount de di jeine gent is dunt, ber gegung र प्रहार है। के अवस्थित के अपने हैं राजिएक व Christage, achus are startifiche alpinit नाम र राजनीयो प्राप्त - विवर्धनामा I'm camaliferent be affert die gegennen norm a affinant gur ut ferfeliger for nest the stance of the state of the same . રહાંક હોય જારીક ભારીકેલ હ .

COLUMN DU JOUR

The same of the same is * have " frame ! fram #2 Land to the first total in January of the state of the sta 100 and another the decise of exec LIE! **式到籍** * 44 18104 maga dina mpanja dinamba **ngaja**n 140 · 14 alle bereit er grabingter de taker. <u>--</u> ಕರ್ನಾಯ - ಆಟೆಯಾಗ - - **ತಿ**ರ MA 14125 : + 363 ·建设设置,1000 以及1000 设定 有效数据数据

\$5. 3 14 2 34 2 15 to デステリングの (Mar Mar 、 まっこう この事 門本 - 東 李田 - 東

tin de musicale für de musicale für une grande hangue da

immobilier

F - Minimum mir Ha JTHT., SEC. 1446. 2 D. 151414C . HIS

BARHAULT, 384-42-70. ASC.

3 P. YUE PARK. 15" arrett CECOOR construit

53, ree de Simplifik, 23 APPTS OF STANDING. Print immigen . 11 ficht fi fin fich Housemannestering 575-62 78.

15° arret ENLANCE Magnifique dicirle 7-st # PRIX 1.700.000 F.

编 魏 魏 郑 魏 郑 魏 始 敦 初 "The B20 000 F. BAS-SA-SA. LVARA FIRM divine annually

Tel HAR 34 28 LINE OF STREET STREET

174 Arret .Vunginie bet Berffeit & P.,. Characterist, and their Balantist, professor

78" Beeth CECOLE CONTRACT 329, ree Localita Property Charles BY ASICONS STUDIOS 2-5-5 miles.

Prin mayor 12 800 F to my Managina : 878 62 78 Hauta-da-Saina

inen implen GEL-GE-ES meiner in inen inen

مكذا س الاصل

grant in a contiguation! The same of the sa The second of th Constitution of the contract of the The state of the s The state of the s 20170 . 540 1117 mante en la participante.

\$2.44 #3/# I# 2004 4 5:44 # 45.46 # "TE . **3.5. 100:** . . :11 20 -- 1 Maretenant E. Bragen . 13 3.4 44 4.4 12 4.8 Les court de les consaises et le men de

appartements vente 4 arrds

VOIL PRIVE TO OU TEMPLE the my the entire tenderalism hine 5,70,000 / 1,14-4,7-4,7 The the states Particulate fiere

of the cuts, a de tem et c. Discord chiff and eccusion 225 000 to MESO. Val-de-M LE PERR 1 259, by Yumpre 373-75-06. 13 arret starte on chause

Provin AREACH fåbratt, mauf BOO SOO F Empire

THE WANTE OF THE Astron Fran dens bite binte espect. : Gurida. toundhile, grand Grand geleinen Gene Grand geleinen Gene Grand general arbeitebifg. Pris dies HERE PROPERTY SHEET Variation that there

> MY. A NO PERSON apparten Machamba 1 & 3: CHANGE PROPERTY. U.S.

> APPRING HE IN MAN. STUDIED BUT BRO-BR-DW ING F Part. tal. stutter em f inist indicis, disire. en eine eine ein mirchise Although In E With about the principal.

ummob inform - NA PRESIDE SA HO I ME YELDHAM

The all them to Pole 10 % Hotel Regerenes gent Recordings

LE FINANCEMENT DE L'ASSURANCE-CHOMAGE

M. MAUROY: « Le gouvernement prendra toutes ses responsabilités »

Commentant la dénonciation par le C.N.P.F. de la convention de l'UNEDIC, M. Pierre Mauroy a déclaré, mardi 16 novembre, au cours du journal de la mi-journée de TF1:- Je déplore, avec les organisations syndicales, la décision prise par le patronat français. Je tiens à préciser que l'Etat ne veut pas davantage de droits. Le gouvernement est très attaché à la politique contractuelle, il voudrait ne pas intervenir. Seulement, il prendra ioutes ses responsabilités. Je tiens à dire à tous ceux qui sont chômeurs. à tous ceux qui peuvent s'inquieter, qu'ils n'ont pas à s'inquiéter. De toute saçon il est absolument nécessaire d'assurer l'équilibre de l'UNEDIC et le cas échéant, la semaine prochaine s'il le faut, le gouvernement prendra des décrets. Il les prendra, d'ailleurs, à titre temporaire pour bien souligner qu'il est attaché à la politique contractuelle. D'autre part, le gouvernement entend que la garantie de ressources soit supprimée le 31 mars, comme il l'avait dit, et qu'au 31 mars il puisse y avoir le nouveau régime de retraite. La résorme la plus importante de ce gouvernement, c'est de permettre, justement, le droit à la retraite à soixante ans. Il faut la rendre possible et ce sera possible. Toutes les dispositions doivent être prises pour qu'il en soit ainsi. »

() 11

De A.

ARTON OF THE STATE OF

The state of the s

A propos des négociations salariales dans la fonction publique, le premier ministre a indiqué: « Je suis pour une politique de rigueur. mais, pour autant, on n'a pas besoin d'appliquer une rigueur qui ne s'imposerait pas. Il ne peut pas être question, pour un gouvernement de gauche, de mener une politique de diminution du pouvoir d'achat. Le pouvoir d'achat, nous tenons à le maintenir. Les fonctionnaires, comme les autres salariés, ont accepté de bon gré la fin du système d'indexation trimestrielle [des salaires sur les prix Mointenant nous fixons l'objectif: 8 % d'inflation pour 1983, et nous demandons

que l'augmentation des salaires soit aussi de 8%, ce qu'acceptent les travailleurs. C'est quelque chose de très nouveau en France. Vous ne voulez tout de même pas qu'on dise simplement: pour 1984, on verra! Non. Nous disons : en janvier 1984 on se retrouvera, on discutera des modalisés et du calendrier, en sonction des résultats de la lutte contre l'inflation, pour obtenir le maintien d'un pouvoir d'achat moyen. C'est le minimum de ce que doit dire le

M. Mauroy a également estimé que le gouvernement est . en train de gagner la bataille de l'inflation puisque la hausse des prix s'établira en 1982 - à moins de dix pour cent », dit-il, par rapport à 1981. Il a souligné que le niveau du chômage, selon les dernières statistiques, connaît une - stabilisation .. En conclusion le chef du gouvernement a affirmé que sa politique économique et sociale emprunte une · voie du juste milieu ».

COURS DU JOUR

\$ E.-U. 7,2340 \$ can. 5,9035 Yen (166) ... 2,7590

DM 2,8240
Floris 2,5995
F.B. (190) 14,5980
F.S. 3,3075

11,6400

+ haust

5,9110 2,7630

2,8280 2,6030 14,6200 3,3125 4,9170

fin de matinée par une grande banque de la place.

Les syndicats font une ultime tentative pour éviter un « aménagement » par décret de l'UNEDIC

Le C.N.P.F. a-t-il sonné le glas du paritarisme et porté un coup sévère à la politique contractuelle en s'opposant à la conclusion d'un compromis sur l'assurance-chômage et en dénoncant la convention de **PUNEDIC?**

Tous les syndicats ont vivement dénoncé l'attitude du patrogat, mais certains d'entre eux conservent l'espoir bien faible qu'une ultime solution pourrait encore être trouvée le 19 novembre, lors d'une nouvelle réunion avec le C.N.P.F.

La critique est générale. Pour la C.F.T.C., la discussion du 15 novembre constitue • une nouvelle illustration de la politique attentiste du patronat favorisée par l'ambiguité de l'attitude gouvernementale ». M. André Bergeron (F.O.) considère que la décision du C.N.P.F. est · l'un des actes les plus graves sur le plan social qu'on

SIX MOIS

- Rep. +ou Dép. -

+ 485 + 790

+ 810

+ 795 + 60

+1385

-2280

+2245

DEUX MOIS

+ 235 + 300

+ 295

+ 365 + 235

+ 535

- Rep. +ou Dép.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 228

+ 55 + 105 + 165 + 130 + 160 + 260

+ 295

+ 440

TAUX DES EURO-MONNAIES

 S.E.-U.
 95/8
 18
 95/8
 10
 911/16
 103/8

 DM
 69/16
 615/16
 67/8
 71/8
 73/8
 67/8
 71/4

 Florin
 63/4
 63/4
 63/16
 615/16
 63/16
 615/16
 63/16
 63/16
 63/16
 63/16
 63/16
 63/16
 63/16
 63/8
 7

 F.R. (100)
 11
 12
 12
 123/4
 121/8
 131/8
 121/4
 131/4

 F.S.
 11/4
 21/4
 215/16
 35/16
 311/16
 41/16
 33/8
 35/8

 L(1900)
 12
 22
 25
 241/8
 27
 241/2
 27
 221/2
 231/2

 E...
 87/8
 95/8
 95/8
 91/16
 913/16
 91/8
 91/2

 F. français
 133/4
 141/4
 1/4
 155/8
 161/8
 1/8
 171/8
 187/8
 193/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

+ 169 + 279 + 155 + 180

Rep. +ou Dép.

+ 265 - 590 + 335

ait connu depuis longtemps - et stigmatise - le maximalisme outrancié du patronat . La C.G.T. parle de - véritable agression - et la C.F.D.T. · épreuve de sorce ·.

Ceci dit, les confédérations vont, une dernière fois, lancer une nouvelle tentative en direction du C.N.P.F. pour essayer d'aboutir à un compromis. Craignant la remise en cause du paritarisme ou au moins de l'autonomie de l'UNEDIC, si le gouvernement décide par décret d'aménager les prestations, F.O., la C.G.C. et la C.F.T.C. ont, les premières, annoncés qu'elles entendaient se rendre à la rénnion du 19 novembre proposée par le C.N.P.F., non pas pour discuter d'une · remise à plai - de l'UNE-DIC comme le souhaite le patronat, mais pour rechercher, avant la date satidique du 20 novembre, fixée par le protocole d'accord, une solution. Hostile à une négociation dont le contenu serait imposé par le C.N.P.F., la C.G.T. et la C.F.D.T. ont refusé ce diktat mais, réflexion faite, seraient prêtes à adopter la

Les cédétistes ont alors proposé une rencontre intersyndicale pour reconstituer un front bien ébréché qu'il sera difficile de ravauder tant les divergences entre F.O. savorable à 11 milliards de francs d'économies et la C.G.T. qui maintiendrait le plafond de 7 milliards sont importantes. L'objectif de F.O. mais aussi de la C.G.C. serait de conclure un accord provisoire », et admettre qu'en 1983, une révision plus fondamentale devra être engagée. Le C.N.P.F. repoussera-t-il cette perche? L'été dernier, M. Yvon Chotard avait lui-même envisagé cette formule d'accords en deux étapes. Plusieurs fédérations patronales qui avaient accepté une majoration négociée des cotisations avant que le C.N.P.F. entérine puis annule cette

procédure envisagée par F.O.

proposition, pourraient, d'ici vendredi, faire pression sur le patron des patrons pour sauver - l'esprit contractuel ». Mais le C.N.P.F. est soumis à d'autres influences contradictoires, venant des P.M.E. et des

D'où l'essai, sans illusion que feront sans doute tous les syndicats. En cas d'échec des pourparlers, une autre solution plus dirigiste sera adoptée. Comme l'ont indiqué MM. Mauroy et Bérégovoy, le gouvernement assumera ses responsabilités. Depuis la loi de 1979 sur l'assurance-chômage, l'Etat peut en effet par décrei aménager les prestations si les gestionnaires baissent les

Un décret sera alors pris très rapidement, d'autant plus rapidement que le gouvernement n'a pas ménagé ses avertissements. Dès juin dernier. M. Auroux, demandait aux partepaires sociaux de conclure avant le 15 juillet, et le ministre du travail discutait avec eux, - officiellement d'un projet portant sur 10 milliards de francs d'économies. Cet automne, M. Bérégovoy a repris le flambeau, prodiguant conseils et admonestations. Aujourd'hui, il y a bel et bien urgence : chaque mois, le * trou • financier de l'UNEDIC se creuse de 2 milliards de francs. L'institution bénéficie d'avances du Trésor mais emprunte aussi à des taux élevés.

Un accord transitoire ou plus vraisemblablement un décret devrait donc, très prochainement, fixer le montant des économies.

Mais au-delà du contenu et des dates d'application de ces - aménagements », c'est la nature même du paritarisme et de la gestion de l'UNEDIC qui est en question. même si le gouvernement, prêt à prendre des mesures, entend bien les qualifier de provisoires.

JEAN-PIERRE DUMONT.

ALLOCATIONS

DES MODIFICATIONS POSSIBLES

DÈS DÉCEMBRE

Comment les chômeurs seront-ils indemnisés? Première certitude: quelle que soit l'issue. la convention de l'UNEDIC est maintenue jusqu'au 31 janvier 1983 et le versement des allocations est garanti, y compris au-delà du 31 janvier. Mais dans quelles conditions?

proposées par F.O. - 11 milliards de francs - est le niveau par accord ou décret... encore liards de francs et ceux de Matitement dès le mois de décembre : il s'agirait, par exemple. tations à 65 ans et non plus 65 ans et 3 mois, de retarder l'ouverture du droit à prestations des nouveaux chômeurs (délai de carence variable selon l'existence ou non des congés payés, d'indemnités de licenciement) et de réduire le plasond de certaines allocations de 90 % férence. D'autres économies. plus complexes à appliquer et à programmer (modulation de la durée d'indemnisation en fonction de l'activité économique, etc.) interviendraient début 1983. Interviendrait plus tard aussi, la réforme de la garantie de ressources et l'aménagement du droit à la retraite à 60 ans.

L'immobilier

appartements vente

4º arrdt

GRAND HOTEL PARTICU- gd séj. 34 m², 2 ch., charme luxe, 530.000 F. 704-43-43. rénover. 766-03-18.

PRÈS PLACE DES VOSGES 200 m² bien aménagé, poss. profes. libérale. 325-46-35.

5° arrdt Près LUXEMBOURG, 4 P. 120 m² imm. XVIII-, asc. 2- ét., 3,50 m ss plat., part. dtat. 500-78-65.

R. TOURNEFORT Dans rénovation récente. beau studio 30 m², calme.

Prix: 365-000 F. SPEI. 354-09-71. Pres NOTRE-DAME Dans Imm. XVIP, restauré, liv. + 2 chbres tt cft, 80 m², pou-

tres, cheminée, soleil, calma. 1.300.000 F - 326-22-63. Pptaine vd 5° 6t. 2 pièces 37 m² à rénover. 220.000 F. M° GOBELINS - 545-34-28.

PROXIMETÉ PANTHÉON imm. rénové, 1º ét., très clair, besu 2 p., 52 m², avec poutres, tt conft, excellent état. 550.000 F Visite s/rd-vs. 260-30-15.

6º arrdt SEINE JACOB, 354-95-10 3 P. CHARME ASC.

7º arrdt

idéal pied-à-terre STUDIO, décoré, 20 m². 305.000 F. Vis. Idi 16-18 SIREL: 359-63-01.

VILLAGE SUISSE

balc., soled, bel imm., park. 1.200.000 F -- 705-61-91. DUROC 125 m² magnifique sájour avec chemmée, 2 chambres kmm. pierre de taille, as-censeur. GARBI - 567-22-88;

Route LILLE St-Germain imm. standing, dotaliv., 3 chbres, 2 beine, cuts. en per park EUROPA. 705-24-10. COGNACQ-JAY immeuble standing 60 m². Prix: 680.000 F - 705-12-68.

. 9º arrdt plusieurs STUDIOS et 2 P. de-puis 125.000 F. Tél. su ; 889-84-80 ou su ; 283-91-62. Isil, calme, 567-47-47 matin.

11° arrdt VOIE PRIVÉE FG DU TEMPLE

Près du métro Parmentier, bon imm., esc. ciré, 2 p. impec., sue et cour, cuis., s. de bns, w.-c., placard, chiff ind. accumul., 225.000 clé MICLO. 259, bd Voltaire 373-75-05.

13° arrdt BARRAULT, 354-42-70, Asc.

;15° arrdt **CECOGI** construit r Résidence MAIRIE du 18° »

53, rue du SIMPLON, 23 APPTS de STANDING, Prix moyen: 11.600 F le m²

Renseignements: 575-62-78. 16° arrdt Magnifique duplex 7° et 8°,

terrasse 26 m², park. s/sol PRIX 1.700.000 F.

Urgent AUTEUIL 95 m² impec. 820.000 F. 543-34-28. PASSY, beau studio immeuble grand standing. 265.000 F. Tál.: 545-34-28.

DR. BLANCHE 120 m² 3 chbres, Irving, cuis. équipée, perk., od stand., étage élevé. SANTANDREA : 260-67-36/66. 17º arrdt

proximité bd. Berthier 5 P., standing, entier, équipé, park. Cave, solail. Tél. : 260-68-55.

18° arrot **CECOG!** construit 329, rue Lecourbe immeuble GRAND STANDING STUDIOS 2-3-4-5 places Prix moyen: 12.800 File m' Renseign:: 575-62-78.

Hauts-de-Seine Mª St-GEORGES, MILL PRES DU BOIS

SCEAUX LAKANAL 63 m², récent, ilving, chambre, tout confort, balcon, soleil, box. Sur place mercredi, jeudi, vendredi de 14/18 heures. 8-12, avenue du Président F.-Roosevelt, 92 SCEAUX.

Val-de-Marne Gare de Nogent dans immeuble

pierre de taille, bel appt gd stand, en duplex 140 m² habitable, garage, parking, balcon.

Province ARCACHON Le Moutlesu, villa 10 p., 1.400 m' terrain, excellent étet, 900.000 F. Ecrire K 20439 agence Havas. 33075 BORDEAUX CEDEX.

Aix-en-Provence plein centre ville, étaga élavé dans site histor, classé APPART, très haut etending except. : duplex, 3 pièces, buanderie, grande terrasse, salle de bains grand luxe, cui-sine équipés, cave granier, calme, bonne orientation, vue sylendide. Prix élevé, renseign. uniquement sur références. Vendu per propriétaire.

Ecr. à M. R. PERCHET, 4, rue Reine-Jeanne, 13100 AIX-EN-PROVENCE qui transm.

appartements achats

Recherche 1 à 3 pièces Paris, préfère nive gauche avec ou sens traveux. PAIE COMPTANT chez noteire. 873-20-67 même le soir. Ach. STUDIO eu 2 p., même

meuv. état. Paris, banlieue, 590-86-06 (de 7 à 21 h). Pert. ch. studio ou F2, calme et bien exposé, dans Paris centre pour achat ou location. Ecr. s/nº 6.404 le Monde Pub.. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

immobilier information L'ÉTUDE SAINCLAIR

ML Patrick SICARD 150, r. de Vaugirant, Pans, 15° Gère du studio à l'immeuble. EN ASSURANT VOS LOYERS Pour 10 % hors taxes. Expertises gratuites. Renseignem. : 566-02-45 +

domaines' VASTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE Ecrire sous le nº 246.614 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumer, 75002 Paris. bureaux

Ventes

15- MOTTE-PICQUET mmeuble indépendant 150 m² PRÉBAU. 296-53-01. MÉTRO RANELAGH A VENDRE 90 m²

de bureaux professionneis. Locaux en excellent état. Parkings. HAMPTON. 225-50-35.

Locations

Votre secrétariet permanent VOTRE ANTENNE A PARIS

YOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS TELEX of TOUS SERVICES CRÉATION DE SOCIÉTÉS A.F.G. 359-20-20

50, 66 m¹ 57, 74, 110, 248, 1250 265, 975 m² 120 m² 800 à 6600 m² 260, 600 m² (et vente) 19* 410 à 1200 m² BAGNEUX 800 ET 1300 m²

190 m² ou 380 m²

COURBEVOIE 192 & 1330 m2 LEVALLOIS 680 à 2040 m² Prébail 260-30-83 296-53-01 Rue ÉTIENNE-MARCEL près

place des Victoires R.E.R. Halles bureaux commerciaux 230 m². Libres à la location avril 1983. Tél. : 508-52-81. BASTILLE 248 m²

tanding + 75 m² réserve + 5 parkings - 562-63-28. MARC SOLA WEATHERALLS

NEUILLY 180 - 290 360 m² standing. LEVALLOIS 250 - 330 1.000 m² rénové. SAINT-LAZARE 400 m1 ré-SAINT-CLOUD 400 m' récent.

VICTOR-HUGO BON ÉTAT 1.000 mens. cassion bail. 150.000. Urgent. 553-91-45. PLACE MADELEINE 2º étage, 3 bureeux 52 m² disponibles. **GEFIC CTI**

720-50-80.

bureaux

Immobilier d'entreprise et commercial

BUREAUX MEUBLES SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS tidez secritorio tous pervices

CONSTITUTIONS SOCIETES,

ASPAC, 293-60-50 **VOTRE SIÈGE SOCIAL** S.A.R.L. - R.C. - R.M.

Constitution de Sociétée émarchas et tous services. eupinondèlès esnanames:

Domiciliations : 8'-2'. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 261-80-88 +.

RUE SAINT-LAZARE 115m², 6² étage 187m², 3º étage **BUREAUX RÉNOVÉS BON STANDING** SAGGEL VENDOME

522-38-00 BD HAUSSMANN 251 m², 4º étage STANDING

SAGGEL VENDOME 522-38-00

2 étages, 373 m² chacun. Ensemble ou séperément.

200 m station R.E.R. Immeuble moderne 1500 m² divisible 3 nivesux ciolsons, restaurant, parkings.

KIJOXSON: 522-13-09 ST-LAZARE 2 bur. 3.000 F 3 bur. 5,000 f GARE EST 4 bur. 5.000 F **TEMPLE 4 bur. 5.600** BASTILLE 6 bur. 6.000 F VAUGIRARD 7 bur. 8.300 F

+ REPR. POUR TRAVAUX

PRÈS CHAMPS-ÉLYSÉES UN NOUVEAU CENTRE D'AFFAIRES **PRESTIGIEUX**

Votre adresse, votre buresu, votre secrétariet. votre salla de réunion. POUR UN JOUR OU PLUS

LE SATELLITE 8. r. Copernic, 75116 PARIS Tél. : (1) 727-15-59.

FG SAINT-HONORE 330 m² + 8 PARKES 92 BOULOGNE 3000 m² bureaux, ateliers, stockage. Disponibilité immédiate Immeuble moderne sur jardin. 1 1º BOULET-MONTREUIL

MEUILLY 350 ET 100 m² IMM. MODERNE S/JARDIN PARIS-16°

1000 m², Grand Standing. SAINT-LAZARE 844 m² DIVISIBLES. 160 et 250 m³ de bureaux. FRANKLIN-ROOSEVELT 330 m² + 8 parkgs, imm, nf. COURBEVOIE

60 m² burx + 60 m² entrepôts. 145 m² et 180 m² **AVENUE DE NEUILLY** 350 m², neuf.

POISSONNIÈRE 200 m² en bon état. PARIS-16° 1.000 m³ sur un niveau

563-17-63.

800 m¹ de bureaux standing Rez-de-chaussée + 1º étage SCITI

742-44-08

locaux commerciaux

Achats Recherchons LOCAUX Paris ou banlieue, ttes syrfaces. Toute propriété ou location.

Ventes

7° arrdt, emplecement 1° ordre, hauta décoration, meubles cadeaux, cherche associé actif ou sous-location galerie très bien agencée. 634-29-09, avant 9 h le matin ou apr. 20 h.

A VENDRE ET A LOUER Bestille 890 m² divisibles PREBAIL. 296-53-01.

Grand choix de locaux colaux de 50 à 500 m² env. sur toute

Croisine BRIANT Tél. : 538-52-53, p. 3.957

la région peristanne

ou 3.954.

fonds de commerce

Ventes

ALX-EN-PROVENCE, implacement exceptionnel, ball tous commerces, enseigne renommée, comprend : maga-sin 50 ,m³, bureau, appartement, cave. Prix élevé, renseignements uniquement sui références, conviendrait à tout commerce de haut luxe ou franchising, cède directement per vendeur. Écrire à Monsieur R. Parchet 4, rue Reine-Jeanne. 13100 AIX-EN-PROVENCE

que transmettra. usines

Ventes A VENDRE OU A LOUER PANTIN PROCHE 2,600 m² d'entrepôts, 600 m² de bureaux, imm. indépendant **504-08-50.**

Locations 1.000 m2DEPOT NEI possibilité 180 m² BUREAL

Le montant des économies qui sera vraisemblablement sixé que les services de M. Bérégovoy, envisagent plutôt 12 milgnon, 12 à 14. Concrètement, certaines modifications pourraient être appliquées immédiad'arrêter le versement des presà 85, voire 80 % du salaire de ré-

REPRODUCTION INTERDITE

locations non meublées

offres **Paris**

LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS

PARIS - BANLIEUE RAPIDEMENT Tél:359 64 00

MP PORTE D'IVRY directement propriétaire, dans

immeuble neuf, grand standing Libre 1º janvier 83, récervé à jeunes fonctionnaires mariés, 46.56 m². 2º étage, ouest, vue dégagée, entrée, w.-c. indé-pendant, séjour, culs., chbre, s. de bas, placards, chif. élect., imm. asc., cave, garage, Tél., loyer 1.995 F. + 442 F

charges. Tél. entre 9 et 11 h et entre 18 h 30 et 20 h au 222-07-56. locations non meublées

demandes Paris Cherche à louer pour deux ans

maison non-meublée avec qua-tre pièces et jardin. BARRALET. 26 Pitt st, Ryde Isle de Wight, GB. P.O. 333 EB. Cherche studio ou appert, · 2 pièces non meublé à Paris. Ecr. s/nº 6402 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES.

5, rue des Italiens, 75009 Paris. ou tél. 304-77-61 après 19 ft. Pour louer rapidement SANS FRAIS et SANS AGENCE VOS appartements vides et meublés

à Paris et en banileue. Téléphone : 282-12-50. Région parisienne Pour Stés européennes cherche villas, pavilions pour CADRES

Durée 3 et 6 ans. 283-57-02.

locations meublées offres

(Région parisienne poes semi-meublées, Suc Paris, près mª Bourg-la-Reine. lycée parc de Sceeux. Tél.: 540-83-59. locations

> meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL CO. cherche pour sa direction beaux appts de standing 4 pièces et plus. 281-10-20

Faut-il brûler les magnétoscopes?

(Suite de la première page.) La bataille du magnétoscope a pris ces dernières semaines une ampleur à laquelle les pouvoirs publics ne s'attendaient pas. Que les professionnels de la vidéo aient réagi vivement aux différentes mesures du gouvernement, c'est compréhensible. Que la presse nationale ait repris largement l'affaire pour y consacrer ses gros titres est déjà plus étonnant. Certains sont même alles jusqu'à brandir le spectre de la pênurie et du rationnement, en oubliant que les importateurs français ont un surplus de stocks suffisant pour passer sans difficultés les fêtes de sin d'année, D'autres voient dans une banale enquête de la commission paritaire sur les magazines specialisés le signe d'un complot généralise contre la video. Il n'en saut pas plus pour que certains représentants des partis d'opposition saisissent l'occasion et dénoncent la • vignette rose - sur l'audiovisuel ou '- hostilité évidente des socialistes au magnétoscope - (Alain Madelin, deputé U.D.F., dans un entretien au

Quotidien de Paris). Pour la seconde sois après l'affaire des radios libres, un problème lie au développement de la communication audiovisuelle acquiert une dimension nettement politique. Mais, cette fois-ci, les rôles sont inverses. La droite proclame qu'elle se bat pour la liberté de consommer de

L'EXPERT N° 1

SÉMINAIRE

» bases de dominées clause IV

methodes pour la generation automatique d'applications

analyse par les utilisateurs

methodes pour la planification

 outifs pour in gestion de réseaux concept ri gestion de centre

outils graphiques pour la gestion

langages non proceduraux

Hötel Nikko - Paris

pour les Directours Genéraux

et les Directeurs de Division

les ingénieurs informaticiens,

les Administrateurs de données

Le 31 janvier 1983

et les Utilisateurs

"Traduction Suttaliance

interconnexion de sestames auxirts.

31 janvier - 4 février 1983

Du 31 janvier au 4 février 1983

pour les Directeurs Informatiques,

Techniques d'analyse pour les langages

el la stratègie informatique

réseaux superinjelbgents

d'information

de 4' generation

- conception de systèmes vérificables

MARTIN

présenté par SAVANT INSTITUTE et ORSYS

des applications informatiques :

Informatique

Des méthodes entièrement nouvelles pour le développement

Principaux sujets traités au Séminaire James Martin :

e stratègie pour l'informatique e technologies du futur

e ingénierie de l'information e systèmes distribués

bases de données intelligentes.

diagrammes d'évenements

outils pour le dévéloppement

• augmentation de 1000% de la

solutions equivalentes à BSP

ordinatours personnels

entier l'ont constaté :

Agréé pour la formation professionnelle

reseaux locaux Ethernet et autres

12.000 spécialistes du monde

*Dans la monde de l'informatique,

c'est James Martin qui est l'autorité la

Ses livres sont les plus lus et ses

séminaires attrent de plus en plus de

methodes structurees pour les langages

• groupes d'entités

analyte de la stabilité

conception automatique

de bases de données

sans programmation

de 4' géneration

productivité

plus reconnue

Darticipants."

DOCUMENTATIONS, INSCRIPTIONS : ORSYS

Télèphone : (1) 533.37.71

33, rue de l'Abbé-Groult 75015 Paris

nouvelles images, et la gauche se voit accuser de protectionnisme fri-

leux et d'autoritarisme retrograde. Comment en est-on arrive là ? Le ministre de la communication a proposé une redevance annuelle de renslouer les finances de la radiotélévision (la progression de la redevance sur les postes de télévision se ralentit) et compenser les efforts consenuis pour la décentralisation. Le ministre du commerce extérieur a détourné ces mêmes magnétoscopes sur Poitiers pour freiner les importations et réduire une part du déficit de la balance commerciale. Quant au ministre de la culture, il prépare une taxe sur les cassettes vierges pour voler au secours de la création audiovisuelle.

A contre-courant de la demande sociale

Prises separement, ces mesures ont leur coherence. Mais leur accumulation prend une étrange allure de croisade. La vidéo fait figure de vache à lait, et la troupe des huit cent mille propriétaires de magnétoscopes - qui fait chaque jour de nouvelles recrues - se voit soudain obligée de payer pour les carences du service public, les difficultés de l'industrie électronique française et le retard des industries culturelles.

C'est beaucoup, même en ces temps

Pour faire passer la pilule, on explique que les propriétaires de magnétoscopes sont riches et qu'ils peuvent payer. Seconde erreur. L'étude dernier par Media Marketing International sur 28 000 personnes, indique que 23.1 % des utilisateurs sont des ouvriers, 27,7 % des cadres moyens, 9,5 % des commerçants, 10 % des inactifs et seulement 27,9 % des cadres supérieurs. Dès le début, le magnétoscope a trouvé des adeptes chez les grands consommateurs de télévision - qui ne se confondent pas, en général, avec les couches aisées de la population — ou chez tous ceux que leurs professions éloignent du petit écran (chauffeurs, réprésentants, travailleurs postés, etc.).

La troisième erreur consiste à interprêter le succès du magnétoscope comme une simple demande d'images, demande à laquelle les pouvoirs publics pensent répondre en lançant la quatrième chaîne, le satellite et les réseaux câblés. Or tous ces nouveaux réseaux, si intéressants qu'ils soient, n'ont encore dans l'esprit du public qu'une réalité confuse et lointaine.

L'étude de Media Marketing International montre de plus que l'utilisateur de la vidéo est moins un boulimique qu'un individu qui entend organiser sa consommation. Le magnétoscope n'augmente pas le temps d'écoute de la télévision, il le répartit différemment. Pour le public, la vidéo est donc un outil de maîtrise et de sélection, un instrument de culture au sens profond du terme. Comment comprendre que les pouvoirs publics le pénalisent, au moment même où ils entendent multiplier les canaux et les programmes? N'a-t-on pas assez dénoncé la passivité et la dépendance du téléspectateur?

Les réseaux contre la privatique

Ouelles que soient leurs justifications économiques, les mesures prises contre le magnétoscope ne peuvent donc qu'être impopulaires. On ne fait pas de politique, même volontariste, contre la demande sociale. De plus, ces mesures introduisent dans le développement de la communication audiovisuelle une opposition stérile entre les réseaux et a privatique (1).

Cette opposition, qui se fige auindustriel dont l'actuel gouvernement n'est pas responsable. L'électronique française n'a jamais su produire pour le marché grand public. Non seulement on ne sait pas faire de magnétoscopes, mais on a négligé la haute fidélité et la photo, et on s'apprête à manquer les rendez-vous des jeux vidéo, de la microinformatique et du vidéodisque.

Autant de supports qui permettent à l'utilisateur d'organiser librement sa consommation. Autant de marchés où les industriels japonais, américains et même européens imposent aujourd'hui leurs produits. En revanche, les P.T.T. ont réussi le téléphone, se sont engagés dans la télématique et se sentent de taille à affronter le câble. Faut-il pour cela que la communication audiovisuelle passe exclusivement par les fils du téléphone?

Les partisans des réseaux répliquent que la télévision payante et le câble apportent une solution d'avenir à la consommation audiovisuelle en « ciblant » les publics et en diversifiant les programmes. Mais l'édition vidéo fait-elle autre chose lorsqu'elle propose au public des opéras, des recettes dè cuisine, des émissions sportives on des magazines médicaux? Et quand les promoteurs de « Canal plus » (la future quatrième chaîne) expliquent que l'abonnement à une programmation cinématographique financera les émissions culturelles, ils ne font que reprendre la stratégie des éditeurs de vidéocassettes

Mais, répondent les P.T.T., le câble va permettre à la communication de devenir interactive. De quoi s'agit-il? De choisir, dans un premier temps, des programmes « à la carte », en interrogeant à distancedes banques d'images. Là encore, les vidéo-clubs proposent déjà quatre mille titres et, le plus souvent, sans liste d'attente. Plus tart, avec l'utilisation des fibres optiques, on pourra intervenir directement sur les programmes, modifier les scénarios. iouer avec les images. Mais cette in-

teractivité forte est déjà réalisable en couplant un micro-ordinateur et un vidéodisque, ou, plus simplement encore, sur un jeu vidéo. Pourquoi cisiquement individuelle sur des réseaux câblés, où la multiplication des demandes entraînera des commutations complexes et coûteuses?

Jouer la complémentarité

Est-il donc nécessaire que les ré-seaux se substituent à la privatique? Ils en sont simplement complémentaires. Reliés aux câbles, les magnétoscopes, les microordinateurs ou les consoles de jeux bénéficieront de programmes sup-plémentaires. Mais ils sont, dans les foyers comme dans les institutions, les terminaux « intelligents » qui orgamisent une consommation refléchie, sélective et interactive. De même, seul je développement des équipements vidéo légers (caméras. magnétoscopes, régies) peut permettre la naissance d'une production locale sur les réseaux de télédistribution. Une production que les câbles contribueront ensuite à socia-

Au moment où le gouvernement entend mobiliser industriels et consommateurs sur une relance de l'audiovisuel, il semble maladroit de se laisser enfermer dans une opposition entre réseaux et privatique. Une opposition qui risque de recouvrir rapidement, dans l'esprit du public, celles entre volontarisme d'Etat et demande sociale, entre service public et secteur privé ou, pis encore, entre gauche et droite.

On ne peut pas négliger les enjeux industriels: fibres optiques, satellites, décodeurs, etc. Mais tout le monde sait aujourd'hui que, au-delà, l'enjeu culturel est celui des programmes. Quel sera l'effet des réseaux de communication sur notre balance commerciale s'ils ne véhiculent que des productions étrangeres? Pour relaucer l'industrie culturelle française, faudra-t-il attendre que les réseaux câblés aient suffisamment d'abonnés, que la quatrième chaîne tourne à plein régime et que les antennes paraboliques recoivent les émissions des satellites ?

Cette montée en régime prendra bien quatre ou cinq ans. Producteurs on éditeurs ne peuvent pas investir à aussi long terme. Pourquoi ne pas profiter, des aujourd'hui, de l'émergence d'une forte demande sur les vidéocassettes pour entreprendre la restructuration de la production audiovisuelle tant publique que pri-

Et que pèsent les 175 millions de francs que la redevance sur les maenétoscopes doit apporter à l'Etat, face aux milliards nécessaires pour relancer les industries de programmes? En globalisant les problèmes, le gouvernement donnerait plus de crédibilité à son action sur 'audiovisuel

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) On désigne par privatique tous les supports de communication autonomes qui laissent à l'utilisateur la possibilité d'organiser sa consommation à partir des programmes disponibles sur le

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUY-EN JOSAS - TEL (3) 958 80.00 - POSTE 476 CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES (HEC-ISA-CFC). CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

En vue de la rentrée de septembre 1983 date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la première session: lundi 29 novembre 1982.

TUNISIE

Fantastique, une semaine au soleil.

1995 F

tout compris*

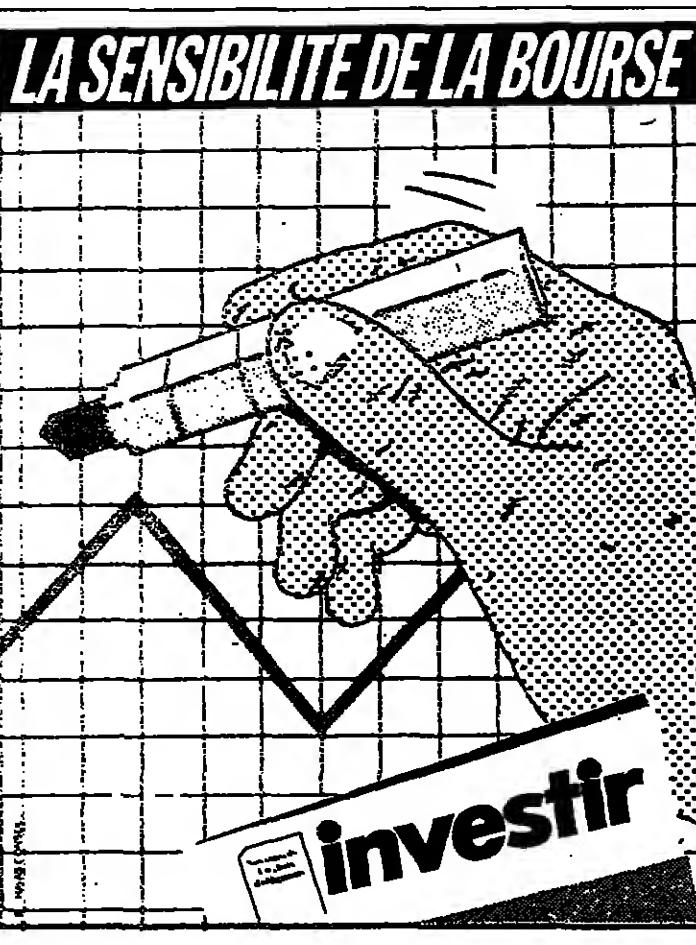
A l'Hôtel-Club Oamarit*** à Jerba Zarzis.

Tennis. Equitation. *1 semaine en pension complète (vin à table inclus) au départ de Paris ou de Lyon.

(Vals spéciaux du 12 Novembre au 16 Décembre 82 et du 7 au 27 Janvier 83.)

REPUBLIQUE TOURS 代意 Le droit de choisir.

Tel.: Paris: (1) 355.39.30 - Tel.: Lyon: (7) 837.72.38.





Le droit de choisir. Tel: Paris: (1) 355.39.30 - Tel: Lyon: (7) 837.72.38.

investir TUNISIE Fantastique, une semaine au soleil. tout compris* A l'Hôtel-Club Oamanit*** à Jerba Zarzis. Tennis, Equitation, *1 semaine en pension complète (vin à table inclus) au départ de Paris ou de Lyon. (Vals spéciaux du 12 Novembre au 16 Décembre 82 et du 7 au 27 Janvier 83.}----

Les jourr

Ameriand : « Trois années de grand effort »

aftere fie et l'inclusione, anne Cindus. tra et l'aducation in La Pagage many or all technicients to pay in miles er freit Fried Bulligen ihr beitelt of the andlessation des felaisess as with the transfer of a travall files has butter - americater des a generaties trengentrete der aferikenbier feits to war an emitte fifte gier chilet fie "uife : a assuré le prémiéent de la Regulations.

Aprele avent afferttig fine fo fremen that elected reflevents an appears to promite fruitentible untelfe deste .. M Millerrand fra par unché « la defficiales majeuse qui serre à sur-



ر<u>ا</u> ہے '

N. 18 14.

: !Avenr

٠... ... ١٠٠٠

Address of the place

Francisco Contra

Andrew State of the State of th

A THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

A the following the first of the contract of t

A STATE OF THE STA

Baler - Strate i de timber

distance of the ca-

fig free construction of the same of

and the second de

See Frederica Control Control

the charter of the seed of

frage to the second

Contract to the Paris of

And the same of th

Marine Marine at Call

All The second s

The section of the se

ुष्टित स्थाप । इ.स.च्या

distanting of the state of the

the Go to be an action of

to he was a second of the seco A thought and the Property of the Property of

e de la companya de l

Printing of the lates.

of grade Court of the fact the

And the second second

· •

Mile of the state of the state

The state of the s

in the second of the second

Manual State of the State of th

Galagian and Cata

* The die of Comments of the C

Miletel :

The special section

The ships of the same

The raining of the arms

(Evina de FLANTE)

अल्पाहरू वर्ष होती । यह अध्योक व्यक्त merce examiner - - Rhin in weigh The first time to problem the stable same an eaders company in the ् स्टेडर, अजिल्हेर्क्नेन्द्रीरक्ष्ट्र क्रमुख्य ज सक्तुर्यस्तर्श्वस्त्राहरू IF A TELL OF A

ie mair

une sutre po et éviter que la Frai

la sauvegarde de et un systè

LEJEUD

rassemblement & itinaraira : de

Les journées de politique industrielle

Faut-il y voir un symbole ? Pas moins de onze ministres entouraient, mardi après-midi, le président de la République à la séauce de clôture des journées industrielles organisées par le ministère de la recherche et de l'industrie. Ce déplacement en force du quart du gouvernement, le discours de près d'une heure du chef de l'État, témoignent à l'évidence de la volonté de faire du développement industriel et technologique la grande priorité du

De politique industrielle, il en fut donc beaucoup question au cours de deux journées de travail rassemblant environ huit cents personnes au sein

d'une dizaine de groupes de travail. Beaucoup de cadres du secteur nationafisé, de fonctionnaires, d'universitaires, de syndicalistes. Peu - trop peu de patrons, de représentants du secteur privé. Il faut espérer que, au cours des prochains mois, les discussions décentralisées et la préparation des assises du mois de juin associeront bel et bien toutes les forces vives du

Les Français, les socialistes plus que d'autres, out une nette propension pour ces réunions, assises, colloques et autres journées de travail. Le

P.S. en organise un à son tour - avec vraisemblablement les mêmes participants, - les 11 et 12 décembre, sur le thème de « L'avenir des nationalisa-

Sans doute, ce genre de grand-messe a-t-elle son ntilité sociale. Sans doute est-elle l'occasion de sensibiliser, à travers les médias et l'intervention du président de la République, l'opinion publique aux thèmes de la mobilisation industrielle. Mais à les multiplier, ae risque-t-ou pas d'aboutir à l'effet inverse, à lasser? D'autant que chacun le sent bien, une politique industrielle ne se décide pas dans de tels colloques ! - J.-M. Q.

M. Mitterrand : « Trois années de grand effort »

« La France va vivre pendant les trois années à venir une période de grand effort, a souligné M. Mitterrand lors de la clôture des deux journées de politique industrielle. · Toutes les capacités de travail. d'épargne, de création et de gestion doivent être concentrées sur les entreprises capables, les entreprises de l'avant :-, a donc précisé le chef de l'Etat, avant d'ajouter : « Il saudra renoncer au confort de certaines habitudes et à certaines rentes du passé ».

« Le monde est impitoyable pour les saibles, a-t-il dit, et nous avons les

faut le vouloir.

des entreprises ..

des entreprises ».

tre industrie dans la concurrence in-

ternationale, le président de la Ré-

publique a affirmé qu'il convenait

de « restaurer la capacité financière

charges sociales des entreprises, et

à réduire leurs charges sinon-

cières. » Il serait « paradoxal » que

la baisse de l'inflation - se traduise

par une fragilité financière accrue

d'ici à la sin de l'année - pour que

les emprunts contractés à taux fixes

eleves soient bonifiés et que dans

certains cas des procédures de rée-

chelonnement des dettes soient étu-

diées ». Le gouvernement va en

outre proposer - des techniques, no-

tamment fiscales », visant à drainer

des moyens financiers vers des en-

treprises qui prennent des risques,

en particulier dans le domaine de

ternationale, le chef de l'Etat s'est

resuse . a brandir l'arme protec-

tionniste . estimant qu'une telle at-

titude « irait à l'encontre des objec-

tifs recherches . Mais, a-t-il

observé, - nous n'avons pas le droit

d'eire nois . car . les pratiques

protectionnistes prosperent chez nos

sallait - une épreuve de vérité ».

lien rapidement ». a-t-il lancé à

moniac réduisant d'un tiers environ

la quantité d'énergie, le gaz en l'oc-

à 20 % le prix de revient de l'ammo-

la fabrication d'engrais. I.C.I. va

de l'ammoniae produit sont em-

ployés pour produire des engrais.

nees qui l'ont alors applaudi.

concurrents ..

S'agissant de la concurrence in-

Un dispositif sera mis en place

- Il faut tendre à stabiliser les

cherche et l'industrie, entre l'industrie et l'éducation (« La France manque de techniciens), par la mise en place d'une politique de brevets et une amélioration des relations au sein du monde du travail (les lois Auroux constituent des « avancées significatives qui marqueront leur époque au même titre que celles de 1936 ., a assuré le président de la République).

Après avoir affirmé que la France doit - rester, redevenir ou devenir la grande puissance qu'elle était ». M. Mitterrand n'a pas caché - la



(Dessin de PLANTU.)

capacités d'être forts. Pour cela, il monter : le déficit de notre commerce extérieur ». « Rien ne sera Après avoir longuement rappelé possible sans ce redressement, a-t-il dit. c'est-à-dire sans « mobilisation l'action engagée par le gouvernement depuis dix-huit mois en faveur industrielle ». de l'industrie et situé la place de no-

Un appel à la « mobilisation industrielle »

(Suite de la première page.) Cette modernisation d'ensemble du tissu industriel est la seul voie pour améliorer la compétitivité et restaurer les équilibres extérieurs. Elle implique que des efforts parti-

culiers soient faits dans certains secteurs-clés qui jouent un rôle d'entrafpement et irriguent tous les autres. Ainsi, l'électronique consti-tuera « la priorité industrielle du IX Plan ». Les économies d'énergie et la machine-outil bénésicieront d'un traitement particulier.

Certes, la part que la puissance publique prendra dans ce redéploiement technologique sera essentielle. Grand programme de câblage des villes en fibres optiques; construction d'un second train à grande vitesse dans l'Ouest ; nouvelle tranche en 1983 de 11 milliards de francs pour les grands travaux (économie d'éncreie, voies navigables). Mais il faut que les entreprises, de la plus petite à la plus grande, puissent participer à cet effort collectif.

C'est là le second message du chef de l'Etat, qui a longuement insisté sur la nécessité de « restaurer la capacité financière des entreprises », de favoriser, à l'image de ce qui se passe outre-Atlantique. l'émergence de petites sociétés « rassemblées autour d'une équipe, d'une idée ».

Pour créer cet environnement favorable, il faut également, dans l'esprit du ches de l'Etat, que l'éducation nationale, la formation professionnelle se mettent au diapason. Une réflexion commune va être engagée entre responsables de l'éducation nationale et de l'industrie sur la transformation des filières de formation et des programmes.

Le troisième message est à l'usage externe. Le président a d'abord cherché à « recentrer » le thème de

la « reconauête du marché întérieur ». N'est-il pas normal que la France veuille développer sur son territoire des produits de qualité et cherche ainsi à reprendre loyalement des parts de marché perdues? Pas question en tout cas de se replier sur soi-même. D'ailleurs, à plusieurs reprises, le président a insisté sur la européennes. Il s'est « réjoui » à cet égard des négociations en cours dans l'électronique entre Thomson, Grun-

dig et Philips.

Sincèrement attachée au développement du commerce international aux coopérations industrielles, la France ne saurait être cependant, selon le président, « nalve ». · Les pratiques protectionnistes prospèrent partout. » M. Mitterrand va donc demander aux Dix, lors du prochain sommet de Copenhague, de « tout mettre sur la table », de saire un bilan complet des pratiques protectionnistes en vigueur au sein de la C.E.E. et d'étendre cette réflexion à ce qui se passe au Japon et aux

Au-delà de la France, c'est toute la vicille Europe qui est aujourd'hui confrontée à un immense défi. C'est sa place, son rôle dans le monde futur qui se jouent. Pour ne pas avoir pris à temps la mesure des périls, de la crise, il faut mener anjourd'hui de front et dans un court laps de temps la modernisation de pans entiers de l'industrie, le développement des activités du futur et la formation d'une population mai préparée aux nouvelles techniques.

La volonté politique existe. Reste à savoir comment la collectivité nationale répondra à cet appel à la mobilisation industrielle qui suppose un transfert inévitable de ressources des ménages vers l'industrie.

J.-M. QUATREPOINT.

M. Michel Charzat souhaite l'abandon de l'orthodoxie libérale

(Suite de la première page.)

- Pourtant, tout le monde souhaite la relance économi-

- Pour certains, il s'agirait d'obenir la reaffectation des ressources de la collectivité par une ponction sur le pouvoir d'achat. Autant je suis d'accord sur l'objectif d'une meilleure orientation des ressources vers la production - il est vital - autant sur le moyen d'y parvenir, le débat est ouvert. Une politique favorable aux entreprises ne se traduit pas nécessairement par des décisions d'investissements. Ces décisions devraient être déclenchées par des perspectives positives sur le terrain

de la demande.

libérale.

» Pour certains, la marge de manœnvre de la France est épuisée. Sefon eux, on ne peut plus faire autre chose qu'une purge qui nous permettrait d'attendre deux années au terme desquelles, l'appareil industriel étant remusclé, nous pourrions profiter d'une éventuelle reprise de l'économie mondiale. En attendant pendant ces deux années, ce serait austérité pour la grande masse des Français. A mon avis, il est nécessaire de redynamiser l'industrie par des méthodes sortant de l'orthodoxie

Une banque nationale de l'investissement

- Quelles sont ces mesures hétérodoxes?

- Le premier moteur de cette politique volontariste c'est le desserrement de la contrainte extérieure. Ce 'desserrement est possible à condition de réduire la dépendance énergétique de la France. En deux ou trois ans, on peut reconquérir une marge de manœuvre supplémentaire, créer des emplois, économiser des devises. Le second moteur, c'est une politique dynamique de financement des entreprises. Les entreprises nationales, ça marche et l'on va s'en apercevoir.

» Le problème qui nous est posé est d'obtenir un désendettement massif et rapide des entreprises qui ont aujourd'hui la tête sous l'eau. Cet objectif implique qu'on engage des recherches dans le domaine de la réforme bancaire, du financement public, et de la transformation de l'épargne. Pourquoi ne pas réfléchir à la création d'une banque nationale de l'investissement? Pourquoi ne pas donner suite aux recommandations du président de la République en saveur d'un moratoire pour les entreprises et de la déconnexion des taux d'intérêts? Sous l'impulsion présidentielle s'est quelque peu perdue dans les arcades administra-

- Le protectionnisme est facteur pouvons pas être nalis.

- On demande beaucoup à la base électorale de la gauche et la base électorale de la droite n'a toujours pas constance.

- La gauche demande beaucoup à sa base car celle-ci reste porteuse de l'intérêt national. Les classes dirigeantes, celles qui possèdent encore privilèges et fortune, ont montre au cours des dernières années qu'elle privilégient leurs intérêts de castes au détriment de l'intérêt national. Seule la gauche peut mettre un terme au pétainisme larvé qui a marqué une certaine fraction de la classe dirigeante, notamment sous Giscard d'Estaing Si aujourd'hui nous demandons beaucoup à notre base sociale, c'est qu'elle est seule en mesure de prendre à brasde-corps les grands objecuis du re-

- Cela suffira-t-il?

- Il faut aussi savoriser de larges convergences nationales sur trois ou quatre grands sujets. La gauche est rassembleuse sur la politique internationale. Elle peut l'être sur certains objectifs majeurs de la politique économique et sociale : économies d'énergie, programmes de soutien aux industries basses (sidérurgie, textile), programmes en faveur des industries du futur, démocratisation industrielle.

» Au-delà de notre base traditionnelle, au-delà du clivage droitegauche, nous devons rechercher les convergences avec d'autres couches sociales (cadres, techniciens, entrepreneurs), avec des tempéraments nationaux qui, par exemple, se sont reconnus dans le gaullisme.

L'opposition ne doit pas être laissée de côté. Il s'agit de la contraindre à se situer. Elle doit être conduite soit à rallier les propositions du gouvernement, du président de la République, soit à apparaître comme une force de négation stériel qui privilégie la désense d'intérêts étroits au détriment de l'intérêt national. Nous devons passer des compromis sur nos bases, et non pas de chercher des compromis sur des bases movennes.

 Au fond, ce dont nous devons parier, c'est du projet socialiste qui avait été très largement anticipé sur les problèmes que rencontrerait la gauche au pouvoir. On peut regretter que le parti socialiste ne s'empare pas suffisamment de son projet comme d'un moyen pour expliquer la situation et pour mobiliser les Français sur une perspective de re-

> Propos recueillis par JEAN-YVES LHOMEAU.

VOUS VOULEZ:

le maintien de votre pouvoir d'achat

une autre politique économique et industrielle pour faire reculer le chômage et éviter que la France ne devienne un pays sous-developpé

la sauvegarde de vos régimes de retraite complémentaire et un système de santé de qualité pour tous



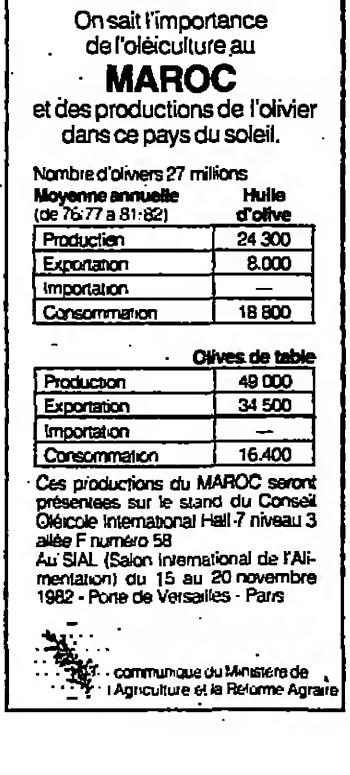


- Le desserrement des contraintes extérieures ne conduit-il pas au protection-

de sclérose, de perte de compétitivité. Tout ce que nous pouvons demander, c'est que la politique de relance qui a été menée en France ne profite pas exclusivement à nos partenaires européens. Nous continuons à être, nous Français, les ultra libéraux, les bons garçons de l'Europe. Nous ouvrons nos frontieres, conformément à nos engagements, alors que nos partenaires multiplient les obstacles tarifaires, réglementaires ou douaniers. Le protectionnisme n'est pas une réponse, mais nous ne

dressement national.





dec.

-

MMARKETUS

CONJONCTURE

La réunion des ministres des finances

et des affaires sociales de la C.E.E.

Les « Dix » soulignent la nécessité d'une relance de l'investissement

BRUXELLES (Communautés européennes). - L'examen de la situation économique et des problémes que pose le chōmage : tel était l'objet de la réunion conjointe, la deuxième du genre, qu'ont tenu mardi 16 novembre, à Bruxelles, les ministres des finances des affaires sociales et de l'emploi des Dix. A l'issue de ce « conseil-jumbo », MM. Delors. Bérogovoy et Le Garrec, se sont félicités des résultats des discussions. De fait, les ministres français, souvent appuyés par les italiens et par les beiges, sont parvenus à ce que plusieurs de leurs idées soient reprises dans les « conclusions a du conseil.

- Les oppositions ont été moins vives que je pensuis - a noté M. Delors. Mais est-ce là davantage qu'un succès de séance?

Le scepticisme affiché à l'égard des thèses françaises par la plupart des délégations porte à donner à cette question une réponse négative. Certes les résultats auraient pu être pires : la présidence danoise avait présenté un projet franchement réactionnaire, alors que celui qui a été finalement approuvé, même s'il ne comporte guêre d'engagements précis, peut au moins, au niveau des intentions exprimées, être considéré comme acceptable par les syndicats,

La hausse des prix à la consom-

mation a ste de 0.5 % en octobre, se-

lon l'estimation établie par

l'INSEE. Octobre était le dernier

mois du blocage des prix décidé le

13 juin. La relative modération ob-

servée au cours des cinq derniers

mois (0,7 % en juin, 0,3 % en juillet

et en août. 0,4 % en septembre)

aboutit à une hausse des prix de

7,6 7 pour les dix premiers mois de

l'année, contre 12,3 7 pour la même

période de 1981, période au cours de

2 % pour les deux derniers mois, afin

mental d'une hausse maximale de

10 % en elissement (2), alors qu'elle

a été de 14 7, toujours en glisse-

pétroliers ont été relevés de 9 cen-

appliquée le 10 septembre à joué sur

En octobre, les prix de produits

ment, en 1981.

que soit respecté l'objectif gouverne-

Il reste done une marge de plus de

laquelle les prix étaient libres (1).

De notre correspondant

et en particuler par la C.E.S. (Consédération europeenne des syndicats), dont les relations avec les institutions ont grand besoin d'être réchaulfées.

Il n'est pas indifférent non plus que les partenaires de la France les plus enclins à pratiquer une politique conservatrice aient accepté, pour masquer les divergences, et affirmer au contraire une cohésion communautaire, un texte qui prenne en compte un certain nombre d'idées auxquelles ils n'adhèrent

Les représentants du nouveau gouvernement fédéral allemand en position d'attente sur plusieurs dossiers curopéens qu'ils n'ont pas eu le temps d'étudier à fond - ont eu le souci appréciable de ne pas se montrer négatifs vis-à-vis des partenaires. Cette volonté de conciliation s'est manifestée lors des débats concernant la rédaction du texte de conclusion.

 La politique économique dans la Communauté. Le conseil, c'est là le leitmotiv de la majorité des gouvernants membres, insiste sur le fait que la lutte contre le chômage passe par le renforcement de la compétitivité des entreprises, laquelle exige elle-même des succès dans la lutte contre l'inflation. Cela dit, comme le

De même, les constructeurs d'au-

tomobiles ont relevé leurs prix (sans

qu'il soit encore possible de savoir en

movenne dans quelle proportion) à

partir du 18 octobre, comme les pou-

voirs publics leur en avaient donné

En revanche, l'indice d'octobre ne

prend pas en compte - contraire-

ment à l'habitude - de relèvements

de loyers, ceux-ci étant bloqués

C'est dans l'indice de novembre que

sera prise en compte la hausse de

(1) Quelques produits avaient ce-

pendant été bloqués (pain, lait, beurre,

margarine, sucre, café) ainsi que les ser-

vices, en même temps que le gouverne-

lover intervenue ce même mois.

décembre de l'année précédente).

souhaitait M. Delors, le conseil souligne le risque déflationniste des politiques d'assainissement trop systématique.

• La bataille de l'investissement. Les ministres réunis, dès le lundi, avaient approuvé une communication de la commission insistant sur la nécessité d'arrêter des mesures nationales concertées, de même que des mesures communautaires pour favoriser l'investissement productif. Les conclusions du - conseil-jumbo - confirment cette intention, notant que - tous les moyens possibles pour accroître de facon substantielle la part dans le PIB des investissements productifs, en vue d'améliorer l'emploi, doivent etre exploités systématiquement d'urgence et de saçon coordonnée, à la fois à l'échelle nationale et communautaire ». Il n'est pas allé aussi lein sur ce point que l'aurait voulu M. Delers. Celui-ci proposait que chaque Etat membre s'engage - s'engage fixer de délais stricts, à consacrer 1 % du P.N.B. supplémentaire à l'investissement ». La majorité des délégations, et notamment les Allemands, ont estimé pré-

La même prudence s'est retrouvée à propos de la proposition de la commission visant à adopter une troisième tranche du Nouvel instrument communautaire (NIC) : il s'agirait d'autoriser la commission à emprunter 3 milliards d'Écus (1 milliard de francs) sur le marché international, puis de reprêter l'argent ainsi rassemblé pour favoriser les investissements productifs. Pourtant l'idée de doter le NIC de ressources supplémentaires avait été approuvée par les chefs de gouvertout le mois. Elle entre pour environ nement des Dix à Londres en déun dixième de point dans le résultat cembre 1981.

férable de ne pas se lier de la sorte,

• La coopération monétaire. Le système monétaire européen (S.M.E.) est salué comme un élément essentiel de la coopération européenne. Sur le plan international, le conseil (coup de griffes à la Suède) dénonce les dévaluations compétitives et réaffirme sa volonté de plaider en faveur d'un renforcement du rôle du F.M.I. et de la Banque mondiale.

 Marché intérieur, protectionnisme. La politique française était mise en cause par les Pays-Bas. M. Delors, habilement, a proposé, et l'idée a été retenue, que les Dix tiennent un conseil spécial qui serait consacré à l'examen des diverses entraves dressées par les États membres à la libre circulation à l'inté-

rieur du Marché commun. Ce sont là les points essentiels du document qui réaffirme par ailleurs ses positions sur le chômage des jeunes et admet que la réduction de la durée du travail puisse, sous certaines conditions, contribuer à améliorer l'emploi.

PHILIPPE LEMAITRE.

ment annonçuit la dévaluation du franc times par lire sur le super et l'essence, de ti centimes sur le fuel et le le 4 octobre 1981. gazole, cela à partir du 12 octobre. (2) En glissement, c'est-à-dire du dé-Mais ecite hausse de 2 % survenant but à la fin de l'année (l'indice de déaprès une augmentation équivalente cembre est alors comparé à l'indice de

TRANSPORTS

Estimation de la hausse des prix

en octobre: + 0.5 %

d'octobre.

l'autorisation.

EN 1982

Air France devrait enregistrer un déficit de 700 à 800 millions de francs

Air France s'attend à enregistrer en 1982 un déficit de 700 à 800 millions de francs, a annonce M. Pierre Giraudet, président de la compaguie, devant l'Association des journalistes de la presse de l'aéronautique et de l'espace, le 15 novembre. Bien que lourdes, les pertes de la compaguie nationale ramenées au chiffre d'affaires (3 à 4 %) sont inférieures à celles du transport sérieu au plan mondial (6 %. Autre indice récoufortant : la marge d'autofinancement demeurera positive.

Aux effets de la crise mondiale s'ajoutent des facteurs nationaux, que M. Giraudet n'a pas évoqués pour expliquer la dégradation des resultats d'Air France par rapport à l'an passé. Le transporteur national paie, en quelque sorte, les dividendes de la nouvelle politique qui lui a été imprimée après le 10 mai

Celle-ci reposait sur trois grandes orientations: la démocratisation du transport aérien, l'emploi et l'expansion. Or, tous les objectifs n'ont pas été atteints. Le premier axe s'est traduit par le développement des - vols vacances », qui représentent maintenant une part importante du trafic. La participation à la lutte pour l'emploi a conduit à la création de 900 postes d'employés sédentaires (dont 300 réservés à l'intégration de salaries travaillant jusque-là en soustraitance) et à l'embauche de 140 navigants. Quant à l'expansion, elle tablait sur une augmentation du trafic de 6 %, et l'offre a été développée en conséquence : l'achat de douze Boeing-737 qui seront livrés entre le 15 décembre et la mi-juin 1983 répond à ce souci ; or cet accroissement n'a pas dépassé 2 % et l'on s'attend qu'il en aille de même

pour les deux prochaines années, perspective au demeurant optimiste, les autres transporteurs mondiaux prévoyant plutôt une stagnation.

Ces contreperformances coûtent

cher à la compagnie qui aurait pu attendre de son actionnaire - l'Etat - une compréhension à la hauteur des efforts qu'il lui demandait. Mener une telle politique expansionniste en pleine période de marasme pourrait coûter à Air France 1,2 milliard de francs en deux ans. A défaut d'un apport d'argent frais en dotation, la compagnie en est réduite à l'emprunt pour boucler ses comptes (une émission de 700 millions de francs a cu lieu il y a quelques semaines) et à trouver des solutions - toutes plus ou moins couteuses - pour financer ses investissements, et d'abord les Boeing-737. Son ratio d'endettement, qui a toujours été à peu près sain, va donc se dégrader sous l'effet d'appeis massifs au marché financier, tandis que ses frais financiers vont atteindre et même dépasser 6 %. D'où la décision d'étaler les commandes de gros porteurs Boeing-747 prévues.

JAMES SARAZIN.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le secrétaire général de l'O.C.D.E. met en garde contre la montée du protectionnisme

général de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques), a exprimé, dans une à Paris, sa - profonde préoccupation devant certaines tendances récemment apparues dans le domaine des échanges internationaux ». Sans identifier d'actions précises et sans citer de pays, il attire l'attention - sur un certain nombre de faits qui, pris ensemble, donneraient à penser que la tendance au repli sur soi et à de stériles actions désensives est en

train de s'accélérer - : il s'agit no-

Genève. - A l'issue des négo-

ciations ardues menées jour et

mit par le comité préparatoire,

un texte de compromis a pu être

mis au point et accepté, le 16 no-

vembre, par le conseil du GATT.

Il servira de base pour les tra-

vanx de la réunion ministérielle

qui doit se tenir, à Genève, du 24

an 27 de ce mois, la première du

Dans la déclaration politique qui

ouvre ce texte, les intentions sont

pour le moins rassurantes : « Les

parties contractantes reconnaissent

qu'en raison de l'interdépendance

des économies nationales, aucun

pays ne peut résoudre isolément ses

problèmes commerciaux et que la

solution de ces problèmes serait

grandement facilitée par une action

parallèle dans le domaine moné-

taire et sinancier. Elles s'engagent,

dans ces conditions, à réduire les

frictions commerciales, à renverser

les pressions protectionnistes, à li-

miter les subventions à l'exporta-

tion, et à promouvoir la libéralisa-

Il n'y a pourtant pas lieu de crier

victoire, car les négociations, tou-

jours aussi difficiles, se poursuivent

encore, et rares sont ceux qui espè-

rent que la réunion ministérielle

donnera lieu à des résultats vraiment

substantiels, les intérêts étant trop

divergeants. Seuls les pays du tiers-

monde ont accueilli cette déclara-

tion avec satisfaction, car ils voient

dans ce texte quelques aspects réa-

listes. Mais, comme l'a fait remar-

quer un délégué occidental. - les

mesures préconisées ne leur coutent

rien et aucun sacrifice ne leur est

Les parties contractantes devront

aussi tenir compte de la nécessité

d'améliorer le système de la - clause

de sauvegarde - afin qu'un frein

puisse être mis à la prolifération des

LE PRÉSIDENT REAGAN DÉ-

NONCE LA PÉNÉTRATION

DES ACIERS SPÉCIAUX EU-

ROPÉENS SUR LE MARCHÉ

Le gouvernement américain a re-

connu le 16 novembre le bien-fondé

des accusations de pratiques illicites

formulées par des sidérurgistes amé-

ricains à l'encontre des producteurs

d'aciers spéciaux de la Communauté

européenne ainsi que de l'Autriche et de la Suède.

Dans un communiqué rendu pu-

blic à la Nouvelle-Orléans où il ef-

fectue une visite, le président Rea-

gan a annoncé qu'il avait prié en

conséquence le représentant spécial

pour le commerce, M. William

Brock, de demander à la commission

américaine sur le commerce interna-

tional de mener « une enquête ra-

pide - sur les catégories d'aciers spé-

également au représentant spécial

américain pour le commerce d'enta-

mer des discussions bilatérales ou

multilatérales visant à l'élimination

Le communiqué reproche à la

Communauté européenne et aux

pays membres d'avoir en recours no-

tamment à des prêts préférentiels,

des prêts garantis et des exemptions

d'impôts pour subventionner la pro-

Le communiqué souligne que, de-

puis la levée en février 1980 du

contingentement des importations

d'aciers spéciaux aux Etats-Unis, les

producteurs étrangers ont nettement

accru leur part du marché améri-

cain. An cours des buit premiers

mois de 1980, indique-t-il. • les im-

portations ont atteint leur plus haut

niveau historique, la pénétration du

marché américain atteignant de

duits, les importations excèdent

maintenant les niveaux établis par

le département de commerce . 21-

firme le communiqué. - (A.F.P.)

· Dans chaque catégorie de pro-

11 %à 50 % selon les produits ».

Le président Reagan a demandé

demandé ».

AMÉRICAIN.

ciaux incriminées.

de toute pratique illicite.

duction d'aciers spéciaux.

tion et l'expansion des échanges. »

genre depuis 1973.

Le conseil du GATT réaffirme la nécessité

de libéraliser les échanges

De notre correspondante

M. Emile Van Lennep, secrétaire tamment des mesures visant à frei-inéral de l'O.C.D.E. (Organisation ner les importations ou à encourager artificiellement les exportations des accords de partage de marché conclus sous des auspices officiels de la recherche d'un affaiblissement du taux de change.

Face au « danger de réactions défensives en chaine -, que les pays de l'O.C.D.E. avaient voulu éviter en adoptant en 1974 une déclaration sur la liberté des échanges, renouvelée depuis chaque année, M. Van Lennep estime que le risque « de politiques du chacun pour soi susceptibles d'entraîner des conséquences

mesures restrictives et que les ac-

quis de la libéralisation des

échanges puissent être préservés.

Cette clause permet à un pays de li-

miter les importations d'un produit

dans le cas où sa production natio-

nale se trouverait menacée, ce qui

est d'ailleurs en contradiction avec

les - règles du jeu - du GATT. Le

conseil devra élaborer un texte sur

cette question lors d'une session spé-

Dans le domaine agricole, la dé-

claration préconise des travaux pré-

paratoires et prévoit un délai de

deux ans pour parvenir à un pro-

gramme pouvant mener à une libé-

ralisation du commerce sur la base

« de la réciprocité globale et de

l'avantage mutuel ». Dans l'inter-

valle, les pays intéressés devraient

non seulement renoncer à prendre

de nouvelles mesures protection-

nistes, mais aussi repenser, en se

conformant aux règles du GATT, les

mesures déjà en vigueur, ce qui n'est

pas fait pour plaire aux pays produc-

teurs de produits agricoles.

ciale prévue pour 1983.

désastreuses est aujourd'hui plus réel qu'il ne l'a jamais été depuis la seconde guerre mondiale ». Le secrétaire général conclut : - Il n'est nul besoin de revenir sur l'histoire des années 30 pour percevoir que rien ne pourrait plus surement détruire les espoirs de reprise qu'un retour aux politiques protectionnistes stériles qui ont caractérisé cette époque.»

Cette mise en garde intervient alors que les experts de l'O.C.D.E. viennent, une nouvelle fois, de réviser en baisse leurs prévisions pour 1983. A l'occasion de travaux préliminaires à leur rapport de sin d'année, ces experts estiment qu'une reprise ne devrait pas s'amorcer avant la fin de l'an prochain. Ils estimajent, en juillet, qu'un redémarrage interviendrait au début de 1983, permettant au produit national brut des vingt-quatre pays membres de progresser de 2,5 %, an lieu de 0.5 % en 1982.

En l'état actuel de leurs estimations, ce P.N.B. n'augmenterait que de 1 à 2 % au cours des dix-huit prochains mois, alors que seule une progression de 5 à 6 % garantirait une reprise réelle. Dès lors, le chômage, qui devait culminer à près de 32 millions au milieu de 1983 pourrait s'aggraver pour toucher un minimum de 34 millions de personnes au milieu de 1984.

. M.Badey, directeur des Houillères d'Aquitaine - l'une des sept houillères du Centre-Midi. - a été « démis de ses fonctions » par une soixantaine d'ouvriers, le 16 novembre, à Carmaux (Tarn). Les manifestants lui ont reproché les lenteurs apportées par l'administration à examiner le protocole des augmentations de salaires et ont désigné l'un d'entre eux, M. Didier Perez, responsable syndical C.G.T., à la place de directeur. Après négociation des manifestants avec le-ministère de l'industrie, sa direction départementale et la direction des Houilières du Centre-Midi, les choses sont rentrées dans l'ordre en fin d'après-midi.

ISABELLE VICHNIAC.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TORAY INDUSTRIES, INC.

(1° avril-30 septembre 1982 - Société mère)

maires pour le premier semestre de l'exercice (1e avril-30 septembre 1982). Les ventes pettes de la société mère se sont élevées à 275 669 millions de yen (1 021 millions de dollars US), le bénéfice avant profits et pertes exceptionnels à 8 612 millions de yen (32 millions de dollars US) et le bénéfice pet à 5 740 millions de yen (21 millions de dollars US).

Le conseil a également annoncé la mise en paiement, à partir du 10 décembre 1982, d'un dividende intérimaire de 27,5 yen (1 dollar US) pour dix actions (réservé aux actionnaires inscrits sur le registre de la société le 30 septembre 1982).

Par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent, les ventes pettes du semestre ont augmenté de 0,9 % et le bénéfice avant profits et pertes exceptionnels a baissé de 12,2 %. Toutefois, le bénéfice net s'est accru de 9,3 % par rapport à la même période en raison principalement d'une baisse des provisions

Les résultats d'exploitation pour la période considérée ont été sérieusement affectés par la détérioration de la situation économique au Japon et dans le reste du monde. L'essort très important entrepris par la société peut accroître les ventes de ses spécialités et produits brevetés dans le secteur des sibres et textiles synthétiques,

(2 100 millions de dollars US) et le bénéfice avant profits et pertes exceptionnels, 7 milliards de yen (63 millions de dollars US).

sonofi

CHIFFRE D'AFFAIRES DES NEUF PREMIERS MOIS DE 1982

(Millions de FF)	9 1∞ mois 1981	9 1 ^{cr} mois 1982	Variation
PHARMACIE PARAPHARMACIE et	2 418	2 855	+ 18 %
MEDICO-HOSPITALIER	468	554	+ 18,3 %
CHIMIE ET AROMES	427	406	- 5 %
SANTE ANIMALE	317	366	+ 15.4 %
PARFUMERIE COSMÉTOLOGIE	1 158	444	+ 24,7 %
TOTAL	4 788	5 625	+ 17,4%
dogt FRANCE	2718	3 074	. + 13 %
EXPORTATIONS	545	620	+ 13.7%
ETRANGER	1 525	1921	± 26.6 %

En pharmacie, la progression du chilfre d'affaires des neuf premiers mois a été de 18 % mais cette évolution recouvre des situations différentes selon les marchés. Les ventes en France des laboratoires ont augmenté de 11 % alors que les exportations pharmacentiques et surtout les ventes des filiales pharmaceutiques étrangères ont conou des taux de développement élevés (respectivement + 26 % et

Dans le secteur - Parfumerie-Cosmétologie », la progression de Y. Rocher reste contenue (+ 30,5 %), notamment à l'étranger. Les ventes de Roger & Gallet ont comm une assez nette reprise au cours du troisième trimestre.

MARCHES FINANCI NEW-YOF

PARIS

plachement ...

Linear and a second of the sec

PER SUSCILLA DE LA CONTRA DELIGIA DE LA CONTRA DELIGIA DE LA CONTRA DELIGIA DE LA CONTRA DELIGIA DE LA CONTRA DELIGIA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DELIGIA DE

lon second in the second

TRY profitables

fore, margar the many and a second contracts

Application of the second of t

Martin State of the Control of the Control of the

meinen unter ten ten den einem en

A me dan in the state of the st

NDICES QUOTIDIENS

(INFE, base 100) 34 Jec. 1951)

fan fraçaises 195.5 105

PDES AGENTS DE CHANGE

Margineral 101.5 100.7

MARCHE MONETAIRE

DURS DU DOLLAR A TOKYO

Best lim, 31 dec. 1981.

minute in a language of the

bandrangeres 141.7 130.5

Effritement

TO COLONI PHE CONSISTENCE SI trieb de la chemie. Qui no A C. Hamphard in the level per 1 : 6 a klus Chien u ubi rectiffisch fert, jenus butti. Die ferte gefehlt tally after the participant from gian prolité du r beiten s.

Lie mon de la f frempiet finelt printe all & 12 E. ils articles grand de tret in frei infiftite fo water if the office tantagenten ei identagenten च न्युपान व सेर्र्स इन्स्ट्रेसिलेनेस्सायका है greature proventions die in him. belfe gegenifte milde ju be क्षिति के क्षेत्रक स्थान स्थान क्षित्र के के - 's : idright in it at the it is genriffigereiff et 102 \$1 milliem change de mann, walte ik ?

Author die o fine finerel wat

Project Councilement Designation

Man de la	्रेट्राच्यामाणाहरू १८४४ व्यक्तिसम्बद्धाः स्थापितः हो १८४४ व्यक्तिसम्बद्धाः स्थापितः हो
Alle rene ()	VALEURA
\$5650.	A.M.
Les mides de la	The state of the s
Ims-France 4	Factorite 8-1000
Aus talence comments for returned	LAPRY FIRES
in the case of the second of the case of t	Content Montes
the state of the s	Notes CB
A Parts. An entre of provide 1941 A to a security of the secur	A Par Paringer
3F.2001 F	Unor CateM
Repliedu al Marianto que continue e Mastro Salta e marianto e la mastro	Flooring Reason

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SPA - Dan in carre des generals gur in judbracht frieden, Din Siere en 1451 par aute de 180 mello designi i est este esta en la SNIAS de 🕮 . A BELL A Little Control of The Control of The Land of Loane, de vott gerine et gue 19005 de NEL NA Las appropria de tratus tutatent einebirgent iffas **Manifestation** and the an interest of the alt averable makfletien de Leite dernichte weitere CRECEPT. . College France Mangelenu die if bereginbre au anter and Cricker S.A. be-Berte a fine biblio, vont au perie Petri-Tab Square CERTAIN TO PROPERTY OF THE PRO

intermentation of the frequency bie 1983, Willetie France menter bar in der in Genter beine-Consentite the geneigen mit Burner and the Control of the Lientign alet de fa beitete ib Maden Bage to west recommend Livel on braining of a light anger Bertaffen abe ich ich ich militare किर्वादिकार-विश्वासक्त स्थापना स्थापना the table to be the bushe been the cier, la intalità du germpen

S.A. a la Batom de-Milli L'America, igne brait id, en b en place un plan de lineacteme incine et une personnes et un make de cinquanto-cum hates En remenant colle unite France entend developper an

leis ser is marché des brig er'us des instrumonts d'exeits D'anners, où est fabriqué le s effaçable de Gillette Franc tevent à forte promience, arti-A tatucation, or is success com the east makes being offer for Compartence de la biologia de challe que mous est imparte pour pustour la cote com

ther cours Duri to the tell figurers and to tendentain them is premiere at VALEURS VALEURS GOVE Sec. Maria 1132 1150 201 454 90 Fineral 253 454 | 4. t | j 147 SAST LIE Paraller Side 2 Hamping FIREWO. Gel Laboration Girs. of Estima. Gate. Giographys. G. 7 Minrs. HACHER LIST 367 596 364 Mg imeni Imp Phoposi Inc. of Particle Inc. of Inc. of Inc. of Inc. of Inc. Inc. of Inc. of Inc. of Inc. of Inc. Inc. of Inc. of Inc. of Inc. of Inc. Inc. of Inc. of Inc. of Inc. of Inc. Inc. of Inc. of Inc. of Inc. of Inc. of Inc. of Inc. Inc. of Inc. o 208 842 145 50 426 14: 101 146 50 Seem to 920 920 402 1300 730 236 instance and 178
Lab Ballon 269
Lably Corner 743 K
Laprand 1810
Laprand 1810
Lacrand 1844
Locations 4,57 + 42.7 141.5 14.3 · . 300 维机 44 43 179 60 250 1100 270 64 775 775 Marchage Build Marie Philipper Managette & pl Manustra 347 534 4340 178 \$75.46 1.720 244 61.80 11.50 13.50 \$ 1543) \$40 \$45 170 数据 数据 2000年 2000 M.M. Panesson 240 140 1400 275 20 STE AN Day C. Day C. Day C. See M.C. Day C. See M.C. 145 M 210 170 170 177 174 Marie Medes Marie Medes Marie Medes Marie Medes 2.0 11 M 11 M 11 M The state of the s は、一個ないのでは、 165 43 165 43 165 165 165 165 165

the for demand a registery from the contract of the contract o

AGRICULTURE

BERNARD THAREAU (P.S.) : il faut accélérer les réformes structurelles

- Le bilan est positif, le revenu est bon, mais les inégalités perdurent - : tel est le bilan dressé, après dix-huit mois, par M. Bernard Tharean, secrétaire national pour l'agriculture au parti socialiste. Aussi estil nécessaire, selon lui, - d'accélérer les réformes structurelles ». il a précisé, mardi 16 novembre, que - la priorité devait être accordée, en 1983, à la réduction des inégalités en posant le débat essentiel : celui de la connaissance du revenu, des cotisations et des prestations

sociales, de la fiscalité ». Une conférence nationale agricole du parti socialiste, le 9 décembre prochain, à laquelle participeront Mª Cresson et M. Jospin, premier secrétaire du P.S., sera le coup d'envoi « d'une campagne de mobilisation du parti sur ces thèmes », a ajouté M. Thareau.

• ERRATUM. - Dans notre article sur le pouvoir d'achat dans la fonction publique (le Monde du 17 novembre), plusieurs erreurs de composition se sont glissées. Dans le deuxième paragraphe, il s'agissait des - 2% baladeurs - et non des 25 %... En hant de la troisième colonne, nous indiquions que le ministère de la fonction publique nous avait parlé explicitement - d'une clause en masse et en niveau » (et non en revenu). Dans le dernier paragraphe, il aurait fallu lire: « A la fin de 1982, c'est clair, il y aura perte de pouvoir d'achar . ; et plus loin: - c'est donc l'ensemble des pertes éventuelles de 1983 et sûres

de 1982 -.

AND COMPANY OF THE PROPERTY OF

Résultats semestriels

Le conseil d'administration de la société a arrêté les états sinanciers intéri-

films de polyester, etc., n'a pas permis de compenser complètement la baisse générale du bénéfice des fibres et textiles.

Pour l'exercice qui se terminera le 31 mars 1983, la société estime que les ventes nettes de la société mère devraient atteindre 570 milliards de yen (1 dollar US = 270 year an 30-9-82).

Le chissre d'affaires consolidé des neus premiers mois de l'exercice en cours s'est élevé à 5 625 millions de francs, en progression de 17,4 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent Les tendances antérienrement constatées du développement de l'activité se sont

(Millions de FF)	9 1 mois 1981	9 1 ^{cr} mois 1982	Variation en %
PHARMACIE PARAPHARMACIE et	2 418	2 855	+18 %
MÉDICO-HOSPITALIER	468	554	+ 18,3 %
CHIMIE ET AROMES SANTE ANIMALE	427 317	406 366	- 5 % + 15,4 %
PARFUMERIE COSMÉTOLOGIE	1 158	444	+ 24,7 %
TOTAL	4 788	5 625	+ 17.4%
dont FRANCE EXPORTATIONS	2 718 545	3 074 620	+ 13.7%
ETRANGER	1 525	1 931	+ 26.6 %

+ 31 %).

La progression du secteur « Santé animale » (+ 15,4 %) a été essentiellement réalisée à l'étranger.

W911250

••• LE MONDE - Jeudi 18 novembre 1982 - Page 35

CE EXTERIOR MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 16 novembre

Effritement

Forte baisse des sidérurgiques

A l'instar de la veille, le marché pa-risien s'est encore effrité mardi dans un volume d'échanges relativement peu étoffé.

Peu avant le son de cloche final, l'indicateur instantané perdait 0,4 % après une baisse de 0,53 % la veille et seule la présence des investisseurs institutionnels a permis de « contrer » les ordres de vente dont une partie provenait de la clientèle britannique.

L'annonce d'un prochain emprunt d'Etat de 10 milliards de francs n'a pas suscité de commentaire particulier sinon que le taux dont il est assorti (15,30%), légèrement au-dessus de ceux pratiqués sur le marché secondaire, marque bien le processus de de-célération des taux d'intérêt amorcé depuis deux mois.

Les valeurs sidérurgiques sont à nouveau sur le devant de la scène. Usinor qui n'avait pu être cotée lundi en raison de l'abondance des ordres de vente a finalement perdu 23 %, tandis que Sacilor « réservée à la hausse » la veille cède 6,5 %. P.L.M., Révillon et Alspi accusent de leur côté, des replis de 5 % à 6 %.

Les magasins, par contre, sont très bien orientés, notamment Nouvelles Galeries, B.H.V., Galeries Lafayette et Paris-France qui s'adjugent 2% à

Aux valeurs étrangères, les mines d'or sont en léger progrès, le metal fin s'établissant à 404 dollars l'once contre 398 dollars lundi midi dans la

95 050 F, tandis que le napoléon cède 3 F, à 661 F.

Repli du dollar-sitre qui s'est négocié à 8,78/82 F (contre 8,90/8,95 F).

A Paris, le lingot perd 250 F, à

NEW-YORK

Nouvelle et forte baisse

Déprimé par la réticence grandissante de la Réserve fédérale à desserrer sa politique de crédit, Wall Street a, mardi, pour la troisième fois consécutive, assez fortement baissé. Un moment même, à mi-séance, ce repli s'est transformé en véritable plongeon, le célèbre « Dow » repassant très en dessous de la barre des 1 000, avec une perte volsine de 22 points. Toutefois, par la suite, une reprise s'est produite et le marché a regagné une partie du terrain perdu initialement, l'indice des industrielles en clôture à 1 008, soit à 13,42 points en dessous de son niveau précédent. Plus significatif encore a été le précédent. Plus significatif encore a été le bilan de la séance, qui s'est soldé par l 333 baisses et seulement 333 hausses. Les « Blue Chips » ont particulièrement souf-fert, mais aussi, en règle générale, toutes les valeurs qui, ces derniers mois, avaient le

Finalement, le redressement de dernière minute a été essentiellement du à une information provenant de la Maison Blanche, bélas démentie après la séance, selon laquelle une diminution du loyer de l'argent était imminente. L'activité a augmenté très sensiblement et 102,91 millions de titres ont

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SFENA. - Dans le cadre des accords conclus devant permettre à la SNIAS et à sa filiale SIELA de prendre le contrôle à 50,10 % de SFENA par apports de titres mais aussi par achats en Bourse, le cours de l'action de cette dernière société sera maintenu, du 17 novembre au 7 décembre à 553,57 %, soit au prix convenu entre les parties concernées.

UNILEVER. – Le groupe anglo-néerlandais enregistre pour le troisième trimestre une baisse de 10 % de son bénéfice net (444 millions de florins contre 494 millions). Pour les neuf premiers mois, le résultat net atteint 1 346 millions de florins (-11%). Le groupe précise

INDIC	ES QUOTIDIEN	S
INSEE	base 100 : 31 dbc. 19	61)
	12 nov	. 15 mov.
Valeurs français	es 105,5	
	res 131,7	
	GENTS DE CH	
	: 180 : 31 dec. 1981)	
	E 100 : 31 085 1301)	
	15 nov	
indice général .	101,6	190,7

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en yeas) 268,05 | 263,50

que la pression fiscale, anormalement basse en 1981 par suite de factures exceptionnelles, s'est accrue et que les coûts de restructuration continuent d'avoir un effet défavorable.

CRICKET. - Gillette-France vient de signer avec Cricket S.A. un contrat de

location-gérance. Par ce contrat, à partir du 1s décem-bre 1982, Gillette-France assurera l'ensemble des activités industrielles et commerciales de la société (briquets jetables) en France et à l'étranger.

Gillette-France reprendra, sans licencier, la totalité du personnel de Cricket S.A., à la Balme-de-Sillingy (près d'Annecy), qui avait dû, en 1982, mettre en place un plan de licenciement affectant trente et une personnes et un plan de chômage de cinquante-cinq jours.

En reprenant cette usine, Gillette-France entend développer sa position à la fois sur le marché des briquets et sur celui des instruments d'écriture. L'usine D'annecy, où est fabriqué le stylo à encre effaçable de Gillette-France, produit récent à forte croissance, arrive, en effet, à saturation, et la société compte dévelop-per cette production dans l'usine de la Balme.

VALEURS	% der mora.	% du coupon	VALEURS	Coe
3 %	28 50 34 80 101 80 110 30 8297 101 60 81 80	0 386 3 958 0 888 0 612 2 778 4 282 3 437	Crédit Univers. Crédital C. Sabi, Suise Destiny S.A. De Diecrich Degramont Deleisade S.A. Delmas Visipan	341 107 111 80 330 97 97
8.80 % 78/86	82.60	8 197	Dév. Rég. P.d.C (L)	117

plus profité du « boom ». Autour du « Blg Board », les opérateurs étaient franchement pessimistes et, avec la décision de la Chemical Bank de relever son prime rate à 12 %, ils avaient perdu tout espoir de voir le Fed réduire prochainement son taux d'escompte.

changé de mains, contre 78,9 millions pré-

VALEURS	Coore du 15 nov.	Cours du _ 16 nov.
Alcon		26 3/8
ATT.	62 1/4	617/B
Boeing Chase Manhattan Bank	27 7/8	27 3/4
Du Pont de Namous	613/4	51
Esstran Kodak		39 89 5/8
Exam		
Ford	29 3/4 30 1/4	28 1/4 30 1/4
General Bectric	92 7/0	87 6/B
General Foods	88 3/8 43	42 3/4
General Motors	55 1/8	55 1/4
Goodyser	30 1/2	30 1/2
LRM	82 1/8	81 7/8
LT.T.	32 1/2	313/4
MICOLUL	23 8/4	23 3 / 4
Pfizer	70 7/8	68 1/4
Schlumberger	387/8	39 1/4
Terraco U.A.L. Inc.	29 1/2 28 7/B	29 1/4 27 5/8
Union Carbida	56 3/4	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
U.S. Steel	19 3/4	20
Westinghouse	35 1/2	55 20 35 3/8
Xerox Corp.	38 1/4	38

STATETISTISTISTISTISTISTISTISTISTISTISTISTIST	VALEURS	% der mons.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Desnier cours	VALEURS	Cours pric.	Dentier Cours	VALEURS	Cours prác.	Demier count
THE PROPERTY OF THE PLANTES OF THE P	3%,,	28 50	0 386	Crédit Univers.	345 10	345 101	ičarsulio Crád Mátal Dáployá	910	640	Étrar	gères		Sebi. Marikon Corv S.K.F.JAnolic. méc.) -	120 80	120 80
THE PROPERTY OF THE PLANTES OF THE P	5 %	34 90	3 959 0 888	Crécital	101 50 110	PVI .	Mic	310 242	298	AEG	101 40	96	Total C.F.AL	74	••••
HERRICAN SERVICE OF THE STREET	41/4 % 1983	101 80	0 612	Detay S.A	86 90		Mors	201	206	Akzo	85	89	Voyer S.A.	205 1 36	
HERSONSESSESSES ENGLIS PLEINSEN I LENGTHA I LENGTHAN I LENGTHERSESSESSESSESSESSESSESSESSESSESSESSESSE	Emp. N. Eq. 6 % 67 . Emp. 7 % 1973	110 30 8297		De Diegrich Degramont	330 97	\$30 99	Madelle S.A	6 130	6 25 d 130	Alcan Alum	215 858	210 860	10/10-00-1	, , ,	
SETTEMPER TO THE SECOND STATEMENT OF THE SECOND SEC	Emp. 8,80 % 77	101 60	4 282	Delelande S.A.	93	99	Novig. (Nat. de)	50 10		Am Petroline	500 175	••••	18/11	Emission	24.3
PRESENTANTE PARTE PLEATING AXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	9,80 % 78/93	81 80		Deimen Visipan	493 50	473 90	Nicoles	321	321	Astunienne Mines	45	48	16/11	Fishing	Rachat. net
PRINTERPOLISES PARRIE PLURINES I I SERVER SERVER I I I I I I I I I I I I I I I I I I I	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	82.50 84.10		Dév. Rég. P.d.C (1.0) . Didot-Bottie	117 20 265	121 90 270	Riodet-Gougis Occident, Part	80 25 28 80		Bco Pop Espanol B. N. Merique	82 7 25	84		inclus	0.50
PERSONAL PARENT PLURINA I I SERVER REPRESENTATION OF THE PROPERTY OF THE PROPE	13,25 % 80/90	94 20	6 062	Dist, Indochine , . , .	310	316	OPS Parkes	105	105	B. Righ Internat	38700	37500	SIC	AV_	
TERRETARE PERSON PLUSTENTA I I SERVICE I SERVICE I SERVICE SER	13,80 % 80/87 13,60 % 81/99	95 56 95 90	1 210 11 569	Drag, Trav. Pub	165 10 205 50	168 201	Optorg	67 138	67 140	Barlow Rand	58 180	57 161	Actions France	180 02	152 76
PRESERVE PARTY ACCURATE TO THE TENT OF THE PARTY OF THE P	16,75 % 81/87	104 30 101 90	3 121	Duniop	5 55	5 55	Origny-Desmoles Paleis Nouveauti	302	302	Styvoor	107 90 25	105 25	Actions investing,	20545 22955	197 09 219 14
HERERE PLUMMANA I I I I I I I I I I I I I I I I I I	16,20 % 82/90 16 % juin 82	101 40	13 670 7 058	Eaux Bass. Victor Eaux Vittel	900 580	900 691	Peis-Orléers	99 50		British Putroleum	42	44	Additional	274 21 183 05	261 78 184 33
RESERVE STREET STREETH	E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-92	130 94 70	12 570 6 150	Eco	990	1000	Part. Fet. Gost. Im Pathé-Cinéma	149 108	149 109	Br. Lambert	228 50 84	82 50	Agimo Akati	286 11 201 53	273 14 192 49
REPERENT OF THE PARTIES OF THE PARTI	Ch. France 3 %	190		Economists Centre	500	490 186 40	Pathé Merconi	51 50	56 10d	Cacacien-Pacific Cockedii-Ougra	240 13 50	235	ALTO.	177 54	189 49
CO PARTIE STATISTA - CONTRACT CONTRACTOR C	CNB Boss jern. 82 . CNB Parkes	98 70 98 70	6 041	Bectro-Banque Bectro-Fanno	180 389	395	Piles Wooder Piper-Heidsieck	66 85 264 60		Cominco	329 405	••	Américan Gestion Bourse-languist	404 25 216 22	385 93 206 42
	CHE SHEZ	98 70	6041	Elf-Antargaz	180		Porcher	165	155	Commerzhank	405 11 20	425	Capital Pier	1061 89 661 33	1051 89 4 631 34
	CNB janv. 82 ,	98 70	6041	ELLM Leblanc Entrepões Paris	316 20 145	143	Profile Tobes Est Proporant ex-Lais R	10 40 40	10 20 42	Dert. and Kraft De Beers (part.)	635 40 50	615 40 40	Constant	223 41 756 44	213 28 721 18
				Epurpus (20	1295	1300	Providence S.A	325	320	Dow Chemical	245	242 438	Cortesia Confesion	278 27	265 65
				Epargne de France Epade-8F	240 690	240 675	Perhitris Raff, Souf, R.	520 178	530 176	Fernmen d'Asj.	435 58	438	Croise, immobil	270 54 54214 74	258 27 54052 58
		Coms		Escale Monto	240 30	240	Resports Indust	105		Finoutremer	181 0.40		Drougt-France Deposit Constine	215 28 492 57	205 52 470 23
	VALEURS	préc.	Demier cours	Eurocom Europ. Accumul.	300 34	302 33	Ricolis-Zan Ricolis	128 70 45	131 70 45 20	Fosaco	19 20 215 10		Energie	191 47	182 79
				Elevak	231	230 50	Risia (La)	10 70		Gén, Belgique Geveent	289	289	Epergos-Croise.	5208 14 1019 77	5182 23 973 53
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA	Action (obl. conv.) .	178	••••	Felix Potto Fesan, Victory (Log)	926 130	927 129	Rochefortaise S.A Rochetta-Carce	74 80 18	74 80 18 50	Goodyear	180 272	182 d	Epargue Industr. Epargue inter	346 70 506 53	330 98 482 51
	Active Peugeot	80 148	58 150 50	Files Fournies	2 90	290	Hosario (Fin.)	92	88 30	Grace and Co Grand Metropolitan .	368 43 80	362 43 50	Epargre-Usie	158 51 857 24	151 32 627 44
	Agence Histor	****	360	Finalens	72 50 118	74	Rougier et Fils	66 340	68 10	Gulf Oil Carcedo	110 50	107 457	Eparges Valer	268 09 296 58	255 93 283 13
	A.G.F. (5x Cont.) A.G.P. Vio	360 2960	2980	Foec	249 90	255	Secer	31	31	Honeywell Inc.	460 880	880	Financière Printe	571 96	641 49
	Agr. Inc. Mindig	50	51	Focep (Chit. eeu) Fonzière (Cin)	1510 148	1510 148	SAFAA Safo-Alcan	29 163 50	24 80 a 164	Hoogoven	43 50 289	290	France-Garantia	495 58 254 21	473 20 248 23
***************************************	Air-Industrie	13 60	59 10	Forc. Ageche-W	43 20	31 80 0	SAFT	190	169	int. Min. Chara	295 530	296	France-Investing. FrChi. (name.)	305 25 361 09	291 42 4 344 72
	Aliobroge	403 20 71	400 72	Font. Lyonnaise Fontiae	1120 101	1165	Sainsapt et Brice Saint-Rackell	136 92 40	134 96	Kubote	10 50	10 60	Francic Facation	183 80 193 97	175 47 185 17
	Applic. Hydraul.	250	250	Forges Gueugnon	13 50	14	Sains du Midi	238	235	Letonia	233 469 80	450	Fractificance	334 01	318 86
	Arbel	52	52	Forges Strasbourg Forgesole	127 <i>5</i> 0 140	128 137	Senta-Fé	138 50 59 90		Merka-Spancer Michael Bank Ltd	30 47	47	Gestion Mobilitie Gest. Rendersest	433 84 433 35	413 98 413 70
***************************************	Artois	308 20 30	319 50 30	France LARD	67 50	430	Setam	73	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	Mineral-Ressourc	96 375	84 385	Gest Sal France	295 74 278 18	272 78 285 55
	Austracks Ray	15 60	15 20	France (Ls)	430 122 80	430	SCAC	197 192	197 192	Norande	125 30	125	Indo-Sonz Valenta	509 04 10760 98	485 96 10760 96
	Bain C. Monaco Basaria	80 10 394	80 10 383	Fromegaries Bel	233	249 30	Selier-Lablanc Samelle Machengo .	128	127 60	Ofwetti	10 130	10 129	loterakie	8185 7E	7814 60
######################################	Banque Hypoth. Eur.	267	255	From PRecord GAN	187 50 672	575	S.E.P. (M)	81	81 50	Petrofina Canada Pizar inc.	900 640	615	intersülect France Intervalents Indust	206 31 306 45	196 95 292 55
888000000000000000000000000000000000000	B.N.P. Intercentia Bénédictina	79 25 830	78 50 840	Generation Guz et Empt	422. 740	420 740	Serv. Equip. Vilh	29 50 63	30 53 50	Phonix Assumoe Picali	42 6 55		invest. Obligataire	10272 42 520 31	10251 92 496 72
##444444444444444444444444444444444444	Bon-Marché	70	76	Generalin	178 10	183 10	Sicotal	158	160	Proctor Gambie	1030	950	Laffitte-cri-terms	100374 67 486 21	100374 87 473 71
<u> </u>	Borle	411 441	427 50 447	Gér. Azm. Hold Gerland (Lv)	32 50 405	32 50 405	Sintra-Alcatei	550 109	550 109	Ricch Cy Ltd	22 50 774	22 757	Latitus-France Latitus-Obito	147 🐼 131 08	140 88 125 15
	Bretages (Fla.)	74 20		Géralot	43 90	42 15	Siph (Plant, Historia)	150	156	Robeco Shell fr. (port.)	786 56 80	768	Latitus—Read	179 🖼	171 44
**************************************	Cambodge	129 50 98	130 50 98	Gr. Fia. Coustr	140 104 20		Silmingo	310 156	310 158	S.K.F. Aktieboles	118 50	111 10	Leficte-Tokyo Livret portalezille	576 82 362 80	346 16
<i>& & </i>	Campeson Sem	209	202	Gds Moul. Paris	260	255	Sofal financière	332	331	Sporty Rand	270 140 10		Monde Investiga Multi-Objections	256 63 398 32	245 05 380 25
	Carbona Lorraton	155 48 50	160 50 10	Groupe Victoire	364 30	361 97 40	Solio	158 225	159 280	Stiffcathin	111 80 160	112 80	Natio-Engine	11444 20 738 13	11330 89 704 66
34333333335555553355555553333	Cerneud S.A	43	43	G. Transp. Ind	97 40 48 20	44 60 a	S.O.F.LP. (M)	91		Tanneco	303	298	Natio Placements	104884 (18	104664 08
	Caves Requelers	535 111 30	518 107	Hutchington	17	16 30 o 42	Sogepal	528 261	528 253	Thom SAIL Thyseen c. 1 000	52 217		NatioValents Obligates	407 14 143 73	388 68 137 21
	Center, Blancy	684	696	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	41 65 10	66	Scodure Autog	106 10	105	Totay Indust. inc Vielle Montagne	520	510	Pacifique St-Honoré Pacifique Sestion	302 17 402 12	288 47 383 89
222222222222222222222222222222222222222	Contrast (bly)	109 90 106	105	Immindo S.A	135	135 92 50	SPEG	101 198	100 198	Wagone-Lits	280 26 95	275	Piera Intestia. Province Investias.	353 35 225 84	337 28 4 216 55
333555555555555555555555555555555555555	C.F.F. Femalies	113	115	kominvest Immobel	92 20 205	205	SP1	150 10	160 10	11201.000	- <i>au au</i>		Rendest. St-Honoré	10579 22	10526 85
	C.F.S	648	648	immobacque	333	340 1104	Spie Batignoties	167 248	159 248	HORS	-COT	E	Sécur. Mobiliers	388 87 11414 78	352 14 11329 81
	C.G.Maritima	11		immofice	1150 288 20	270	Synthalabo	112 50	115	Compertie	nant end	က်ခါ	Sélec. Nobil. Div. S.P.I. Privinter	260 TO 195 VS	245 88 186 30
444444444444444444444444444444444444444	C.G.V	82 296	81 297	imp. G. Lang	3 65 490	2 95 e 488	Taitinger	391 20 67	391 20 64 30				Silection-Renders	154 52 188 52	14751 15144
83355555553	Chambourry (AL)	893	893	interbal	243	243	Them at Mail	45 20		A.G.PR.D.	725 118 50	715 122 10	SFL fr. et åtr	336 12	321 55
3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Champer (Ny)	121 52 40	52	Jaz S.A.	80 90	80 86 30	Therefol	36 250	250	For East Hotels Métallary, Missière	1 50 150		Scav 5600	367 19 - 160 14	350 54 152 88
	C.L Maritime	272	••••	Kinta S.A.	54 10 450	450	Trailor S.A.	97		MMB	206	206 70	S.L. Est	743 52 249 55	710 19 238 52
8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	Cinents Vicat	179 59	••••	Lefte Bel	202 20	200	Ulimeg	84 81	84 30 81	Novotel S.LE.H Sankreak N.V.	902 251	900 250	Siven Skarate	234 第 171 概	
000000000000000000000000000000000000000	Citran (2)	148	130 o	Lambert Prices	42 99	42 75	Ugino	138	138	Scomer	153 221	150 50	Shints	262 55	250 85
	Clause	338 310	335 310	La Brossa-Depont	84	••••	United	332 86	332 85	Redemen	400 50	396 50	SIG	587 70 801 78	580 41 4 785 42
	CMM Mar Madag	32 20	32 20	Lebon Cie	354 230	350 225 10	UAP.	552	553	Autres vale	gyg have	cota!	Sofianest	339 E5 275 27	324 25 262 79
	Cochery	68		Locabeil Immob	356	368	Union Brasseries Union Habit	35 185	35 185	vern des edité	10.00		Sogner	632 67 808 28	603 98 771 63
88888	Cofradel (Ly)	416 157	430 d 156	Loca-Expansion Localisancière	125 170		Un imm. France	175 30		Alter	150 18 40	150 17 20	Scient invetige.	358 97	343 85
883	Comindes	356	386	Locatel	389	389	Un. Ind. Crédit	229	227	Coperex	428	425	U.A.P. Investice.	257 50 195 85	187 92
C C	Comp. Lyon-Alora.	145 146 90		Lorder (Ny)	109 220 10		Union Incl. Cuest Unipel	310 10 122 80	319 140 40d	F.B.A. (L) lene industries	70 13	3 500	Uniforcier Uniforcier	514 72 480 88	481 38
	Concorde (La)	240 50	250 d	Luchaire S.A	74 70	<i>7</i> 5 10	Viscey Bourget (Hy) .	10 65		La Mure	61 45	41 o	ilai-Japon Universa	668.27 1535.68	837 97
	C.M.P	6 90 18		Magasias Usipris Magasias S.A	68 30 49	65 49	Virex Weterman S.A	46 173	47 80 173	Рестобрат	335 106	•	Links	1151013	11510 13
Cn	Crédit (C.F.B.)	190	190	Maritimes Part	88 60	80	Brass. du Maroc	137 50	137 50	Produptin Ratio For G.S.P.	••••		Valoren Valorei		112999 51
Cn	Créd Gés. Ind	240	236	Merocaine Cie	25 50	25	Brass. Ouest-Afr	24	24	Roranto N.V.	672	,563	Wome lovesties.		

Comptant

dan	s nos demières	edition	s, acus	pourtions	âtre conf	traints p	ur publier la c partois à ne pe n dans la pre	sa donne	er los			Vla	rché	à	te	ern	10			exception	melemen	it l'objet	t de trar	reactions	eprès la clôtur entre 14 h. ctitude des c	15 et	14 版 3	O. Pour	cette
Consper- sation	VALEURS	Cours preced.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- section	VALEURS	Cours précéd.	Preceder cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compes- sation	VALEURS	Cours précéd.	Preceier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS			Demier cours	Compt. Premier coess	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
765 1480 1440 1290 295 1080 545 28 198 520 45	C.M.E. 3 % Agence Heves Ar Liquide Als. Superria. ALS.P.I. Alsthorn-Ari. Astrop Applic. gaz Arjon. Prioux Anc. Entrepr. Az. DassBr. Bail-Equipern. Bail-Equipern. Bail-Investiss. Ce Bancairt Bazar HV. B.C.T. Midl B. Bighan-Say Bic BLS. Biscuit (Gisse.) Boxorain S.A. Boxorain S.A. Boxorain S.A. Boxorain S.A. Boxorain S.A. Boxorain S.A. Cestico Codis CEMI Caratiour — (obl.)	373 458 315 10 67 50 145 910 130 50 114 10 930 465 189 50 209 50 443 149 446 1034 1470 1315 1470 1315 1050 268 538 44 10 137 50 137 50 182	369 451 315 54 142 50 900 130 113 930 465 189 90 212 440 141 1020 1485 1485 1488 1300 281 1006 600 28 50 28 50	369 454 315 63 40 100 113 20 113 20 1	1792 3150 369 454 90 315 64 50 142 10 900 10 114 914 460 130 10 108 208 442 146 50 435 1020 830 1468 1300 260 26 247 534 435 1026 830 1468 1300 260 27 280 178 178 178 178 178 178 178 178 179 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	620 750 168 147 40 78 355 140 275 1060 370 355 570 355 570 350 48 200 169 180 194 435 370 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 1160 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	Ficher-beache Gén. d'Entrep. Gén. d'Entrep. Gén. Géophys. G.T. Meru. Gryenne-Gasc. Hons (La) Hons (L	720 165 150 36 82 375 141 309 982 310 357 594	47 10 198 177 50 670 1048 155 50 174 126 262 243 306 1810 2206 457 360 25 05 369 80 1330 241 52 40 779 772 815	352 596 351 47 10 198 179 570 1048 155 50 174 126 282 243 90 306 1610 820 206 457 360	617 720 163 149 36 80 82 375 147 70 302 966 313 90 359 586 363 47 10 200 181 570 1048 156 177 50 127 257 238 20 306 1680 820 245 365 365 566 365 566 1680 820 25 05 365 677 257 257 257 258 368 369 1680 369 369 369 369 369 369 369 369 369 369	582 210 785 25 136 1100 155 200 270 20 44 100 27	Paris-Résecomp Pachelbronn Panhoet Pernod-Ricard Pénnoles (Fee) — (phi.) — (certific.) Petroles B.P. Potent Pompey P.M. Labinet Pompey P.M. Labinet Presses Cieé Présses Cieé Prés	365 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	25 30 38 50 132 50 329 80 105 81 298 94 217 684 590 236 590 237 75 10 329 76 10 207 790 140 1080 148 50 21 95 28 80 112 90	25 50 38 50 132 40 328 80 103 81 298 217 684 218 218 218 219 210 210 210 210 210 210 210 210	309 325 326 326 327 327 327 327 327 327 327 327	28 440 220 48 850 83 220 340 1000 795 144 220 265 270 340 153 215 725 465 66 134	Validated V. Cicquot-P. Viniprix Amez Inc. Amez Inc. Amez Inc. Amer. Express Amer. Telepia. Anglo Amer. C. Amgold B. Ottomane BASF (Akt) Bayer Buffeleford. Chester Chese Manis. Cie Pétr. Imp. De Baers Deutsche Bank Dome Mines Driefontein Carl Du Port-Nem. El-Gebon Eastmen Kodek East Rand Erictson Exton Corp. Ford Motors Free State Gencer Gén. Beigique Gén. Electr. Gen. Hotors Goldfields Harmony Hitachii Hoecket Akt.	848 204 70 568 557 105 50 886 819 377 359 311 29 80 470 218 10 475 84 90 205 388 999 795 110 249 260 272 290 145 215 775 496 59 80 114 90 24 367	100 1 849 202 50 587 546 106 699 790 374 353 313 29 10 450 210 41 40 863 208 90 208 90 268 50	580 542 107 50 701 802 374 363 318 29 10 450 210 60 346 210 60 346 215 80 252 254 50 278 297 10 215 50 278 218 50 218 50	108 1122 839 202 50 583 549 105 40 890 775 374 366 10 29 446 60 210 81 60 206 20 360 50 983 800 10 268 261 10 268 270 286 270 286 147 50 286 147 50 216 781 490 57 80 114 23 95 362	40 705 640 230 13750 395 790 505 88 330 325 1000 725 295 68 300 365 62 810 120 147 586 480 670 336 376 330 2 18	imp. Chemical Inco. Limited IEM Ito-Yokado ITT Matsunhite Merck Minnesota M. Michil Corp. Massié Norsk Hydro Perrolina Philip Morris Philips Pres. Brand Prisident Stayo Cullmits Royal Donab Rio Tisto Zinc St Helens Co Schlumberger Shell tracep. Samets A.G. Sony T.D.K. Uniterer Unit. Techn. Veel Reess West Deep West Hold. Xercst Corp. Zemble Corp. demandé:	281 50 44 80 745 858 212 14200 357 824 525 91 50 292 281 990 673 285 20 65 30 258 50 348 833 143 168 50 644 506 644 311 330 335 2 02	720 33 80 284 60 43 90 742 642 206 70 14450 352 808 515 90 35 297 288 990 675 279 85 264 90 340 60 56 828 139 10 187 624 493 646 313 337 50 331 80 2 01	43 80 742 642 206 70 14400 352 50 815 509 90 35 293 990 679 278 66 340 20 58 828 138 50 167 623 491 654 319 346 319 346 30 50	47 30 81 50 720 33 90 284 44 30 736 832 206 20 14420 348 801 515 88 70 282 50 977 686 278 80 65 280 10 335 80 825 141 188 188 188 188 188 188 188 188 188
390 198 310 65 148 246 800 810 580 30 1200 320 111 108 765	Club Hilditari. Codetal Cofereg Coles Compt. Entrept. Compt. Mod. Crid. Fancer Crid. Fancer Crid. F. Irren. Cr	496 102 125 50 210 97 95 320 381 193 10 320 50 71 149 250 780 500 33 30 1212 318 107 105 764	594 32 80 1199 316 105 10 103 40 767	484 102 50 126 206 93 10 320 382 193 320 10 69 146 50 250 730 777 594 32 80 199 315 105 10 103 40 767	495 10 102 125 203 99 90 315 389 190 10 325 50 746 790 600 32 50 1200 315 101 40 760	810 1840 9 710 580 645 89 47 740 880 376 60 335 148 12 43 215 76 405 152 710	Merin-Gerin Matra Michelin - (obl.) Michelin - (obl.) Michelin Mines Kali (Shi) Mines Kali	815 1492 8 70 770 578 10 659 90 46 50 735 879 373 50 60 50 348 148 30 11 40 51 10 223 74 426 149 50 686	815 1490 8 70 770 578 10 562 89 50 44 80 734 879 375 61 90 336 145 11 40 221 77 50 425 148 671	615 1485 8 80 774 578 10 652 89 50 46 50 734 879 376 61 50 336 146 11 40 50 86 221 77 50 425 148 80 671	605 1465 8 80 770 578 10 660 88 05 44 55 749 879 375 60 60 341 146 11 55 49 20 221 76 420 50 148 671	190 132 250 166 705 430 290 188 84 646 286 152 191 296 830 129 145 193 1250 121 380	S.C.R.E.G. (chi.) Seb Sefimeg S.F.I.M. Sign, Est. El. Sisic Simon Sisteor Side Rossignoi Sogerap Sommer-Affin. Source Pernier Tales Lutemae Till. Bect. (chi.) Thornson-C.S.F. (chi.) T.R.T. U.F.B. U.I.S.	111 90 134 10 245 159 50 736 500 305 186 104 20 620 288 159 50 220 813 129 20 141 198 1242 126 50 376	112 90 134 10 240 50 160 731 503 302 186 104 615 286 159 220 284 815 129 20 138 199 1225 124 376	112 90 134 10 241 159 731 504 302 185 104 610 286 158 50 220 284 815 129 20 138 199 1225 124 376	112 133 240 60 159 717 492 303 50 182 104 604 290 160 217 287 800 128 138 203 80 1215 125 376	MARC Etats-Un Allemag Belgique Pays Bar Denesse Nervège Grande- Gràce (1 Italia (1) Suisse (1) Suisse (1) Autriche Fenesse	OTE DES CHÉ OFFICIEL. nis (\$ 1)	CHA- COURS préc. 7 30 282 55 14 58 269 97 80 66 100 10 11 92 9 96 4 91 328 50 98 78 40 27 6 07	COUR 16/1 8 7 0 282 4 14 0 290 0 80 99 1 11 2 9 3 4 0 330 0 96 6 40	S CO RS A 1 281 700 27 601 150 21 820 830 823 960 914 400 31 415 1 210	7 080 74 13 500 5650 5650 5650	7 430 288 14 703 288 82 101 12 250 10 5 100 338 89 40 800 6 100	MONNAIES Or fin fallo en las Or fin fallo en las Or fin (en lingot) Pièce française (Pièce française (20) Pièce latine (20) Somernia Pièce de 20 doil Pièce de 50 pes Pièce de 10 fior Pièce de 10 fior	CHE L ET DEVIS 10 (1) (1) (1) (1) (2) (1) (2) (3) (4) (4) (5) (5) (6) (6)	IBRE	DE L	**COURS 16/11 95100 95050 661 3310 1650 3855 633

· 电子 100 子 111 111

IDÉES

2. LE LIVRE FRANÇAIS A L'ÉTRAN GER: « Les raisons d'un sens unque s. par Herbert R. Lottman a Pour un grand dessein », par Jean-Manuel Bourgois : « Un enjeu économique », par Jean Gattégno.

ÉTRANGER

3. La politique étrangère de la nouvelle direction sovietique.

4. DIPLOMATIE

4. EUROPE

5. AMÉRIQUES

6. AFRIQUE

6-7. PROCHE-ORIENT - Les Palestiniens en quête de survie (II), par Éric Rouleau.

POLITIQUE

8. Le débat budgétaire à l'Assemblée nationale.

SOCIÉTÉ

9. Les « lieux de vie » et l'affaire du Coral (I), par Christian Colombani,

- SPORTS. 11. DÉFENSE.

- ÉDUCATION. 20. PRESSE.

13. EXPOSITIONS: Fantin-Latour, Desportes et Delacroix.

13. VARIÉTÉS : Juliette Grêco écrit. 14-15. CINÉMA : Identification d'une femme, de Michelangelo Antonioni. Le nouveau film de Michael Snow : Auits siciliennes. Vente aux enchères à Cinecitta.

16. Une selection. 17 à 20. RADIO-TELÉVISION : programmes du 19 au 25 novembre; VU: Belle-meman.

> **UNE SEMAINE** AVEC CHAMPAGNE-**ARDENNE**

25. Les terres promises de la « pouilleuse > : le théâtre sans cinéma.

26. Deux ruraux aux avant-postes. 28. Les souvenirs déchirés de Marcel

Arland.

croises.

ÉCONOMIE

31. SOCIAL : le financement de l'assurance-chômage. 33-34. CONJONCTURE : les journées de politique industrielle; les Dix soulignent la necessité d'une relance de

l'investrasement. 34. COMMERCE EXTÉRIEUR.

RADIO-TÉLÉVISION (20) **INFORMATIONS** - SERVICES - (12): La Maison: - Journal officiel .: Météorologie: Mots

Annonces classées (29 et 30); Carnet (10); Programmes des spectacles (21 à 24); Marchès financiers (35).

Le numéro du - Monde - daté 17 novembre 1982 a été tiré à 518 780 exemplaires.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie

d'un maitre tailleur COSTUMES

ET PARDESSUS MESURE

1.350 F A partir de 3.000 tissus

Luxueuses drapories anglaises Fabrication traditionnelle

Boutique Femme

TAILLEURS et MANTEAUX

sur MESURE

Pret-a-porter Homme

27, rue 4-Septembre, Paris - Opéra.

Téléphone : 742-70-61. Du lund: au samedi. de 10 heures à 12 heures

vement démocratique brésilien ARTS (P.M.D.B.) à Sao-Paulo, où le séna-**SPECTACLES**

teur Franco Montoro a de bonnes chances d'être élu gouverneur du principal Etat de la Fédération, confirmant ainsi les pronosties et les sondages. En revanche, le parti dêmocratique et social (P.D.S., gouvernemental) l'emporterait dans de nombreux Etats du nord-est, du centre-ouest et du sud. A Riode-Janeiro, M. Leonel Brizola, ancien gouverneur du Rio-Grande-Do-Sul, dirigeant du Parti démocrate travailliste (P.D.T.) rentré au Brésil en 1979 grâce à la

> Un porte-parole du gouvernement a affirmé ce mercredi 17 novembre que le P.D.S. l'emporterait dans au moins treize Etats sur vingtdeux, mais qu'il perdrait sans doute à Sao-Paulo, au Parana, dans le Goias et à Espirito-Santo.

loi d'amnistie, reste en tête pour

l'élection au poste de gouverneur.

NET REPLI DU DOLLAR

 $\{7,24F\}$

Le repli du dollar, amorcé mardi 16 novembre, à 7,28 F contre 7,308 F

la veille, s'est accentué mercredi 17 po-

vembre à 7,24 F. Vis-à-vis du mark, il a

également fléchi, à moins de 2,578 DM

contre 2,5880 DM; cette baisse s'ef-

fectuait dans un marché très calme et

en l'absence de cotations sur les places

allemandes, fermées ce jour. A Tokyo,

le recul de la monnaie américaine a été

Bien que le taux d'escompte de la

Réserve fédérale des Etats-Unis n'alt

pas été réduit, comme on l'attend de-

pais quinze jours, et qu'une grande ban-

que du pays, la Chemical, la seule à

avoir abaissé son tanx de base à

11 1/2 %, l'ait porté à 12 %, niveau

commun à tous les établissements, des

ventes de dollars out été observées par-

La livre sterling, très affectée depuis

le début de la semaine par la baisse des

prix du pétrole et la diminution de ses

taux d'intérêt, a suivi le dollar dans son

fléchissement, tombant à Paris de

Les élections brésiliennes

UN DIRIGEANT DE L'OPPOSI-

TION SERAIT ÉLU GOUVER-

NEUR DE L'ÉTAT DE SAO-

Les résultats encore très partiels

des élections du 15 novembre confir-

ment l'avance prise par le principal

parti d'opposition, le Parti du mou-

tout saus raison valable...

11,86 F à 11,60 F.

PAULO

plus vif (262 yeas contre 268 yeas).

Il apparaît que la bataille se réduit à un duel entre le P.M.D.B. et le P.D.S. Les autres formations recueillent très peu de suffrages. C'est le cas en particulier du parti du travail (P.T.) de Luis Ignacio da Silva. dit - Lula - et du Parti travailliste brésilien dirigé par l'ancien président Janio Quadros. - 1.4.F.P. Reuter, A.P., U.P.I.)



UNE SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLÉE EN CORSE

Les travaux de la centrale thermique de Vazzio sont « gelés »

Ajaccio. - L'Assemblée de Corse vient de se réunir en session extraordinaire de deux jours en attendant de sièger à nouveau les 7, 8 et 9 décembre, cette sois pour un large débat sur les orientations de la politique à mener sur l'île.

Cette nouvelle session devrait permettre de dégager les lignes directrices de l'action future, et notamment d'évoquer le problème de la violence qui reste le plus préoccupant. « La seule réponse, avait d'ailleurs déclaré M. Edmond Simeoni, invité à un diner-débat au Lion's Club d'Ajaccio, est l'exercice des responsabilités. La Corse est confrontée au plus vaste défi démocratique de son histoire, et du résultat de celui-ci dépend le développement harmonieux de l'île et donc la paix civile.

De notre correspondant

n'ont pas encore été opérés, mais la vanche, de nouvelles institutions sont progressivement mises en place. Après le tribunal administratif, la chambre régionale des comptes sera cent membres au total, ces conseils installée à Bastia si le gouvernement seraient - trop lourds et moins effisuit l'avis de l'Assemblée de Corse caces - qu'avec un effectif plus ré-(46 voix pour Bastia, 3 pour Ajac- duit. Il n'est pas sûr cependant que cio, labstention).

nière session. Le chemin de fer. Le petit réseau secondaire d'intérêt général Ajaccio-Bastia et Pontele 31 décembre 1982. Le moment texte gouvernemental. est donc venu de rattacher le réseau à la S.N.C.F. C'est le voeu unanime de l'Assemblée et des cheminots. Mais une difficulté subsiste : 90 % du déficit d'exploitation est couvert par l'Etat, 10 % par les deux départements de la Corse. Il s'agit, dès lors, peut-être par un mécanisme de transfert d'impôt, d'obtenir la prise en charge totale de ce déficit par l'Etat. Une délégation se rendra à Paris pour en discuter avec les ministères concernés. L'Assemblée prendra ensuite sa décision lors de

sa session de décembre. Le Vazzio. Par 38 voix contre 23, l'Assemblée a décidé le « gel » des travaux d'équipement de la centrale thermique construite par E.D.F. dans la zone industrielle d'Ajaccio. Les quatre groupes actuellement en service ne pourront être utilisés, sous le contrôle d'une commission d'élus. que pour faire face aux pointes. Pour les quatre autres (dont la mise en service est prévue respectivement à fin 1982, fin 1983, puis en 1988 et 1989), E.D.F. devra attendre que la politique énergétique à mener en Corse ait été définie par les élus au cours du premier semestre de l'an prochain. En revanche, les autres aménagements - hydraulique, raccordement à la ligne à haute tension Sardaigne (Italie) qui traverse la Corse - devront être continués. Les Corses entendent en effet privilégier leurs ressources naturelles plutôt que d'être dépendants des approvi-

sionnements pétroliers. Enfin, cas unique en France, l'Assemblée de Corse était appelée à donner son avis sur l'avant-projet de décret portant composition du conseil économique et social régional, d'une part, et, d'autre part, du conseil de la culture, de l'éducation et du cadre de vie. Le gouvernement avait prévu que chacun de ces conseils consultatifs serait composé

Lanouvelle

rive ganthe.

Le Groupe Suisse

Nova-Park . une réputation

d'axcellence, une philoso-

A Montpamasse brille

1000 chambres, 1000 m2

modulabie. 2 restaurante

musique chaleureuse. Des

reservations promptes

phie hôtalière ongstale, le gout de la vie at

maintenant l'enseigne

du troisieme hôtel

Nova-Park de Pans.

d'esosce busness

Toer, une ambiance

Montgernasse

Park Hölef: de frès

grands services.

et süres.

MONTPARNASSE PARK HOTEL

Groupe Suisse Nova - Park

19 rue du Commandani-Mouchoile 75014 Pans

Tel 320 15 51 Teley 200135

Ces responsabilités, l'Assemblée de cinquante membres. A l'unanis'attache à les assumer. Sans doute mité moins une voix, l'Assemblée a les transferts des moyens correspon- souhaité que le premier ne compte dant aux compétences nouvelles que trente membres et le second vingt-six. Cette délibération a fait loi de finances pour 1983 est actuel- l'effet d'une douche froide, des lement devant le Parlement. En re- coupes sombres et parfois inopportunes ayant été opérées.

Pourquoi un avis aussi restrictis? Parce qu'il a été estimé que, avec le gouvernement, soucieux d'asso-Trois questions essentielles figu- cier le plus grand nombre d'insuraient à l'ordre du jour de la der- laires, à l'action entreprise dans le cadre du statut particulier, suive l'avis de l'Assemblée. Déjà, sur l'île, des protestations s'élèvent, dont les premières émanent de la C.F.D.T. et Leccia-Calvi, soit 230 kilomètres, de Force ouvrière, qui ont décidé est exploité par la C.F.T.A., dont le d'en appeler à leur centrale natiocontrat avec l'Etat vient à expiration nale pour plaider le maintien du

PAUL SILVANI.

CINQ ATTENTATS CONTRE DES ENSEIGNANTS ∢ CONTINENTAUX »

Cinq attentats à l'explosif visant les biens de deux couples d'enseignants « continentaux » ont été commis dans la nuit du 15 au 16 novembre à Miomo, localité située à 5 kilomètres au nord de Bastia. Trois charges distinctes out d'abord explosé devant la porte du domicile de M. et M= Mély ainsi que sous leur voiture et leur caravane qui stationnaient devant leur maison : deux autres charges our endommagé, l'une la porte d'entrée de l'appartement de M. et Ma Cheneau, l'autre leur voiture. Les cinq explosions ont

causé des dommages importants. Après ces attentats, non revendiqués, les enseignants de Bastia ont fait grève dans plusieurs établissements. Une délégation de trentecinq professeurs s'est rendue à la préfecture, où elle a été reçue par le commissaire de la République de Haute-Corse.

Depuis la rentrée de septembre, une quinzaine d'attentats ont été commis contre des enseignants « continentaux » en Corse (le Monde du 20 octobre).

LE R.P.R. DÉNONCE LA RES-PONSABILITÉ DE L'ÉTAT DANS L'AGGRAVATION DE LA VIOLENCE.

Le conseil politique du R.P.R., réuni mardi 16 novembre sous la présidence de M. Chirac, a été en grande partie consacré à l'examen de la situation en Corse, où une mission de quatre députés et quatre sénateurs va être envoyée.

Le texte adopté par le conseil politique du R.P.R. indique: - En dépit des affirmations gouvernementales réitérées selon lesquelles la nouvelle politique mise en œuvre a permis de rétablir la paix civile dans l'île, celle-ci est plus que jamais en proie au terrorisme et à la violence, ainsi qu'en témoignent les attentats recensés, qui atteignent le chiffre record de six cent cinquante environ depuis le début de la présente année

- Le R.P.R. estime que cette situation d'explosion permanente, assortie d'une propagande criminelle, de pressions, de menaces et de racket est due, pour une part, à l'inadéquation des remêdes au mai auquel on prétend s'attaquer : les problèmes de la Corse sont de nature économique, sociale et culturelle et non de nature institutionnelle. Aujourd'hui, l'Etat est plus préoccupé de se décharger sur la région de ses responsabilités que de lui donner les moyens réels d'y faire face. Le déchaînement de la violence est du aussi à la volonté délibérée des pouvoirs publics de ne pas prévenir et de ne pas sanctionner, ce qui constitue une démission pure et simple.

- La Corse est une région de France dans laquelle la loi républicaine n'est plus respectée et où l'Etat manque au premier de ses devoirs, qui est d'assurer l'ordre public et de garantir la sécurité des personnes et des biens. »

La troisième voie d'accès à l'ENA est jugée irrecevable par le Sénat

tant la mise en congé des fonction- M. Le Pors estime que son projet naires désireux d'obtenir une - sor- sait progresser l'égalité des chances mation syndicale - (rapporteur, M. Eberhard, P.C., Seine-Maritime), a repoussé, mardi 16 novembre, le projet visant à ouvrir une d'une discussion assez vive, ils ont durée des fonctions antérieures inen cause le « principe d'égalité de fonctionnaires reçus au classement tous les citoyens aux emplois pu- interne.

M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique, a justifié sa réforme en soulignant l'e ostracisme commission des affaires culturelles, de fait ., de caractère social et géo- adopte un ton plus polémique pour graphique, qui préside au recrute- reprocher au ministre plusieurs de ment des hauts sonctionnaires. Sur ses déclarations antérieures, en parsept cent vingt-neuf élèves ayant intégré l'ENA (concours externes et dans une société inégalitaire est ininternes confondus); les fils d'ou- juste. - « Votre projet. proclamevriers étaient vingt (2,74%). Quant t-il, n'est que l'habillage savant aux fils des cadres supérieurs, chefs d'une opération politique. (...) de grandes entreprises ou profes- Cette résorme vise à introduire dans sions libérales, ils représentaient les hautes sphères de l'administra-66,39 % du même effectif. « Un restet inversé de la nation », souligne le ministre.

LE REPRÉSENTANT BULGARE D'AIR FRANCE EST DÉTENU A SOFIA

Le représentant de la compagnie Air France en Bulgarie, M. Ivan Simeonoff, est emprisonné depuis mois d'août pour « crime financier », indique Libération du 16 novembre. L'information est confir mée à la direction d'Air France et au ministère français des affaires étrangères.

M. Ivan Simeonoff est employé d'Air France, en Bulgarie, depuis 1968, et représentant de la compagnie depuis 1970, année de la création de la ligne Paris-Sofia. On lui reproche des délits de droit com-

M. Simeonoff étant de nationalité bulgare, l'affaire est-elle strictement bulgare? A Paris, l'ambassade de Bulgarie ne dément ni ne confirme. « Nous ne savons rien », dit-on. An Quai d'Orsay, on déclare suivre l'affaire attentivement tout en soulignant qu'il semble s'agir d'une affaire interne à la Bulgarie.

Le Sénat, après avoir adopté sans Contrairement à l'avis exprimé le modifier le projet de loi permet- par la commission des lois, pour l'accès à la haute fonction pu-

Le rapporteur, M. Hoeffel, et les troisième voie d'accès à l'École na- orateurs de la majorité sénatoriale tionale d'administration. Sur propo- considèrent que les critères de cansition du rapporteur. M. Daniel didatures qui ont été retenus sont ar-Hoeffel (Un. centr., Bas-Rhin), les bitraires. Pourquoi, demandent-ils, sénateurs, par 195 voix contre 105 avoir exclu les cadres des entreprises (P.C., P.S., M.R.G.), ont, en effet, publiques et privées ainsi que les décidé d'opposer à ce texte conseillers municipaux des com-(le Monde du 7 octobre) l'e excep- munes ayant moins de dix mille hation d'irrecevabilité ». Au terme bitants? La prise en compte de la estimé que cette résorme remettrait duira des inégalités au détriment des

M. Séramy (Un. centr., Seineet-Marne), qui exprime l'avis de la ticulier celle-ci : « Un concours égal tion des hommes à vous. > Considérant l'inutilité de ses ef-

forts, le ministre dénonce avant le scrutin « le conservatisme social » du Sénat, le - procès d'intention » qui est fait au gouvernement, et proclame: . Notre haute administration n'est pas faile pour les amateurs, avez-vous dit monsieur le rapporteur. Quel mépris de classe. Vous ignorez tout de la richesse qui existe chez les semmes et les hommes du peuple qui n'ont pas eu la chance d'être - programmés avant vingt-cinq ans pour faire une brillante carrière. .. - A. G.

---- Publicates ultra-plate qui calcule Pour PDG

THEZ DURIEZ, la Brother EP 20 affiche, corrige, calcule (4 op.), puis frappe. 2 kg, 3; épaiss. : 45 mm. Vente par poste : chèque 1580 F, ttc. Contre rembst. : + 30 F. Duriez, 132, Bd St-Germain. Odéon. Catal. grat.

PIANOS VOTRE YAMAHA ·(LES PIANOS LES PLUS VENIDUS DANS LE MONDE)

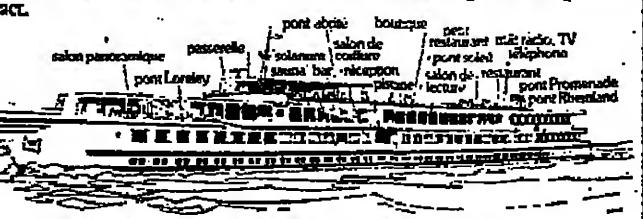
A PARTIR DE EXCEPTIONNEL 16.250F

A Paris, 264, Fg Saint-Honoré. 766.51.94 A Vélizy, Z.I. rue Grange-Dame-Rose. 946.00.52

RENDEZ-VOUS SUR LE RHIN EN 83 OU LE REVE DEVIENT REALITE

Partir pour une croisière... Réaliser le rêve de la plupatr de vos amis, collègues, collaborateurs, clients c'est un privilège pour celui qui organise une croisière sur le Rhin. Conçus pour recevoir dans la meilleure tradition jusqu'à 200 personnes, les bateaux de la KD vous officent tout ce que l'on peut attendre : un grand confort, une boone cuisine, une riche cave.

Et un accueil comme vous souhaiteriez le remouver ailleurs. Pour programmer l'affrétement total ou partiei d'un bateau pour votre congrès, séminaire, voyage de stimulation etc. c'est maintenant qu'il faut prendre



Renseignements dans votre agence de voyage ou chez: CIPCH STATE Sact Noock agent general 9 rac Fog St-Honors 75008 Paris Tel. 742.52.27

D German Rhine Line ... et 800 kms de paysages "légendaires" en plus

THE P. et al Toront

grant to be the second

La la constation de

gan it innisatum de

gafterine. Dens jumis.

Theure in march to et

Topologica, a com pas

and conservations and an annual limits

leger eiter eine franzeite beminne.

il bigele in it propares in

🧓 lu 🔀 nesembre, 🍁

the part of the service were the same

William to the M. Him

Similar Control of Silling

್ಷ್ಯಾಯ್ ರಿಜಾತಿರೆಗ, ಕ್ಷಾಣೆ 🥦

The profession and a givenge

grabile dans le liberth

gale representati levers dis-

grande des società per-

general is guestion 🎃

percels d'i lat et de

geffeite. Der Sen dente

arples in his proceeding

agrataments è ile a gein

uniconnecup pies puis

efter eit sur in Cibye.

ante if the protestait eine

tantian M. Goudous

maganese, aujourd'hois

Sudans nur regine de-

2 dientique 🙌 😥

ammante de la bande

Lacyer unlifairement

i de dej e. . Pl**ure 🍁 🦓**

wite die Leften, deput

Rottemable per l'ad-

and to V. Hinschae Min-

A fette eine unt debut

am unt gue chef

the second franco-

a mage: - et a dott.

The same gourgester

Carterious prosi-

Billionent de Volte-

Some en enter. 🙀

dien Jest Binnations

States a commences

M. sous in gade de la-

Rufte femmen de twil-

ing bone wire ce bilds

speut s'étonner de soir le

think sider see pro-

diane lenter de repres-

Pholic Poor expliquer

The section lie an same-

de Kin-

ilmaiait denonce le ca-

Ca . Ditte-Cultification . II &

istimion, walifier de

the summer of her being and

Alem plen emutitet fie

the party of the p

the samuelles cette mome ;

Bon die on soll name kan be-Philipping of the Distriction of the Parish

de qui place si numie ?

order propers interests

ogique boundleie. This the.

Bereconstruire.

gime it faith of colle de

可有知识

M. Kadhafi # Afrique gelagiere, i da Sabata

MI IN ASSESSED e distant à son commer de Adonness, sit Propose, and it deals a drive application of rest. Le ministre à ajecté qu'il

Petin a delure .

Vers un réglemer

gameden went, er jeut THE SHARES BOTH THE PROPERTY OF tre to Chang at l'LLR.S. Con train tille dell delle bellevielle bellev d Printing Co. book l'allegations de la section de la sectio transpose need the 16 Palpublished in and the last of the transfer of the formen samming de fil R.S.S. or Afshalledan is supply the mustan inopedit pår Massey av Vistman peus son acquestion du Combrisse. Livere progress about paraparentiams see estimates di dis Pat alambes

> BRANCHE BUS MUNICIPAL DO NE CARRO GOT BORNE do lorvana date, atina des formes variables. H y a stuckbud MATERIAL DER GRATTIGHE GAR DE DES geunts de Peaus cet compli de récis mer l'avacuation durs et devine : lus torces soviétapes de la Régulable Dopuista de Moracile - comuna is factor encare Thou sale on 1957 4. is treated the appointment the PCC Live due authoriges pares scroot dusts the 1959, and 17 such SMADANT BOOM BENTAL SILE SHEEK AND & und füßprifeit fies ferem ## TERSS me me trontieres ampliwat a los trades de l'épéter KNOWNICHOV - ON WHELE'S CHANGE en quesance de leu, en que poyen CHARLES DECIMENTS COPPOSE MANY YES transfermateur inchesques enterne more decide une gamesme d'années clana i annomente succidente connenta. des dentions apportiques. Si alle n était par rejoble d'artifiée, corre revendance design of experts place and node à saturbaire qu'ultre récherren e récignation à sit municipal e deput

quere encoequable es raisen di tacique relicive de que demière. premies évalution paintes samble es desentes. Très salutiontiquement. la schope competent en que rec recurrence de disposit revisione claim to remark words of applications. in the minimum contre

bries a des fures allegand in stan



